



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1359

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1992

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1359

1984

I. Nos. 22947-22966

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 18 June 1984 to 20 June 1984*

	<i>Page</i>
No. 22947. Japan and Australia:	
Agreement for co-operation in the peaceful uses of nuclear energy (with annexes, exchanges of notes, agreed minutes and record of discussions). Signed at Canberra on 5 March 1982	3
No. 22948. Japan and Union of Soviet Socialist Republics:	
Protocol on the procedures and conditions for Japanese salmon fishing in the north-western part of the Pacific Ocean in 1982. Signed at Moscow on 23 April 1982	101
No. 22949. Japan and Union of Soviet Socialist Republics:	
Protocol on the procedures and conditions for Japanese salmon fishing in the north-western part of the Pacific Ocean in 1983. Signed at Moscow on 22 April 1983	123
No. 22950. Japan and United States of America:	
Agreement concerning fisheries off the coasts of the United States of America (with annexes and agreed minutes). Signed at Washington on 10 September 1982	145
No. 22951. Japan and Sweden:	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with exchange of notes). Signed at Stockholm on 21 January 1983	207
No. 22952. Netherlands and United States of America:	
Treaty on mutual assistance in criminal matters (with annex and exchange of letters). Signed at The Hague on 12 June 1981	209
No. 22953. Netherlands and United States of America:	
Exchange of notes constituting an agreement regarding the installation and operation of a radio station in the Embassy of the Netherlands at Washington. Washington, 11 August and 14 September 1981	243

*Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1359

1984

I. N^{os} 22947-22966

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 18 juin 1984 au 20 juin 1984*

	<i>Pages</i>
N° 22947. Japon et Australie :	
Accord de coopération pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques (avec annexes, échanges de notes, procès-verbal approuvé et minutes du débat). Signé à Canberra le 5 mars 1982	3
N° 22948. Japon et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Protocole relatif aux procédures et aux conditions relatives à la pêche du saumon par le Japon dans la partie nord-ouest du Pacifique en 1982. Signé à Moscou le 23 avril 1982	101
N° 22949. Japon et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Protocole relatif aux procédures et aux conditions relatives à la pêche du saumon par le Japon dans la partie nord-ouest du Pacifique en 1983. Signé à Moscou le 22 avril 1983	123
N° 22950. Japon et États-Unis d'Amérique :	
Accord relatif aux pêcheries situées au large des côtes des États-Unis d'Amérique (avec annexes et procès-verbal officiel). Signé à Washington le 10 septembre 1982	145
N° 22951. Japon et Suède :	
Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec échange de notes). Signée à Stockholm le 21 janvier 1983	207
N° 22952. Pays-Bas et États-Unis d'Amérique :	
Traité sur l'entraide judiciaire en matière pénale (avec annexe et échange de lettres). Signé à La Haye le 12 juin 1981	209
N° 22953. Pays-Bas et États-Unis d'Amérique :	
Échange de notes constituant un accord relatif à l'installation et à l'utilisation d'une station de radio à l'Ambassade des Pays-Bas à Washington. Washington, 11 août et 14 septembre 1981	243

	<i>Page</i>
No. 22954. Netherlands and United States of America:	
Exchange of notes constituting an agreement regarding the stationing of a United States military television transmitter at Soesterberg. The Hague, 7 December 1981 and 4 March 1982	249
No. 22955. Netherlands and United States of America:	
Mutual Support Agreement (with annexes). Signed at Stuttgart on 22 February 1983	257
No. 22956. Netherlands and Egypt:	
Agreement concerning the Netherlands Institute of Archaeology and Arabic Studies at Cairo (with exchange of notes dated 21 April and 10 May 1983). Signed at Cairo on 25 May 1983	271
No. 22957. Federal Republic of Germany and Egypt:	
Agreement concerning financial co-operation — <i>Passenger ships</i> . Signed at Cairo on 9 December 1982	281
No. 22958. Federal Republic of Germany and Egypt:	
Agreement concerning financial co-operation — <i>Various projects</i> . Signed at Cairo on 9 December 1982	293
No. 22959. Federal Republic of Germany and Yemen:	
Agreement concerning financial co-operation. Signed at San'a on 27 January 1983	309
No. 22960. Federal Republic of Germany and Portugal:	
Agreement concerning financial co-operation. Signed at Lisbon on 4 February 1983	321
No. 22961. Federal Republic of Germany and Zaire:	
Agreement concerning financial co-operation. Signed at Kinshasa on 5 February 1983	331
No. 22962. Federal Republic of Germany and Somalia:	
Agreement concerning financial co-operation (with annex). Signed at Mogadiscio on 3 March 1983	339
No. 22963. Federal Republic of Germany and Somalia:	
Agreement concerning financial co-operation. Signed at Mogadiscio on 25 June 1983	349
No. 22964. Federal Republic of Germany and Kenya:	
Agreement concerning financial co-operation. Signed at Nairobi on 4 March 1983	359

	<i>Pages</i>
N° 22954. Pays-Bas et États-Unis d'Amérique :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la mise en place à Soesterberg d'un émetteur de télévision pour les forces armées des États-Unis. La Haye, 7 décembre 1981 et 4 mars 1982	249
N° 22955. Pays-Bas et États-Unis d'Amérique :	
Accord d'appui mutuel (avec annexes). Signé à Stuttgart le 22 février 1983 ...	257
N° 22956. Pays-Bas et Égypte :	
Accord relatif à l'Institut néerlandais d'archéologie et d'études arabes du Caire (avec échange de notes en date des 21 avril et 10 mai 1983). Signé au Caire le 25 mai 1983	271
N° 22957. République fédérale d'Allemagne et Égypte :	
Accord de coopération financière — <i>Navires pour passagers</i> . Signé au Caire le 9 décembre 1982	281
N° 22958. République fédérale d'Allemagne et Égypte :	
Accord de coopération financière — <i>Projets divers</i> . Signé au Caire le 9 décembre 1982	293
N° 22959. République fédérale d'Allemagne et Yémen :	
Accord de coopération financière. Signé à Sana le 27 janvier 1983	309
N° 22960. République fédérale d'Allemagne et Portugal :	
Accord de coopération financière. Signé à Lisbonne le 4 février 1983	321
N° 22961. République fédérale d'Allemagne et Zaïre :	
Accord de coopération financière. Signé à Kinshasa le 5 février 1983	331
N° 22962. République fédérale d'Allemagne et Somalie :	
Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Mogadishu le 3 mars 1983	339
N° 22963. République fédérale d'Allemagne et Somalie :	
Accord de coopération financière. Signé à Mogadishu le 25 juin 1983	349
N° 22964. République fédérale d'Allemagne et Kenya :	
Accord de coopération financière. Signé à Nairobi le 4 mars 1983	359

	<i>Page</i>
No. 22965. Federal Republic of Germany and United Republic of Tanzania:	
Agreement concerning financial co-operation. Signed at Dar es Salaam on 24 March 1983	367
No. 22966. Federal Republic of Germany and Cape Verde:	
Agreement concerning financial co-operation. Signed at Praia on 25 March 1983	375
 ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 4623. Convention between Japan and Sweden for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Tokyo, on 12 December 1956:	
Termination (<i>Note by the Secretariat</i>)	386
No. 14705. Agreement between the Government of Japan and the Government of the Commonwealth of Australia for co-operation in the peaceful uses of atomic energy. Signed at Canberra on 21 February 1972:	
Termination (<i>Note by the Secretariat</i>)	387
No. 22376. International Coffee Agreement, 1983. Adopted by the International Coffee Council on 16 September 1982:	
Ratification by Angola	388
No. 22672. International Agreement on jute and jute products, 1982. Concluded at Geneva on 1 October 1982:	
Accession by Switzerland	389

	<i>Pages</i>
N° 22965. République fédérale d'Allemagne et République-Unie de Tausanie :	
Accord de coopération financière. Signé à Dar es-Salam le 24 mars 1983	367
N° 22966. République fédérale d'Allemagne et Cap-Vert :	
Accord de coopération financière. Signé à Praia le 25 mars 1983	375
ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 4623. Convention entre le Japon et la Suède tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signée à Tokyo, le 12 décembre 1956 :	
Abrogation (<i>Note du Secrétariat</i>)	386
N° 14705. Accord de coopération entre le Gouvernement du Japon et le Gouvernement du Commonwealth d'Australie pour l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques. Signé à Canberra le 21 février 1972 :	
Abrogation (<i>Note du Secrétariat</i>)	387
N° 22376. Accord international de 1983 sur le café. Adopté par le Conseil international du café le 16 septembre 1982 :	
Ratification de l'Angola	388
N° 22672. Accord international de 1982 sur le jute et les articles en jute. Conclu à Genève le 1^{er} octobre 1982 :	
Adhésion de la Suisse	389

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 18 June 1984 to 20 June 1984

Nos. 22947 to 22966

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 18 juin 1984 au 20 juin 1984

N^{os} 22947 à 22966

No. 22947

**JAPAN
and
AUSTRALIA**

Agreement for co-operation in the peaceful uses of nuclear energy (with annexes, exchanges of notes, agreed minutes and record of discussions). Signed at Canberra on 5 March 1982

Authentic texts of the Agreement and annexes: Japanese and English.

Authentic texts of the exchanges of notes, agreed minutes and record of discussions: English.

Registered by Japan on 18 June 1984.

**JAPON
et
AUSTRALIE**

Accord de coopération pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques (avec annexes, échanges de notes, procès-verbal approuvé et minutes du débat). Signé à Canberra le 5 mars 1982

Textes authentiques de l'Accord et des annexes : japonais et anglais.

Textes authentiques des échanges de notes, du procès-verbal approuvé et des minutes du débat : anglais.

Enregistré par le Japon le 18 juin 1984.

- 13 重水素及び重水 1 に定義された原子炉において使用される重水素及び重水素と水素との比が一对五、〇〇〇を超える重水素化合物
- 14 原子炉級黒鉛 硼素^{ほう}当量百万分の五の純度を超える純度を有し、一立方センチメートル当たり一・五〇グラムを超える密度を有する黒鉛

11 分析機器以外の設備で、ウラン同位元素の分離のために特に設計され又は製作されたもの

「分析機器以外の設備で、ウラン同位元素の分離のために特に設計され又は製作されたもの」には、分離工程のために特に設計され又は製作された主要設備を含む。

12 重水生産プラント

「重水生産プラント」には、重水素又はその化合物の濃縮のために特に設計されたプラント及び設備並びに当該プラントの運転に不可欠な設備の一部を成す重要なもののすべてを含む。

B 部

料の溶解を目的とし、高温高腐食性溶液に耐えることができ、かつ、遠隔操作による充てん及び保守が可能であるものの

10 燃料要素の加工プラント

「燃料要素の加工プラント」には、次の物を含む。

(a) 生産工程にある核物質と通常直接接触し、これを直接処理し又はこれを制御する設備

(b) 被覆管内に核物質を密封する設備

(a) 及び (b) の操作のための設備一式及びこれらの操作のいずれか又は燃料加工の他の操作（例えば、被覆又は密封の状態の健全性及び密封された燃料についての最終仕上げの点検）を目的とする個々の設備も、「燃料要素の加工プラント」に含まれる。

「照射済燃料要素の再処理プラント」には、照射済燃料並びに核物質及び核分裂生成物の主要な処理過程と通常直接接触し、かつ、これらを直接制御する設備及び部品を含む。現在の技術水準の下においては、次の二種の設備のみが、「当該プラントのために特に設計され又は製作された設備」に含まれるとみなされている。

(a) 照射済燃料要素切断機 前記の再処理プラントにおいて使用するために特に設計され又は製作された遠隔操作設備であつて、照射済みの核燃料集合体、核燃料束又は核燃料棒の切断又は剪断^{せんたん}を目的とするもの

(b) 前記の再処理プラントにおいて使用するために特に設計され又は製作された臨界安全タンク（例えば、小直径タンク、環状タンク又は平板状タンク）であつて、照射済核燃

- 6 原子炉圧力管 1に定義された原子炉の内部に燃料要素及び一次冷却材を五〇気圧を超える運転圧力で収納するために特に設計され又は製作された管
- 7 ジルコニウム管 ジルコニウム金属若しくはジルコニウム合金の管又はこれらの管の集合体であつて、1に定義された原子炉の内部において使用するために特に設計され又は製作され、かつ、ハフニウムとジルコニウムとの重量比が一對五〇〇未満のもの
- 8 一次冷却材ポンプ 1に定義された原子炉用の一次冷却材として液体金属を循環させるために特に設計され又は製作されたポンプ
- 9 照射済燃料要素の再処理プラント及び当該プラントのために特に設計され又は製作された設備

4 原子炉燃料交換機 1に定義された原子炉に燃料を挿入し又はこれから燃料を取り出すために特に設計され又は製作された操作の設備であつて、原子炉の運転時に操作の可能なもの又は原子炉の停止時に複雑な操作（例えば、通常、燃料を直接見ること又は燃料へ近づくことができない場合の操作）を可能にする高度の位置決め若しくは芯出しの技術を使用するもの

5 原子炉制御棒 1に定義された原子炉における反応度の制御のために特に設計され又は製作された棒

原子炉制御棒には、中性子を吸収する部品を含むほか、その支持体又は懸架体が別個に供給される場合には、これらの物を含む。

するように改造することが合理的に可能とされる原子炉については、除外することは意図されていない。高い出力水準での持続的運転のために設計された原子炉は、そのプルトニウム生成能力がいかなるものであつても、「ゼロ出力炉」とはされない。

2 原子炉圧力容器 1に定義された原子炉の炉心を収納するために特に設計され若しくは製作され、かつ、一次冷却材の運転圧力に耐えることのできる金属容器の完成品又はその主要な工作部品

原子炉圧力容器の上ぶたは、圧力容器の主要な工作部品である。

3 原子炉内装物（例えば、炉心その他の容器内装物のための支柱及び支持板、制御棒案内管、熱遮蔽体、調節板、炉心格子板、拡散板等）

附属書C

A部

1 原子炉 制御された自己維持的核分裂連鎖反応を維持する運転能力を有する原子炉（ゼロ出力炉を除く。ゼロ出力炉とは、設計上の最大プルトニウム生成量が年間一〇〇グラムを超えない炉をいう。）

「原子炉」には、基本的なものとして原子炉容器の内部にある物又は原子炉容器に直接取り付けられている物、炉心における出力の水準を制御する設備及び通常炉心の一次冷却材を収納し、これと直接接触し又はこれを制御する部品を含む。年間一〇〇グラムを著しく超える量のプルトニウムを生産

受領してから三十日以内に、特に次のことを目的として協議する。

- (a) この附属書の規定の運用につき評価すること及びこれらの運用に関連する事項を検討すること。
- (b) 国際的保障措置その他の核不拡散措置について行われた改善（再処理又はプルトニウムに係る新たな一般的に受け入れられる国際的制度の設立を含む。）に考慮を払うこと。
- (c) この附属書の修正に係る提案を、特に(b)に規定する改善に考慮を払つて、検討すること。
- (d) この協定により規律される核物質の4の規定による再処理に係る提案及び再処理によつて分離されたプルトニウムの4の規定による使用に係る提案を検討すること。

日本国政府の管轄内にあるとの条件さえ満たされたとしたならばこの協定により規律されたであろうものをいう。この場合において、「画定され記録された日本国の核燃料サイクル計画」とは、日本国について定められる2(a)に規定する画定され記録された核燃料サイクル計画をいうことが了解される。

4 この協定により規律される核物質の2(a)の条件の下での再処理以外の再処理及び再処理によつて分離されたプルトニウムの2(b)の条件の下での使用以外の使用は、第五条1(b)の規定の枠内において、5の規定に基づく協議の後に両締約国政府が文書により認める条件に従つて研究を含め平和的非爆発目的のためのみ行われる。

5 両締約国政府は、いずれか一方の締約国政府からの要請を

の間において合意される実施取極に定める画定され記録された核燃料サイクル計画内で行われる。

(b) 再処理によつて分離されたプルトニウムは、機関の保障措置の下に、(a)に規定する画定され記録された核燃料サイクル計画内で貯蔵され、使用される。

3 (a) 2に定める条件は、日本国政府の管轄の外で行われるオーストラリア関係核物質の再処理についての条件としても用いられる。

(b) 「オーストラリア関係核物質」とは、画定され記録された日本国の核燃料サイクル計画内にある第二条1(a)、(b)、(c)又は(d)に掲げる核物質の範囲内の第九条(c)の定義に該当する核物質であつて、日本国政府の管轄内にあるこの協定により規律されるもの又は日本国政府の管轄の外にあるが

附属書 B 再処理

1 両締約国政府は、エネルギーの有効な利用及び使用済燃料の含有する物質の管理との関連を有する再処理の原子力の平和的利用における役割を認識する。両締約国政府は、また、核拡散の危険を最小のものにとどめるためにプルトニウムの分離及び使用には特別の注意が必要であること並びに再処理又はプルトニウムに係る適切な国際的制度の発展に支持が与えられるべきであることを確認する。

2 この協定により規律される核物質は、次の(a)及び(b)の条件の下で、再処理することができる。

(a) 再処理は、機関の保障措置の下に、エネルギーの利用又は使用済燃料の含有する物質の管理のため、両締約国政府

注 b 原子炉内で照射されていない核物質、又は原子炉内で照射された核物質であつて遮蔽がない場合にこの核物質からの放射線量率が一メートル離れた地点で一時間当たり一〇〇ラド以下であるもの

注 c 放射線医学上意味のある量に満たない量は、除外される。

注 d 天然ウラン、劣化ウラン及びトリウム、並びに濃縮度が一〇パーセント未満の濃縮ウランであつて第三群の欄に掲げる量未満のものは、管理についての慎重な慣行に従つて防護するものとする。

注 e 第二群についての防護の水準が望ましいが、いずれの締約国政府も、具体的な情況についての評価に基づき、これと異なる区分の防護の水準を指定することができる。

注 f 他の燃料であつて、当初の核分裂性成分含有量により、照射前に第一群又は第二群に分類されているものについては、遮蔽がない場合にその燃料からの放射線量率が一メートル離れた地点で一時間当たり一〇〇ラドを超える間は、防護の水準を一群下げることができる。

4 照射済燃料	3 ウラン二三三	
	未照射 (注 b)	未照射 (注 b) ウラン二三五の濃縮度が天然ウランにおける混合率を超え一〇パーセント未満のウラン (注 d)
/	二キログラム以上	/
劣化ウラン、天然ウラン、トリウム又は低濃縮燃料 (核分裂性成分含有率一〇パーセント未満) (注 e、注 f)	五〇〇グラムを超え二キログラム未満	/
/	五〇〇グラム以下 (注 c)	一〇キログラム以上

注 a プルトニウム二三八の同位体濃度が八〇パーセントを超えるものは、含まない。

付表 核物質の区分

核物質	形態	第一群	第二群	第三群
1 プルトニウム (注a)	未照射(注b)	二キログラム以上	五〇〇グラムを超え 二キログラム未満	五〇〇グラム以下 (注c)
2 ウラン二三五	未照射(注b) ウラン二三五の濃 縮度が二〇パーセ ント以上のウラン	五キログラム以上	一キログラムを超え 五キログラム未満	一キログラム以下 (注c)
	未照射(注b) ウラン二三五の濃 縮度が一〇パーセ ント以上二〇パー セント未満のウラ ン	/	一〇キログラム以上	一〇キログラム未満 (注c)

護送者による常時監視の下及び適当な関係当局との緊密な連絡体制が確保される条件の下に行うこと。

この群に属する核物質は、許可なしに使用されることのないように高度の信頼性を有する方式により、次のとおり防護される。

(a) 使用及び貯蔵に当たつては、高度に防護された区域内、すなわち、第二群について定められた防護区域であつて、更に、信頼性の確認された者に入出が限られ、かつ、適当な関係当局と緊密な連絡体制にある警備員の監視の下にある区域内において行うこと。(このこととの関連においてとられる具体的な措置は、攻撃又は許可なしに入出が行われること若しくは許可なしに関係核物質が持ち出されることを発見し及び防止することを目的とする。)

(b) 輸送に当たつては、第二群及び第三群の核物質の輸送について定められた前記の特別の予防措置をとるほか、更に、

2
第二群

(a) 使用及び貯蔵に当たつては、出入が規制されている防護区域内、すなわち、警備員若しくは電子装置による常時監視の下にあり、かつ、適切な管理の下にある限られた数の入口を有する物理的障壁によつて囲まれた区域内又は防護の水準がこのような区域と同等である区域内において行うこと。

(b) 輸送に当たつては、特別の予防措置（荷送人、荷受人及び運送人の間の事前の取決め並びに国際輸送にあつては、供給国及び受領国それぞれの管轄権及び規制に服する者の間の事前の合意で輸送に係る責任の移転する日時、場所及び手続を明記したものを含む。）の下に行うこと。

3
第一群

附属書 A 防護の水準の指針

付表に区分する核物質の使用、貯蔵及び輸送において関係政府当局が確保すべき合意された防護の水準には、最小限次の指標を含む。

1 第三群

(a) 使用及び貯蔵に当たっては、出入が規制されている区域内において行うこと。

(b) 輸送に当たっては、特別の予防措置（荷送人、荷受人及び運送人の間の事前の取決め並びに国際輸送にあつては、供給国及び受領国それぞれの管轄権及び規制に服する者との間の事前の合意で輸送に係る責任の移転する日時、場所及び手続を明記したものを含む。）の下に行うこと。

千九百八十二年三月五日にキャンペラで、ひとしく正文である日本語及び英語により本書二通を作成した。

日本国政府のために

黒田瑞夫

オーストラリア政府のために

A・A・ストリート

技術については、両締約国政府が別段の合意をする場合を除くほか、第二条から第九条までの規定を適用する。

5 この協定の規定のいずれかを適当でないものとするといずれか一方の締約国政府が認める事情が生じた場合に、又はいかなる場合にもこの協定の効力発生の後十五年を超えない間に、両締約国政府は、この協定を改正するかしないかにつき決定するため協議する。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの協定に署名した。

公文を交換する日に効力を生ずる。この協定は、三十年間効力を有するものとし、その後は、2の規定に従つて終了する時まで効力を存続する。

2 いずれの一方の締約国政府も、六箇月前に他方の締約国政府に対して文書による予告を与えることにより、最初の三十年の期間の終わりに又はその後いつでもこの協定を終了させることができる。

3 千九百七十二年二月二十一日にキャンベラで署名された原子力の平和的利用における協力のための日本国政府とオーストラリア連邦政府との間の協定は、この協定が効力を生ずる日に終了する。

4 この協定の終了の後においても、この協定の終了の時にこの協定により規律されていた核物質、資材、設備及び機微な

の不拡散のために特に規制の対象とすべきものとして指定するものをいう。

第十条

この協定の附属書は、この協定の不可分の一部を成す。この協定の附属書は、両締約国政府の文書による合意により、この協定を改正することなく修正することができる。

第十一条

1 この協定は、両締約国政府が、この協定の効力発生に必要なそれぞれの憲法上の要件が満たされた旨を相互に通告する

- (d) 「特殊核分裂性物質」には、「原料物質」を含めない。「情報」とは、技術に関する有形の資料をいい、核物質、資材又は設備の設計、生産、運転又は試験に利用することのできる技術的図面、写真の原板及び印画、録音物、設計資料並びに技術及び運転に関する説明書が含まれるが、これらには限られない。ただし、公衆が入手することのできる資料を除く。
- (e) 「公開の情報」とは、秘密指定を受けていない情報をいう。
- (f) 「機微な技術」とは、核物質の濃縮若しくは再処理若しくは重水の生産に関連する情報又は両締約国政府が文書により認めるその他の情報であつて、その供給に先立ち、受領締約国政府との協議の後に供給締約国政府が核爆発装置

(ii)

金属、合金、化合物又は高含有物の形状において前記のいずれかの物質を含有する物質
 他の物質であつて両締約国政府が文書により認める含有率において前記の物質の一又は二以上を含有するもの

両締約国政府が文書により認めるその他の物質

「特殊核分裂性物質」とは、次の物質をいう。

プルトニウム二三九

ウラン二三三

ウラン二三五

同位元素ウラン二三三又は二三五の濃縮ウラン

前記の物質の一又は二以上を含有する物質

両締約国政府が文書により認めるその他の物質

- (a) 「設備」とは、原子力活動における使用のために設計され又は製造された機械、プラント若しくは器具又はこれらの主要な構成部分であつて、この協定の附属書のA部に掲げるものをいう。
- (b) 「資材」とは、原子炉用の資材であつて、この協定の附属書のB部に掲げるものをいう。「資材」には、(c)に定義する「核物質」を含めない。
- (c) 「核物質」とは、次に定義する「原料物質」又は「特殊核分裂性物質」をいう。
- (i) 「原料物質」とは、次の物質をいう。
ウランの同位元素の天然の混合率から成るウラン
同位元素ウラン二三五の劣化ウラン
トリウム

裁裁判官を任命するよう要請することができる。第二の仲裁裁判官の指名又は任命が行われてから三十日以内に第三の仲裁裁判官が選任されなかつた場合には、同様の手続が適用される。ただし、任命される第三の仲裁裁判官は、両国のうちのいずれの国民であつてもならない。仲裁裁判には、仲裁裁判所の構成員の過半数が出席していなければならず、すべての決定には、二人の仲裁裁判官の同意を必要とする。仲裁裁判の手続は、仲裁裁判所が定める。仲裁裁判所の決定は、両締約国政府を拘束する。

第九条

この協定の適用上、

第八條

この協定の解釈又は適用から生ずる紛争であつて、交渉又は両締約国政府の合意する他の手続により解決されないものは、いずれか一方の締約国政府の要請により、この条の規定に従つて選定される三人の仲裁裁判官によつて構成される仲裁裁判所に付託する。各締約国政府は、一人の仲裁裁判官を指名し（自国民を指名することができる）、指名された二人の仲裁裁判官は、裁判長となる第三国の国民である第三の仲裁裁判官を選任する。仲裁裁判の要請が行われてから三十日以内にいずれか一方の締約国政府が仲裁裁判官を指名しなかつた場合には、いずれか一方の締約国政府は、国際司法裁判所長に対し、一人の仲

2 1の規定に基づくこの協定により規律される核物質、資材、設備又は機微な技術の一方の締約国政府の管轄から他方の締約国政府への返還は、当該一方の締約国政府との合意に基づき返還される核物質、資材、設備又は機微な技術についてこれらの返還に関連するものとしての権利を有するすべての第三国の政府と当該他方の締約国政府との間の協議及び返還される核物質、資材、設備又は機微な技術につき時価による支払が行われることを条件として行われる。

3 この協定の規定は、一方の締約国政府の管轄への核物質、資材、設備又は機微な技術の移転（直接行われるものであると第三国を經由して行われるものであるとを問わない。）の他方の締約国政府による停止に関する問題に影響を及ぼすものではない。

第七條

1 一方の締約国政府が、第三条から第五条までの規定に基づく義務若しくは次条に規定する仲裁裁判所の決定を履行しない場合において、是正措置をとるよう他方の締約国政府から文書により要請されかつその後協議が行われてから適当な期間を経過した後も、引き続きこれらの義務若しくは決定を履行しないとき又は一方の締約国政府が核爆発装置を爆発させた場合には、この協定により規律される核物質、資材、設備又は機微な技術は、他方の締約国政府の要請に基づき、当該一方の締約国政府の管轄から当該他方の締約国政府に返還されなければならない。

適当な場合には、他方の締約国政府の同意を得てこの協議に機関を招請することができる。

2 この協定により規律される核物質が一方の締約国政府の領域内にあるときは、当該一方の締約国政府は、要請に基づき、他方の締約国政府に対し、第三条2に規定する不拡散条約に基づき当該一方の締約国政府と機関との間において締結された協定に従つて機関がその検認活動から得た全般的な結論で最新のものにつき、文書により通知する。

3 両締約国政府は、この協定上の義務の効果的な履行を確保するための実施手続を作成する。

4 両締約国政府は、この協定の範囲内において受領した商業上、産業上その他の秘密の秘密性を保護するための適切な措置をとる。

用されないこと及びいずれかの軍事的目的を助長するような態様でも使用されないことを確保することのみを目的として適用する。いかなる場合にも、いずれの一方の締約国政府も、商業上若しくは産業上の利益を追求するために、他方の締約国政府若しくはその管轄の下にある者の商業上若しくは産業上の利益を損なうために又は原子力の平和的利用の推進を妨げるために、この協定の規定を利用してはならない。

第六条

1 両締約国政府は、この協定の適用から生ずる問題につき、迅速に結論を得るため、いずれか一方の締約国政府の要請に基づき、速やかに協議を行う。いずれの一方の締約国政府も、

る場合にも、一方の締約国政府の管轄の外に移転される。

(b) この協定により規律される核物質は、両締約国政府の間において合意されたこの協定の附属書Bに定める条件に従つてのみ、再処理される。

(c) この協定により規律される核物質は、両締約国政府が文書により認める条件に従つてのみ、同位元素ウラン二三五の濃縮度が二十パーセントを超えるように濃縮される。

(d) この協定により規律される設備は、両締約国政府が文書により認める条件に従つてのみ、同位元素ウラン二三五の濃縮度が二十パーセントを超えるようにウランを濃縮するために使用される。

2
1の規定は、1に規定する核物質、資材、設備及び機微な技術が核兵器その他の核爆発装置の開発又は製造のために使

最小限、この協定の附属書 A に定める指針を適用して得られる防護の状態と同様の防護の状態をもたらすこととなる各締約国政府の採用する基準に沿つて、防護の措置をとる。

2 この協定により規律される資材、設備及び機微な技術は、必要な場合には、それぞれの国において効力を有する関係法令に従つて防護しなければならない。

3 両締約国政府は、いずれか一方の締約国政府の要請に基づき、1 及び 2 に定める事項について速やかに協議する。

第五条

1 (a) この協定により規律される核物質、資材、設備及び機微な技術は、他方の締約国政府の文書による事前の同意があ

よるな保障措置を適用しないこととなつた場合には、不拡散条約に基づき締結された協定の定める保障措置とその範囲及び効果が同等である保障措置について定める当該いずれかの締約国政府及び機関が締約者となる協定に基づく保障措置の対象とされる。

3 2に規定する保障措置が適用されないこととなつた場合には、両締約国政府は、機関の保障措置の原則及び手続に合致する保障措置制度を適用するため、直ちに取極を締結するものとする。

第四条

1 両締約国政府は、この協定により規律される核物質につき、

第三条

1 この協定により規律される核物質、資材、設備及び機微な技術は、核兵器その他の核爆発装置の開発又は製造のために使用してはならず、また、いずれかの軍事的目的を助長するような態様でも使用してはならない。

2 この協定により規律される核物質は、いずれかの締約国政府の領域内にある間、不拡散条約に基づき当該いずれかの締約国政府と機関との間において締結された協定に基づいて機関（日本国政府が当該いずれかの締約国政府である場合には、機関及び日本国政府）の適用する保障措置の対象とされ、また、機関が当該いずれかの締約国政府の領域内においてその

ないこととなるものとする。1に掲げる核物質がこの協定により規律されないこととなることを両締約国政府が文書により認められた場合も、同様とする。1に掲げる資材、設備及び機微な技術は、使用することができないと決定された場合には、この協定により規律されないこととなるものとする。

(b) 1に掲げる核物質が、消耗したと、保障措置の適用が相当とされるいかなる原子力活動においても使用することができないような態様で希釈されたと又は實際上回収不可能となつたとする決定については、両締約国政府は、次条2に規定する不拡散条約に基づき締結された協定中の保障措置の終了に係る規定に従つて国際原子力機関（以下「機関」という。）の行方決定を受諾する。

- 2 1 (a) に掲げる核物質、資材、設備及び機微な技術は、供給締約国政府がその移転に先立ち文書により受領締約国政府に通告した場合にのみ、この協定により規律される。
- 3 1 (a) に掲げる核物質、資材、設備及び機微な技術は、いずれかの締約国政府の管轄に入る時からこの協定により規律される。
- 4 1 に掲げる核物質、資材、設備及び機微な技術は、第五条 1 (a) の規定に基づきいずれかの締約国政府の管轄の外に移転されるまでの間、この協定により規律される。
- 5 (a) 1 に掲げる核物質は、消耗したと、保障措置の適用が相当とされるいかなる原子力活動においても使用することができないような態様で希釈されたと又は實際上回収不可能となつたと決定された場合には、この協定により規律される。

して調製され、生成し又は使用された核物質

(e) 受領締約国政府又は受領締約国政府との協議の後に供給締約国政府が、この協定により規律される機微な技術を利用して設計され、建設され又は運転されているものであると指定した設備

(f) 受領締約国政府又は受領締約国政府との協議の後に供給締約国政府が、この協定により規律される(a)又は(b)に掲げる設備であつて核物質の濃縮若しくは再処理又は重水の生産に関連するものに直接基因する重要な技術を利用してい
るものであると指定した核物質の濃縮若しくは再処理又は重水の生産に関連する設備。この場合において、「重要な技術」とは、核物質の濃縮若しくは再処理又は重水の生産に不可欠かつ特有の技術をいうことが了解される。

原子力の平和的利用における協力のための日本国政府とオーストラリア連邦政府との間の協定の終了の時にいずれかの締約国政府の管轄内にある同協定の範囲内の核物質及び設備

- (c) この協定により規律される核物質から化学的若しくは物理的な処理若しくは同位体分離によつて調製された核物質又はこの協定により規律される核物質から照射によつて生成した核物質。ただし、このようにして調製され又は生成した核物質のうちこの協定に該当するとみなされるものは、その調製又は生成に当たつて使用された核物質の総量と当該調製又は生成に当たつて使用されたこの協定により規律される核物質の量との比率に応じたものに限るものとする。
- (d) この協定により規律される設備において又はこれに関連

役務の提供を受けることができる。

2 両締約国政府は、また、原子力の平和的・非爆発目的利用のため、1に定める方法以外の方法により協力することができ
る。

第二条

1 次に掲げる物は、2から5までの規定に従うことを条件として、この協定により規律される。

(a) 直接であると第三国を経由してであるとを問わず、この協定の効力発生後に日本国とオーストラリアとの間で移
転された核物質、資材、設備及び機微な技術

(b) 千九百七十二年二月二十一日にキャンベラで署名された

- (b) 両締約国政府は、その相互の間、その管轄の下にある者の間又はいずれか一方の締約国政府と他方の締約国政府の管轄の下にある者との間において、合意によつて定める条件で公開の情報を提供し及び交換することを容易にする。
- (c) 一方の締約国政府又はその管轄の下にある認められた者は、供給者と受領者との間の合意によつて定める条件で、核物質、資材、設備及び機微な技術を他方の締約国政府又はその管轄の下にある認められた者に供給し又はこれらから受領することができる。
- (d) 一方の締約国政府又はその管轄の下にある認められた者は、この協定の範囲内において、提供者と受領者との間の合意によつて定める条件で、他方の締約国政府又はその管轄の下にある認められた者に役務を提供し又はこれらから

第一条

1 両締約国政府は、この協定並びにそれぞれの国においてそれぞれの際に効力を有する法令、許可要件及び行政上の手続に従うことを条件として、両国における原子力の平和的・非爆発目的利用のため、次の方法により協力する。

(a) 両締約国政府は、専門家（科学技術の分野における専門家を含む。）の交換による両国の公私の組織の間における協力を助長する。日本国の組織とオーストラリアの組織との間におけるこの協定に基づく取決め又は契約の実施に伴い専門家の交換が行われる場合には、両締約国政府は、それぞれこれらの専門家の自国の領域への入国及び自国の領域における滞在を容易にする。

た核兵器の不拡散に関する条約（以下「不拡散条約」という。）の締約国である非核兵器国であること、両国政府が不拡散条約の目的を支持していること及び両国政府が不拡散条約への参加が普遍的に行われることを促進したいとしていることを確認し、原子力の平和的利用における両国間の協力をを行うための条件で両国政府の核不拡散という誓約に沿つたものを定めることを希望し、

また、長期的な原子力計画における必要性及び両国政府が共に有する核不拡散の目標を勘案した予見可能かつ実際的な態様による原子力の平和的利用の分野における長期的な協力のための取極を作成することを希望して、
次のとおり協定した。

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

原子力の平和的利用における協力のための日本国政府と
オーストラリア政府との間の協定

日本国政府及びオーストラリア政府は、

両国政府が千九百七十二年二月二十一日に原子力の平和的利
用における協力のための日本国政府とオーストラリア連邦政府
との間の協定に署名したことを想起し、

原子力の平和的利用における両国政府の間の協力を継続させ
かつ一層発展させることを希望し、

千九百七十六年六月十六日に東京で署名された日本国とオー
ストラリアとの間の友好協力基本条約に留意し、

日本国及びオーストラリアの両国が千九百六十八年七月一日
にロンドン、モスクワ及びワシントンで署名のたけに開放され

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAPAN AND THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA FOR CO-OPERATION IN THE PEACEFUL USES OF NUCLEAR ENERGY

The Government of Japan and the Government of Australia,

Recalling that they signed the Agreement between the Government of Japan and the Government of the Commonwealth of Australia for Co-operation in the Peaceful Uses of Atomic Energy on February 21, 1972;²

Desiring to continue and further develop their co-operation in the peaceful uses of nuclear energy;

Bearing in mind the Basic Treaty of Friendship and Co-operation between Japan and Australia, signed at Tokyo on June 16, 1976;³

Recognizing that both Japan and Australia are non-nuclear-weapon states which are parties to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons, opened for signature at London, Moscow and Washington on July 1, 1968⁴ (hereinafter referred to as "the Non-Proliferation Treaty"), and affirming their support for the objectives of the Non-Proliferation Treaty and their desire to promote universal adherence thereto;

Desiring to establish conditions consistent with their commitment to nuclear non-proliferation under which co-operation in the peaceful uses of nuclear energy between the two countries can be carried out;

Desiring also to make long-term co-operative arrangements in the field of the peaceful uses of nuclear energy in a predictable and practical manner, which take into account the needs of long-term nuclear energy programs and their shared objectives of nuclear non-proliferation;

Have agreed as follows:

Article I. 1. Subject to the provisions of this Agreement, and the laws, regulations, licence requirements and administrative procedures from time to time in force in their respective countries, the Contracting Parties shall co-operate in the peaceful non-explosive uses of nuclear energy in the two countries in the following ways:

- (a) The Contracting Parties shall encourage co-operation between their respective organizations, public and private, by exchanges of experts, including those in the scientific and technological fields. When execution of an agreement or contract pursuant to this Agreement between Japanese and Australian organizations requires such exchanges of experts, the Contracting Parties shall facilitate the entry of such experts to their territory and their stay therein.
- (b) The Contracting Parties shall facilitate supply and exchange of unclassified information on such terms as may be agreed, either between themselves,

¹ Came into force on 7 August 1982, the date on which the Contracting Parties informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article XI (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1002, p. 3.

³ *Ibid.*, vol. 1103, p. 105.

⁴ *Ibid.*, vol. 729, p. 161.

between persons under their jurisdiction or between either Contracting Party and persons under the jurisdiction of the other Contracting Party.

- (c) Either Contracting Party or persons under its jurisdiction authorized by it may supply to or receive from the other Contracting Party or persons under its jurisdiction authorized by it nuclear material, material, equipment and sensitive technology on such terms as may be agreed between the supplier and the recipient.
- (d) Either Contracting Party or persons under its jurisdiction authorized by it may perform services for or receive services from the other Contracting Party or persons under its jurisdiction authorized by it on matters within the scope of this Agreement on such terms as may be agreed between the supplier and the recipient.

2. The Contracting Parties may also co-operate in the peaceful non-explosive uses of nuclear energy in ways additional to those enumerated in paragraph 1 of this Article.

Article II. 1. Subject to the provisions of paragraphs 2, 3, 4 and 5 of this Article, the following shall be subject to this Agreement:

- (a) Nuclear material, material, equipment and sensitive technology transferred between Japan and Australia, whether directly or through a third country, after the entry into force of this Agreement;
- (b) Nuclear material and equipment falling within the scope of the Agreement between the Government of Japan and the Government of the Commonwealth of Australia for Co-operation in the Peaceful Uses of Atomic Energy, signed at Canberra on February 21, 1972, which are within the jurisdiction of a Contracting Party, at the time of termination of that Agreement;
- (c) Nuclear material prepared by chemical or physical processes or isotopic separation, or produced by irradiation, from nuclear material subject to this Agreement; provided that the nuclear material so prepared or produced shall only be regarded as falling within the scope of this sub-paragraph in proportion to the percentage of the quantity of such nuclear material subject to this Agreement and used in its preparation or production in the total quantity of nuclear material used in its preparation or production;
- (d) Nuclear material prepared, produced or used in, or in connection with, equipment subject to this Agreement;
- (e) Equipment which the recipient Contracting Party, or the supplier Contracting Party after consultation with the recipient Contracting Party, has designated as equipment designed, constructed or operated with the use of sensitive technology subject to this Agreement; and
- (f) Equipment relating to the enrichment or reprocessing of nuclear material or to the production of heavy water which the recipient Contracting Party, or the supplier Contracting Party after consultation with the recipient Contracting Party, has designated as equipment using important technology obtained directly from equipment specified in sub-paragraph (a) or (b) and subject to this Agreement and relating to the enrichment or reprocessing of nuclear material or to the production of heavy water, it being understood that the term "important technology" as used in the foregoing sentence

means such technology as is essential and specific to enrichment, reprocessing or heavy water production.

2. Nuclear material, material, equipment and sensitive technology specified in sub-paragraph (a) of paragraph 1 of this Article shall be subject to this Agreement, only if the supplier Contracting Party has so notified the recipient Contracting Party in writing prior to the transfer.

3. Nuclear material, material, equipment and sensitive technology specified in sub-paragraph (a) of paragraph 1 of this Article shall become subject to this Agreement when such items enter the jurisdiction of a Contracting Party.

4. Nuclear material, material, equipment and sensitive technology specified in paragraph 1 of this Article shall remain subject to this Agreement until such items have been transferred beyond the jurisdiction of a Contracting Party in accordance with the provisions of sub-paragraph (a) of paragraph 1 of Article V of this Agreement.

5. (a) Nuclear material specified in paragraph 1 of this Article shall cease to be subject to this Agreement if it is determined that it has been consumed, or has been diluted in such a way that it is no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards, or has become practicably irrecoverable; or if so accepted in writing by both Contracting Parties. Material, equipment and sensitive technology specified in paragraph 1 of this Article shall cease to be subject to this Agreement if it is determined that such items are no longer usable.

(b) For the purpose of determining when nuclear material specified in paragraph 1 of this Article has been consumed, or has been diluted in such a way that it is no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards, or has become practicably irrecoverable, the Contracting Parties shall accept a determination made by the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the Agency") in accordance with the provisions for the termination of safeguards in the relevant agreement concluded under the Non-Proliferation Treaty and referred to in paragraph 2 of Article III of this Agreement.

Article III. 1. Nuclear material, material, equipment and sensitive technology subject to this Agreement shall not be used for the development or the manufacture of nuclear weapons or other nuclear explosive devices, or be used in such a way as to further any military purpose.

2. Nuclear material subject to this Agreement shall be subject, while within the territory of a Contracting Party, to safeguards applied by the Agency, and, where the Government of Japan is that Contracting Party, by the Agency and the Government of Japan, pursuant to an agreement concluded between that Contracting Party and the Agency under the Non-Proliferation Treaty; or, if the Agency has ceased to apply such safeguards in the territory of that Contracting Party, to safeguards under an agreement or agreements to which that Contracting Party and the Agency are parties and which provide for safeguards equivalent in scope and effect to those provided by an agreement concluded under the Non-Proliferation Treaty.

3. If the safeguards referred to in paragraph 2 of this Article have ceased to be applied, the Contracting Parties shall forthwith enter into an agreement for

the application of a safeguards system which conforms with safeguards principles and procedures of the Agency.

Article IV. 1. In respect of nuclear material subject to this Agreement, the Contracting Parties shall apply measures of physical protection along the criteria which are adopted by each Contracting Party and which bring about, as a minimum, protection comparable to that resulting from the application of the guidelines set out in Annex A of this Agreement.

2. Material, equipment and sensitive technology subject to this Agreement shall, as necessary, be protected under the relevant laws and regulations in force in the respective countries.

3. The Contracting Parties shall consult promptly at the request of either Contracting Party on matters covered by paragraphs 1 and 2 of this Article.

Article V. 1. (a) Nuclear material, material, equipment and sensitive technology subject to this Agreement shall only be transferred beyond the jurisdiction of a Contracting Party with the prior written consent of the other Contracting Party.

(b) Nuclear material subject to this Agreement shall only be reprocessed according to the conditions agreed between the Contracting Parties as specified in Annex B of this Agreement.

(c) Nuclear material subject to this Agreement shall only be enriched beyond twenty per cent in the isotope uranium-235 according to conditions accepted in writing by both Contracting Parties.

(d) Equipment subject to this Agreement shall only be used for the enrichment of uranium beyond twenty per cent in the isotope uranium-235 according to conditions accepted in writing by both Contracting Parties.

2. The sole purpose in applying paragraph 1 of this Article shall be to ensure that the items specified in the said paragraph will not be used for the development or the manufacture of nuclear weapons or other nuclear explosive devices or in such a way as to further any military purpose. In no event shall either Contracting Party use the provisions of this Agreement for the purpose of seeking commercial or industrial advantages, or for the purpose of interfering with the commercial or industrial interests of the other Contracting Party or persons under its jurisdiction, or for the purpose of hindering the promotion of the peaceful uses of nuclear energy.

Article VI. 1. The Contracting Parties shall consult promptly at the request of either Contracting Party on matters arising out of the application of this Agreement, with a view to reaching a conclusion expeditiously. Either Contracting Party may, where appropriate, invite the Agency to participate in these consultations with the consent of the other Contracting Party.

2. If nuclear material subject to this Agreement is present in the territory of a Contracting Party, that Contracting Party shall, upon request, inform the other Contracting Party in writing of the most recent overall conclusions which the Agency has drawn from its verification activities in accordance with the relevant agreement between that Contracting Party and the Agency concluded under the Non-Proliferation Treaty and referred to in paragraph 2 of Article III of this Agreement.

3. The Contracting Parties shall establish implementation procedures to ensure the effective fulfilment of the obligations of this Agreement.

4. The Contracting Parties shall take appropriate precautions to preserve the confidentiality of commercial, industrial and other secrets received by them on matters within the scope of this Agreement.

Article VII. 1. If a Contracting Party should continue to fail to carry out the obligations under Article III, Article IV or Article V of this Agreement, or the decisions of the arbitral tribunal referred to in Article VIII of this Agreement, after a reasonable period of time following a request in writing by the other Contracting Party to take corrective steps and subsequent consultations, or should have detonated a nuclear explosive device, nuclear material, material, equipment or sensitive technology subject to this Agreement shall be returned from the jurisdiction of the first-mentioned Contracting Party to that other Contracting Party upon request to that effect of that other Contracting Party.

2. The return of nuclear material, material, equipment or sensitive technology subject to this Agreement from the jurisdiction of a Contracting Party to the other Contracting Party in accordance with the provisions of paragraph 1 of this Article shall be subject to consultations between that other Contracting Party and all the governments of third countries having relevant rights over such nuclear material, material, equipment or sensitive technology under their respective agreements with the first-mentioned Contracting Party, and subject to payment therefor at prices then current.

3. The provisions of this Agreement shall not prejudice any question of suspension by a Contracting Party of transfers of nuclear material, material, equipment or sensitive technology to the jurisdiction of the other Contracting Party, whether directly or through a third country.

Article VIII. Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement which is not settled by negotiation or another procedure agreed to by the Contracting Parties shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal which shall be composed of three arbitrators appointed in accordance with the provisions of this Article. Each Contracting Party shall designate one arbitrator who may be a national of its country and the two arbitrators so designated shall elect a third, a national of a third country, who shall be the Chairman. If, within thirty days of the request for arbitration, either Contracting Party has not designated an arbitrator, either Contracting Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The same procedure shall apply if, within thirty days of the designation or appointment of the second arbitrator, the third arbitrator has not been elected, provided that the third arbitrator so appointed shall not be a national of the country of either Contracting Party. A majority of the members of the arbitral tribunal shall constitute a quorum, and all decisions shall require the concurrence of two arbitrators. The arbitral procedure shall be fixed by the tribunal. The decisions of the tribunal shall be binding on the Contracting Parties.

Article IX. For the purposes of this Agreement:

(a) "Equipment" means items of machinery, plant or instrumentation, or major components thereof, which are specially designed and/or manufactured for use in nuclear activities, and which are specified in Part A of Annex C of this Agreement;

(b) "Material" means material for reactors, which is specified in Part B of Annex C of this Agreement; but the term "material" shall not include "nuclear material" as defined in paragraph (c) of this Article;

(c) "Nuclear material" means (i) "source material", namely, uranium containing the mixture of isotopes occurring in nature; uranium depleted in the isotope 235; thorium; any of the foregoing in the form of metal, alloy, chemical compound, or concentrate; any other substance containing one or more of the foregoing in such concentration as may be accepted in writing by both Contracting Parties; and such other substance as may be accepted in writing by both Contracting Parties; and (ii) "special fissionable material", namely, plutonium-239; uranium-233; uranium-235; uranium enriched in the isotopes 233 or 235; any substance containing one or more of the foregoing; and such other substance as may be accepted in writing by both Contracting Parties. The term "special fissionable material" shall not include "source material";

(d) "Information" means technical data in physical form including but not limited to technical drawings, photographic negatives and prints, recordings, design data and technical and operating manuals that can be used in design, production, operation or testing of nuclear material, material or equipment, except data available to the public;

(e) "Unclassified information" means information not bearing a security classification; and

(f) "Sensitive technology" means information relating to the enrichment or reprocessing of nuclear material or to the production of heavy water, or such other information as may be accepted in writing by both Contracting Parties, which is designated as such by the supplier Contracting Party after consultation with the recipient Contracting Party and prior to the supply of such information to be specially controlled for the purpose of non-proliferation of nuclear explosive devices.

Article X. The Annexes of this Agreement form an integral part of this Agreement. The Annexes may be amended by mutual consent in writing of the Contracting Parties without modification of this Agreement.

Article XI. 1. This Agreement shall enter into force on the date on which the Contracting Parties exchange Notes notifying each other that their respective constitutional requirements necessary to give effect to this Agreement have been complied with and shall remain in force for a period of thirty years, and shall continue in force thereafter until terminated in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article.

2. Either Contracting Party may, by giving six months' written notice to the other Contracting Party, terminate this Agreement at the end of the initial thirty-year period or at any time thereafter.

3. The Agreement between the Government of Japan and the Government of the Commonwealth of Australia for Co-operation in the Peaceful Uses of Atomic Energy, signed at Canberra on February 21, 1972, shall be terminated on the date on which this Agreement enters into force.

4. Notwithstanding the termination of this Agreement, nuclear material, material, equipment and sensitive technology which are subject to this Agreement at the time of its termination shall remain subject to the provisions of

Article II, Article III, Article IV, Article V, Article VI, Article VII, Article VIII and Article IX of this Agreement or as otherwise agreed between the Contracting Parties.

5. Should circumstances arise which in the view of either Contracting Party make any of the provisions of this Agreement inappropriate or, in any event, within fifteen years after the entry into force of this Agreement, the Contracting Parties shall consult with a view to determining whether it shall be revised.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Canberra this fifth day of March, one thousand nine hundred and eighty-two, in the Japanese and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of Japan:
MIZUO KURODA

For the Government
of Australia:
A. A. STREET

ANNEX A

GUIDELINES FOR LEVELS OF PHYSICAL PROTECTION

The agreed levels of physical protection to be ensured by the appropriate governmental authorities in the use, storage and transportation of nuclear material as categorized in the attached table shall as a minimum include protection characteristics as follows:

1. *Category III*

(a) Use and storage within an area to which access is controlled.

(b) Transportation under special precautions including prior arrangements among sender, recipient and carrier, and prior agreement between entities subject to the jurisdiction and regulation of supplier and recipient states, respectively, in case of international transport specifying time, place and procedures for transferring transport responsibility.

2. *Category II*

(a) Use and storage within a protected area to which access is controlled, i.e., an area under constant surveillance by guards or electronic devices, surrounded by a physical barrier with a limited number of points of entry under appropriate control, or any area with an equivalent level of physical protection.

(b) Transportation under special precautions including prior arrangements among sender, recipient and carrier, and prior agreement between entities subject to the jurisdiction and regulation of supplier and recipient states, respectively, in case of international transport specifying time, place and procedures for transferring transport responsibility.

3. *Category I*

Nuclear material in this Category shall be protected with highly reliable systems against unauthorized use as follows:

(a) Use and storage within a highly protected area, i.e., a protected area as defined for Category II above, to which, in addition, access is restricted to persons whose trust-

worthiness has been determined, and which is under surveillance by guards who are in close communication with appropriate response authorities. Specific measures taken in this context should have as their objective the detection and prevention of any assault, unauthorized access or unauthorized removal of the nuclear material concerned.

(b) Transportation under special precautions as identified above for transportation of Category II and III nuclear material and, in addition, under constant surveillance by escorts and under conditions which assure close communication with appropriate response authorities.

TABLE. CATEGORIZATION OF NUCLEAR MATERIAL

<i>Nuclear material</i>	<i>Form</i>	<i>Category I</i>	<i>Category II</i>	<i>Category III</i>
1. Plutonium ^a	Unirradiated ^b	2 kg or more	Less than 2 kg but more than 500 g	500 g or less ^c
2. Uranium-235	Unirradiated ^b :			
	Uranium enriched to 20% ²³⁵ U or more	5 kg or more	Less than 5 kg but more than 1 kg	1 kg or less ^c
	Uranium enriched to 10% ²³⁵ U but less than 20%		10 kg or more	Less than 10 kg ^c
	Uranium enriched above natural, but less than 10% ²³⁵ U ^d			10 kg or more
3. Uranium-233	Unirradiated ^b	2 kg or more	Less than 2 kg but more than 500 g	500 g or less ^c
4. Irradiated fuel			Depleted or natural uranium, thorium or low-enriched fuel (less than 10% fissile content) ^{e, f}	

^a Plutonium with an isotopic concentration of plutonium-238 exceeding 80% shall not be included.

^b Nuclear material not irradiated in a reactor or nuclear material irradiated in a reactor but with a radiation level equal to or less than 100 rads/hour at one metre unshielded.

^c Less than a radiologically significant quantity should be exempted.

^d Natural uranium, depleted uranium and thorium and quantities of uranium enriched to less than 10% not falling in Category III should be protected in accordance with prudent management practice.

^e Although this level of protection is recommended, it would be open to a Contracting Party, upon evaluation of the specific circumstances, to assign a different category of physical protection.

^f Other fuel which by virtue of its original fissile content is classified as Category I or II before irradiation may be reduced one category level while the radiation level from the fuel exceeds 100 rads/hour at one metre unshielded.

ANNEX B

REPROCESSING

1. The Contracting Parties recognize the role of reprocessing in the peaceful uses of nuclear energy through its association with efficient energy use and management of substances contained in spent fuel. They also acknowledge that the separation and use of

plutonium require particular care to minimize the risk of nuclear proliferation and that support should be given to the development of appropriate international mechanisms relevant to reprocessing or plutonium.

2. Nuclear material subject to this Agreement may be reprocessed subject to the following conditions:

- (a) Reprocessing shall take place under Agency safeguards for the purpose of energy use or management of substances contained in spent fuel, within the delineated and recorded nuclear fuel cycle program set out in an implementing arrangement agreed between the Contracting Parties; and
- (b) The plutonium separated by reprocessing shall be stored and used under Agency safeguards within the delineated and recorded nuclear fuel cycle program referred to in sub-paragraph (a) above.

3. (a) The conditions set out in paragraph 2 of this Annex shall also serve as those in respect of reprocessing outside the jurisdiction of the Government of Japan of Australia-related nuclear material.

(b) The term "Australia-related nuclear material" means any nuclear material as defined in paragraph (c) of Article IX of this Agreement falling within the scope of sub-paragraph (a), (b), (c) or (d) of paragraph 1 of Article II of this Agreement which is within the delineated and recorded Japanese Nuclear Fuel Cycle Program and which is either within the jurisdiction of the Government of Japan and is subject to this Agreement or which is outside the jurisdiction of the Government of Japan but would be subject to this Agreement if the sole condition of it being within the jurisdiction of the Government of Japan were met; it being understood that the term "the delineated and recorded Japanese Nuclear Fuel Cycle Program" as used in the foregoing sentence means the delineated and recorded nuclear fuel cycle program referred to in sub-paragraph (a) of paragraph 2 of this Annex which is set out in respect of Japan.

4. Reprocessing of nuclear material subject to this Agreement, and the use of the plutonium separated by reprocessing, not falling within the scope of sub-paragraphs (a) and (b) of paragraph 2 of this Annex, respectively, shall only take place for peaceful non-explosive purposes including research, under sub-paragraph (b) of paragraph 1 of Article V of this Agreement, according to conditions accepted in writing by both Contracting Parties following consultations under paragraph 5 of this Annex.

5. The Contracting Parties shall consult within thirty days of the receipt of a request from either Contracting Party, in order, *inter alia*:

- (a) To review the operation of the provisions of this Annex and to consider matters related thereto;
- (b) To take account of improvements in international safeguards and other nuclear non-proliferation measures including the establishment of new and generally accepted international mechanisms relevant to reprocessing or plutonium;
- (c) To consider proposals for amendment of this Annex, taking account, *inter alia*, of the improvements referred to in sub-paragraph (b) above; and
- (d) To consider proposals for the reprocessing of nuclear material subject to this Agreement, and for the use of the plutonium separated by reprocessing, falling within the scope of paragraph 4 of this Annex.

ANNEX C

PART A

1. *Nuclear reactors.* Nuclear reactors capable of operation so as to maintain a controlled self-sustaining fission chain reaction, excluding zero energy reactors, the latter

being defined as reactors with a designed maximum rate of production of plutonium not exceeding 100 grams per year.

A "nuclear reactor" basically includes the items within or attached directly to the reactor vessel, the equipment which controls the level of power in the core, and the components which normally contain or come in direct contact with or control the primary coolant of the reactor core.

It is not intended to exclude reactors which could reasonably be capable of modification to produce significantly more than 100 grams of plutonium per year. Reactors designed for sustained operation at significant power levels, regardless of their capacity for plutonium production, are not considered as "zero energy reactors".

2. *Reactor pressure vessels.* Metal vessels, as complete units or as major shop-fabricated parts therefor, which are especially designed or prepared to contain the core of a nuclear reactor as defined in paragraph 1 above and are capable of withstanding the operating pressure of the primary coolant.

A top plate for a reactor pressure vessel is a major shop-fabricated part of a pressure vessel.

3. *Reactor internals* (e.g., support columns and plates for the core and other vessel internals, control rod guide tubes, thermal shields, baffles, core grid plates, diffuser plates, etc.).

4. *Reactor fuel charging and discharging machines:* Manipulative equipment especially designed or prepared for inserting or removing fuel in a nuclear reactor as defined in paragraph 1 above capable of on-load operation or employing technically sophisticated positioning or alignment features to allow complex off-load fuelling operations such as those in which direct viewing of or access to the fuel is not normally available.

5. *Reactor control rods.* Rods especially designed or prepared for the control of the reaction rate in a nuclear reactor as defined in paragraph 1 above.

This item includes, in addition to the neutron absorbing parts, the support or suspension structures therefor if supplied separately.

6. *Reactor pressure tubes.* Tubes which are especially designed or prepared to contain fuel elements and the primary coolant in a reactor as defined in paragraph 1 above at an operating pressure in excess of 50 atmospheres.

7. *Zirconium tubes.* Zirconium metal and alloys in the form of tubes or assemblies of tubes especially designed or prepared for use in a reactor as defined in paragraph 1 above, and in which the relationship of hafnium to zirconium is less than 1:500 parts by weight.

8. *Primary coolant pumps.* Pumps especially designed or prepared for circulating liquid metal as primary coolant for nuclear reactors as defined in paragraph 1 above.

9. *Plants for the reprocessing of irradiated fuel elements, and equipment especially designed or prepared therefor:* A "plant for the reprocessing of irradiated fuel elements" includes the equipment and components which normally come in direct contact with and directly control the irradiated fuel and the major nuclear material and fission product processing streams. In the present state of technology only two items of equipment are considered to fall within the meaning of the phrase "equipment especially designed or prepared therefor". These items are as follows:

- (a) Irradiated fuel element chopping machines: remotely operated equipment especially designed or prepared for use in a reprocessing plant as identified above and intended to cut, chop or shear irradiated nuclear fuel assemblies, bundles or rods; and
- (b) Critically safe tanks (e.g., small diameter, annular or slab tanks) especially designed or prepared for use in a reprocessing plant as identified above, intended for dissolution

of irradiated nuclear fuel and which are capable of withstanding hot, highly corrosive liquid, and which can be remotely loaded and maintained.

10. *Plants for the fabrication of fuel elements.* A “plant for the fabrication of fuel elements” includes the following:

- (a) Equipment which normally comes in direct contact with, or directly processes or controls, the production flow of nuclear material, and
- (b) Equipment which seals the nuclear material within the cladding.

The whole set of items for the foregoing operations is also included in a “plant for the fabrication of fuel elements”, as well as individual items intended for any of the foregoing operations, and for other fuel fabrication operations such as checking the integrity of the cladding or the seal, and the finish treatment to the sealed fuel.

11. *Equipment, other than analytical instruments, especially designed or prepared for the separation of isotopes of uranium.* “Equipment, other than analytical instruments, especially designed or prepared for the separation of isotopes of uranium” includes each of the major items of equipment especially designed or prepared for the separation process.

12. *Plants for the production of heavy water.* A “plant for the production of heavy water” includes the plant and equipment especially designed for the enrichment of deuterium or its compounds, as well as any significant fraction of the items essential to the operation of the plant.

PART B

13. *Deuterium and heavy water.* Deuterium and any deuterium compound in which the ratio of deuterium to hydrogen exceeds 1:5000 for use in a nuclear reactor as defined in paragraph 1 above.

14. *Nuclear grade graphite.* Graphite having a purity level better than 5 parts per million boron equivalent and with a density greater than 1.50 grams per cubic centimetre.

EXCHANGES OF NOTES

I a

Canberra, March 5, 1982

Sir,

I have the honour to refer to sub-paragraph 1 (b) of Article V of the Agreement between the Government of Japan and the Government of Australia for Co-operation in the Peaceful Uses of Nuclear Energy which was signed today and Annex B of the said Agreement.

I have further the honour to refer to the discussions held between the representatives of the two Governments concerning reprocessing of nuclear material, during the course of which discussions the “Japanese Nuclear Fuel Cycle Program” was prepared and presented by the Government of Japan. The said Program contemplates, *inter alia*, reprocessing of nuclear material in third

countries as well as in Japan; the said Program may be modified from time to time by the Government of Japan.

I have further the honour to propose, on behalf of the Government of Japan, that the "Implementing Arrangement" attached hereto shall serve as an implementing arrangement agreed between the Contracting Parties referred to in the said Annex.

If the foregoing proposal is acceptable to the Government of Australia, I have further the honour to propose that this Note and your reply to that effect shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which shall enter into force on the date of entry into force of the said Agreement.

Accept, Sir, the renewed assurance of my highest consideration.

MIZUO KURODA
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Japan

The Hon. A. A. Street, M.P.
Minister for Foreign Affairs
of Australia

IMPLEMENTING ARRANGEMENT

I. The delineated and recorded nuclear fuel cycle program referred to in Annex B of the Agreement between the Government of Japan and the Government of Australia for Co-operation in the Peaceful Uses of Nuclear Energy signed at Canberra on March 5, 1982 (hereinafter referred to as "the Agreement") shall be, in respect of Japan, that part of the "Japanese Nuclear Fuel Cycle Program" attached hereto which is specified in subparagraphs (a) and (b) below (hereinafter referred to as "the delineated and recorded Japanese Nuclear Fuel Cycle Program"):

- (a) For Processing, Use and Reprocessing of ANM
- (i) Processing of ANM, including conversion, enrichment and fuel fabrication: the facilities listed in sections 1, 2, 3 and 4 of the Japanese Nuclear Fuel Cycle Program;
 - (ii) Use of ANM: LWRs, both the boiling type and the pressurised type, ATRs and FBRs listed in section 5 of the Japanese Nuclear Fuel Cycle Program;
 - (iii) Reprocessing of ANM irradiated in LWRs, ATRs and FBRs listed in section 5 of the Japanese Nuclear Fuel Cycle Program, or in the development and demonstration projects listed in section 8 of the Japanese Nuclear Fuel Cycle Program: the facilities listed in section 6 (a) of the Japanese Nuclear Fuel Cycle Program; and
 - (iv) Utilization of ANM for development and demonstration projects: the projects listed in section 8 of the Japanese Nuclear Fuel Cycle Program.
- (b) For Storage of Separated Plutonium: Storage of plutonium which is ANM and which is separated by reprocessing referred to in subparagraph (a) (iii) above or in development and demonstration projects referred to in subparagraph (a) (iv) above, and which is not in that part of the Japanese Nuclear Fuel Cycle Program which is specified in

sub-paragraph (a) above: the facilities listed in section 7 of the Japanese Nuclear Fuel Cycle Program.

II. On establishment of a credible and effective international plutonium storage scheme, which is acceptable to the two Governments, they will take appropriate measures for the implementation of such a scheme in accordance with the provisions of the Agreement, Annex B thereof and the present Implementing Arrangement and with the relevant laws and regulations from time to time in force in their respective countries in respect of the plutonium which is ANM and which is separated by reprocessing referred to in sub-paragraph I (a) (iii) above or in development and demonstration projects referred to in sub-paragraph I (a) (iv) above, while it is not in that part of the Japanese Nuclear Fuel Cycle Program which is specified in sub-paragraph I (a) above.

III. 1. The following addition of facilities to or deletion of facilities or development and demonstration projects from the delineated and recorded Japanese Nuclear Fuel Cycle Program may be made by the Government of Japan, but only by prompt notification to the Government of Australia:

(a) Addition to the delineated and recorded Japanese Nuclear Fuel Cycle Program of the following types of commercial-scale facilities:

- Those within Japan of a type already referred to in sections I, 2, 3, 4, 5 and 6 (a) of the Japanese Nuclear Fuel Cycle Program;
- Those in a third country of a type already referred to, in respect of that third country, in sections I, 2, 3, 4 and 6 (a) of the Japanese Nuclear Fuel Cycle Program and subject to the same safeguards regime as the facilities already referred to therein;

(b) Deletion from the delineated and recorded Japanese Nuclear Fuel Cycle Program of any facilities or any development and demonstration projects.

2. Proposals by the Government of Japan for addition of facilities not falling within the scope of paragraph I above, or of development and demonstration projects, to the delineated and recorded Japanese Nuclear Fuel Cycle Program, and proposals by the Government of Australia for deletion from the delineated and recorded Japanese Nuclear Fuel Cycle Program of third country facilities the safeguards regime in respect of which has fundamentally changed, or of facilities in a third country to which the Government of Australia has suspended or cancelled nuclear transfers from Australia on the ground of its decision that there has been non-compliance by that third country with the relevant agreement regarding nuclear transfers with Australia, shall be the subject of consultations under paragraph 5 of Annex B of the Agreement. Any such addition or deletion shall be made by agreement of the two Governments.

IV. The Government of Australia shall notify the government of a third country of the facilities therein which are within the delineated and recorded Japanese Nuclear Fuel Cycle Program and shall advise the said government that the reprocessing under the agreement regarding nuclear transfers between Australia and that third country of ANM in its country may take place provided only that the conditions referred to in paragraph 3 of Annex B of the Agreement are met.

V. For the purposes of the present Implementing Arrangement:

(a) The term "ANM" means Australia-related nuclear material as defined in Annex B of the Agreement; and

(b) The terms "the government of a third country" and "third country" shall include the European Atomic Energy Community, it being understood that the term "the European Atomic Energy Community" means the legal person created by the Treaty establishing the European Atomic Energy Community or the territories to which the said Treaty applies, as the context requires.

JAPANESE NUCLEAR FUEL CYCLE PROGRAM (AS OF MARCH 5, 1982)

1. *Facilities for conversion to UF₆:*

1.1	Eldorado Nuclear Ltd.	Port Hope Plant	(Canada)
1.2	Allied Corporation	Metropolis Plant	(U.S.A.)
1.3	Kerr-McGee Nuclear Corporation	Sequoyah Plant	(U.S.A.)
1.4	British Nuclear Fuels Ltd.	Springfields Plant	(U.K.)
1.5	Société pour la Conversion de l'Uranium en Métal et en Hexafluorure	Pierrelatte Plant	(France)
1.6	Société pour la Conversion de l'Uranium en Métal et en Hexafluorure	Malvési Plant	(France)
1.7	Power Reactor and Nuclear Fuel Development Corporation	Ningyo Toge Plant	

2. *Facilities for enrichment:*

2.1	Department of Energy of the United States of America	Paducah Plant	(U.S.A.)
2.2	Department of Energy of the United States of America	Portsmouth Plant	(U.S.A.)
2.3	Department of Energy of the United States of America	Oak Ridge Plant	(U.S.A.)
2.4	Eurodif	Tricastin Plant	(France)
2.5	Power Reactor and Nuclear Fuel Development Corporation	Ningyo Toge Plant	

3. *Facilities for conversion to UO₂:*

3.1	General Electric Company	Wilmington Plant	(U.S.A.)
3.2	Mitsubishi Nuclear Fuel Co., Ltd.	Tokai Plant	
3.3	Japan Nuclear Fuel Conversion Co., Ltd.	Tokai Plant	

4. *Facilities for fuel fabrication:*

4.1	<i>For LWR fuel</i>		
4.1.1	Japan Nuclear Fuel Co., Ltd.	Yokosuka Plant	
4.1.2	Mitsubishi Nuclear Fuel Co., Ltd.	Tokai Plant	
4.1.3	Nuclear Fuel Industries Ltd.	Kumatori Plant	
4.1.4	Nuclear Fuel Industries Ltd.	Tokai Plant	
4.2	<i>For ATR fuel</i>		
4.2.1	Power Reactor and Nuclear Fuel Development Corporation	Tokai Plant	
4.2.2	Nuclear Fuel Industries Ltd.	Tokai Plant	
4.3	<i>For FBR fuel</i>		
4.3.1	Power Reactor and Nuclear Fuel Development Corporation	Tokai Plant	
4.3.2	Nuclear Fuel Industries Ltd.	Tokai Plant	
4.4	<i>For MOX fuel for LWRs</i>		
4.4.1	Power Reactor and Nuclear Fuel Development Corporation	Tokai Plant	

5. *Facilities for use of ANM:*

The aggregate capacity of 51,000 to 53,000 MWe has been adopted on November 28, 1980, under the Law concerning the Promotion of Development and Introduction of Petroleum-Substituting Energy, as the target capacity of nuclear power generation facilities, including LWRs, ATRs and FBRs in which ANM might be used, for the Japanese fiscal year 1990.

5.1 *LWRs*

(a) In Operation:			(Authorized Gross Capacity (MWe))	(Year of Coming into Operation)
5.1.1	Japan Atomic Power Co., Inc.	Tokai No. 2 Station	BWR 1,100	1978
5.1.2	Japan Atomic Power Co., Inc.	Tsuruga Station	(1) BWR 357	1970
5.1.3	Tokyo Electric Power Co., Inc.	Fukushima No. 1 Station	(1) BWR 460	1971
5.1.4	Tokyo Electric Power Co., Inc.	Fukushima No. 1 Station	(2) BWR 784	1974
5.1.5	Tokyo Electric Power Co., Inc.	Fukushima No. 1 Station	(3) BWR 784	1976
5.1.6	Tokyo Electric Power Co., Inc.	Fukushima No. 1 Station	(4) BWR 784	1978
5.1.7	Tokyo Electric Power Co., Inc.	Fukushima No. 1 Station	(5) BWR 784	1978
5.1.8	Tokyo Electric Power Co., Inc.	Fukushima No. 1 Station	(6) BWR 1,100	1979
5.1.9	Chubu Electric Power Co., Inc.	Hamaoka Station	(1) BWR 540	1976
5.1.10	Chubu Electric Power Co., Inc.	Hamaoka Station	(2) BWR 840	1978
5.1.11	Kansai Electric Power Co., Inc.	Mihama Station	(1) PWR 340	1970
5.1.12	Kansai Electric Power Co., Inc.	Mihama Station	(2) PWR 500	1972
5.1.13	Kansai Electric Power Co., Inc.	Mihama Station	(3) PWR 826	1976
5.1.14	Kansai Electric Power Co., Inc.	Takahama Station	(1) PWR 826	1974
5.1.15	Kansai Electric Power Co., Inc.	Takahama Station	(2) PWR 826	1975
5.1.16	Kansai Electric Power Co., Inc.	Ohi Station	(1) PWR 1,175	1979
5.1.17	Kansai Electric Power Co., Inc.	Ohi Station	(2) PWR 1,175	1979
5.1.18	Chugoku Electric Power Co., Inc.	Shimane Station	(1) BWR 460	1974
5.1.19	Shikoku Electric Power Co., Inc.	Ikata Station	(1) PWR 566	1977
5.1.20	Kyushu Electric Power Co., Inc.	Genkai Station	(1) PWR 559	1975
5.1.21	Kyushu Electric Power Co., Inc.	Genkai Station	(2) PWR 559	1981

					(Authorized Gross Capacity (MWe))	(Year of Start of Construc- tion)
<i>(b) Under Construction:</i>						
5.1.22	Tohoku Electric Power Co., Inc.	Onagawa Station		BWR	524	1971
5.1.23	Tokyo Electric Power Co., Inc.	Fukushima No. 2 Station	(1)	BWR	1,100	1975
5.1.24	Tokyo Electric Power Co., Inc.	Fukushima No. 2 Station	(2)	BWR	1,100	1979
5.1.25	Tokyo Electric Power Co., Inc.	Fukushima No. 2 Station	(3)	BWR	1,100	1980
5.1.26	Tokyo Electric Power Co., Inc.	Fukushima No. 2 Station	(4)	BWR	1,100	1980
5.1.27	Tokyo Electric Power Co., Inc.	Kashiwazaki-Kariha Station	(1)	BWR	1,100	1978
5.1.28	Kansai Electric Power Co., Inc.	Takahama Station	(3)	PWR	870	1980
5.1.29	Kansai Electric Power Co., Inc.	Takahama Station	(4)	PWR	870	1980
5.1.30	Shikoku Electric Power Co., Inc.	Ikata Station	(2)	PWR	566	1977
5.1.31	Kyushu Electric Power Co., Inc.	Sendai Station	(1)	PWR	890	1978
5.1.32	Kyushu Electric Power Co., Inc.	Sendai Station	(2)	PWR	890	1981
<i>(c) Planned:</i>						
5.1.33	Japan Atomic Power Co., Inc.	Tsuruga Station	(2)	PWR	1,160	
5.1.34	Tohoku Electric Power Co., Inc.	Maki Station		BWR	825	
5.1.35	Chubu Electric Power Co., Inc.	Hamaoka Station	(3)	BWR	1,100	
5.1.36	Tokyo Electric Power Co., Inc.	Kashiwazaki-Kariha Station	(2)	BWR	1,100	
5.1.37	Tokyo Electric Power Co., Inc.	Kashiwazaki-Kariha Station	(5)	BWR	1,100	
5.1.38	Chugoku Electric Power Co., Inc.	Shimane Station	(2)	BWR	820	

(Given in brackets are reactor unit numbers.)

5.2 ATRs

					(Authorized Gross Capacity (MWe))	(Year of Coming into Operation)
<i>(a) In Operation:</i>						
5.2.1	Power Reactor and Nuclear Fuel Development Corporation	"Fugen"		Heavy water moderated, light water cooled	165	1979

(b) Under Construction: Nil

(c) Planned: Nil

5.3 FBRs

(a) In Operation: Nil

(b) Under Construction: Nil

					(Authorized Gross Capacity (MWe))
	(c) Planned:				
5.3.1	Power Reactor and Nuclear Fuel Develop- ment Corporation	"Monju"	Sodium- cooled		280
6.	<i>Facilities for reprocessing:</i>				
	(a) In Operation:				
6.1	British Nuclear Fuels Ltd.	Windscale Plant (U.K.)			
6.2	Compagnie Générale des Matières Nucléaires	La Hague Plant (France)			
6.3	Power Reactor and Nuclear Fuel Develop- ment Corporation	Tokai Plant			
	(b) Under Construction: Nil				
	(c) Planned:				
6.4	Japan Nuclear Fuel Service Co., Ltd.	Plant location undecided			
7.	<i>Facilities for storage of separated plutonium:</i> Nil				
8.	<i>Development and demonstration projects:</i>				
	ANM is utilized in the development and demonstration projects listed below which are being carried out in the interest of the future Japanese nuclear power program.				
8.1	<i>On Recycling of Plutonium in LWRs</i>				
8.1.1	Kansai Electric Power Co., Inc.	Mihama Station	(1) PWR		(Authorized Gross Capacity (MWe)) 340 (Year of Project Commence- ment) 1972
	(Given in brackets is a reactor unit number.)				
8.2	<i>On Experimenting on Fast Breeder Reactor</i>				
8.2.1	Power Reactor and Nuclear Fuel Develop- ment Corporation	"Joyo"	Sodium- cooled		(Authorized Gross Capacity (MWt)) 100 (Year of Coming into Operation) 1977
8.3	<i>On Reprocessing of Fast Reactor Spent Fuel</i>				
8.3.1	Power Reactor and Nu- clear Fuel Development Corporation		Chemical Processing Facility		(Maximum Annual Processing Capacity) 7.2 kg spent fuel (0.6 kg pluto- nium) 1982
8.4	<i>On Civil Marine Propulsion</i>				
8.4.1	Japan Nuclear Ship Research and Develop- ment Agency	"Mutsu"	PWR		(Authorized Gross Capacity (MWt)) 36 (Year of Coming into Operation) 1974

II a

Canberra, March 5, 1982

Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's Note of today's date and the "Implementing Arrangement" attached thereto, which read as follows:

[See note I a]

I have further the honour to confirm that the foregoing proposal is acceptable to the Government of Australia and to agree that Your Excellency's Note and this Note in reply shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which shall enter into force on the date of entry into force of the Agreement between the Government of Australia and the Government of Japan for Co-operation in the Peaceful Uses of Nuclear Energy, and have further the honour to inform Your Excellency that the Government of Australia confirms that the "Japanese Nuclear Fuel Cycle Program" may be modified from time to time by the Government of Japan.

Accept, Excellency, the renewed assurance of my highest consideration.

A. A. STREET
Minister for Foreign Affairs

His Excellency Mr. Mizuo Kuroda
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Japan

I b

Canberra, March 5, 1982

Excellency,

I have the honour to refer to the Agreement between the Government of Australia and the Government of Japan for Co-operation in the Peaceful Uses of Nuclear Energy which was signed today (hereinafter referred to as "the Agreement"). During the course of the negotiations for the conclusion of the Agreement, the representatives of the two Governments discussed transfers of nuclear material at various stages of the nuclear fuel cycles of Australia and Japan.

I have further the honour to propose, on behalf of the Government of Australia, the following arrangements:

1. (a) As regards the transfer beyond the jurisdiction of the Government of Japan to a third country, for the purpose of reprocessing and related further processing, of nuclear material subject to the Agreement, the Government of

Australia hereby gives the consent referred to in sub-paragraph 1(a) of Article V of the Agreement, provided that:

- (i) The transfer is made to a facility within the delineated and recorded Japanese Nuclear Fuel Cycle Program; and
- (ii) The consultations referred to in the Implementing Arrangement are not requested by the Government of Australia as regards the deletion from the delineated and recorded Japanese Nuclear Fuel Cycle Program of the facilities in that third country at which the said reprocessing and related further processing are proposed to take place.

(b) The Government of Japan shall promptly notify the Government of Australia in accordance with implementation procedures acceptable to the two Governments of the transfer referred to in sub-paragraph (a) above.

2. (a) As regards the transfer of nuclear material from Australia to Japan through any third country, or retransfer of ANM from any third country to Japan, relevant to agreements regarding nuclear transfers to which the Government of Australia is a party, the Government of Australia shall approve such transfer or retransfer in accordance with the relevant laws and regulations of Australia and/or with the agreement between the Government of Australia and the government of that third country and with any other relevant agreement to which the Government of Australia is a party, regarding nuclear transfers, provided that:

- (i) The transfer or retransfer is made to a facility within the delineated and recorded Japanese Nuclear Fuel Cycle Program; and
- (ii) In the case of the transfer from Australia to Japan through a third country, the consultations referred to in the Implementing Arrangement are not requested by the Government of Australia as regards the deletion from the delineated and recorded Japanese Nuclear Fuel Cycle Program of the facilities in that third country relevant to the processings of the said nuclear material.

(b) The Government of Australia or the Government of Japan shall promptly notify the other in accordance with implementation procedures acceptable to the two Governments of the transfer or retransfer referred to in sub-paragraph (a) above.

3. (a) As regards the transfer of nuclear material directly from Australia to Japan, the Government of Australia shall approve such transfer in accordance with the relevant laws and regulations of Australia and/or with any relevant agreement regarding nuclear transfers to which the Government of Australia is a party, provided that the transfer is made to a facility within the delineated and recorded Japanese Nuclear Fuel Cycle Program.

(b) The Government of Australia shall promptly notify the Government of Japan in accordance with implementation procedures acceptable to the two Governments of the transfer referred to in sub-paragraph (a) above.

4. (a) For the purposes of the present arrangements, the terms "ANM" and "the delineated and recorded Japanese Nuclear Fuel Cycle Program" shall have the same meaning as in the Implementing Arrangement.

(b) For the purposes of the present arrangements, the term "the Implementing Arrangement" means the "Implementing Arrangement" effected by the Exchange of Notes between the two Governments of today's date.

If the foregoing arrangements are acceptable to the Government of Japan, I have further the honour to propose that this Note and Your Excellency's reply to that effect shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which shall enter into force on the date of entry into force of the Agreement.

Accept, Excellency, the renewed assurance of my highest consideration.

A. A. STREET
Minister for Foreign Affairs

His Excellency Mr. Mizuo Kuroda
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Japan

II b

Canberra, March 5, 1982

Sir,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Note of today's date, which reads as follows:

[See note I b]

I have further the honour to confirm that the foregoing arrangements are acceptable to the Government of Japan and to agree that your Note and this Note in reply shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which shall enter into force on the date of entry into force of the Agreement between the Government of Japan and the Government of Australia for Co-operation in the Peaceful Uses of Nuclear Energy.

Accept, Sir, the renewed assurance of my highest consideration.

MIZUO KURODA
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Japan

The Hon. A. A. Street, M.P.
Minister for Foreign Affairs
of Australia

I c

Canberra, March 5, 1982

Sir,

I have the honour to refer to the Agreement between the Government of Japan and the Government of Australia for Co-operation in the Peaceful Uses of

Nuclear Energy which was signed today (hereinafter referred to as “the Agreement”).

I have further the honour to refer to the fact that there is legitimate concern regarding avoidance of the accumulation of controls of various supplying countries over the same nuclear material and of the resulting administrative problems.

I have further the honour to propose, on behalf of the Government of Japan, the following arrangements:

1. In respect of the implementation of the provisions of paragraph 1 of Article V of the Agreement, the following interim measures shall be taken until such time as the two Governments agree upon other measures:

- (a) Noting the provisions of Article 10 of the Agreement between Australia and the United States of America Concerning Peaceful Uses of Nuclear Energy signed on July 5, 1979,¹ as attached to this Note, the Government of Japan shall notify the Government of the United States of America that it has concluded the Agreement and shall provide the Government of the United States of America with a copy of the text of the Agreement; and
- (b) The provisions of paragraph 1 of Article V of the Agreement shall be implemented through direct communications between the Government of Japan and the Government of Australia, except in cases where the former Government seeks the relevant approval of the latter Government through the Government of the United States of America as provided for in Article 10 of the Agreement between Australia and the United States of America referred to in sub-paragraph (a) above.

2. (a) It is confirmed that, as regards nuclear material and equipment falling within the scope of sub-paragraph 1(b) of Article II of the Agreement, only such nuclear material and equipment as were identified in accordance with the provisions of sub-paragraph (b) below shall be subject to the Agreement at the time of entry into force of the Agreement.

(b) The two Governments shall jointly produce on a *de facto* basis a list of nuclear material and equipment falling within the scope of sub-paragraph 1 (b) of Article II of the Agreement at the time of entry into force of the Agreement.

If the foregoing arrangements are acceptable to the Government of Australia, I have further the honour to propose that this Note and your reply to that effect shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which shall enter into force on the date of entry into force of the Agreement.

Accept, Sir, the renewed assurance of my highest consideration.

MIZUO KURODA
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Japan

The Hon. A. A. Street, M.P.
Minister for Foreign Affairs
of Australia

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1217, p. 211.

ARTICLE 10 OF THE AGREEMENT BETWEEN AUSTRALIA AND THE
UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING PEACEFUL USES
OF NUCLEAR ENERGY SIGNED ON JULY 5, 1979

Article 10. OVERLAPPING CONTROLS

1. Neither party shall exercise any rights it has to approve the retransfer or enrichment to twenty percent or greater in the isotope uranium 235 by another nation or group of nations of material transferred pursuant to this agreement or otherwise identified as being subject to similar rights of approval by the other party, and shall not exercise any rights it has to approve the retransfer or reprocessing of irradiated fuel elements containing special nuclear material produced through the use of such materials, unless the parties agree. This obligation applies only where the party whose approval has been sought has been notified by the nation or group of nations requesting approval that the other party has such rights of approval or their equivalent. In the event no such notification is received, the parties shall consult prior to granting approval.

2. This article applies only to material transferred after August 7, 1978, except as the parties may otherwise agree.

II c

Canberra, March 5, 1982

Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's Note of today's date, which reads as follows:

[See note I c]

I have further the honour to confirm that the foregoing arrangements are acceptable to the Government of Australia and to agree that Your Excellency's Note and this Note in reply shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which shall enter into force on the date of entry into force of the Agreement between the Government of Australia and the Government of Japan for Co-operation in the Peaceful Uses of Nuclear Energy.

Accept, Excellency, the renewed assurance of my highest consideration.

A. A. STREET
Minister for Foreign Affairs

His Excellency Mr. Mizuo Kuroda
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Japan

AGREED MINUTES

In connection with the Agreement between the Government of Japan and the Government of Australia for Co-operation in the Peaceful Uses of Nuclear Energy which was signed today (hereinafter referred to as "the Agreement") and the instruments related thereto, the undersigned hereby record the following understandings:

1. With reference to sub-paragraph 1 (c) of Article II of the Agreement, it is confirmed that the percentage referred to therein shall be worked out separately, in the case of irradiation in a fast breeder reactor, in respect of the core and the blanket of the fast breeder reactor.

2. With reference to paragraph 1 of Article II of the Agreement, it is confirmed that equipment specified in sub-paragraph (e) or (f) of the said paragraph and designated as therein provided shall only include equipment within the jurisdiction of the recipient Contracting Party referred to therein.

3. With reference to paragraph 1 of Article IV of the Agreement, in the application of measures of physical protection to nuclear material subject to the Agreement, the two Governments will bear in mind relevant international recommendations and, in particular, the desirability of satisfying the recommendations contained in INFCIRC/225/Rev.1, the document of the International Atomic Energy Agency.

4. With reference to paragraph 2 of Article VI of the Agreement, it is confirmed that the term "overall conclusions which the Agency has drawn from its verification activities" means a statement from the International Atomic Energy Agency to the Contracting Party concerned indicating that the said Agency applied its safeguards to its satisfaction during the past year and that it has not detected the diversion of nuclear material within the jurisdiction of that Contracting Party from peaceful nuclear activities to nuclear weapons or other nuclear explosive devices or for purposes unknown.

5. In the application of Article VII of the Agreement, it is confirmed that, in respect of the failure to carry out the obligations under paragraph 2 of Article III of the Agreement, a finding made by the Board of Governors of the International Atomic Energy Agency, in accordance with the relevant agreement referred to in paragraph 2 of Article III of the Agreement, that the said Agency is not able to verify that there has been no diversion of nuclear material required to be safeguarded under paragraph 2 of Article III of the Agreement to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, shall be accepted by the Contracting Parties as conclusive.

6. With reference to paragraph 2 of Article VII of the Agreement, and without prejudice to the other provisions of the Agreement, it is confirmed that the Contracting Party requesting the return of nuclear material, material, equipment or sensitive technology subject to the Agreement shall, before so requesting, obtain through consultations as therein provided the advice of all the governments of third countries referred to therein that they do not object to the return.

7. With reference to Article VII of the Agreement, and without prejudice to the provisions of the Agreement and the instruments related thereto, it is confirmed that transfers to the jurisdiction of a Contracting Party may be sus-

pended, with prior notification in writing from the other Contracting Party, in respect of nuclear material, material, equipment or sensitive technology, if the first-mentioned Contracting Party, in the opinion of that other Contracting Party, continues to fail to carry out the obligations under Article III, Article IV or Article V of the Agreement or the decisions of the arbitral tribunal referred to in Article VIII of the Agreement after the presentation by that other Contracting Party that the first-mentioned Contracting Party is not carrying out the above-mentioned obligations or the above-mentioned decisions, or has detonated a nuclear explosive device.

8. With reference to paragraphs 2, 3 and 4 of Annex B of the Agreement, it is confirmed that the provisions of paragraph 2 or 3 of the said Annex do not preclude the use, at facilities outside a delineated and recorded nuclear fuel cycle program, of the plutonium separated by reprocessing under the conditions referred to in sub-paragraph 2(a) of the said Annex, provided that the two Governments reach a conclusion through the consultations under paragraph 5 of the said Annex that such use is permissible.

9. With reference to paragraph 3 of Annex B of the Agreement, it is confirmed that the requirement of being “under Agency safeguards” means, in the case of Australia-related nuclear material in a non-nuclear-weapon third state, the application in that state by the International Atomic Energy Agency of its safeguards under an agreement concluded pursuant to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons and, in the case of Australia-related nuclear material in a nuclear-weapon state, the application by the said Agency of its safeguards to the Australia-related nuclear material concerned in the relevant facilities under a “voluntary offer” safeguards agreement or other safeguards agreement.

10. With reference to paragraph III.2 of the Implementing Arrangement effected by the Exchange of Notes between the two Governments of today's date and to paragraphs 1 and 2 of the Exchange of Notes between the two Governments of today's date concerning transfers of nuclear material, it is confirmed that transfers in accordance with paragraph 1 or 2 of the last-mentioned Exchange of Notes to a third country facility within the delineated and recorded Japanese Nuclear Fuel Cycle Program, as regards the deletion of which facility the consultations referred to in paragraph III.2 of the Implementing Arrangement have been requested by the Government of Australia, shall not be made until such time as the two Governments reach a conclusion that the said facility in a third country should not be deleted from the delineated and recorded Japanese Nuclear Fuel Cycle Program through the consultations under paragraph 5 of Annex B of the Agreement. The two Governments shall facilitate the consultations in order to minimize the disturbances which might be caused to the planned Japanese activities concerned.

Canberra, March 5, 1982

RECORD OF DISCUSSIONS

In connection with the Agreement between the Government of Japan and the Government of Australia for Co-operation in the Peaceful Uses of Nuclear

Energy which was signed today, the representatives of the Japanese Delegation and of the Australian Delegation wish to record the following:

With reference to Article IV of the Agreement, the representatives of the two Delegations confirm that research in, and development and utilization of, nuclear energy within the jurisdiction of each Government are being carried out solely for peaceful purposes under appropriate protection measures.

Canberra, March 5, 1982

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION CONCLU ENTRE LE GOUVERNE-
MENT JAPONAIS ET LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN
POUR L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE À DES
FINS PACIFIQUES

Le Gouvernement du Japon et le Gouvernement de l'Australie,

Rappelant qu'ils ont signé le 21 février 1972 l'Accord de coopération entre le Gouvernement du Japon et le Gouvernement du Commonwealth d'Australie pour l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques²;

Désireux de poursuivre et de développer davantage leur coopération aux fins des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire;

Tenant compte du Traité fondamental d'amitié et de coopération entre le Japon et l'Australie signé à Tokyo le 16 juin 1976³;

Reconnaissant que le Japon et l'Australie sont deux Etats non dotés d'armes nucléaires qui sont parties au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires ouvert à la signature à Londres, Moscou et Washington le 1^{er} juillet 1968⁴ (ci-après dénommé le « Traité sur la non-prolifération »), et affirmant leur appui aux objectifs du Traité sur la non-prolifération et leur volonté de promouvoir l'adhésion universelle à ce traité;

Désireux de créer, sans enfreindre l'engagement qu'ils ont contracté d'assurer la non-prolifération, des conditions favorables à la coopération entre les deux pays aux fins de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques;

Désireux également de conclure sous une forme prévisible et pratique des arrangements de coopération à long terme dans le domaine des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire qui tiennent compte des besoins de leurs programmes d'énergie nucléaire à long terme et de leurs objectifs communs touchant la non-prolifération nucléaire;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1. Sous réserve des dispositions du présent Accord ainsi que des lois, règlements, conditions d'octroi de licences et procédures administratives qui peuvent être en vigueur dans chaque pays, les Parties contractantes coopéreront ainsi qu'il est indiqué ci-après à l'utilisation dans les deux pays de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques autres que l'explosion :

- a) Les Parties contractantes encourageront la coopération entre leurs organisations tant privées que publiques sous forme d'échange d'experts, y compris dans les domaines de la science et de la technique. Quand l'exécution d'un accord ou d'un contrat conclu entre des organisations japonaises et austra-

¹ Entré en vigueur le 7 août 1982, date à laquelle les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément au paragraphe 1 de l'article XI.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1002, p. 3.

³ *Ibid.*, vol. 1103, p. 105.

⁴ *Ibid.*, vol. 729, p. 161.

liennes en application du présent Accord nécessite l'échange d'experts, les Parties contractantes faciliteront l'entrée et le séjour de ces experts sur leur territoire.

- b) Les Parties contractantes faciliteront la communication et l'échange de renseignements non secrets aux conditions qui seront fixées d'un commun accord entre elles ou entre des personnes relevant de leur juridiction ou entre l'une des Parties contractantes et des personnes relevant de la juridiction de l'autre Partie contractante.
- c) Chacune des Parties contractantes ou des personnes relevant de sa juridiction et autorisées par elle peuvent fournir à l'autre Partie contractante ou à des personnes relevant de sa juridiction, ou en recevoir, des matières nucléaires, des produits, de l'équipement et toute technologie sensible aux conditions qui seront fixées d'un commun accord par le fournisseur et le destinataire.
- d) Chacune des Parties contractantes ou les personnes relevant de sa juridiction et autorisée par elle peuvent exécuter des services pour le compte de l'autre Partie contractante ou des personnes relevant de sa juridiction et autorisées par elle, ou en recevoir, à propos de questions rentrant dans le cadre du présent Accord, aux conditions qui seront fixées d'un commun accord par le fournisseur et le bénéficiaire.

2. Les Parties contractantes peuvent également coopérer à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques autres que l'explosion suivant des modalités autres que celles qui sont énumérées au paragraphe 1 du présent article.

Article II. 1. Sous réserve des dispositions des paragraphes 2, 3, 4 et 5 du présent article, le présent Accord s'applique :

- a) Aux matières nucléaires, aux produits, à l'équipement et à la technologie sensible transférés entre le Japon et l'Australie directement ou par l'entremise d'un pays tiers postérieurement à l'entrée en vigueur du présent Accord;
- b) Aux matières nucléaires et à l'équipement relevant de l'Accord signé à Canberra le 21 février 1972 entre le Gouvernement du Japon et le Gouvernement du Commonwealth d'Australie pour l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques qui se trouvent sous la juridiction de l'une des Parties contractantes au moment de l'expiration dudit Accord;
- c) Aux matières nucléaires préparées par des processus chimiques ou physiques ou par séparation isotopique ou bien produites par irradiation à partir de matières nucléaires assujetties au présent Accord; à condition que les matières nucléaires ainsi préparées ou produites ne soient considérées comme relevant du présent alinéa que pour des quantités qui sont proportionnelles au pourcentage de la quantité de matières nucléaires assujetties au présent Accord et utilisées dans ladite préparation ou production par rapport à la quantité totale de matières nucléaires utilisées pour ladite préparation ou production;
- d) Aux matières nucléaires préparées, produites ou utilisées dans les équipements assujettis au présent Accord ou au moyen de tels équipements;
- e) Aux équipements que la Partie contractante destinataire ou la Partie contractante fournisseur, après consultation de la Partie contractante destinataire,

a désignés comme étant conçus, construits ou exploités au moyen d'une technologie sensible assujettie au présent Accord et

- f) Aux équipements intéressant l'enrichissement ou le retraitement de matières nucléaires ou la production d'eau lourde que la Partie contractante destinataire ou la Partie contractante fournisseur, après consultation de la Partie contractante destinataire, a désignés comme des équipements utilisant une technologie importante obtenue directement à partir d'équipements visés à l'alinéa a ou à l'alinéa b ci-dessus et assujettis au présent Accord, qui intéressent l'enrichissement ou le retraitement de matières nucléaires ou la production d'eau lourde, étant entendu que l'expression « technologie importante » utilisée ci-dessus vise toute technologie indispensable à l'enrichissement, au retraitement ou à la production d'eau lourde et spécifiques desdits procédés.

2. Les matières nucléaires, produits, équipement et technologie sensible visés à l'alinéa a du paragraphe 1 du présent article ne seront assujettis au présent Accord que si la Partie contractante fournisseur en a avisé par écrit la Partie contractante destinataire préalablement au transfert.

3. Les matières nucléaires, produits, équipement et technologie sensible visés à l'alinéa a du paragraphe 1 du présent article sont assujettis au présent Accord à partir du moment où lesdits articles relèvent de la juridiction de l'une des Parties contractantes.

4. Les matières nucléaires, produits, équipement et technologie sensible visés au paragraphe 1 du présent article restent assujettis au présent Accord jusqu'au moment où lesdits articles sont transférés au-delà de la juridiction de l'une des Parties contractantes conformément aux dispositions de l'alinéa a du paragraphe 1 de l'article V du présent Accord.

5. a) Les matières nucléaires visées au paragraphe 1 du présent article cessent d'être assujetties au présent Accord s'il est établi que lesdites matières ont été consommées, ou ont été diluées de telle sorte qu'elles ne sont plus utilisables aux fins d'une quelconque activité nucléaire pertinente du point de vue des garanties ou sont devenues pratiquement irrécupérables; ou bien si les Parties contractantes acceptent l'une et l'autre par écrit que telle est la situation. Les produits, équipement et technologie sensible visés au paragraphe 1 du présent article cessent d'être assujettis au présent Accord s'il est établi que lesdits articles ne sont plus utilisables.

b) Aux fins d'établir quand les matières nucléaires visées au paragraphe 1 du présent article ont été consommées ou ont été diluées de telle sorte qu'elles ne sont plus utilisables aux fins d'une quelconque activité nucléaire pertinente du point de vue des garanties ou sont devenues pratiquement irrécupérables, les Parties contractantes acceptent la décision que prend l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée l'« Agence ») conformément aux dispositions relatives à l'expiration des garanties contenues dans l'accord pertinent conclu dans le cadre du Traité sur la non-prolifération et visé au paragraphe 2 de l'article III du présent Accord.

Article III. 1. Les matières nucléaires, produits, équipements et technologie sensible assujettis au présent Accord ne doivent pas être utilisés pour la mise au point ou pour la fabrication d'armes nucléaires ou autres dispositifs nucléaires explosifs, ni être utilisés de manière à servir à une fin militaire quelconque.

2. Pendant qu'elles se trouvent sur le territoire de l'une des Parties contractantes, les matières nucléaires assujetties au présent Accord sont également assujetties aux garanties appliquées par l'Agence et, quand ladite Partie contractante est le Gouvernement du Japon, par l'Agence et le Gouvernement du Japon conformément à un accord conclu entre ladite Partie contractante et l'Agence dans le cadre du Traité sur la non-prolifération; ou, au cas où l'Agence a cessé d'appliquer lesdites garanties sur le territoire de la Partie contractante intéressée, les matières en question sont assujetties à des garanties appliquées en vertu d'un accord ou d'accords auxquels ladite Partie et l'Agence sont parties et qui prévoient des garanties dont la portée et l'effet sont équivalents à ceux d'un accord de garanties conclu dans le cadre du Traité sur la non-prolifération.

3. Si les garanties visées au paragraphe 2 du présent article ont cessé d'être appliquées, les Parties contractantes doivent conclure immédiatement un accord en vue de l'établissement d'un système de garanties conforme aux principes et procédures du système de garanties de l'Agence.

Article IV. 1. Les Parties contractantes doivent, en ce qui concerne les matières nucléaires assujetties au présent Accord, appliquer des mesures de protection physiques inspirées des critères adoptés par chaque Partie contractante et ayant pour effet d'assurer au minimum une protection comparable à celle qui résulte de l'application des principes directeurs énoncés à l'annexe A du présent Accord.

2. Les produits, équipement et technologie sensible assujettis au présent Accord doivent au besoin être protégés conformément à la législation et réglementation pertinentes en vigueur dans chacun des pays.

3. Les Parties contractantes devront se consulter rapidement à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles sur toute question relevant des paragraphes 1 et 2 du présent article.

Article V. 1. a) Les matières nucléaires, produits, équipement et technologie sensible assujettis au présent Accord ne doivent être transférés au-delà de la juridiction de l'une des Parties contractantes qu'avec le consentement écrit donné au préalable par l'autre Partie contractante.

b) Les matières nucléaires assujetties au présent Accord ne doivent être retraitées qu'aux conditions fixées d'un commun accord par les deux Parties contractantes qui sont énoncées à l'annexe B du présent Accord.

c) Les matières nucléaires assujetties au présent Accord ne doivent être enrichies en isotope U 235 dans une proportion supérieure à 20 p. 100 que conformément aux conditions acceptées par écrit par les deux Parties contractantes.

d) L'équipement assujetti au présent Accord ne doit être utilisé pour l'enrichissement d'uranium en isotope U 235 dans une proportion supérieure à 20 p. 100 que conformément aux conditions acceptées par écrit par les deux Parties contractantes.

2. L'application du paragraphe 1 du présent article a pour seul objet d'assurer que les articles visés dans ledit paragraphe ne seront pas utilisés pour la mise au point ou pour la fabrication d'armes nucléaires ou autres dispositifs nucléaires explosifs, ni utilisés de manière à servir à une fin militaire quelconque. En aucun cas les Parties contractantes ne devront exploiter les dispositions du présent

Accord pour s'assurer un avantage commercial ou industriel, ni pour gêner les intérêts commerciaux ou industriels de l'autre Partie contractante ou des personnes relevant de sa juridiction, ni pour entraver les progrès de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques.

Article VI. 1. Les Parties contractantes doivent se consulter rapidement à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles sur toute question découlant de l'application du présent Accord en vue d'aboutir à une conclusion dans les meilleurs délais. Chacune des Parties contractantes peut, le cas échéant, inviter l'Agence à participer à ces consultations sous réserve de l'assentiment de l'autre Partie contractante.

2. Si des matières nucléaires assujetties au présent Accord se trouvent sur le territoire de l'une des Parties contractantes, celle-ci doit, sur demande, informer par écrit l'autre Partie contractante des conclusions générales les plus récentes que l'Agence a formulées à la suite de ses activités de vérification conformément à l'accord pertinent conclu entre ladite Partie contractante et l'Agence dans le cadre du Traité sur la non-prolifération et visé au paragraphe 2 de l'article III du présent Accord.

3. Les Parties contractantes doivent fixer des procédures d'application pour assurer la bonne exécution des obligations découlant du présent Accord.

4. Les Parties contractantes doivent prendre les précautions nécessaires pour préserver le caractère confidentiel des secrets commerciaux, industriels et autres dont elles ont communication sur toute question relevant du présent Accord.

Article VII. 1. Au cas où l'une des Parties contractantes persiste à manquer aux obligations qu'elle a contractées en vertu des articles III, IV ou V du présent Accord, ou à ne pas appliquer les décisions du tribunal arbitral visé à l'article VIII du présent Accord, à l'expiration d'un délai raisonnable suivant la demande écrite par laquelle l'autre Partie contractante l'a priée de prendre des mesures correctives et selon les consultations qui ont eu lieu ensuite, ou bien si ladite Partie contractante a fait exploser un dispositif nucléaire explosif, les matières nucléaires, produits, équipement ou technologie sensible assujettis au présent Accord doivent être soustraits à la juridiction de la première Partie contractante et restitués à l'autre Partie contractante sur demande à cet effet émanant de cette dernière.

2. La restitution à la seconde Partie contractante des matières nucléaires, produits, équipement ou technologie sensible assujettis au présent Accord soustraits à la juridiction de la première Partie contractante conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article est soumise à consultations entre la seconde Partie contractante et tous les gouvernements de pays tiers exerçant des droits pertinents sur lesdites matières nucléaires, produits, équipement ou technologie sensible en vertu d'accords passés par lesdits gouvernements avec la première Partie contractante et sous réserve de leur paiement aux prix alors en vigueur.

3. Les dispositions du présent Accord s'entendent sans préjudice de toute question de suspension par l'une des Parties contractantes des transferts de matières nucléaires, produits, équipement ou technologie sensible à la juridiction de l'autre Partie contractante, soit directement soit par l'entremise d'un pays tiers.

Article VIII. Tout différend portant sur l'interprétation ou sur l'application du présent Accord qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par toute autre procédure fixée d'un commun accord par les Parties contractantes doit, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, être soumis à un tribunal arbitral qui sera composé de trois arbitres désignés conformément aux dispositions du présent article. Chaque Partie désigne un arbitre qui peut être l'un de ses ressortissants et les deux arbitres ainsi désignés élisent un troisième arbitre, ressortissant d'un pays tiers, qui présidera le tribunal. Si, dans les 30 jours suivant la demande d'arbitrage, l'une des deux Parties contractantes n'a pas désigné d'arbitre, chaque Partie contractante peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre. La même procédure s'applique si, dans les 30 jours suivant la désignation ou la nomination du deuxième arbitre, le troisième arbitre n'est pas encore élu, sous réserve que le troisième arbitre ainsi nommé ne soit ressortissant ni de l'une ni de l'autre Partie contractante. Le quorum est constitué par la majorité des membres du tribunal d'arbitrage dont toutes les décisions sont rendues par deux arbitres au moins. Le tribunal arrête sa procédure. Ses décisions lient les Parties contractantes.

Article IX. Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « équipement » désigne les appareils, usines ou instruments ou leurs éléments principaux qui sont spécialement conçus et/ou fabriqués pour être utilisés dans des activités nucléaires, et qui sont énumérés à la partie A de l'annexe C du présent Accord;

b) Le terme « produits » désigne les produits destinés à des réacteurs qui sont précisés dans la partie B de l'annexe C au présent Accord; mais le terme « produits » ne s'étend pas aux « matières nucléaires » définies à l'alinéa c du présent article;

c) L'expression « matière nucléaire » désigne i) la « matière brute », c'est-à-dire l'uranium contenant le mélange d'isotopes qui se trouve dans la nature; l'uranium dont la teneur en U 235 est inférieure à la normale; le thorium; toutes les matières mentionnées ci-dessus sous forme de métal, d'alliage, de composé chimique ou de concentré; toute autre substance contenant une ou plusieurs des matières mentionnées ci-dessus à la concentration que les deux Parties contractantes auront acceptée par écrit; et toute autre substance que les deux Parties contractantes auront acceptée par écrit; et ii) les « produits fissiles spéciaux » c'est-à-dire le plutonium 239; l'uranium 233; l'uranium 235; l'uranium enrichi en isotope 233 ou 235; toute substance contenant un ou plusieurs des produits mentionnés ci-dessus; et toute autre substance que les deux Parties contractantes auront acceptée par écrit. L'expression « produit fissile spécial » ne s'applique pas aux « matières brutes »;

d) Le terme « renseignement » désigne des données techniques sous forme matérielle, notamment mais non exclusivement, des dessins techniques, des négatifs et des épreuves photographiques, des enregistrements, des données descriptives ainsi que des manuels techniques ou des manuels d'exploitation pouvant servir à la conception, à la production, à l'exploitation ou à l'essai de matières nucléaires, de produits ou d'équipement, à l'exception des données tombées dans le domaine public;

e) L'expression « renseignements non secrets » désigne les renseignements qui ne sont pas classés comme confidentiels aux fins de la sécurité; et

f) L'expression « technologie sensible » désigne l'information relative à l'enrichissement ou au retraitement de matières nucléaires ou à la production d'eau lourde, ou toute autre information que les deux Parties contractantes auront acceptée par écrit et qui aura été désignée comme telle par la Partie contractante fournisseur après consultation de la Partie contractante destinataire et avant communication de ladite information, qui doit être soumise à un contrôle spécial aux fins de la non-prolifération des dispositifs nucléaires explosifs.

Article X. Les annexes au présent Accord font partie intégrante du présent Accord. Les annexes peuvent être amendées par consentement réciproque donné par écrit par les Parties contractantes sans que le présent Accord soit modifié pour autant.

Article XI. 1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront avisées l'une l'autre par échange de notes que les formalités constitutionnelles requises dans chacun des deux pays pour donner effet au présent Accord ont été accomplies et il restera en vigueur pour une période de 30 ans, à la suite de laquelle il sera tacitement reconduit sauf dénonciation conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article.

2. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut, sous préavis de six mois adressé par écrit à l'autre Partie contractante, mettre fin au présent Accord à l'expiration de la période initiale de validité de 30 ans ou à n'importe quel moment par la suite.

3. L'Accord de coopération signé à Canberra le 21 février 1972 entre le Gouvernement du Japon et le Gouvernement du Commonwealth d'Australie pour l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques prendra fin à la date à laquelle le présent Accord entrera en vigueur.

4. Nonobstant la dénonciation du présent Accord, les matières nucléaires, produits, équipement et technologie sensible qui sont assujettis au présent Accord au moment où il prend fin restent assujettis aux dispositions des articles II, III, IV, V, VI, VII, VIII et IX du présent Accord, sauf convention contraire entre les Parties contractantes.

5. Au cas où certaines circonstances, de l'avis de l'une ou l'autre des Parties contractantes, ôteraient sa pertinence à l'une quelconque des dispositions du présent Accord ou, de toute façon, dans les 15 ans qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties contractantes se consulteront aux fins d'établir s'il y a lieu de le réviser.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Canberra le 5 mars 1982, en langue japonaise et en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Japon :

MIZUO KURODA

Pour le Gouvernement
australien :

A. A. STREET

ANNEXE A

PRINCIPES DIRECTEURS POUR LA FIXATION DES NIVEAUX
DE PROTECTION PHYSIQUE

Les niveaux convenus de protection physique que les autorités gouvernementales compétentes doivent assurer lors de l'utilisation, de l'entreposage et du transport des matières nucléaires classées selon le tableau ci-joint devront comprendre au minimum les caractéristiques de protection suivantes :

1. *Catégorie III*

a) Utilisation et entreposage à l'intérieur d'une zone dont l'accès est contrôlé.

b) Transport avec des précautions spéciales comprenant des arrangements préalables entre l'expéditeur, le destinataire et le transporteur, et un accord préalable entre les entités relevant de la juridiction et soumises à la régulation de l'Etat expéditeur et de l'Etat destinataire, dans le cas d'un transport international, précisant l'heure, le lieu et les règles de transfert de la responsabilité du transport.

2. *Catégorie II*

a) Utilisation et entreposage à l'intérieur d'une zone protégée dont l'accès est contrôlé, c'est-à-dire, une zone placée sous la surveillance constante de gardes ou de dispositifs électroniques entourée d'une barrière physique avec un nombre limité de points d'entrée surveillés de manière adéquate, ou toute zone ayant un niveau de protection physique équivalent.

b) Transport avec des précautions spéciales comprenant des arrangements préalables entre l'expéditeur, le destinataire et le transporteur, et un accord préalable entre les entités relevant de la juridiction et soumises à la réglementation de l'Etat expéditeur et de l'Etat destinataire, dans le cas d'un transport international, précisant l'heure, le lieu et les règles de transfert de la responsabilité du transport.

3. *Catégorie I*

Les matières entrant dans cette catégorie seront protégées contre toute utilisation autorisée par des systèmes extrêmement fiables comme suit :

a) Utilisation et entreposage dans une zone hautement protégée, c'est-à-dire une zone protégée telle qu'elle est définie par la catégorie II ci-dessus et dont, en outre, l'accès est limité aux personnes dont il a été établi qu'elles présenteraient toutes garanties en matière de sécurité, et qui est placée sous la surveillance de gardes qui sont en liaison étroite avec des forces d'intervention appropriées. Les mesures spécifiques prises dans ce cadre devraient avoir pour objectif la détection et la prévention de toute attaque, de toute pénétration non autorisée ou de tout enlèvement de matières non autorisées.

b) Transport avec des précautions spéciales telles qu'elles sont définies ci-dessus pour le transport des matières des catégories II et III et, en outre, sous la surveillance constante d'escortes et dans des conditions assurant une liaison étroite avec des forces d'intervention adéquates.

TABLEAU. CLASSIFICATION DES MATIÈRES NUCLÉAIRES

<i>Matière</i>	<i>Forme</i>	<i>Catégorie I</i>	<i>Catégorie II</i>	<i>Catégorie III</i>
1. Plutonium ^a	Non irradié ^b	2 kg ou plus	Moins de 2 kg mais plus de 500 g	500 g ou moins ^c
2. Uranium-235	Non irradié ^b	5 kg ou plus	Moins de 5 kg mais plus d'1 kg	1 kg ou moins ^c
	— uranium enrichi à 20% en ²³⁵ U ou plus			
	— uranium enrichi à 10% en ²³⁵ U mais moins de 20%			
	— uranium enrichi par rapport à l'uranium naturel mais à moins de 10% en ²³⁵ U ^d			10 kg ou plus
3. Uranium-233	Non irradié ^b	2 kg ou plus	Moins de 2 kg mais plus de 500 g	500 g ou moins ^c
4. Combustible irradié			Uranium naturel ou appauvri, thorium ou combustible faiblement enrichi (teneur en produit fissile inférieur à 10%) ^{e, f}	

^a Tout le plutonium sauf s'il a une concentration isotopique dépassant 80% en plutonium 238.

^b Matière nucléaire non irradiée dans un réacteur ou matière nucléaire irradiée dans un réacteur mais avec un niveau de radiation égal ou inférieur à 100 rads/heure à un mètre sans protection.

^c Une quantité inférieure à celle qui est radiologiquement importante sera dispensée de protection.

^d L'uranium naturel, l'uranium appauvri, le thorium et les quantités d'uranium enrichi à moins de 10% qui n'entrent pas dans la catégorie III devront être protégés conformément à des pratiques de gestion prudente.

^e C'est ce niveau de protection qui est recommandé, mais l'une des Parties contractantes peut, après avoir étudié les circonstances propres au cas d'espèce, décider d'affecter un niveau de protection différent.

^f Autre combustible qui, du fait de sa teneur originelle en matière fissile, est classé dans la catégorie I ou II avant irradiation peut être déclassé d'une catégorie si le niveau de radiation du combustible dépasse 100 rads/heure à un mètre sans protection.

ANNEXE B

RETRAITEMENT

1. Les Parties contractantes reconnaissent que le retraitement joue un rôle important dans l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques du fait qu'il est lié à une bonne exploitation énergétique et une bonne gestion des substances contenues dans le combustible irradié. Elles reconnaissent également que la séparation et l'utilisation du plutonium exigent un soin particulier pour minimiser le risque de prolifération nucléaire et qu'il faut favoriser la mise au point de mécanismes internationaux appropriés intéressant le retraitement ou le plutonium.

2. Il sera possible de retraiter les matières nucléaires assujetties au présent Accord sous réserve des conditions ci-après :

- a) Le retraitement sera effectué sous les garanties de l'Agence en vue de l'exploitation énergétique ou de la gestion des substances contenues dans le combustible irradié dans le cadre du programme relatif au cycle du combustible nucléaire qui est défini et consigné dans un arrangement d'exécution convenu d'un commun accord entre les Parties contractantes; et
- b) Le plutonium séparé par retraitement doit être entreposé et utilisé sous garanties de l'Agence dans le cadre du programme relatif au cycle du combustible nucléaire tel qu'il a été défini et consigné qui est visé à l'alinéa *a* ci-dessus.

3. a) Les conditions énoncées au paragraphe 2 de la présente annexe sont également applicables au retraitement de matières nucléaires australiennes qui est effectué en dehors de la juridiction du Gouvernement japonais.

b) L'expression « matières nucléaires australiennes » désigne toute matière nucléaire telle que définie à l'alinéa *c* de l'article IX du présent Accord et relevant de l'alinéa *a*, *b*, *c* ou *d* du paragraphe 1 de l'article II du présent Accord qui est visée dans le programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon tel qu'il a été défini et consigné et est soit soumise à la juridiction du Gouvernement japonais et assujettie au présent Accord soit en dehors de la juridiction du Gouvernement japonais mais serait assujettie au présent Accord dès lors qu'elle serait soumise à la juridiction du Gouvernement japonais, cette seule condition étant suffisante à cette effet, étant entendu que l'expression « programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon tel qu'il a été défini et consigné » au sens qui lui est donné ci-dessus désigne le programme relatif au cycle du combustible nucléaire tel qu'il a été défini et consigné, visé à l'alinéa *a* du paragraphe 2 de la présente annexe, qui concerne le Japon.

4. Le retraitement de matières nucléaires assujetties au présent Accord et ne relevant pas de l'alinéa *a* du paragraphe 2 de la présente annexe ainsi que l'utilisation du plutonium séparé par voie de retraitement ne relevant pas de l'alinéa *b* du paragraphe 2 de la présente annexe ne doivent être opérés à des fins pacifiques autres que l'explosion, y compris la recherche en application de l'alinéa *b* du paragraphe 1 de l'article V du présent Accord, que conformément aux conditions que les deux Parties contractantes auront acceptées par écrit à la suite de consultations menées en application du paragraphe 5 de la présente annexe.

5. Dans les 30 jours suivant la réception d'une demande à cet effet émanant de l'une ou l'autre d'entre elles, les deux Parties contractantes se consulteront en vue notamment :

- a) D'examiner comment sont appliquées les dispositions de la présente annexe et d'étudier toute question se posant à ce sujet;
- b) De prendre en considération les améliorations apportées aux garanties internationales et autres mesures de non-prolifération nucléaire, y compris l'établissement de nouveaux mécanismes internationaux généralement acceptés intéressant le retraitement ou le plutonium;
- c) D'examiner toute proposition d'amendement visant la présente annexe, compte tenu en particulier des améliorations visées à l'alinéa *b* ci-dessus, et
- d) D'étudier toute proposition de retraitement des matières nucléaires assujetties au présent Accord et d'utilisation du plutonium séparé par voie de retraitement quand le retraitement relève des dispositions du paragraphe 4 de la présente annexe.

ANNEXE C

PARTIE A

1. *Réacteurs nucléaires* : réacteurs nucléaires pouvant fonctionner de manière à maintenir une réaction de fission en chaîne auto-entretenu contrôlée exception faite des réacteurs de puissance nulle, ces derniers étant définis comme des réacteurs dont la production maximale prévue de plutonium ne dépasse pas 100 grammes par an.

Un « réacteur nucléaire » comporte essentiellement les pièces se trouvant à l'intérieur de la cuve de réacteur ou fixées directement sur cette cuve, le matériel pour le réglage de la puissance dans le cœur et les composants qui renferment normalement le fluide caloporteur primaire du cœur du réacteur, entrent en contact direct avec ce fluide ou permettent son réglage.

Il n'est pas envisagé d'exclure les réacteurs qu'il serait raisonnablement possible de modifier de façon à produire une quantité de plutonium sensiblement supérieure à 100 grammes par an. Les réacteurs conçus pour un fonctionnement entretenu à des niveaux de puissance élevés, quelle que soit leur capacité de production de plutonium, ne sont pas considérés comme étant des « réacteurs de puissance nulle ».

2. *Cuves de pression pour réacteurs* : cuves métalliques, sous forme d'unités complètes ou d'importants éléments préfabriqués, qui sont spécialement conçues ou préparées pour contenir le cœur d'un réacteur nucléaire au sens donné à ce mot au paragraphe 1 ci-dessus, et qui sont capables de résister à la pression de régime du fluide caloporteur primaire.

La plaque de couverture d'une cuve de pression de réacteur est un élément préfabriqué important d'une telle cuve.

3. *Aménagements internes d'un réacteur* (par exemple, colonnes et plaques de support du cœur et autres pièces contenues dans la cuve, tubes guides pour barres de commande, écrans thermiques, déflecteurs, plaques à grille du cœur, plaques de diffuseur, etc.)

4. *Machines pour le chargement et le déchargement du combustible nucléaire* : matériel de manutention spécialement conçu ou préparé pour introduire ou extraire le combustible d'un réacteur nucléaire au sens donné à ce mot au paragraphe 1 ci-dessus, et qui peut être utilisé en cours de fonctionnement ou est doté de dispositifs techniques perfectionnés de mise en place ou d'alignement pour permettre de procéder à des opérations complexes de chargement à l'arrêt, telles que celles au cours desquelles il est normalement impossible d'observer le combustible directement ou d'y accéder.

5. *Barres de commande du réacteur* : barres spécialement conçues ou préparées pour le réglage de la vitesse de réaction dans un réacteur nucléaire au sens donné à ce mot au paragraphe 1 ci-dessus.

Ces pièces comportent, outre l'absorbeur de neutrons, les dispositifs de support ou de suspension de cet absorbeur, si elles sont fournies séparément.

6. *Tubes de force pour réacteurs* : tubes spécialement conçus ou préparés pour contenir les éléments combustibles et le fluide caloporteur primaire d'un réacteur au sens donné à ce mot au paragraphe 1 ci-dessus, à des pressions de régime supérieures à 50 atmosphères.

7. *Tubes en zirconium* : zirconium métallique et alliages à base de zirconium, sous forme de tubes ou d'assemblages de tubes en quantités supérieures à 500 kg par an spécialement conçus ou préparés pour être utilisés dans un réacteur au sens donné à ce mot au paragraphe 1 ci-dessus, et dans lesquels le rapport hafnium/zirconium est inférieur à 1/500 parts en poids.

8. *Pompes à caloporteur primaire* : pompes spécialement conçues ou préparées pour faire circuler le métal liquide utilisé comme caloporteur primaire pour les réacteurs nucléaires tels qu'ils sont définis au paragraphe 1 ci-dessus.

9. *Usines de retraitement d'éléments combustibles irradiés et équipements spécialement conçus ou préparés à cette fin* : l'expression « usine de retraitement d'éléments combustibles irradiés » englobe les matériel et composants qui entrent normalement en contact direct avec le combustible irradié et servent à le contrôler directement, ainsi que les principaux flux de matières nucléaires et de produits de fission pendant le traitement. On considère qu'en l'état actuel de la technologie le membre de phrase « et équipements spécialement conçus ou préparés à cette fin » s'applique aux éléments ci-après de l'équipement. Ces éléments sont :

- a) Machines à couper les éléments combustibles irradiés; dispositifs télécommandés spécialement conçus ou préparés pour être utilisés dans une usine de retraitement au sens donné à ce terme ci-dessus, et destinés à couper, hacher ou cisailer des assemblages, faisceaux ou barres de combustible nucléaire irradiés; et
- b) Récipients à géométrie anti-criticité (par exemple, de petit diamètre, annulaires ou plats), spécialement conçus ou préparés en vue d'être utilisés dans une usine de retraitement au sens donné à ce terme ci-dessus pour dissoudre du combustible nucléaire irradié, capable de résister à des liquides fortement corrosifs de haute température et dont le chargement et l'entretien peuvent se faire à distance.

10. *Usines de fabrication d'éléments combustibles* : l'expression « usine de fabrication d'éléments combustibles » englobe :

- a) L'équipement qui entre normalement en contact direct avec le flux de matières nucléaires, le traite directement ou en assure le contrôle, et
- b) L'équipement qui assure le scellage des matières nucléaires à l'intérieur de la gaine.

L'expression « usine de fabrication d'éléments combustibles » couvre également le jeu complet d'articles destinés aux opérations susmentionnées ainsi que divers articles servant à l'une quelconque des opérations ci-dessus, ainsi qu'à d'autres opérations de la fabrication de combustible, comme la vérification de l'intégrité du gainage ou de son étanchéité et la finition du combustible scellé.

11. *Equipements autres que les instruments d'analyse, spécialement conçus ou préparés pour la séparation des isotopes de l'uranium* : l'expression « équipements autres que les instruments d'analyse, spécialement conçus ou préparés pour la séparation des isotopes de l'uranium » englobe chacun des principaux éléments du matériel spécialement conçu ou préparé pour les opérations de séparation.

12. *Usines de production d'eau lourde* : l'expression « usine de production d'eau lourde » désigne l'usine ainsi que l'équipement spécialement conçu pour l'enrichissement du deutérium ou de ses composés chimiques, de même que toute part significative de l'outillage indispensable à l'exploitation de l'usine.

PARTIE B

13. *Deutérium et eau lourde* : le deutérium et tout composé du deutérium dans lequel la proportion de deutérium par rapport à l'hydrogène excède 1/5 000, destinés à être utilisés dans un réacteur nucléaire tel qu'il est défini au paragraphe 1 ci-dessus.

14. *Graphite de qualité nucléaire* : graphite d'un degré de pureté supérieur à 5 parties par million de bore équivalent et d'une masse volumique supérieure à 1,50 gramme par centimètre cube.

ÉCHANGES DE NOTES

I a

Canberra, le 5 mars 1982

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'alinéa *b* du paragraphe 1 de l'article V de l'Accord signé aujourd'hui entre le Gouvernement japonais et le Gouvernement australien pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques et à l'annexe B dudit Accord.

J'ai en outre l'honneur de me référer aux discussions qui se sont déroulées entre les représentants des deux gouvernements au sujet du retraitement des matières nucléaires, discussions au cours desquelles le « programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon » a été élaboré et présenté par le Gouvernement japonais. Ledit programme envisage notamment de faire retraiter des matières nucléaires dans des pays tiers en même temps qu'au Japon même; ledit programme pourrait être modifié à l'occasion par le Gouvernement japonais.

J'ai l'honneur de proposer au nom du Gouvernement japonais que l'« Arrangement d'exécution » ci-joint représente l'arrangement d'exécution convenu d'un commun accord entre les Parties contractantes qui est visé dans ladite annexe B.

Si la proposition ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement australien, j'ai par ailleurs l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse positive constituent un accord entre les deux gouvernements qui entrera en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'Accord visé ci-dessus.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Japon,
MIZUO KURODA

Monsieur A. A. Street, M.P.
Ministre des affaires étrangères
d'Australie

ARRANGEMENT D'EXÉCUTION

I. Le programme relatif au cycle du combustible nucléaire tel que défini et consigné qui est visé à l'annexe B de l'Accord de coopération entre le Gouvernement japonais et le Gouvernement australien pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques signé à Canberra le 5 mars 1982 (ci-après dénommé « l'Accord ») sera, en ce qui concerne le Japon, la partie ci-jointe du « programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon » qui est indiquée aux alinéas *a* et *b* ci-dessous (ci-après dénommée « le programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon tel que défini et consigné ») :

a) Pour le traitement, l'utilisation et le retraitement de MNA

i) Traitement de MNA, c'est-à-dire conversion, enrichissement et fabrication de combustible : il s'agit des installations énumérées aux sections 1, 2, 3 et 4 du programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon;

- ii) Utilisation de MNA : il s'agit des réacteurs à eau ordinaire des deux modèles : modèle à ébullition et modèle sous pression, des réacteurs dits Advanced Thermal Reactors (réacteurs thermiques avancés) et des surrégénérateurs rapides énumérés à la section 5 du programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon;
 - iii) Retraitement de MNA irradiées dans les réacteurs à eau ordinaire, les Advanced Thermal Reactors (réacteurs thermiques avancés) et les surrégénérateurs rapides énumérés à la section 5 du programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon ou dans le cadre des projets de développement et de démonstration énumérés à la section 8 du programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon : il s'agit des installations énumérées au paragraphe *a* de la section 6 du programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon; et
 - iv) Utilisation de MNA aux fins de projets de développement et de démonstration : il s'agit des projets énumérés à la section 8 du programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon.
- b) Pour l'entreposage du plutonium séparé : entreposage du plutonium d'origine australienne qui est séparé à l'occasion du retraitement visé au sous-alinéa iii de l'alinéa *a* ci-dessus ou dans le cadre des projets de développement et de démonstration visés au sous-alinéa iv de l'alinéa *a* ci-dessus et qui ne relève pas de la partie du programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon indiquée à l'alinéa *a* ci-dessus : il s'agit des installations énumérées à la section 7 du programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon.

II. Lors de l'adoption d'un système international fiable et efficace d'entreposage de plutonium qui est acceptable pour les deux gouvernements, ceux-ci prendront les mesures voulues pour appliquer ledit système conformément aux dispositions de l'Accord, de son annexe B et du présent arrangement d'exécution et conformément à la législation et la réglementation pertinentes, qui pourraient être en vigueur dans les deux pays en ce qui concerne le plutonium d'origine australienne qui est séparé à l'occasion du retraitement visé au sous-alinéa iii de l'alinéa *a* du paragraphe I ci-dessus ou dans le cadre des projets de développement et de démonstration visés au sous-alinéa iv de l'alinéa *a* du paragraphe I ci-dessus mais ne relève pas de la partie du programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon qui est indiquée à l'alinéa *a* du paragraphe I ci-dessus.

III. 1. Le Gouvernement japonais pourra, sous réserve d'en aviser rapidement le Gouvernement australien, ajouter ou supprimer dans le programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon tel que défini et consigné des installations ou des projets de développement et de démonstration, comme suit :

- a) Pourront être ajoutées au programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon tel que défini et consigné des installations à échelle commerciale des types ci-après :
- Des installations situées au Japon d'un type déjà visé aux sections I, 2, 3, 4, 5 et 6, *a*, du programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon;
 - Des installations situées dans un pays tiers d'un type déjà mentionné en ce qui concerne ledit pays tiers aux sections 1, 2, 3, 4 et 6, *a*, du programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon et sous réserve de l'application auxdites installations du même régime de garanties qu'en ce qui concerne les installations déjà mentionnées dans lesdites sections;
- b) Pourront être supprimés dans le programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon tel que défini et consigné n'importe quelle installation ou n'importe quel projet de développement et de démonstration.

2. Au cas où le Gouvernement japonais formulerait des propositions en vue d'ajouter au programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon tel que défini et consigné

des installations ne rentrant pas dans le champ d'application des dispositions du paragraphe 1 ci-dessus ou de lui ajouter des projets de développement et de démonstration, et au cas où le Gouvernement australien formulerait des propositions en vue de supprimer dans le programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon tel que défini et consigné des installations d'un pays tiers dont le régime de garanties a subi des modifications fondamentales ou des installations d'un pays tiers auxquelles le Gouvernement australien a suspendu ou annulé les transferts de matières nucléaires d'origine australienne après avoir décidé qu'il y a eu violation par ledit pays tiers de l'accord pertinent relatif aux transferts nucléaires avec l'Australie, lesdites propositions devront faire l'objet de consultations conformément au paragraphe 5 de l'annexe B de l'Accord. Toute addition ou suppression ainsi proposée doit être décidée d'un commun accord entre les deux gouvernements.

IV. Le Gouvernement australien devra faire savoir au gouvernement d'un pays tiers quelles installations situées sur son territoire rentrent dans le cadre du programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon tel que défini et consigné et devra lui signaler qu'il ne pourra y avoir retraitement au titre de l'accord relatif aux transferts nucléaires entre l'Australie et ledit pays tiers de MNA dans ce pays qu'à condition que soient remplies les conditions énoncées au paragraphe 3 de l'annexe B de l'Accord.

V. Aux fins du présent arrangement d'exécution :

a) Le sigle « MNA » désigne les matières nucléaires d'origine australienne telles que définies à l'annexe B de l'Accord; et

b) Les expressions « gouvernement d'un pays tiers » et « pays tiers » englobent la Communauté européenne de l'énergie atomique, étant entendu que l'expression « Communauté européenne de l'énergie atomique » désigne, selon le contexte, la personne morale créée par le Traité portant création de la Communauté européenne de l'énergie atomique ou bien les territoires auxquels ledit Traité s'applique.

PROGRAMME RELATIF AU CYCLE DU COMBUSTIBLE NUCLÉAIRE DU JAPON
(À COMPTER DU 5 MARS 1982)

1. *Installations pour la conversion en UF₆ :*

1.1 Eldorado Nuclear Ltd.	Usine de Port Hope	(Canada)
1.2 Allied Corporation	Usine de Metropolis	(E-U)
1.3 Kerr-McGee Nuclear Corporation	Usine de Sequoyah	(E-U)
1.4 British Nuclear Fuels Ltd.	Usine de Springfields	(R-U)
1.5 Société pour la conversion de l'uranium en métal et en hexafluorure	Usine de Pierrelatte	(France)
1.6 Société pour la conversion de l'uranium en métal et en hexafluorure	Usine de Malvési	(France)
1.7 Société de développement pour l'électro-nucléaire et les combustibles nucléaires	Usine de Ningyo Toge	

2. *Installations d'enrichissement :*

2.1 Département de l'énergie des Etats-Unis d'Amérique	Usine de Paducah	(E-U)
2.2 Département de l'énergie des Etats-Unis d'Amérique	Usine de Portsmouth	(E-U)
2.3 Département de l'énergie des Etats-Unis d'Amérique	Usine d'Oak Ridge	(E-U)
2.4 Eurodif	Usine de Tricastin	(France)
2.5 Société de développement pour l'électro-nucléaire et les combustibles nucléaires	Usine de Ningyo Toge	

3. Installations pour la conversion en UO_2 :

3.1	General Electric Company	Usine de Wilmington	(E-U)
3.2	Mitsubishi-Combustible nucléaire Ltd.	Usine de Tokai	
3.3	Société japonaise de conversion des combustibles nucléaires Ltd.	Usine de Tokai	

4. Installations pour la fabrication de combustible :

4.1	<i>Pour le combustible destiné aux réacteurs à eau ordinaire</i>		
4.1.1	Société japonaise de combustible nucléaire Ltd.	Usine de Yokosuka	
4.1.2	Mitsubishi-Combustible nucléaire Ltd.	Usine de Tokai	
4.1.3	Les industries du combustible nucléaire Ltd.	Usine de Kumatori	
4.1.4	Les industries du combustible nucléaire Ltd.	Usine de Tokai	
4.2	<i>Pour le combustible destiné aux réacteurs thermiques avancés</i>		
4.2.1	Société de développement pour l'électro-nucléaire et les combustibles nucléaires	Usine de Tokai	
4.2.2	Les industries du combustible nucléaire Ltd.	Usine de Tokai	
4.3	<i>Pour le combustible destiné aux surrégénérateurs rapides</i>		
4.3.1	Société de développement pour l'électro-nucléaire et les combustibles nucléaires	Usine de Tokai	
4.3.2	Les industries du combustible nucléaire Ltd.	Usine de Tokai	
4.4	<i>Pour le combustible MOX destiné aux réacteurs à eau ordinaire</i>		
4.4.1	Société de développement pour l'électro-nucléaire et les combustibles nucléaires	Usine de Tokai	

5. Installations pour l'utilisation de MNA :

Il a été décidé le 28 novembre 1980, au titre de la Loi relative à la promotion du développement et de l'adoption d'énergies de substitution du pétrole, de fixer à 51 000–53 000 MWe la puissance globale correspondant à l'objectif à atteindre pour l'exercice financier japonais de 1990 en ce qui concerne les installations de production d'énergie nucléaire exploitant des réacteurs à eau ordinaire, des réacteurs thermiques avancés et des surrégénérateurs rapides autorisés à utiliser des matières nucléaires d'origine australienne (MNA).

5.1 Réacteurs à eau ordinaire

			(Puissance brute autorisée en MWe)	(Année de la mise en service)
a) En service :				
5.1.1	Cie japonaise d'électricité nucléaire	Centrale n° 2 de Tokai	R. eau bouill. 1 100	1978
5.1.2	Cie japonaise d'électricité nucléaire	Centrale de Tsuruga	(1) R. eau bouill. 357	1970
5.1.3	Cie d'électricité de Tokyo	Centrale n° 1 de Fukushima	(1) R. eau bouill. 460	1971
5.1.4	Cie d'électricité de Tokyo	Centrale n° 1 de Fukushima	(2) R. eau bouill. 784	1974
5.1.5	Cie d'électricité de Tokyo	Centrale n° 1 de Fukushima	(3) R. eau bouill. 784	1976
5.1.6	Cie d'électricité de Tokyo	Centrale n° 1 de Fukushima	(4) R. eau bouill. 784	1978
5.1.7	Cie d'électricité de Tokyo	Centrale n° 1 de Fukushima	(5) R. eau bouill. 784	1978
5.1.8	Cie d'électricité de Tokyo	Centrale n° 1 de Fukushima	(6) R. eau bouill. 1 100	1979

					(Puissance brute autorisée en MWe)	(Année de la mise en service)
5.1.9	Cie d'électricité de Chubu	Centrale de Hamaoka	(1)	R. eau bouill.	540	1976
5.1.10	Cie d'électricité de Chubu	Centrale de Hamaoka	(2)	R. eau bouill.	840	1978
5.1.11	Cie d'électricité de Kansai	Centrale de Mihama	(1)	R. sous pression	340	1970
5.1.12	Cie d'électricité de Kansai	Centrale de Mihama	(2)	R. sous pression	500	1972
5.1.13	Cie d'électricité de Kansai	Centrale de Mihama	(3)	R. sous pression	826	1976
5.1.14	Cie d'électricité de Kansai	Centrale de Takahama	(1)	R. sous pression	826	1974
5.1.15	Cie d'électricité de Kansai	Centrale de Takahama	(2)	R. sous pression	826	1975
5.1.16	Cie d'électricité de Kansai	Centrale de Ohi	(1)	R. sous pression	1 175	1979
5.1.17	Cie d'électricité de Kansai	Centrale de Ohi	(2)	R. sous pression	1 175	1979
5.1.18	Cie d'électricité de Chugoku	Centrale de Shimane	(1)	R. eau bouill.	460	1974
5.1.19	Cie d'électricité de Shikoku	Centrale d'Ikata	(1)	R. sous pression	566	1977
5.1.20	Cie d'électricité de Kyushu	Centrale de Genkai	(1)	R. sous pression	559	1975
5.1.21	Cie d'électricité de Kyushu	Centrale de Genkai	(2)	R. sous pression	559	1981
<i>b) En construction :</i>						
5.1.22	Cie d'électricité de Tohoku	Centrale d'Onagawa		R. eau bouill.	524	1971
5.1.23	Cie d'électricité de Tokyo	Centrale n° 2 de Fukushima	(1)	R. eau bouill.	1 100	1975
5.1.24	Cie d'électricité de Tokyo	Centrale n° 2 de Fukushima	(2)	R. eau bouill.	1 100	1979
5.1.25	Cie d'électricité de Tokyo	Centrale n° 2 de Fukushima	(3)	R. eau bouill.	1 100	1980
5.1.26	Cie d'électricité de Tokyo	Centrale n° 2 de Fukushima	(4)	R. eau bouill.	1 100	1980
5.1.27	Cie d'électricité de Tokyo	Centrale de Kashiwazaki-Kariha	(1)	R. eau bouill.	1 100	1978
5.1.28	Cie d'électricité de Kansai	Centrale de Takahama	(3)	R. sous pression	870	1980
5.1.29	Cie d'électricité de Kansai	Centrale de Takahama	(4)	R. sous pression	870	1980
5.1.30	Cie d'électricité de Shikoku	Centrale d'Ikata	(2)	R. sous pression	566	1977
5.1.31	Cie d'électricité de Kyushu	Centrale de Sendai	(1)	R. sous pression	890	1978
5.1.32	Cie d'électricité de Kyushu	Centrale de Sendai	(2)	R. sous pression	890	1981

				(Puissance brute autorisée en MWe)
c) Prévus :				
5.1.33	Cie japonaise d'énergie nucléaire	Centrale de Tsuruga	(2) R. sous pression	1 160
5.1.34	Cie d'électricité de Tohoku	Centrale de Maki	R. eau bouill.	825
5.1.35	Cie d'électricité de Chubu	Centrale de Hamaoka	(3) R. eau bouill.	1 100
5.1.36	Cie d'électricité de Tokyo	Centrale de Kashiwazaki-Kariha	(2) R. eau bouill.	1 100
5.1.37	Cie d'électricité de Tokyo	Centrale de Kashiwazaki-Kariha	(5) R. eau bouill.	1 100
5.1.38	Cie d'électricité de Chugoku	Centrale de Shimane	(2) R. eau bouill.	820

(Entre parenthèses figure le numéro d'ordre du réacteur.)

5.2 Réacteurs thermiques avancés

				(Puissance brute autorisée en MWe)	(Année de la mise en service)
a) En service :					
5.2.1	Société de développement pour l'électro-nucléaire et les combustibles nucléaires	« Fugen »	R. eau lourde et refroidi par eau ordinaire	165	1979

b) En construction : Néant

c) Prévus : Néant

5.3 Surrégénérateurs rapides

a) En service : Néant

b) En construction : Néant

				(Puissance brute autorisée en MWe)
c) Prévus :				
5.3.1	Société de développement pour l'électro-nucléaire et les combustibles nucléaires	« Monju »	R. refroidi par sodium	280

6. Installations de retraitement :

(a) En service :

- 6.1 British Nuclear Fuels Ltd. Usine de Windscale (R-U)
- 6.2 Cie générale des matières nucléaires Usine de La Hague (France)
- 6.3 Société de développement pour l'électro-nucléaire et les combustibles nucléaires Usine de Tokai

b) En construction : Néant

c) Prévue :

- 6.4 Société japonaise de service pour le combustible nucléaire Emplacement de l'usine non choisi

7. *Installations d'entreposage du plutonium séparé* : Néant8. *Projets de développement et de démonstration* :

Les MNA sont utilisées dans le cadre des projets de développement et de démonstration énumérés ci-dessous qui sont exécutés dans l'intérêt du prochain programme japonais de production d'énergie nucléaire.

			<i>(Puissance brute autorisée en MWe)</i>	<i>(Année de mise en train du projet)</i>
8.1 <i>Recyclage du plutonium dans les réacteurs à eau ordinaire</i>				
8.1.1	Cie d'électricité de Kansai	Centrale de Mihama (1)	R. sous pression 340	1972
(Le chiffre indiqué entre parenthèses est le numéro d'ordre du réacteur.)				
8.2 <i>Essais sur surrégénérateur rapide</i>				
			<i>(Puissance brute autorisée en MWt)</i>	<i>(Année de mise en service)</i>
8.2.1	Société de développement pour l'électro-nucléaire et les combustibles nucléaires	« Joyo »	Refroidi par sodium 100	1977
8.3 <i>Retraitement de combustible irradié de réacteur rapide</i>				
			<i>(Puissance annuelle maximale de traitement)</i>	<i>(Année de mise en service)</i>
8.3.1	Société de développement pour l'électro-nucléaire et les combustibles nucléaires		Installation de traitement chimique 7,2 kg de combustible irradié (0,6 kg de plutonium)	1982
8.4 <i>Propulsion de navires civils</i>				
			<i>(Puissance brute autorisée en MWt)</i>	<i>(Année de mise en service)</i>
8.4.1	Organisme japonais de recherche-développement sur les navires à propulsion nucléaire	« Mutsu »	R. sous pression 36	1974

II a

Canberra, le 5 mars 1982

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note datée d'aujourd'hui et de l'« arrangement d'exécution » qui lui est joint, et qui se lisent comme suit :

[Voir note I a]

J'ai en outre l'honneur de confirmer que la proposition ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement australien et d'accepter que votre note ainsi que la présente réponse constituent un accord entre nos deux gouvernements qui entrera en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'accord de coopération conclu entre le Gouvernement japonais et le Gouvernement australien pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques; j'ai également l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement australien confirme que le Gouvernement japonais pourra à l'occasion modifier le « programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon ».

Veuillez agréer, etc.

Le Ministre des affaires étrangères,

A. A. STREET

Monsieur Mizuo Kuroda
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Japon

I b

Canberra, le 5 mars 1982

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord de coopération conclu entre le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques qui a été signé aujourd'hui (ci-après dénommé l'« Accord »). Au cours des négociations qui ont abouti à la conclusion de l'Accord, les représentants des deux gouvernements ont discuté du transfert de matières nucléaires à divers stades des cycles du combustible nucléaire d'Australie et du Japon.

J'ai en outre l'honneur de proposer au nom du Gouvernement australien les arrangements ci-dessous :

1. a) S'agissant du transfert au-delà de la juridiction du Gouvernement japonais à un gouvernement tiers de matières nucléaires assujetties à l'Accord aux fins de retraitement et de traitement ultérieur connexe, le Gouvernement australien donne par les présentes le consentement visé à l'alinéa a du paragraphe 1 de l'article V de l'Accord, à condition que :

- i) Le transfert soit destiné à une installation entrant dans le cadre du programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon tel que défini et consigné; et que
- ii) Le Gouvernement australien ne demande pas l'ouverture des consultations visées dans l'arrangement d'exécution en vue de supprimer dans le programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon tel que défini et consigné les installations dudit pays tiers dans lesquelles il est proposé de procéder au retraitement et au traitement ultérieur connexe.

b) Le Gouvernement japonais avisera rapidement le Gouvernement australien, conformément à des modalités d'exécution acceptables pour les deux gouvernements, du transfert visé à l'alinéa *a* ci-dessus.

2. *a)* S'agissant du transfert au Japon de matières nucléaires en provenance d'Australie par l'entremise d'un pays tiers quelconque, ou du retransfert au Japon de MNA ayant séjourné dans un pays tiers quelconque, quand le transfert ou retransfert relève des accords relatifs aux transferts nucléaires auxquels le Gouvernement australien est partie, le Gouvernement australien donnera son approbation audit transfert ou retransfert conformément à la législation et réglementation australienne pertinentes et/ou conformément à l'accord conclu entre le Gouvernement australien et le gouvernement du pays tiers et à tout accord pertinent auquel le Gouvernement australien est partie et qui concerne les transferts nucléaires, à condition que :

- i) Le transfert ou retransfert soit destiné à une installation entrant dans le cadre du programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon tel que défini et consigné; et que,
- ii) S'il s'agit d'un transfert en provenance d'Australie et destiné au Japon par l'entremise d'un pays tiers, le Gouvernement australien n'ait pas demandé les consultations visées dans l'arrangement d'exécution en vue de supprimer, dans le programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon tel que défini et consigné, les installations dudit pays tiers où devraient être traitées lesdites matières nucléaires.

b) Le Gouvernement australien ou le Gouvernement japonais s'informeront rapidement l'un l'autre, conformément à des modalités d'exécution acceptables pour les deux gouvernements, du transfert ou du retransfert visé à l'alinéa *a* ci-dessus.

3. *a)* S'agissant du transfert direct au Japon de matières nucléaires en provenance d'Australie, le Gouvernement australien donnera son approbation audit transfert conformément à la législation et la réglementation australiennes pertinentes et/ou conformément à tout accord pertinent qui concerne les transferts nucléaires et auquel le Gouvernement australien est partie, à condition que le transfert soit destiné à une installation entrant dans le cadre du programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon tel que défini et consigné.

b) Le Gouvernement australien avisera rapidement le Gouvernement japonais, conformément à des modalités d'exécution acceptables pour les deux gouvernements, du transfert visé à l'alinéa *a* ci-dessus.

4. *a)* Aux fins des présents arrangements, le sigle « MNA » et l'expression « programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon tel que

défini et consigné » ont le sens qui leur est attribué dans l'arrangement d'exécution.

b) Aux fins des présents arrangements, l'expression « arrangement d'exécution » désigne l'« arrangement d'exécution » effectué par l'échange de notes qui a eu lieu entre les deux gouvernements à la date d'aujourd'hui.

Si les arrangements ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement japonais, j'ai en outre l'honneur de proposer que la présente note et la réponse affirmative que vous lui donnerez constituent un accord entre les deux gouvernements qui entrera en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'Accord.

Veuillez agréer, etc.

Le Ministre des affaires étrangères,
A. A. STREET

Monsieur Mizuo Kuroda
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Japon

II b

Canberra, le 5 mars 1982

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note datée d'aujourd'hui qui se lit comme suit :

[Voir note I b]

J'ai en outre l'honneur de confirmer que les arrangements ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement japonais et d'accepter que votre note et la présente réponse constituent un accord entre les deux gouvernements qui entrera en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'Accord de coopération entre le Gouvernement japonais et le Gouvernement australien pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Japon,
MIZUO KURODA

Monsieur A. A. Street, M.P.
Ministre des affaires étrangères
d'Australie

I c

Canberra, le 5 mars 1982

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord de coopération conclu entre le Gouvernement japonais et le Gouvernement australien pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques qui a été signé aujourd'hui (ci-après dénommé l'« Accord »).

J'ai en outre l'honneur d'évoquer le souci légitime qui existe d'éviter que plusieurs pays fournisseurs n'exercent une multiplicité de contrôles sur les mêmes matières nucléaires et ne créent par là beaucoup de difficultés administratives.

J'ai donc l'honneur de proposer au nom du Gouvernement japonais les arrangements ci-après :

1. S'agissant de l'application des dispositions du paragraphe 1 de l'article V de l'Accord, les mesures intérimaires ci-dessous seront applicables jusqu'au moment où les deux gouvernements arrêteront d'autres mesures d'un commun accord :

- a) Compte tenu des dispositions de l'article 10 de l'Accord concernant l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques conclu entre l'Australie et les Etats-Unis d'Amérique le 5 juillet 1979¹, qui sont jointes à la présente note, le Gouvernement japonais avisera les Etats-Unis d'Amérique qu'il a conclu l'Accord et communiquera un exemplaire du texte de l'Accord au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique; et
- b) Les dispositions du paragraphe 1 de l'article V de l'Accord seront appliquées par voie de communications directes entre le Gouvernement japonais et le Gouvernement australien, sauf quand le premier gouvernement demande l'approbation requise du second gouvernement par l'intermédiaire du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique comme il est prévu à l'article 10 de l'Accord conclu entre l'Australie et les Etats-Unis d'Amérique qui est visé à l'alinéa a ci-dessus.

2. a) Il est confirmé qu'en ce qui concerne les matières nucléaires et l'équipement auxquels s'appliquent les dispositions de l'alinéa b du paragraphe 1 de l'article II de l'Accord, seuls les matières nucléaires et l'équipement qui ont été identifiés conformément aux dispositions de l'alinéa b ci-dessous seront assujettis à l'Accord au moment où celui-ci entrera en vigueur.

b) Les deux gouvernements devront établir conjointement l'inventaire *de facto* des matières nucléaires et de l'équipement entrant dans le champ d'application des dispositions de l'alinéa b du paragraphe 1 de l'article II de l'Accord au moment de l'entrée en vigueur de celui-ci.

Si les arrangements ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement australien, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse affir-

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1217, p. 211.

mative constituent un accord entre les deux gouvernements qui entrera en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'Accord.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Japon,
MIZUO KURODA

Monsieur A. A. Street, M.P.
Ministre des affaires étrangères
d'Australie

ARTICLE 10 DE L'ACCORD ENTRE L'AUSTRALIE ET LES ÉTATS-
UNIS D'AMÉRIQUE CONCERNANT L'UTILISATION D'ÉNERGIE
NUCLÉAIRE À DES FINS PACIFIQUES SIGNÉ LE 5 JUILLET 1979

Article 10. DOUBLE CONTRÔLE

1. L'une ou l'autre des Parties n'exercera les droits qui lui reviennent d'autoriser un autre pays ou un groupe de pays à retransférer ou enrichir à 20 p. 100 ou plus en isotope 235 les matières transférées en application du présent Accord, ou dont il est déterminé autrement qu'elles sont soumises à des droits similaires d'approbation par l'autre Partie, et ne fera usage des droits quelconques qu'elle a d'approuver le retransfert ou le retraitement d'éléments combustibles irradiés contenant des matières nucléaires spéciales produites du fait de l'utilisation desdites matières, que si les Parties en conviennent. Cette obligation ne s'applique que lorsque la Partie dont l'autorisation est demandée a été informée par le pays ou groupe de pays qui la demande que l'autre Partie a le droit de donner cette autorisation ou des droits équivalents. Au cas où cet avertissement n'est pas donné, les parties se consulteront avant d'accorder l'autorisation.

2. Cet article ne s'applique qu'à des matières transférées après le 7 août 1978, à moins que les parties n'en disposent autrement.

II c

Canberra, le 5 mars 1982

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note datée d'aujourd'hui, laquelle se lit comme suit :

[*Voir note I c*]

J'ai en outre l'honneur de confirmer que les arrangements ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement australien et d'accepter que votre note et

la présente réponse constituent un accord entre les deux gouvernements qui entrera en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'Accord de coopération conclu entre le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques.

Veillez agréer, etc.

Le Ministre des affaires étrangères,
A. A. STREET

Monsieur Mizuo Kuroda
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Japon

PROCÈS-VERBAL APPROUVÉ

Au sujet de l'Accord de coopération conclu entre le Gouvernement japonais et le Gouvernement australien pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques qui a été signé aujourd'hui (ci-après dénommé l'« Accord ») et au sujet des instruments connexes, les soussignés consignent dans les présentes les clauses interprétatives ci-après :

1. S'agissant de l'alinéa *c* du paragraphe 1 de l'article II de l'Accord, il est confirmé que le rapport dont il y est question sera, quand l'irradiation a lieu dans un surrégénérateur rapide, calculé séparément pour le cœur du réacteur et pour la couche fertile.

2. S'agissant du paragraphe 1 de l'article II de l'Accord, il est confirmé que les équipements visés aux alinéas *e* ou *f* dudit paragraphe et désignés conformément aux dispositions énoncées dans lesdits alinéas ne doivent comprendre que des équipements placés sous la juridiction de la Partie contractante destinataire visée dans les mêmes dispositions.

3. S'agissant du paragraphe 1 de l'article IV de l'Accord, les deux gouvernements, aux fins de l'application de mesures de protection physique aux matières nucléaires assujetties à l'Accord, tiendront compte des recommandations internationales pertinentes et en particulier de l'opportunité de donner suite aux recommandations énoncées dans le document de l'Agence internationale de l'énergie atomique portant la cote INFCIRC/225/Rev.1.

4. S'agissant du paragraphe 2 de l'article VI de l'Accord, il est confirmé que l'expression « conclusions générales que l'Agence a formulées à la suite de ses activités de vérification » désigne une déclaration adressée par l'Agence internationale de l'énergie atomique à la Partie contractante intéressée, dans laquelle l'Agence indique qu'elle a appliqué ses garanties de façon satisfaisante pendant l'année écoulée et qu'elle n'a pas constaté que des matières nucléaires placées sous la juridiction de ladite Partie contractante aient été détournées pour être affectées non plus à des activités nucléaires pacifiques mais à la fabrication d'armes nucléaires ou autres dispositifs nucléaires explosifs ou à des fins inconnues.

5. Aux fins de l'application de l'article VII de l'Accord, il est confirmé qu'en ce qui concerne la non-exécution des obligations contractées en vertu du paragraphe 2 de l'article III de l'Accord, si le Conseil des gouverneurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique constate, conformément à l'accord pertinent visé au paragraphe 2 de l'article III de l'Accord, que ladite Agence n'est pas à même de vérifier que des matières nucléaires devant être soumises à des garanties en vertu du paragraphe 2 de l'article III de l'Accord n'ont pas été détournées aux fins de la fabrication d'armes nucléaires ou autres dispositifs nucléaires explosifs, les Parties contractantes devront accepter cette constatation comme concluante.

6. S'agissant du paragraphe 2 de l'article VII de l'Accord et sans préjudice des autres dispositions de l'Accord, il est confirmé que la Partie contractante exigeant la restitution de matières nucléaires, de produits, d'équipement ou de technologie sensible assujettis à l'Accord doit, avant d'exiger cette restitution, s'assurer au moyen des consultations prévues que tous les gouvernements de pays tiers visés dans les dispositions en question ne s'opposent pas à ladite restitution.

7. S'agissant de l'article VII de l'Accord et sans préjudice des dispositions de l'Accord et des instruments connexes, il est confirmé que l'une des Parties contractantes peut, à condition d'en aviser au préalable par écrit l'autre Partie contractante, suspendre tout transfert destiné à placer sous la juridiction de l'autre Partie contractante des matières nucléaires, des produits, de l'équipement ou de la technologie sensible si, de l'avis de la première Partie contractante, la seconde Partie persiste à ne pas exécuter les obligations découlant des articles III, IV ou V de l'Accord ou à ne pas exécuter les décisions du tribunal arbitral visées à l'article VIII de l'Accord, une fois que la première Partie contractante a montré que la seconde Partie contractante n'exécute pas les obligations rappelées ci-dessus ni les décisions visées ci-dessus, ou bien a fait exploser un dispositif nucléaire explosif.

8. S'agissant des paragraphes 2, 3 et 4 de l'annexe B de l'Accord, il est confirmé que les dispositions du paragraphe 2 ou du paragraphe 3 de ladite annexe n'interdisent pas d'utiliser, dans des installations ne figurant pas dans un programme relatif au cycle du combustible nucléaire tel qu'il a été défini et consigné, le plutonium séparé par retraitement dans les conditions visées à l'alinéa *a* du paragraphe 2 de ladite annexe, à condition que les deux gouvernements aboutissent, à la suite de consultations menées en vertu du paragraphe 5 de ladite annexe, à la conclusion que ladite utilisation est permise.

9. S'agissant du paragraphe 3 de l'annexe B de l'Accord, il est confirmé que l'obligation de placer le retraitement « sous les garanties de l'Agence » signifie, pour les matières nucléaires d'origine australienne se trouvant dans un Etat tiers non doté d'armes nucléaires, que l'Agence internationale de l'énergie atomique applique dans ledit Etat ses garanties en vertu d'un accord conclu conformément au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires et, pour les matières nucléaires d'origine australienne se trouvant dans un Etat doté d'armes nucléaires, que ladite Agence applique ses garanties aux matières nucléaires d'origine australienne intéressées dans les installations pertinentes en vertu d'un accord de garanties de caractère non obligatoire ou d'un autre accord de garanties.

10. S'agissant du paragraphe III.2 de l'arrangement d'exécution effectué par voie d'échange de notes entre les deux gouvernements à la date d'aujourd'hui

et des paragraphes 1 et 2 de l'échange de notes entre les deux gouvernements portant la date d'aujourd'hui et concernant les transferts de matières nucléaires, il est confirmé que les transferts à effectuer conformément au paragraphe 1 ou au paragraphe 2 de ce dernier échange de notes, à destination d'une installation de pays tiers dans le cadre du programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon tel que défini et consigné, alors que le Gouvernement australien a demandé l'ouverture des consultations prévues au paragraphe III.2 de l'arrangement d'exécution en vue de rayer ladite installation du programme, ne pourront avoir effectivement lieu qu'au moment où les deux gouvernements auront abouti, à la suite des consultations menées en vertu du paragraphe 5 de l'annexe B de l'Accord, à la conclusion que ladite installation de pays tiers ne doit pas être rayée du programme relatif au cycle du combustible nucléaire du Japon tel que défini et consigné. Les deux gouvernements devront faciliter l'organisation des consultations pour réduire au minimum la gêne dont pourraient souffrir les activités prévues par le Japon et inscrites à son programme.

Canberra, le 5 mars 1982

MINUTES DU DÉBAT

Au sujet de l'Accord de coopération conclu entre le Gouvernement japonais et le Gouvernement australien pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques qui a été signé aujourd'hui, les représentants de la délégation japonaise et de la délégation australienne tiennent à consigner ce qui suit :

S'agissant de l'article IV de l'Accord, les représentants des deux délégations confirment que la recherche et le développement concernant l'énergie nucléaire ainsi que l'utilisation de l'énergie nucléaire dans les limites de la juridiction de chacun des deux gouvernements servent exclusivement des fins pacifiques sous couvert des mesures de protection appropriées.

Canberra, le 5 mars 1982

No. 22948

**JAPAN
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS**

**Protocol on the procedures and conditions for Japanese
salmon fishing in the north-western part of the Pacific
Ocean in 1982. Signed at Moscow on 23 April 1982**

Authentic texts: Japanese and Russian.

Registered by Japan on 18 June 1984.

**JAPON
et
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES**

**Protocole relatif aux procédures et aux conditions relatives à
la pêche du saumon par le Japon dans la partie nord-
ouest du Pacifique en 1982. Signé à Moscou le 23 avril
1982**

Textes authentiques : japonais et russe.

Enregistré par le Japon le 18 juin 1984.

日本国政府のために

小和田 恒

ソ
ヴ
ィ
エ
ト
社
会
主
義
共
和
国
連
邦
政
府
の
た
め
に
V
・
カ
ー
メ
ン
ツ
ェ
フ

4 この議定書は、それぞれの国の国内法上の手続に従つて承認されなければならぬ。この議定書は、その承認を通知する外交上の公文が交換された日に効力を生じ、千九百八十二年十二月三十一日まで効力を有する。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの議定書に署名した。

千九百八十二年四月二十三日 Moskva で、ひとしく正文である日本語及びロシア語により本書二通を作成した。

- 互に合意する条件によりその監視の下に置くことができる。
- (3) 前記の漁船又は乗組員の所属する締約国の当局のみが、この3に関連して生ずる事件を裁判し、かつ、これらに対して刑を科する管轄権を有する。違反を証明する調書及び証拠は、違反を裁判する裁判管轄権を有する締約国にできる限り速やかに提供されなければならない。
- (4) この議定書の規定に従いさけ、ますの漁獲を行つてゐる漁船の所属する締約国の政府は、他の締約国の正当に権限を有する公務員が当該漁船に支障なく乗船する機会が与えられることとなるように、及び当該公務員が漁船にある間、当該漁船の乗組員が検査（検査の結果発見された違反を除く）を去するための措置をとることを含む。の實施について当該公務員に協力するよう、適当な措置をとる。

て漁獲を行つてゐるとき、又は前記の公務員がその漁船に乗船する前にそのような漁獲を現に行つていたと信ずるに足りる相当の理由があるときは、その公務員は、その漁船を^だ拿捕し、又はその乗組員を逮捕することができらる。

前記の場合において、当該公務員の所属する締約国は、できる限り速やかに、前記の漁船又は乗組員の所属する他の締約国にその^だ拿捕又は逮捕を通告し、かつ、できる限り速やかに、両締約国が別の場所について合意しない限りその場所での漁船又は乗組員をその所属する締約国の権限を有する公務員に引き渡さなければならぬ。ただし、前記の通告を受領した締約国が直ちにその引渡しを受けることができずかつ他の締約国に要請をしたときは、その要請を受けた締約国は、前記の漁船又は乗組員を両締約国が相

いて遵守されることを確保するため、北西太平洋の距岸二百海里水域の外側の水域において、次の規定に基づき措置をとる。

- (1) この議定書の規定に従いさけ・ますの漁獲を行つてい一方の締約国の漁船に、他方の締約国の正当に権限を有する公務員は、この議定書の規定を実施する目的をもつて、装備、航海日誌、書類、漁獲物その他の物件を検査し、及び乗組員に対して質問するため、乗船することができ。当該検査及び質問に当たつては、当該漁船の漁獲活動が被る妨げを最小のものにしなければならぬ。また、前記の公務員は、その所属する締約国の権限のある機関が発行した身分証明書を提示しなければならぬ。
- (2) 漁船又はその乗組員が、現にこの議定書の規定に違反し

3

(7) 日本国の権限のある当局は、その発給したさけ・ますの漁獲を行う権利に関する許可証又は証明書につきソヴィエト社会主義共和国連邦側に通報する。

(8) 日本国の港を根拠地とする中型漁船については、漁船ごとの漁獲量が定められ、その漁獲量は、(6)にいう許可証又は証明書に掲げられる。

日本国の港を根拠地とする中型漁船につき定められかつソヴィエト社会主義共和国連邦側に通報された総漁獲量の範囲内で個々の漁船間において漁獲量の再配分が行われる場合には、日本国の権限のある当局は、当該漁船に対し再配分証明書を発給し、かつ、これにつき遅滞なくソヴィエト社会主義共和国連邦側に通報する。

両締約国の政府は、この議定書の規定が1にいう漁獲につ

(5) 日本国の港を根拠地とする三十トン未満の小型漁船については、四キロメートル以上
流し網の網目の結節から結節までの長さは、次のとおりとする。

母船に属する漁船については、六十ミリメートル以上
ただし、浮設された流し網の各配列につき、その配列の長さの六十パーセント以上は、六十五ミリメートル以上とする。

日本国の港を根拠地とする漁船については、五十五ミリメートル以上

(6) 各漁船は、日本国の権限のある当局が発給したさけ・ますの漁獲を行う権利に関する許可証又は証明書を船内に保持していなければならない。

衆国の距岸二百海里水域の線をもつて囲まれる水域においては、千九百八十二年五月一日から同年六月十五日までの間において、漁獲が行われるものとする。

(4) 一隻の漁船が海中に浮設する流し網の長さは、十五キロメートルを超えてはならない。ただし、日本国の港を根拠地とする三十トン未満の小型漁船については、十キロメートルを超えてはならないものとする。

一隻の漁船が浮設した流し網の網と網との間隔は、投網直後に計測される。一つの網と最も近い他の網との間隔は、すべての方向において次のとおりとする。

母船に属する漁船については、八キロメートル以上

日本国の港を根拠地とする中型漁船については、六キロメートル以上

義共和国連邦の距岸二百海里水域の外側の水域における日本国のさけ・ます年間総漁獲量四万二千五百トン（三千四百五十万尾）のうち、北西太平洋の距岸二百海里水域の外側の水域における漁獲量は、二万三千五百トン（千六百二十万尾）を超えてはならない。

このうち、しろさけの漁獲量は四百二十万尾を、べにさけの漁獲量は百十万尾を、ぎんさけの漁獲量は百二十万尾を超えないものとする。前記のそれぞれの魚種の漁獲量につき、十パーセントの範囲内の増減が許容される。

(3) (2)にいう漁獲量については、千九百八十二年五月一日から同年七月三十一日までの間において漁獲することができ。ただし、東側は東経百七十五度の線、南側は北緯四十四度の線、西側は東経百七十度の線及び北側はアメリカ合

を考慮し、また、ソヴィエト社会主義共和国連邦が千九百八十二年において北西太平洋の距岸二百海里水域の外側の水域におけるさけ・ますの漁獲を行わないことを考慮して、北西太平洋の距岸二百海里水域の外側の水域における日本国のさけ・ますの漁獲の手續及び条件を定めることを目的とする。

2 北西太平洋の距岸二百海里水域の外側の水域における日本国のさけ・ますの漁獲に関する手續及び条件は、次のとおりとする。

(1) 東側は東経百七十度の線、南側は北緯四十四度の線並びに西側及び北側はソヴィエト社会主義共和国連邦及びアメリカ合衆国の距岸二百海里水域の線をもつて囲まれる水域におけるさけ・ますの漁獲は、禁止される。

(2) 千九百八十二年における北西太平洋のソヴィエト社会主

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

北西太平洋における千九百八十二年の日本国のさけ・ますの漁獲の手續及び条件に関する議定書

日本国政府及びソヴィエト社会主義共和国連邦政府は、千九百七十八年四月二十一日にモスクワで署名された漁業の分野における協力に関する日本国政府とソヴィエト社会主義共和国連邦政府との間の協定に基づいて、次のとおり協定した。

1 この議定書は、千九百七十七年五月二日付けの日本国の漁業水域に関する暫定措置法及び千九百七十六年十二月十日付けのソヴィエト社会主義共和国連邦沿岸に接続する海域における生物資源の保存及び漁業の規制に関する暫定措置に関するソヴィエト社会主義共和国連邦最高会議幹部会令の諸規定

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ПРОТОКОЛ О ПОРЯДКЕ И УСЛОВИЯХ ЯПОНСКОГО ПРОМЫСЛА ЛОСОСЕЙ В СЕВЕРО-ЗАПАДНОЙ ЧАСТИ ТИХОГО ОКЕАНА В 1982 ГОДУ

Правительство Японии и Правительство Союза Советских Социалистических Республик в соответствии с Соглашением между Правительством Японии и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о сотрудничестве в области рыбного хозяйства, подписанным в Москве 21 апреля 1978 года, согласились о нижеследующем:

1. Целью настоящего Протокола является определение порядка и условий японского промысла лососей в северо-западной части Тихого океана за пределами 200-мильных прибрежных районов с учетом положений Закона Японии от 2 мая 1977 года о временных мерах, относящихся к рыболовным районам, и Указа Президиума Верховного Совета СССР от 10 декабря 1976 года «О временных мерах по сохранению живых ресурсов и регулированию рыболовства в морских районах, прилегающих к побережью СССР», а также с учетом того, что СССР в 1982 году не будет вести промысел лососей в северо-западной части Тихого океана за пределами 200-мильных прибрежных районов.

2. Ниже определяются порядок и условия японского промысла лососей в северо-западной части Тихого океана за пределами 200-мильных прибрежных районов.

(1) Запрещается промысел лососей в районе, ограниченном с востока меридианом 170° в.д., с юга параллелью 44° с.ш., с запада и севера линиями 200-мильных прибрежных районов СССР и США.

(2) Объем вылова в северо-западной части Тихого океана за пределами 200-мильных прибрежных районов из общего годового объема вылова лососей в северо-западной части Тихого океана за пределами 200-мильных прибрежных районов СССР для Японии на 1982 год, составляющего 42,5 тыс. тонн (34,5 млн. штук), не должен превышать 23,5 тыс. тонн (16,2 млн. штук).

В том числе объем вылова кеты не должен превышать 4,2 млн. штук, объем вылова красной — 1,1 млн. штук, а объем вылова кижуча — 1,2 млн. штук. По каждому из перечисленных видов допускается отклонение в пределах до 10%.

(3) Упомянутый в пункте (2) объем вылова может быть выбран в период с 1 мая по 31 июля 1982 года. Однако в районе, ограниченном с востока меридианом 175° в.д., с юга параллелью 44° с.ш., с запада меридианом 170° в.д. и с севера линией 200-мильных прибрежных районов США, промысел ведется в период с 1 мая по 15 июня 1982 года.

(4) Длина дрефтерных сетей, выметываемых в море одним рыболовным судном, не должна превышать 15 км, а для мелких рыболовных судов тоннажем менее 30 тонн, базирующихся на порты Япония — 10 км.

Расстояние между порядками дрефтерных сетей, выметываемых каждым рыболовным судном, измеряется непосредственно после спуска сетей в море. Расстояние между одним порядком сетей и другим, самым ближайшим к нему во всех направлениях, должно составлять не менее:

- 8 км для рыболовных судов, базирующихся на суда-матки;
- 6 км для среднетоннажных рыболовных судов, базирующихся на порты Японии;
- 4 км для мелких рыболовных судов тоннажем менее 30 тонн, базирующихся на порты Японии.

(5) Устанавливаются следующие размеры ячеи (от узла до узла) дрефтерных сетей:

- для судов, базирующихся на суда-матки, не менее 60 мм, причем в каждом выставленном порядке не менее 60% длины каждого выставленного порядка должно иметь размер ячеи не менее 65 мм;
- для судов, базирующихся на порты Японии, не менее 55 мм.

(6) Каждое рыболовное судно должно иметь на борту разрешение или свидетельство на право ведения промысла лососей, выданное компетентными властями Японии.

(7) Компетентные власти Японии уведомляют Советскую Сторону о выданных разрешениях или свидетельствах на право ведения промысла лососей.

(8) В отношении среднетоннажных рыболовных судов, базирующихся на порты Японии, устанавливается объем вылова для каждого судна отдельно, и он указывается в упомянутом пункте (6) разрешении или свидетельстве.

В случае перераспределения объема вылова между отдельными рыболовными судами в пределах общего объема вылова, установленного для среднетоннажных рыболовных судов, базирующихся на порты Японии, и сообщаемого Советской Стороне, компетентные власти Японии выдают таким рыболовным судам свидетельства о перераспределении и незамедлительно информируют об этом Советскую Сторону.

3. В целях обеспечения соблюдения положений настоящего Протокола в отношении промысла, упомянутого в пункте 1, Правительства обеих Договаривающихся Сторон примут меры в северо-западной части Тихого океана за пределами 200-мильных прибрежных районов согласно следующим положениям.

(1) На борт рыболовного судна одной Договаривающейся Стороны, ведущего промысел лососей в соответствии с положениями настоящего Протокола, может подняться должным образом уполномоченное должностное лицо другой Договаривающейся Стороны для осмотра оборудования, судовых журналов, документов, улова и других предметов, а также опроса членов экипажа в целях осуществления положений настоящего Протокола. Такие осмотры и опросы осуществляются таким образом, чтобы свести к минимуму вмешательство в рыболовную деятельность этого рыболовного судна. Указанное должностное лицо должно предъявить удостоверение личности, выданное ему ком-

петентным органом той Договаривающейся Стороны, к которой принадлежит это лицо.

(2) Если рыболовное судно или член его экипажа действительно ведет промысел в нарушение положений настоящего Протокола или если имеются достаточные основания полагать, что это судно или член его экипажа действительно вели такой промысел до того, как указанное должностное лицо поднялось на борт судна, оно может задержать это рыболовное судно или арестовать этого члена экипажа.

В этом случае Договаривающаяся Сторона, к которой принадлежит это должностное лицо, должна как можно скорее сообщить другой Договаривающейся Стороне, к которой принадлежит указанное судно или член экипажа, о задержании или аресте, а также должна как можно скорее передать на месте судно или члена экипажа должностному лицу той Договаривающейся Стороны, к которой они принадлежат, если только не будет согласован вопрос о другом месте передачи между обеими Договаривающимися Сторонами. Однако в случае, если Договаривающаяся Сторона, получившая указанное сообщение, будет лишена возможности немедленно принять их и попросит о том другую Договаривающуюся Сторону, последняя может держать под надзором указанное судно или члена экипажа на условиях, согласуемых между обеими Договаривающимися Сторонами.

(3) Компетенция производить судебное разбирательство по делам, возникающим в связи с настоящим пунктом, а также подвергать виновных наказанию, принадлежит исключительно надлежащим властям Договаривающейся Стороны, к которой принадлежит указанное рыболовное судно или член экипажа. Акты и доказательства, подтверждающие нарушение, должны быть представлены как можно скорее Договаривающейся Стороне, имеющей юрисдикцию производить судебное разбирательство по делам о таких нарушениях.

(4) Правительство Договаривающейся Стороны, рыболовное судно которой ведет промысел лососей в соответствии с положениями настоящего Протокола, принимает соответствующие меры к тому, чтобы должным образом уполномоченное должностное лицо другой Договаривающейся Стороны имело возможность беспрепятственно подниматься на борт этого рыболовного судна, и чтобы во время его пребывания на борту члены экипажа этого рыболовного судна оказывали ему содействие в проведении инспекции, включая принятие мер по обеспечению устранения вскрытых в результате инспекции нарушений.

4. Настоящий Протокол подлежит утверждению в соответствии с процедурами, установленными внутренним законодательством каждой из Договаривающихся Сторон. Настоящий Протокол вступит в силу со дня обмена дипломатическими документами, извещающими о его утверждении, и будет действовать до 31 декабря 1982 года.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должным образом на то уполномоченные своими Правительствами, подписали настоящий Протокол.

СОВЕРШЕНО в Москве 23 апреля 1982 года в двух экземплярах на японском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За правительство Японии:

小和田 恒

За Правительство Союза Советских
Социалистических Республик:

В. КАМЕНЦЕВ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL¹ ON THE PROCEDURES AND CONDITIONS FOR
JAPANESE SALMON FISHING IN THE NORTH-WESTERN
PART OF THE PACIFIC OCEAN IN 1982

The Government of Japan and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics, in accordance with the Agreement between the Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of Japan on Co-operation in the Field of Fisheries, signed in Moscow, on 21 April 1978,² have agreed as follows:

1. The purpose of this Protocol is to define the procedures and conditions for Japanese salmon fishing in water areas of the north-west Pacific Ocean outside the 200 mile coastal water areas, taking into account the provisions of the Japanese Act of 2 May 1977 on Provisional Measures relating to Fishing Areas, and of the Decree of the Presidium of the Supreme Soviet of the USSR of 10 December 1976 on "Provisional Measures to Protect Living Resources and Regulate Fishing in the Sea Areas Contiguous to the Coast of the USSR", and taking into account the fact that the USSR will not conduct salmon fishing in water areas of the north-west Pacific Ocean outside the 200-mile coastal water areas in the year 1982.

2. The procedures and conditions for Japanese salmon fishing in water areas of the north-west Pacific Ocean beyond the 200-mile coastal water areas shall be as follows.

(1) Salmon fishing shall be prohibited in the water area bounded on the east by the line of 170° east longitude, on the south by the line of 44° north latitude, and on the west and north by the lines of the 200-mile coastal water areas of the Soviet Union and the United States.

(2) The size of the catch in water areas of the north-west Pacific Ocean outside the 200-mile coastal water areas shall not exceed 23,500 tons (16.2 million fish) out of the total annual catch of salmon in the water areas of the north-west Pacific Ocean outside the 200-mile coastal water areas of the Soviet Union prescribed for Japan in the year 1982, which constitutes 42,500 tons (34.5 million fish).

Within the aforementioned limit, the size of the Siberian salmon catch shall not exceed 4.2 million fish, the size of the red Siberian salmon catch — 1.1 million fish, and the size of the silver salmon catch — 1.2 million fish. A deviation of approximately 10 per cent shall be permitted for each of the species enumerated.

(3) The catch size referred to in subparagraph (2) may be taken during the period from 1 May to 31 July 1982. However, in the area bounded on the east by the line of 175° east longitude, on the south by the line of 44° north latitude, on the west by the line of 170° east latitude and on the north by the line of the

¹ Came into force on 28 April 1982, the date of the exchange of notes by which the Contracting Parties informed each other of its approval under their respective legislative procedures, in accordance with paragraph 4.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1154, p. 173.

200-mile coastal water areas of the United States, fishing must be conducted during the period from 1 May to 15 June 1982.

(4) The length of drifter nets dropped by a single fishing vessel shall not exceed 15 km, and in the case of small fishing vessels of less than 30 tons stationed in Japanese ports, 10 km.

The distance between sets of drifter nets dropped by each fishing vessel shall be measured immediately after lowering the nets into the sea. The distance between one set of nets and the sets closest to it in all directions shall be not less than:

- 8 km for fishing vessels stationed with a mother ship;
- 6 km for fishing vessels of medium tonnage stationed in Japanese ports;
- 4 km for small fishing vessels of less than 30 tons stationed in Japanese ports.

(5) The mesh size (from knot to knot) of drifter nets shall be as follows:

- In the case of vessels stationed with a mother ship not less than 60 mm, provided that, in the case of each set of drifter nets in place in the water, not less than 60 per cent of the length of each such set of nets shall have a mesh size of not less than 65 mm;
- In the case of vessels stationed in Japanese ports, not less than 55 mm.

(6) Each fishing vessel shall have on board a permit or certificate issued by the competent Japanese authorities granting the right to conduct salmon fishing.

(7) The competent Japanese authorities shall inform the Soviet Party of the permits or certificates granting the right to conduct salmon fishing which have been issued.

(8) In the case of fishing vessels of medium tonnage stationed in Japanese ports, the catch size shall be determined separately for each vessel and shall be indicated in the permit or certificate referred to in subparagraph (6).

Where the catch size is redistributed among the separate fishing vessels within the limits of the total catch size determined for fishing vessels of medium tonnage stationed in Japanese ports and reported to the Soviet Party, the competent Japanese authorities shall issue redistribution certificates to such fishing vessels and shall forthwith so inform the Soviet Party.

3. In order to ensure the observance of the provisions of this Protocol with respect to the type of fishing referred to in paragraph 1, the Governments of the two Contracting Parties shall take measures in water areas of the north-west Pacific Ocean outside the 200-mile coastal water areas in accordance with the following provisions.

(1) A fishing vessel of one of the Contracting Parties conducting salmon fishing in accordance with the provisions of this Protocol may be boarded by a duly authorized official of the other Contracting Party for the purpose of inspecting equipment, the vessel's log-books, documents, the catch and other objects and of interrogating crew members in order to ensure compliance with the provisions of this Protocol. Such inspections and interrogations shall be conducted in such a way as to minimize interference with the fishing operations of such fishing vessel. The said official shall produce the identification card issued to him by the competent body of the Contracting Party having jurisdiction over him.

(2) If a fishing vessel or a member of its crew is actually engaged in fishing operations in contravention of the provisions of this Protocol or if there are sufficient grounds to assume that such vessel or crew member was actually engaged in such fishing operations up to the time when the said official boarded the vessel, the official may detain such fishing vessel or arrest such crew member.

In such case, the Contracting Party having jurisdiction over the official shall forthwith inform the Contracting Party having jurisdiction over the said vessel or crew member about the detention or arrest and shall also forthwith release the vessel or crew member at the place of such detention or arrest to an official of the Contracting Party having jurisdiction over them, unless the two Contracting Parties have agreed on another place for their release. If, however, the Contracting Party receiving the information aforesaid is unable to accept them immediately and so requests the other Contracting Party, the latter may keep the said vessel or crew member under surveillance according to conditions agreed upon by the two Contracting Parties.

(3) Authority to try cases arising in connection with this paragraph and to impose penalties in respect thereof shall vest exclusively in the competent authorities of the Contracting Party having jurisdiction over the said fishing vessel or crew member. Documents and evidence in support of the offence shall be submitted forthwith to the Contracting Party having jurisdiction in the judicial proceedings for the trial of the offence.

(4) The Government of the Contracting Party having jurisdiction over a fishing vessel conducting salmon fishing in accordance with the provisions of this Protocol shall take appropriate measures to ensure that a duly authorized official of the other Contracting Party is able to board such fishing vessel without hindrance and that during his stay on board the members of the crew of such fishing vessel co-operate with him in the conduct of the inspection, including the taking of measures to eliminate violations discovered as a result of the inspection.

4. This Protocol shall be approved in accordance with the procedures prescribed by the internal legislation of each of the Contracting Parties. This Protocol shall enter into force on the date of the exchange of the diplomatic documents giving notice of its ratification and shall remain in force until 31 December 1982.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their Governments, have signed this Protocol.

DONE in Moscow on 23 April 1982, in duplicate in the Japanese and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of Japan:

HISASHI OWADA

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

V. KAMENTSEV

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE¹ RELATIF AUX PROCÉDURES ET AUX CONDITIONS RELATIVES À LA PÊCHE DU SAUMON PAR LE JAPON DANS LA PARTIE NORD-OUEST DU PACIFIQUE EN 1982

Le Gouvernement japonais et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, en vertu de l'Accord sur la coopération dans le domaine de la pêche, intervenu entre leurs deux pays et signé à Moscou le 21 avril 1978², sont convenus de ce qui suit :

1. Le but du présent Protocole est de définir les procédures et les conditions de la pêche du saumon dans le secteur nord-ouest du Pacifique au-delà de la limite de 200 milles des zones côtières, compte tenu des dispositions de la loi relative aux mesures provisoires concernant les zones de pêche, adoptée le 2 mai 1977 par le Japon, ainsi que de la loi relative aux mesures provisoires destinées à la préservation des ressources biologiques et à la réglementation de la pêche dans les zones maritimes adjacentes au littoral de l'URSS, adoptée le 10 décembre 1976 par le Présidium du Soviet suprême de l'URSS, compte tenu également de ce que l'URSS ne pêchera pas le saumon en 1982 dans le secteur nord-ouest du Pacifique au-delà de la limite de 200 milles des zones côtières.

2. Les procédures et les conditions de la pêche du saumon par des navires japonais dans le secteur nord-ouest du Pacifique au-delà de la limite de 200 milles des zones côtières sont définies ci-après.

1) La pêche du saumon est interdite dans le parage délimité à l'est par le méridien 170° de longitude est, au sud par le parallèle 44° de latitude nord, à l'ouest et au nord par les lignes constituées par la limite de 200 milles des zones côtières de l'URSS et des Etats-Unis.

2) La prise annuelle globale de saumon dans le secteur nord-ouest du Pacifique au-delà de la limite de 200 milles des zones côtières de l'URSS étant de 42,5 milliers de tonnes (34,5 millions d'unités), le volume des prises effectuées par le Japon en 1982 dans le secteur nord-ouest du Pacifique au-delà de la limite de 200 milles des zones côtières ne doit pas être supérieur à 23,5 milliers de tonnes (16,2 millions d'unités).

Dans ce total, le volume des prises de saumon keta ne doit pas dépasser 4,2 millions d'unités, celui des prises de saumon nerka — 1,1 million d'unités, et celui des prises de saumon kisutch — 1,2 million d'unités. Pour chacune des espèces susmentionnées un excédant maximal de 10 p. 100 est toléré.

3) Le volume des prises visé au paragraphe 2 est autorisé pour la période allant du 1^{er} mai au 31 juillet 1982. Toutefois, dans le parage délimité à l'est par le méridien 175° de longitude est, au sud par le parallèle 44° de latitude nord, à l'ouest par le méridien 170° de longitude est et au nord par les lignes constituant la limite de 200 milles des zones côtières des Etats-Unis, les activités de pêche seront menées dans la période allant du 1^{er} mai au 15 juin 1982.

¹ Entré en vigueur le 28 avril 1982, date de l'échange de notes par lequel les Parties contractantes se sont informées de son approbation selon leurs procédures législatives respectives, conformément au paragraphe 4.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1154, p. 173.

4) La longueur des chaluts jetés par un seul bâtiment de pêche ne doit pas être supérieure à 15 kilomètres et, pour les petits bâtiments jaugeant moins de 30 tonneaux et basés dans les ports japonais, à 10 kilomètres.

La distance entre les séries de chaluts jetés par chaque bâtiment de pêche est mesurée immédiatement après le mouillage des chaluts. La distance entre une série de chaluts et la série la plus proche dans toutes les directions doit être d'au moins :

- 8 km pour les bâtiments de pêche dépendant d'un bâtiment mère;
- 6 km pour les bâtiments de pêche de moyen tonnage basés dans les ports japonais;
- 4 km pour les petits bâtiments de pêche jaugeant moins de 30 tonneaux et basés dans les ports japonais.

5) Les dimensions des mailles des chaluts (de nœud à nœud) doivent être les suivantes :

- Pour les bâtiments dépendant d'un bâtiment mère, pas moins de 60 mm; en outre, dans chaque série halée, la dimension des mailles ne doit pas être inférieure à 65 mm sur 60 p. 100 au moins de la longueur de la série;
- Pour les bâtiments basés dans des ports japonais, pas moins de 55 mm.

6) Chaque bâtiment de pêche doit avoir à son bord une autorisation ou une licence de pêche du saumon délivrée par les autorités japonaises compétentes.

7) Les autorités japonaises compétentes tiennent la Partie soviétique informée des autorisations ou licences de pêche du saumon qu'elles délivrent.

8) En ce qui concerne les bâtiments de pêche de moyen tonnage basés dans les ports japonais, les prises autorisées sont fixées pour chaque bâtiment et le volume en est indiqué dans l'autorisation ou la licence visée au paragraphe 6.

Dans le cas d'une redistribution des prises entre des bâtiments de pêche distincts n'excédant pas les limites du total des prises fixé pour les bâtiments de pêche de moyen tonnage basés dans les ports japonais et notifié à la Partie soviétique, les autorités japonaises compétentes délivrent à ces bâtiments de pêche des attestations de redistribution et en informent sans délai la Partie soviétique.

3. Afin d'assurer l'observation des dispositions du présent Protocole en ce qui concerne les activités mentionnées au paragraphe 1, les gouvernements des deux Parties contractantes prennent des mesures ayant effet dans la partie nord-ouest du Pacifique, au-delà de la limite de 200 milles des zones côtières, conformément aux dispositions ci-après.

1) Peut monter à bord d'un bâtiment de pêche relevant de l'une des Parties contractantes et se livrant à la pêche du saumon conformément aux dispositions du présent Protocole tout fonctionnaire dûment habilité de l'autre Partie contractante, afin d'examiner les instruments, les journaux et documents de bord, les prises et tous autres objets, ainsi que pour interroger les membres de l'équipage aux fins de l'application des dispositions du présent Protocole. Il sera procédé à ces examens et interrogatoires en veillant à ce que les opérations de pêche du bâtiment ne subissent qu'un minimum de perturbations. Ledit fonctionnaire est

tenu de présenter une pièce d'identité délivrée par l'autorité compétente de la Partie contractante dont il relève.

2) Si le bâtiment de pêche ou un membre de son équipage contrevient effectivement aux dispositions du présent Protocole ou s'il existe des raisons suffisantes de penser que ledit bâtiment ou un membre de son équipage a effectivement contrevenu à ces dispositions avant que ledit fonctionnaire ne soit monté à bord du bâtiment, celui-ci a faculté de saisir ledit bâtiment ou d'arrêter ledit membre d'équipage.

Dans ce cas, la Partie contractante dont relève ledit fonctionnaire est tenue de notifier dans les meilleurs délais cette saisie ou cette arrestation à l'autre Partie contractante dont relève ledit bâtiment ou ledit membre d'équipage et doit également, dans les meilleurs délais, remettre sur place le bâtiment ou le membre d'équipage à un fonctionnaire de la Partie contractante dont ils relèvent, à moins que les deux Parties contractantes ne conviennent d'un autre lieu pour ce faire. Toutefois, dans le cas où une Partie contractante, ayant reçu la notification susmentionnée, n'aurait pas la possibilité de s'acquitter immédiatement de cette tâche et demanderait à l'autre Partie contractante de s'en charger, cette dernière peut maintenir sous sa garde ledit bâtiment ou ledit membre d'équipage dans les conditions fixées d'un commun accord par les deux Parties contractantes.

3) Ne peuvent connaître des affaires relevant du présent article, ou condamner les coupables, que les autorités habilitées de la Partie contractante dont relève ledit bâtiment de pêche ou ledit membre d'équipage. Les pièces et les preuves démontrant qu'il y a eu contravention doivent être représentées dans les meilleurs délais à la Partie contractante ayant compétence pour connaître des affaires relatives à de telles contraventions.

4) Le gouvernement de la Partie contractante dont un bâtiment se livre à la pêche du saumon conformément aux dispositions du présent Protocole prend les mesures appropriées pour que le fonctionnaire dûment habilité de l'autre Partie contractante ait la possibilité de se rendre sans restriction à bord de ce bâtiment de pêche et qu'au cours de sa visite les membres d'équipage dudit bâtiment l'aident à mener à bien son inspection, et notamment en prenant des mesures pour éliminer toute violation que ladite inspection ferait apparaître.

4. Le présent Protocole est soumis à approbation conformément aux procédures requises par la législation interne de chacune des Parties contractantes. Le présent Protocole entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments diplomatiques attestant son approbation et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1982.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Moscou, le 23 avril 1982, en double exemplaire, en langues japonaise et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement japonais :

HISASHI OWADA

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

V. KAMENTSEV

No. 22949

**JAPAN
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS**

**Protocol on the procedures and conditions for Japanese
salmon fishing in the north-western part of the Pacific
Ocean in 1983. Signed at Moscow on 22 April 1983**

Authentic texts: Japanese and Russian.

Registered by Japan on 18 June 1984.

**JAPON
et
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES**

**Protocole relatif aux procédures et aux conditions relatives à
la pêche du saumon par le Japon dans la partie nord-
ouest du Pacifique en 1983. Signé à Moscou le 22 avril
1983**

Textes authentiques : japonais et russe.

Enregistré par le Japon le 18 juin 1984.

ある日本語及びロシア語により本書二通を作成した。

日本国政府のために

小和田 恒

ソヴェエト社会主義共和国連邦政府のために

V・カーメンツェフ

去するための措置をとることを含む。の実施について当該公務員に協力するように、適当な措置をとる。

4 この議定書は、それぞれの国の国内法上の手続に従つて承認されなければならない。この議定書は、その承認を通知する外交上の公文が交換された日に効力を生じ、千九百八十三年十二月三十一日まで効力を有する。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの議定書に署名した。

千九百八十三年四月二十二日にモスクワで、ひとしく正文で

- とができずかつ他の締約国に要請をしたときは、その要請を受けた締約国は、前記の漁船又は乗組員を両締約国が相互に合意する条件によりその監視の下に置くことができる。
- (3) 前記の漁船又は乗組員の所属する締約国の当局のみが、この3に関連して生ずる事件を裁判し、かつ、これらに対して刑を科する管轄権を有する。違反を証明する調書及び証拠は、違反を裁判する裁判管轄権を有する締約国にできる限り速やかに提供されなければならない。
- (4) この議定書の規定に従いさけ、ますの漁獲を行つている漁船の所属する締約国の政府は、他の締約国の正当に権限を有する公務員が当該漁船に支障なく乗船する機会が与えられることとなるように、及び当該公務員が漁船にある間、当該漁船の乗組員が検査（検査の結果発見された違反を除

た身分証明書を提示しなければならぬ。

(2) 漁船又はその乗組員が、現にこの議定書の規定に違反して漁獲を行つてゐるとき、又は前記の公務員がその漁船に乗船する前にそのような漁獲を現に行つていたと信ずるに足りる相当の理由があるときは、その公務員は、その漁船を^だ拿捕し、又はその乗組員を逮捕することができる。

前記の場合において、当該公務員の所属する締約国は、できる限り速やかに、前記の漁船又は乗組員の所属する他の締約国にその^だ拿捕又は逮捕を通告し、かつ、できる限り速やかに、両締約国が別の場所について合意しない限りその場所での漁船又は乗組員をその所属する締約国の権限を有する公務員に引き渡さなければならぬ。ただし、前記の通告を受領した締約国が直ちにその引渡しを受けるこ

ト社会主義共和国連邦側に通報する。

3

両締約国の政府は、この議定書の規定が1にいう漁獲について遵守されることを確保するため、北西太平洋の距岸二百海里水域の外側の水域において、次の規定に基づき措置をとる。

(1) この議定書の規定に従いさけ・ますの漁獲を行つてい一方の締約国の漁船に、他方の締約国の正当に権限を有する公務員は、この議定書の規定を実施する目的をもつて、装備、航海日誌、書類、漁獲物その他の物件を検査し、及び乗組員に対して質問するため、乗船することができ。当該検査及び質問に当たつては、当該漁船の漁獲活動が被る妨げを最小のものにしなければならぬ。また、前記の公務員は、その所属する締約国の権限のある機関が発行し

すの漁獲を行う権利に関する許可証又は証明書を船内に保持していなければならぬ。

(7) 日本国の権限のある当局は、その発給したさけ・ますの漁獲を行う権利に関する許可証又は証明書につきソヴィエト社会主義共和国連邦側に通報する。

(8) 日本国の港を根拠地とする中型漁船については、漁船ごとの漁獲量が定められ、その漁獲量は、(6)にいう許可証又は証明書に掲げられる。

日本国の港を根拠地とする中型漁船につき定められかつソヴィエト社会主義共和国連邦側に通報された総漁獲量の範囲内で個々の漁船間において漁獲量の再配分が行われる場合には、日本国の権限のある当局は、当該漁船に対し再配分証明書を発給し、かつ、これにつき遅滞なくソヴィエ

- 日本国の港を根拠地とする中型漁船については、六キロメートル以上
- 日本国の港を根拠地とする三十トン未満の小型漁船については、四キロメートル以上
- 流し網の網目の結節から結節までの長さは、次のとおりとする。
- 母船に属する漁船については、六十ミリメートル以上
- ただし、浮設された流し網の各配列につき、その配列の長さの六十パーセント以上は、六十五ミリメートル以上とする。
- 日本国の港を根拠地とする漁船については、五十五ミリメートル以上
- 各漁船は、日本国の権限のある当局が発給したさけ・ま
- (6)
- (5)

る。ただし、東側は東経百七十五度の線、南側は北緯四十四度の線、西側は東経百七十度の線及び北側はアメリカ合衆国の距岸二百海里水域の線をもつて囲まれる水域においては、千九百八十三年五月一日から同年六月十五日までの間において、漁獲が行われるものとする。

(4) 一隻の漁船が海中に浮設する流し網の長さは、十五キロメートルを超えてはならない。ただし、日本国の港を根拠地とする三十トン未満の小型漁船については、十キロメートルを超えてはならないものとする。

一隻の漁船が浮設した流し網の網と網との間隔は、投網直後に計測される。一つの網と最も近い他の網との間隔は、すべての方向において次のとおりとする。

母船に属する漁船については、八キロメートル以上

義共和国連邦の距岸二百海里水域の外側の水域における日本国のさけ・ます年間総漁獲量四万二千五百トン（三千六百四十万尾）のうち、北西太平洋の距岸二百海里水域の外側の水域における漁獲量は、二万三千五百トン（千八百八十万尾）を超えてはならない。

このうち、しろさけの漁獲量は三百八十万尾を、べにさけの漁獲量は百十万尾を、ぎんさけの漁獲量は百二十万尾を、ますのすけの漁獲量（ベールリング海における漁獲量を除く。）は二十万尾を超えないものとする。前記のそれぞれ魚種の漁獲量につき、十パーセントの範囲内の増減が許容される。

(3) (2)にいう漁獲量については、千九百八十三年五月一日から同年七月三十一日までの間において漁獲することができ

を考慮し、また、ソヴィエト社会主義共和国連邦が千九百八十三年において北西太平洋の距岸二百海里水域の外側の水域におけるさけ・ますの漁獲を行わないことを考慮して、北西太平洋の距岸二百海里水域の外側の水域における日本国のさけ・ますの漁獲の手續及び条件を定めることを目的とする。

2

北西太平洋の距岸二百海里水域の外側の水域における日本国のさけ・ますの漁獲に関する手續及び条件は、次のとおりとする。

(1) 東側は東経百七十度の線、南側は北緯四十四度の線並びに西側及び北側はソヴィエト社会主義共和国連邦及びアメリカ合衆国の距岸二百海里水域の線をもつて囲まれる水域におけるさけ・ますの漁獲は、禁止される。

(2) 千九百八十三年における北西太平洋のソヴィエト社会主

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

北西太平洋における千九百八十三年の日本国のさけ・ますの漁獲の手續及び条件に関する議定書

日本国政府及びソヴィエト社会主義共和国連邦政府は、千九百七十八年四月二十一日にモスクワで署名された漁業の分野における協力に関する日本国政府とソヴィエト社会主義共和国連邦政府との間の協定に基づいて、

次のとおり協定した。

1. この議定書は、千九百七十七年五月二日付けの日本国の漁業水域に関する暫定措置法及び千九百七十六年十二月十日付けのソヴィエト社会主義共和国連邦沿岸に接続する海域における生物資源の保存及び漁業の規制に関する暫定措置に関するソヴィエト社会主義共和国連邦最高会議幹部会令の諸規定

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ПРОТОКОЛ О ПОРЯДКЕ И УСЛОВИЯХ ЯПОНСКОГО ПРОМЫСЛА ЛОСОСЕЙ В СЕВЕРО-ЗАПАДНОЙ ЧАСТИ ТИХОГО ОКЕАНА В 1983 ГОДУ

Правительство Японии и Правительство Союза Советских Социалистических Республик в соответствии с Соглашением между Правительством Японии и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о сотрудничестве в области рыбного хозяйства, подписанным в Москве 21 апреля 1978 года, согласились о нижеследующем:

1. Целью настоящего Протокола является определение порядка и условий японского промысла лососей в северо-западной части Тихого океана за пределами 200-мильных прибрежных районов с учетом положений Закона Японии от 2 мая 1977 года о временных мерах, относящихся к рыболовным районам, и Указа Президиума Верховного Совета СССР от 10 декабря 1976 года «О временных мерах по сохранению живых ресурсов и регулированию рыболовства в морских районах, прилегающих к побережью СССР», а также с учетом того, что СССР в 1983 году не будет вести промысел лососей в северо-западной части Тихого океана за пределами 200-мильных прибрежных районов.

2. Ниже определяются порядок и условия японского промысла лососей в северо-западной части Тихого океана за пределами 200-мильных прибрежных районов.

(1) Запрещается промысел лососей в районе, ограниченном с востока меридианом 170° в.д., с юга параллелью 44° с.ш., с запада и севера линиями 200-мильных прибрежных районов СССР и США.

(2) Объем вылова в северо-западной части Тихого океана за пределами 200-мильных прибрежных районов из общего годового объема вылова лососей в северо-западной части Тихого океана за пределами 200-мильных прибрежных районов СССР для Японии на 1983 год, составляющего 42,5 тыс. тонн (36,4 млн. штук), не должен превышать 23,5 тыс. тонн (18,8 млн. штук).

В том числе объем вылова кеты не должен превышать 3,8 млн. штук, объем вылова красной — 1,1 млн. штук, а объем вылова кижуча — 1,2 млн. штук, а объем вылова чавычи (за исключением объема вылова в районах Берингова моря) — 0,2 млн. штук. По каждому из перечисленных видов допускается отклонение в пределах до 10%.

(3) Упомянутый в пункте (2) объем вылова может быть выбран в период с 1 мая по 31 июля 1983 года. Однако в районе, ограниченном с востока меридианом 175° в.д., с юга параллелью 44° с.ш., с запада меридианом 170° в.д. и с севера линией 200-мильных прибрежных районов США, промысел ведется в период с 1 мая по 15 июня 1983 года.

(4) Длина дрифтерных сетей, выметываемых в море одним рыболовным судном, не должна превышать 15 км, а для мелких рыболовных судов тоннажем менее 30 тонн, базирующихся на порты Японии — 10 км.

Расстояние между порядкамн дрифтерных сетей, выметываемых каждым рыболовным судном, измеряется непосредственно после спуска сетей в море. Расстояние между одним порядком сетей и другим, самым ближайшим к нему во всех направлениях, должно составлять не менее:

- 8 км для рыболовных судов, базирующихся на суда-матки;
- 6 км для среднетоннажных рыболовных судов, базирующихся на порты Японин;
- 4 км для мелких рыболовных судов тоннажем менее 30 тонн, базирующихся на порты Японии.

(5) Устанавливаются следующие размеры ячеи (от узла до узла) дрифтерных сетей:

- для судов, базирующихся на суда-матки, не менее 60 мм, причем в каждом выставленном порядке не менее 60% длины каждого выставленного порядка должно иметь размер ячеи не менее 65 мм;
- для судов, базирующихся на порты Японии, не менее 55 мм.

(6) Каждое рыболовное судно должно иметь на борту разрешение или свидетельство на право ведения промысла лососей, выданное компетентными властями Японии.

(7) Компетентные власти Японни уведомляют Советскую Сторону о выданных разрешениях или свидетельствах на право ведения промысла лососей.

(8) В отношении среднетоннажных рыболовных судов, базирующихся на порты Японни, устанавливается объем вылова для каждого судна отдельно, н он указывается в упомянутом пункте (6) разрешении или свидетельстве.

В случае перераспределения объема вылова между отдельными рыболовными судамн в пределах общего объема вылова, установленного для среднетоннажных рыболовных судов, базирующихся на порты Японин, и сообщаемого Советской Стороне, компетентные власти Японни выдают таким рыболовным судам свидетельства о перераспределенн и незамедлительно информируют об этом Советскую Сторону.

3. В целях обеспечения соблюдения положенн настоящего Протокола в отношении промысла, упомянутого в пункте 1, Правительства обеих Договаривающихся Сторон примут меры в северо-западной части Тихого океана за пределами 200-мильных прибрежных районов согласно следующим положениям.

(1) На борт рыболовного судна одной Договаривающейся Стороны, ведущего промысел лососей в соответствии с положениямн настоящего Протокола, может подняться должным образом уполномоченное должностное лицо другой Договаривающейся Стороны для осмотра оборудования, судовых журналов, документов, улова и других предметов, а также опроса членов экипажа

в целях осуществления положений настоящего Протокола. Такие осмотры и опросы осуществляются таким образом, чтобы свести к минимуму вмешательство в рыболовную деятельность этого рыболовного судна. Указанное должностное лицо должно предъявить удостоверение личности, выданное ему компетентным органом той Договаривающейся Стороны, к которой принадлежит это лицо.

(2) Если рыболовное судно или член его экипажа действительно ведет промысел в нарушение положений настоящего Протокола или если имеются достаточные основания полагать, что это судно или член его экипажа действительно вела такой промысел до того, как указанное должностное лицо поднялось на борт судна, оно может задержать это рыболовное судно или арестовать этого члена экипажа.

В этом случае Договаривающаяся Сторона, к которой принадлежит это должностное лицо, должна как можно скорее сообщить другой Договаривающейся Стороне, к которой принадлежит указанное судно или член экипажа, о задержании или аресте, а также должна как можно скорее передать на месте судно или члена экипажа должностному лицу той Договаривающейся Стороны, к которой они принадлежат, если только не будет согласован вопрос о другом месте передачи между обеими Договаривающимися Сторонами. Однако в случае, если Договаривающаяся Сторона, получившая указанное сообщение, будет лишена возможности немедленно принять их и попросит о том другую Договаривающуюся Сторону, последняя может держать под надзором указанное судно или члена экипажа на условиях, согласуемых между обеими Договаривающимися Сторонами.

(3) Компетенция производить судебное разбирательство по делам, возникающим в связи с настоящим пунктом, а также подвергать виновных наказанию, принадлежит исключительно надлежащим властям Договаривающейся Стороны, к которой принадлежит указанное рыболовное судно или член экипажа. Акты и доказательства, подтверждающие нарушение, должны быть представлены как можно скорее Договаривающейся Стороне, имеющей юрисдикцию производить судебное разбирательство по делам о таких нарушениях.

(4) Правительство Договаривающейся Стороны, рыболовное судно которой ведет промысел лососей в соответствии с положениями настоящего Протокола, принимает соответствующие меры к тому, чтобы должным образом уполномоченное должностное лицо другой Договаривающейся Стороны имело возможность беспрепятственно подниматься на борт этого рыболовного судна, и чтобы во время его пребывания на борту члены экипажа этого рыболовного судна оказывали ему содействие в проведении инспекции, включая принятие мер по обеспечению устранения вскрытых в результате инспекции нарушений.

4. Настоящий Протокол подлежит утверждению в соответствии с процедурами, установленными внутренним законодательством каждой из Договаривающихся Сторон. Настоящий Протокол вступит в силу со дня обмена дипломатическими документами, извещающими о его утверждении, и будет действовать до 31 декабря 1983 года.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должным образом на то уполномоченные своими Правительствами, подписали настоящий Протокол.

СОВЕРШЕНО в Москве 22 апреля 1983 года в двух экземплярах на японском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За правительство Японии:

小和田 恒

За Правительство Союза Советских
Социалистических Республик:

В. КАМЕНЦЕВ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL¹ ON THE PROCEDURES AND CONDITIONS FOR
JAPANESE SALMON FISHING IN THE NORTH-WESTERN
PART OF THE PACIFIC OCEAN IN 1983

The Government of Japan and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics, in accordance with the Agreement between the Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of Japan on Co-operation in the Field of Fisheries, signed in Moscow, on 21 April 1978,² have agreed as follows:

1. The purpose of this Protocol is to define the procedures and conditions for Japanese salmon fishing in water areas of the north-west Pacific Ocean outside the 200-mile coastal water areas, taking into account the provisions of the Japanese Act of 2 May 1977 on Provisional Measures relating to Fishing Areas, and of the Decree of the Presidium of the Supreme Soviet of the USSR of 10 December 1976 on "Provisional Measures to Protect Living Resources and Regulate Fishing in the Sea Areas Contiguous to the Coast of the USSR", and taking into account the fact that the USSR will not conduct salmon fishing in water areas of the north-west Pacific Ocean outside the 200-mile coastal water areas in the year 1983.

2. The procedures and conditions for Japanese salmon fishing in water areas of the north-west Pacific Ocean beyond the 200-mile coastal water areas shall be as follows.

(1) Salmon fishing shall be prohibited in the water area bounded on the east by the line of 170° east longitude, on the south by the line of 44° north latitude, and on the west and north by the lines of the 200-mile coastal water areas of the Soviet Union and the United States.

(2) The size of the catch in water areas of the north-west Pacific Ocean outside the 200-mile coastal water areas shall not exceed 23,500 tons (18.8 million fish) out of the total annual catch of salmon in the water areas of the north-west Pacific Ocean outside the 200-mile coastal water areas of the Soviet Union prescribed for Japan in the year 1983 which constitutes 42,500 tons (36.4 million fish).

Within the aforementioned limit, the size of the Siberian salmon catch shall not exceed 3.8 million fish, the size of the red Siberian salmon catch — 1.1 million fish, the size of the silver salmon catch — 1.2 million fish, and the size of the chinook salmon catch (excluding the size of the catch in Bering Sea areas) — 0.2 million fish. A deviation of approximately 10 percent shall be permitted for each of the species enumerated.

(3) The catch size referred to in subparagraph (2) may be taken during the period from 1 May to 31 July 1983. However, in the area bounded on the east by the line of 175° east longitude, on the south by the line of 44° north latitude,

¹ Came into force on 28 April 1983, the date of the exchange of notes by which the Contracting Parties informed each other of its approval under their respective legislative procedures, in accordance with paragraph 4.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1154, p. 173.

on the west by the line of 170° east longitude and on the north by the line of the 200-mile coastal water areas of the United States, fishing must be conducted during the period from 1 May to 15 June 1983.

(4) The length of drifter nets dropped by a single fishing vessel shall not exceed 15 km, and in the case of small fishing vessels of less than 30 tons stationed in Japanese ports — 10 km.

The distance between sets of drifter nets dropped by each fishing vessel shall be measured immediately after lowering the nets into the sea. The distance between one set of nets and the sets closest to it in all directions shall be not less than:

- 8 km for fishing vessels stationed with a mother ship;
- 6 km for fishing vessels of medium tonnage stationed in Japanese ports;
- 4 km for small fishing vessels of less than 30 tons stationed in Japanese ports.

(5) The mesh size (from knot to knot) of drifter nets shall be as follows:

- In the case of vessels stationed with a mother ship not less than 60 mm, provided that, in the case of each set of drifter nets in place in the water, not less than 60 per cent of the length of each such set of nets shall have a mesh size of not less than 65 mm;
- In the case of vessels stationed in Japanese ports, not less than 55 mm.

(6) Each fishing vessel shall have on board a permit or certificate issued by the competent Japanese authorities granting the right to conduct salmon fishing.

(7) The competent Japanese authorities shall inform the Soviet Party of the permits or certificates granting the right to conduct salmon fishing which have been issued.

(8) In the case of fishing vessels of medium tonnage stationed in Japanese ports, the catch size shall be determined separately for each vessel and shall be indicated in the permit or certificate referred to in subparagraph (6).

Where the catch size is redistributed among the separate fishing vessels within the limits of the total catch size determined for fishing vessels of medium tonnage stationed in Japanese ports and reported to the Soviet Party, the competent Japanese authorities shall issue redistribution certificates to such fishing vessels and shall forthwith so inform the Soviet Party.

3. In order to ensure the observance of the provisions of this Protocol with respect to the type of fishing referred to in paragraph 1, the Governments of the two Contracting Parties shall take measures in water areas of the north-west Pacific Ocean outside the 200-mile coastal water areas in accordance with the following provisions.

(1) A fishing vessel of one of the Contracting Parties conducting salmon fishing in accordance with the provisions of this Protocol may be boarded by a duly authorized official of the other Contracting Party for the purpose of inspecting equipment, the vessel's log-books, documents, the catch and other objects and of interrogating crew members in order to ensure compliance with the provisions of this Protocol. Such inspections and interrogations shall be conducted in such a way as to minimize interference with the fishing operations of such fishing vessel.

The said official shall produce the identification card issued to him by the competent body of the Contracting Party having jurisdiction over him.

(2) If a fishing vessel or a member of its crew is actually engaged in fishing operations in contravention of the provisions of this Protocol or if there are sufficient grounds to assume that such vessel or crew member was actually engaged in such fishing operations up to the time when the said official boarded the vessel, the official may detain such fishing vessel or arrest such crew member.

In such case, the Contracting Party having jurisdiction over the official shall forthwith inform the Contracting Party having jurisdiction over the said vessel or crew member about the detention or arrest and shall also forthwith release the vessel or crew member at the place of such detention or arrest to an official of the Contracting Party having jurisdiction over them, unless the two Contracting Parties have agreed on another place for their release. If, however, the Contracting Party receiving the information aforesaid is unable to accept them immediately and so requests the other Contracting Party, the latter may keep the said vessel or crew member under surveillance according to conditions agreed upon by the two Contracting Parties.

(3) Authority to try cases arising in connection with this paragraph and to impose penalties in respect thereof shall vest exclusively in the competent authorities of the Contracting Party having jurisdiction over the said fishing vessel or crew member. Documents and evidence in support of the offence shall be submitted forthwith to the Contracting Party having jurisdiction in the judicial proceedings for the trial of the offence.

(4) The Government of the Contracting Party having jurisdiction over a fishing vessel conducting salmon fishing in accordance with the provisions of this Protocol shall take appropriate measures to ensure that a duly authorized official of the other Contracting Party is able to board such fishing vessel without hindrance and that during his stay on board the members of the crew of such fishing vessel co-operate with him in the conduct of the inspection, including the taking of measures to eliminate violations discovered as a result of the inspection.

4. This Protocol shall be approved in accordance with the procedures prescribed by the internal legislation of each of the Contracting Parties. This Protocol shall enter into force on the date of the exchange of the diplomatic documents giving notice of its ratification and shall remain in force until 31 December 1983.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their Governments, have signed this Protocol.

DONE in Moscow on 22 April 1983, in duplicate in the Japanese and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of Japan:

HISASHI OWADA

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

V. KAMENTSEV

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE¹ RELATIF AUX PROCÉDURES ET AUX CONDITIONS RELATIVES À LA PÊCHE DU SAUMON PAR LE JAPON DANS LA PARTIE NORD-OUEST DU PACIFIQUE EN 1983.

Le Gouvernement japonais et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, en vertu de l'Accord sur la coopération dans le domaine de la pêche, intervenu entre leurs deux pays et signé à Moscou le 21 avril 1978², sont convenus de ce qui suit :

1. Le but du présent Protocole est de définir les procédures et les conditions de la pêche du saumon dans le secteur nord-ouest du Pacifique au-delà de la limite de 200 milles des zones côtières, compte tenu des dispositions de la loi relative aux mesures provisoires concernant les zones de pêche, adoptée le 2 mai 1977 par le Japon, ainsi que de la loi relative aux mesures provisoires destinées à la préservation des ressources biologiques et à la réglementation de la pêche dans les zones maritimes adjacentes au littoral de l'URSS, adoptée le 10 décembre 1976 par le Présidium du Soviet suprême de l'URSS, compte tenu également du fait que l'URSS ne pêchera pas le saumon en 1983 dans le secteur nord-ouest du Pacifique au-delà de la limite de 200 milles des zones côtières.

2. Les procédures et les conditions de la pêche du saumon par des navires japonais dans le secteur nord-ouest du Pacifique au-delà de la limite de 200 milles des zones côtières sont définies ci-après.

1) La pêche du saumon est interdite dans le parage délimité à l'est par le méridien 170° de longitude est, au sud par le parallèle 44° de latitude nord, à l'ouest et au nord par les lignes constituées par la limite de 200 milles des zones côtières de l'URSS et des Etats-Unis.

2) La prise annuelle globale de saumon dans le secteur nord-ouest du Pacifique au-delà de la limite de 200 milles des zones côtières de l'URSS étant de 42,5 milliers de tonnes (36,4 millions d'unités), le volume des prises effectuées par le Japon en 1983 dans les secteurs nord-ouest du Pacifique au-delà de la limite de 200 milles des zones côtières ne doit pas être supérieur à 23,5 milliers de tonnes (18,8 millions d'unités).

Dans ce total, le volume des prises de saumon keta ne doit pas dépasser 3,8 millions d'unités, celui des prises de saumon nerka — 1,1 million d'unités, celui des prises de saumon kisutch — 1,2 million d'unités, et celui des prises de saumon chinook (à l'exclusion des prises dans les zones de la mer de Béring) — 0,2 million d'unité. Pour chacune des espèces susmentionnées un excédent maximal de 10 p. 100 est toléré.

3) Le volume des prises visé au paragraphe 2 est accordé pour la période allant du 1^{er} mai au 31 juillet 1983. Toutefois, dans le parage délimité à l'est par le méridien 175° de longitude est, au sud par le parallèle 44° de latitude nord,

¹ Entré en vigueur le 28 avril 1983, date de l'échange de notes par lequel les Parties contractantes se sont informées de son approbation selon leurs procédures législatives respectives, conformément au paragraphe 4.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1154, p. 173.

à l'ouest par le méridien 170° de longitude est et au nord par les lignes constituant la limite de 200 milles des zones côtières des Etats-Unis, les activités de pêche seront menées dans la période allant du 1^{er} mai au 15 juin 1983.

4) La longueur des chaluts jetés par un seul bâtiment de pêche ne doit pas être supérieure à 15 kilomètres et, pour les petits bâtiments jaugeant moins de 30 tonneaux et basés dans les ports japonais, à 10 kilomètres.

La distance entre les séries de chaluts jetés par chaque bâtiment de pêche est mesurée immédiatement après le mouillage des chaluts. La distance entre une série de chaluts et la série la plus proche dans toutes les directions doit être d'au moins :

- 8 km pour les bâtiments de pêche dépendant d'un bâtiment mère;
- 6 km pour les bâtiments de pêche de moyen tonnage basés dans les ports japonais;
- 4 km pour les petits bâtiments de pêche jaugeant moins de 30 tonneaux et basés dans les ports japonais.

5) Les dimensions des mailles des chaluts (de nœud à nœud) doivent être les suivantes :

- Pour les bâtiments dépendant d'un bâtiment mère, pas moins de 60 mm; en outre, dans chaque série halée, la dimension des mailles ne doit pas être inférieure à 65 mm sur 60 p. 100 au moins de la longueur de la série;
- Pour les bâtiments basés dans des ports japonais, pas moins de 55 mm.

6) Chaque bâtiment de pêche doit avoir à son bord une autorisation ou une licence de pêche du saumon délivrée par les autorités japonaises compétentes.

7) Les autorités japonaises compétentes tiennent la Partie soviétique informée des autorisations ou licences de pêche du saumon qu'elles délivrent.

8) En ce qui concerne les bâtiments de pêche de moyen tonnage basés dans les ports japonais, les prises autorisées sont fixées pour chaque bâtiment et le volume en est indiqué dans l'autorisation ou la licence visée au paragraphe 6.

Dans le cas d'une redistribution des prises entre des bâtiments de pêche distincts n'excédant pas les limites du total des prises fixé pour les bâtiments de pêche de moyen tonnage basés dans les ports japonais et notifié à la Partie soviétique, les autorités japonaises compétentes délivrent à ces bâtiments de pêche des attestations de redistribution et en informent sans délai la Partie soviétique.

3. Afin d'assurer l'observation des dispositions du présent Protocole en ce qui concerne les activités mentionnées au paragraphe 1, les gouvernements des deux Parties contractantes prennent des mesures ayant effet dans la partie nord-ouest du Pacifique, au-delà de la limite de 200 milles des zones côtières, conformément aux dispositions ci-après.

1) Peut monter à bord d'un bâtiment de pêche relevant de l'une des Parties contractantes et se livrant à la pêche du saumon conformément aux dispositions du présent Protocole tout fonctionnaire dûment habilité de l'autre Partie contractante, afin d'examiner les instruments, les journaux et documents de bord, les prises et tous autres objets, ainsi que pour interroger les membres de l'équipage aux fins de l'application des dispositions du présent Protocole. Il sera procédé à ces examens et interrogatoires en veillant à ce que les opérations de pêche du

bâtiment ne subissent qu'un minimum de perturbations. Ledit fonctionnaire est tenu de présenter une pièce d'identité délivrée par l'autorité compétente de la Partie contractante dont il relève.

2) Si le bâtiment de pêche ou un membre de son équipage contrevient effectivement aux dispositions du présent Protocole ou s'il existe des raisons suffisantes de penser que ledit bâtiment ou un membre de son équipage a effectivement contrevenu à ces dispositions avant que ledit fonctionnaire ne soit monté à bord du bâtiment, celui-ci a faculté de saisir ledit bâtiment ou d'arrêter ledit membre d'équipage.

Dans ce cas, la Partie contractante dont relève ledit fonctionnaire est tenue de notifier cette saisie ou cette arrestation dans les meilleurs délais à l'autre Partie contractante dont relève ledit bâtiment ou ledit membre d'équipage et doit également, dans les meilleurs délais, remettre sur place le bâtiment ou le membre d'équipage à un fonctionnaire de la Partie contractante dont ils relèvent, à moins que les deux Parties contractantes ne conviennent d'un autre lieu pour ce faire. Toutefois, dans le cas où une Partie contractante, ayant reçu la notification susmentionnée, n'aurait pas la possibilité de s'acquitter immédiatement de cette tâche et demanderait à l'autre Partie contractante de s'en charger, cette dernière peut maintenir sous sa garde ledit bâtiment ou ledit membre d'équipage dans les conditions fixées d'un commun accord par les deux Parties contractantes.

3) Ne peuvent connaître des affaires relevant du présent article, ou condamner les coupables, que les autorités habilitées de la Partie contractante dont relève ledit bâtiment de pêche ou ledit membre d'équipage. Les pièces et les preuves démontrant qu'il y a eu contravention doivent être représentées dans les meilleurs délais à la Partie contractante ayant compétence pour connaître des affaires relatives à de telles contraventions.

4) Le gouvernement de la Partie contractante dont un bâtiment se livre à la pêche du saumon conformément aux dispositions du présent Protocole prend les mesures appropriées pour que le fonctionnaire dûment habilité de l'autre Partie contractante ait la possibilité de se rendre sans restriction à bord de ce bâtiment de pêche et qu'au cours de sa visite les membres d'équipage dudit bâtiment l'aident à mener à bien son inspection, et notamment en prenant des mesures pour éliminer toute irrégularité que ladite inspection ferait apparaître.

4. Le présent Protocole est soumis à approbation conformément aux procédures requises par la législation interne de chacune des Parties contractantes. Le présent Protocole entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments diplomatiques attestant son approbation et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1983.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Moscou, le 22 avril 1983 en double exemplaire, en langues japonaise et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement japonais :

HISASHI OWADA

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

V. KAMENTSEV

No. 22950

**JAPAN
and
UNITED STATES OF AMERICA**

**Agreement concerning fisheries off the coasts of the United States of America (with annexes and agreed minutes).
Signed at Washington on 10 September 1982**

Authentic texts: Japanese and English.

Registered by Japan on 18 June 1984.

**JAPON
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

Accord relatif aux pêcheries situées au large des côtes des États-Unis d'Amérique (avec annexes et procès-verbal officiel). Signé à Washington le 10 septembre 1982

Textes authentiques : japonais et anglais.

Enregistré par le Japon le 18 juin 1984.

日本国政府のために

大河原良雄

アメリカ合衆国政府のために

セオドア・G・クロンミラー

を約束する。

11 日本国の漁船の転載作業の実施に関し、合衆国政府の代表者は、転載区域は過去の慣行を含むすべての関連要素を考慮し適当な場合には提供されるであろうこと及びそれらの区域は許可証又はその他の関係書類に記載されるであろうことを述べた。

千九百八十二年九月十日にワシントンで

有するその他の高度回遊性の種族の保存を確保するため、適当な国際機構の設立を含む地域的取極を行う目的で、これらの種族に関する科学的情報及び技術的情報を交換することについて協力するものと了解される。この交換は、まぐろ類の漁獲及びこれに伴う漁獲に関する報告を含むものとする。

更に、協定の始期から適当な時まで、両国政府は、前記の取極の成立を促進するための科学的情報の基礎を確立するため、合衆国の地先沖合におけるまぐろ類の漁獲及びこれに伴う漁獲に関する統計を相互に提供するものと了解される。

10 合衆国政府は、協定に従つて漁獲に従事する日本国の漁船が、えさ、補給品若しくは船装品を購入するため若しくは修理を行うため又は正当と認められるその他の目的のために合衆国の法律に従つて合衆国の港に入港することを認めること

における合衆国起源の湖河性魚種ぎょしゅに関して合衆国の当局によりとられるいかなる取締行為についても、日本国政府と協議を行うことが合衆国政府の意図であることを述べた。

7 第九条の料金を定めるに当たつて、合衆国政府は合衆国の法律の許容する範囲内において各魚種についての漁業に係る経済的条件を特に考慮するものと了解される。

8 第十三条に関し、合衆国政府の代表者は、協定に基づく漁獲活動から生ずるいかなる訴訟についても、裁判所に対して、合衆国の漁業規則の違反に対する刑に禁錮刑こが含まれないよう勧告するものと了解される。ただし、正当に権限を有する取締官に対する暴力行為又は乗船若しくは検査の拒否のような取締りに関連する違反の場合は、この限りでない。

9 日本国政府及び合衆国政府は、まぐろ類及び相互に関心を

における協力（漁業の発展、水産物貿易及び漁獲割当てに関するものを含む）の安定を相当の期間にわたつて図ることがそれぞれの国の産業にとつて利益となるものであることを認められた。

5 合衆国政府の代表者は、第六条の規定は求められることのある協力及び援助の種類を記述しているものであることを述べた。

合衆国政府の代表者は、また、合衆国政府が、第四条の規定に基づいて日本国の漁船に割り当てられる部分を決定するに当たつて、日本国政府が第六条の規定に基づいて行う漁業の分野における協力及び援助のための努力に適当な考慮を払わなければならぬことに留意した。

6 第七条に関し、合衆国政府の代表者は、漁業保存水域の外

業の継続の必要性に妥当な考慮を払うことを強く要請した。

合衆国政府の代表者は、合衆国の水産業の迅速かつ十分な発展が同国の経済にとつて重要であることを強調し、合衆国政府がこの発展についての日本国の協力を重視していることを指摘した。

日本国政府の代表者は、合衆国政府が主として前文にいう発展についての協力を念頭に置いて第五条に掲げる基準を用いるであろうことに留意しつつ、合衆国政府が日本国の漁業者の過去における操業の実績に妥当な考慮を払うことを要請した。合衆国政府の代表者は、日本国政府の代表者によるこの要請に留意し、この要請が合衆国の法律の範囲内で考慮されるであろうことを表明した。

日本国政府の代表者及び合衆国政府の代表者は、漁業関係

が、日本国政府に対し、第四条及び第五条の規定に基づいて決定される日本国の漁船に対する各漁獲年についての割当予定量及びその定期的な割当予定日を可能な限り早期に通知することとなるうことを述べた。

合衆国政府の代表者は、また、日本国の関係国民による漁獲操業計画の立案及び合衆国の水産業の発展に対する日本国の関係国民の協力を容易にするため、合衆国政府が、合衆国の法律及び第五条の規定により行われる決定の範囲内において、割当ての実施に関し、柔軟に対応することができるとを述べた。

4 第五条に関し、日本国政府の代表者は、日本国の水産業が同国の経済にとつて重要であることを強調し、合衆国政府が漁業保存水域内における日本国の漁船による安定的な漁獲操

さなない公海の水域を意味するものと了解される。

2 日本国政府の代表者及び合衆国政府の代表者は、第三条に規定される定期的な両国政府間の協議の重要性を強調した。このことに関連して、合衆国政府の代表者は、合衆国政府が、第四条の規定に基づいて行う決定に関し、合衆国の法律の許容する範囲内において、日本国政府の表明する見解を考慮に入れることを述べた。

3 第四条²に関し、日本国政府の代表者は、日本国の関係国民にとつて年間操業計画を立てることが必要であり、そのことが漁業保存水域内における日本国の関係国民による漁獲操業の効率性及び合衆国の水産業の発展に対する協力の促進にとつて重要であることを述べた。

このことに関連して、合衆国政府の代表者は、合衆国政府

合意された議事録

日本国政府の代表者及びアメリカ合衆国政府の代表者は、本日署名されたアメリカ合衆国の地先沖合における漁業に関する日本国政府とアメリカ合衆国政府との間の協定（以下「協定」という。）に関連して、次のとおり記録することに合意した。

1 第二条1に関して、日本国政府の代表者及び合衆国政府の代表者は、国際法に従つて引かれた基線から測定して二百海里を超えない幅の海域に対して排他的漁業管轄権を主張する沿岸国の権利を両国政府が認めていることに留意した。

したがつて、同条1にいう「合衆国が認める同国以外の国の漁業管轄権の及ぶ水域の外側の水域」とは、前記の権利に基づいていかなる沿岸国が主張するいかなる漁業水域にも属

5 日本国政府によつて3にいう条件及び制限が受諾され、かつ、関係料金が支払われたときは、合衆国政府は、前記の申請を承認し、日本国の各漁船のために許可証を発給する。この許可証の発給により、当該各漁船は、この協定及び当該許可証に定める条件に従つて漁獲することを認められる。この許可証は、個々の日本国の漁船に対して発給されるものとし、譲渡されてはならない。

6 日本国政府が合衆国政府に対して具体的な条件及び制限についての拒否の理由を通知した場合には、両国政府は、これにつき協議を行うことができる。日本国政府は、この協議の後、修正した申請を行うことができる。

- (e) 当該漁獲が行われる海域及び漁期
- (f) 要請されるその他の関連情報（希望する転載区域を含む。）
- 3 合衆国政府は、各申請を審査し、必要となる条件及び制限並びに第九条の規定に基づき要求される料金を決定する。合衆国政府は、この決定を日本国政府に通知する。合衆国政府は、申請を承認しない権利を留保する。合衆国政府は、申請を承認しないこととするに当たつては、適当な場合には日本国政府と協議することに努める。
- 4 日本国政府は、3の通知を受けたときは、合衆国政府に対して、3にいう条件及び制限を受諾するか又は拒否するかを通知し、拒否する場合にはその拒否の理由を通知する。

う。

2 この申請には、次のことを明記する。

- (a) 許可証を求めている漁船の船名及び公式番号又はその他の識別材料並びに当該漁船の所有者及び運航者の氏名及び住所
- (b) トン数、積載量、速度、加工設備、漁具の種類及び数量並びに当該漁船の漁獲の特性に関するその他の情報であつて要請されるもの
- (c) 当該漁船が従事することを希望する各漁業の明細
- (d) 当該許可証の有効期間内に当該漁船が予定している魚種別の漁獲量又は漁獲トン数

附属書 II

申請及び許可の手続

合衆国が排他的漁業管理権を行使する生物資源の漁獲に日本の漁船が従事することを認める各年ごとの許可証の申請及び発給は、次の手続に従つて行われる。

1 日本国政府は、合衆国政府に対し、この協定に従つて漁獲に従事することを希望する日本国の各漁船のために申請を行うことができる。この申請は、合衆国政府がこのために定める様式により行われる。日本国政府は、許可証の申請に当たっては、合衆国政府による許可証発給事務の効率的な実施に資するため、申請の数を最小にする必要性に妥当な考慮を払

- 2 区域、魚種、大きさ、数、重量、性別、混獲その他の要素を基礎とした漁獲量の制限
- 3 漁獲に従事することのできる漁船の数及び種類の制限又は漁船群に属する各漁船が指定区域において特定された漁業に従事することのできる日数の制限
- 4 使用することのできる漁具の種類又は使用することのできない漁具の種類に関する条件
- 5 1から4までに掲げる条件及び制限の実施を容易にすることを目的とした条件（適当な船位測定及び船名識別の装置の維持を含む。）

附属書 I

管理及び保存の措置

第四条 3 の規定に基づき合衆国政府によつて決定される措置には、特に、次のことを含めることができる。

1 漁獲が許可され若しくは制限され、又は特定された種類の漁船若しくは特定された種類の漁具による漁獲が条件とされる指定区域及び指定期間

日本国政府のために

大河原良雄

アメリカ合衆国政府のために

セオドア・G・クロンミラー

ことによつていつでもこの協定を終了させることができる。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの協定に署名した。

千九百八十二年九月十日にワシントンで、ひとしく正文である日本語及び英語により本書二通を作成した。

第十六条

この協定のいかなる規定も、内水、領海、公海又は沿岸国の管轄権若しくは権限（漁業資源の管理及び保存に係るものを除く。）の範囲に関するいずれの政府の立場にも影響を与え、又はこれを害するものではない。

第十七条

この協定は、その効力発生のために必要な両国の国内手続が完了した後、両国政府の間の公文の交換によつて合意される日に効力を生じ、相互に受諾可能な方式による両国政府の間の合意によつて有効期間の延長がされない限り、千九百八十七年十二月三十一日まで効力を存続する。ただし、いずれの一方の政府も、他方の政府に対し十二箇月前に文書による予告を与える

する統計を含む。を収集し及び報告することについて合衆国政府と協力する。

第十五条

合衆国政府が、日本国政府に対して、合衆国の国民及び漁船が日本国の漁業水域内において漁獲に従事することを希望することを表明する場合には、日本国政府は、相互主義に基づき、かつ、この協定に基づき定められた条件よりも制限的でない条件で当該漁獲を認める意図を有する。

通じ、相互に関心を有する魚種に関する定期的な調査計画の策定について協力するものとし、及び相互の同意により調査計画を随時修正することができる。調査計画は、情報及び科学者の交換、将来の調査計画の準備及び進捗状況の検討のため、の科学者間の定期的な会合並びに共同研究に関するものを含むことができるが、これらに限るものではない。

3 漁業保存水域内において日本国の漁船上で通常の商業上の漁獲操業の間に調査を実施する場合においても、当該漁船の活動の性格は、漁獲から科学調査に変わるものではない。したがって、当該漁船は、第九条に基づき許可証を取得することを必要とする。

4 日本国政府は、合衆国政府の定める手続に従つて生物統計上の情報及び漁業に関する資料（漁獲量及び漁獲努力量に関

本国政府に対し、その旨及びその後科された刑が外交上の経路を通じて速やかに通告される。

3 拿捕された日本国の漁船及び拘禁又は逮捕された当該漁船の乗組員は、合衆国の裁判所が決定する妥当な供託金又はその他の保証を条件として、速やかに釈放される。

第十四条

- 1 日本国政府及び合衆国政府は、合衆国が排他的漁業管理権を行使する生物資源の管理及び保存のために必要な科学調査の実施（相互に関心を有する魚種の管理及び保存のための入手可能な最良の科学的情報の収集を含む。）について協力する。
- 2 両国政府の権限のある機関は、時宜により通信又は会合を

る日本国の漁船が、正当に権限を有する合衆国の取締官による当該漁船への乗船及び当該漁船の検査を許容し及び助けること並びに合衆国の法律に従つて取締行為が行われる場合にはこれに協力することを確保するため、適当な措置をとる。

第十三条

1 合衆国は、この協定の定める要件又はこの協定に基づき発給される許可証に定める条件に違反する日本国の漁船又はその所有者若しくは運航者に対し、合衆国の法律に従い、妥当な刑を科する。

2 合衆国政府の当局によつて日本国の漁船が^だ拿捕され又は日本国の漁船の乗組員が拘禁若しくは逮捕された場合には、日

5 漁具競合を最小にするため並びに日本国の漁船により引き起こされる合衆国の国民に係る漁船、漁具若しくは漁獲物の損失又は損傷及びその結果として生ずる経済的損失に対する迅速かつ十分な補償（合衆国の関係手続により決定される。）が当該合衆国の国民に対して行われることを確保するため、すべての必要な措置がとられること。

第十二条

日本国政府は、取締活動に関して合衆国政府を援助し、日本の国民及び漁船がこの協定により定められる条件に従うことを確保するため、すべての適当な措置をとる。日本国政府は、合衆国が排他的漁業管理権を行使する生物資源の漁獲に従事す

日本国の各漁船に備え付けられ、かつ、使用可能な状態に維持されること。

3 指名された合衆国の視察員が、要請により、日本国の漁船への乗船を認められ、及び当該漁船にある間上級乗組員に与えられる待遇を与えられること、当該漁船の所有者、運航者及び乗組員が当該視察員の公務遂行について当該視察員と協力すること、並びに合衆国政府が当該漁船への当該視察員の乗船のために負担した費用の償還を受けること。

4 合衆国が排他的漁業管理権を行使する生物資源の漁獲活動から生ずるいかなる訴訟についても、日本国の漁船の所有者又は運航者に関して合衆国において発出される法律上の書面を受領し及び当該書面に回答する権限を有する代理人が選任され、かつ、合衆国内に置かれること。

の個別の許可及び規制に従う場合を除くほか、漁業保存水域内において、海産哺乳動物を脅かし、狩猟し、捕獲し若しくは殺し、又は、脅かし、狩猟し、捕獲し若しくは殺そうと試みることを差し控えることを確保する。

第十一条

日本国政府は、この協定に基づく漁業が行われるに当たつて次のことを確保するため、その権限の範囲内において、必要な措置をとる。

- 1 日本国の各漁船に対して漁獲を認める許可証が当該漁船の操舵室に明確に掲示されること。
- 2 合衆国政府の定める適当な船位測定及び船名識別の装置が

存水域内において漁獲に従事することを希望する日本国の各漁船のために許可証の申請を行うことができる。この申請は、附属書Ⅱの規定に従つて行われ、及び処理される。附属書Ⅱは、この協定の本文を改正することなく、両国政府の間の公文の交換による合意によつて修正することができる。合衆国政府は、当該許可証の発給及び漁業保存水域内における漁獲に関し料金の支払を要求することができる。

第十条

日本国政府は、日本国の国民及び漁船が、合衆国が締約国である海産哺乳動物ほほに関する国際協定に別段の定めがある場合又は合衆国政府によつて定められた海産哺乳動物ほほの混獲について

置をとる。

1 日本国の国民及び漁船が、この協定に従つて認められる場合を除くほか、合衆国が排他的漁業管理権を行使する生物資源の漁獲を差し控えること。

2 この協定に従つて漁獲を認められたすべての日本国の漁船が、この協定に基づき発給される許可証に定める条件及び合衆国の関係法令に従うこと。

3 いかなる漁業についても、第四条2(d)に掲げる割当量を超えないこと。

第九条

日本国政府は、合衆国政府に対し、この協定に従つて漁業保

第七条

日本国政府及び合衆国政府は、合衆国起源の溯河性魚種がその回遊域内の一部の水域で他国起源の溯河性魚種と混交している事実にかんがみ、千九百五十二年五月九日に東京で署名された北太平洋の公海漁業に関する国際条約（千九百七十八年四月二十五日に東京で署名された議定書による改正を含む。）が効力を失う場合には、溯河性魚種についての必要な保存措置に関して協議を行う。

第八条

日本国政府は、次のことを確保するため、すべての必要な措

第六條

日本国政府は、合衆国の水産物の輸入又は販売に対する障害を軽減又は除去すること、合衆国の水産物の日本国への進出のための技術的及び行政上の要件に関する情報を提供すること、経済に関する資料を提供すること、専門知識を分与すること、合衆国の水産業に対する収獲又は加工の技術の移転を容易にすること、適当な合弁事業その他の協力措置を容易にすること、日本国の事業者に対して合衆国との貿易及び合弁事業の機会について情報を提供すること並びにその他の適当な措置をとることにより、合衆国の水産業の発展及び合衆国の水産物の輸出の増大について合衆国と協力し、及び合衆国を援助する。

- 5 当該国が、合衆国の漁業者による漁獲操業との漁具競合を最小にすること及び合衆国の水産業の利益となる収獲又は加工の技術を移転することを含め、合衆国の健全なかつ経済性のある水産業の維持に貢献し、又はその成長を助長しているかどうか及びその貢献又は助長の程度
- 6 当該国の漁船が、当該漁業資源の漁獲に伝統的に従事してきたかどうか及びその従事の程度
- 7 当該国が、漁業調査及び漁業資源の識別について合衆国と協力し、及び貢献しているかどうか並びにその協力及び貢献の程度
- 8 合衆国政府が適当とみなすその他の事項

関税による障害若しくは関税以外のものによる障害を設けて
いるかどうか及びその障害の程度又は他の方法により合衆国
の魚類若しくはその製品の当該国の市場への進出を制限して
いるかどうか及びその制限の程度

2 当該国が、特に合衆国の加工業者又は合衆国の漁業者から
魚類又はその製品を購入することにより現に存する及び新た
な水産物貿易の機会を増大することについて合衆国と協力し
ているかどうか及びその協力の程度

3 当該国及び当該国の漁船が、合衆国により実施される漁業
規則について合衆国と協力しているかどうか及びその協力の
程度

4 当該国が、漁業保存水域内において収獲される魚類を当該
国の国内消費のために必要としているかどうか及びその必要

ものとし、毎年、合衆国の法律に従つて過度の漁獲を防止するため必要な措置を決定する。措置に関する事項は、この協定の不可分の一部を成す附属書 I に掲げる。

4 合衆国政府は、²及び³の決定を時宜を失することなく日本国政府に通知する。

第五条

漁業資源についての総漁獲可能量のうち合衆国以外の国（日本国を含む）の漁船による収獲に供される余剰部分の決定に当たつては、合衆国政府は、合衆国の法律で定められた諸要素をその決定の基礎とする。諸要素は、次のことを含む。

1 当該国が、合衆国の魚類若しくはその製品の輸入に対して

2 合衆国政府は、魚種に影響する予見されなかつた事情により必要となる調整を行うことがあることを条件とし、及び合衆国の法律に従つて、毎年、次のことを決定する。

(a) 最適生産量を基礎とした各漁業資源についての総漁獲可能量（入手可能な最良の科学的証拠及び関連する社会的要素、経済的要素その他の要素を考慮して決定する。）

(b) 各漁業資源についての合衆国の漁船の収獲能力

(c) 各漁業資源についての総漁獲可能量のうち各年定期的に示される合衆国の漁船以外の漁船による収獲に供される部分

(d) (c)の部分のうち、許可を受けた日本国の漁船による収獲に供される割当量

3 合衆国政府は、各漁業資源の最適生産を継続して達成する

第三条

日本国政府及び合衆国政府は、この協定の実施及び相互に関心を有する漁業の分野における一層の協力の発展（相互に関心を有する漁業に関する科学的資料の収集及び分析のための適当な多数国間機構の設立を含む。）に関し、定期的に両国政府間で協議を行う。

第四条

1 合衆国政府は、各漁業資源についての総漁獲可能量のうち合衆国の漁船によつて収獲されず日本国の漁船による収獲に供される部分（2に定めるところにより決定される。）を日本国の漁船が第九条の規定に基づき発給される許可証に定められる条件に従つて収獲することを認める意図を有する。

ているか、使用されるよう設備がされているか又は通常使用される種類の船舶その他の舟艇をいう。

(a) 漁獲

(b) 海上において一又は二以上の船舶が漁獲に関連する何らかの活動（準備、補給、貯蔵、冷蔵、輸送及び加工を含む）をすることを援助し、又は補助すること。

8

「海産哺乳動物」とは、らっこ、海牛類、ひれ脚類及び鯨類を含む海洋の環境に形態学上適応している哺乳動物並びに北極ぐまのように主として海洋の環境に生息する哺乳動物をいう。

の境界がいずれの点をとつても同国の領海の幅が測定される基線から二百海里となるように引かれた線からなる水域をいう。

6 「漁獲」とは、次の(a)から(d)までをいう。ただし、科学調査活動その他の公海の合法的な使用は含まない。

(a) 魚類を採捕すること。

(b) 魚類を採捕しようとして試みることを。

(c) 魚類を採捕する結果になると合理的に予想し得るその他の活動

(d) (a)から(c)までに掲げる活動を直接に補助し、又は準備するため海上における作業（補給、貯蔵、冷蔵、輸送及び加工を含む）。

7 「漁船」とは、次の(a)又は(b)のいずれかのために使用され

保存水域内にあるもの及び合衆国が認める同国以外の国の漁業管轄権の及ぶ水域の外側の水域内にあるものすべて並びに合衆国に属する大陸棚のすべての生物資源をいう。

2 「魚類」とは、ひれを有する魚類、軟体動物、甲殻類その他のすべての海産動物（ただし、海産哺乳動物、鳥類及びその生活史の中で大洋の水域において広大な範囲にわたつて産卵しかつ回遊するまぐろ類を除く。）をいう。

3 「漁業資源」とは、管理及び保存のために単位として取り扱うことができ、かつ、地理的、科学的、技術的、リクリエーション上の及び経済的特性に基づき識別される一又は二以上の魚種をいう。

4 「漁業」とは、漁業資源の漁獲をいう。

5 「漁業保存水域」とは、合衆国の領海に接続し、その外側

第一条

この協定は、合衆国の地先沖合における両国政府が相互に関心を有する漁業資源の合理的な管理、効果的な保存及び最適生産の達成を促進し、並びに合衆国が排他的漁業管理権を行使する生物資源の日本国の国民及び漁船による漁獲に関する原則及び手続についての共通の了解を確立することを目的とする。

第二条

この協定において、

1 「合衆国が排他的漁業管理権を行使する生物資源」とは、漁業保存水域内のすべての魚類、合衆国の淡水水域又は河口水域で産卵し、外洋水域に回遊する溯河性魚種であつて漁業

及び保存に協力してきたこと並びに日本国の国民及び漁船が合衆国の地先沖合における生物資源の開発に協力し、及びその利用に従事してきたことを認め、

相互協力を継続し、かつ、更に発展させることを希望し、

合衆国の地先沖合における漁業資源の合理的な管理、保存及び最適生産の達成に関する両国政府の共通の関心を考慮し、

海洋及び漁業に関する国際法を考慮し、

合衆国が排他的漁業管理権を行使する生物資源であつて両国政府が相互に関心を有するものの漁獲に関する妥当な条件を確立することを希望して、
次のとおり協定した。

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

アメリカ合衆国の地先沖合における漁業に関する日本国政府とアメリカ合衆国政府との間の協定

日本国政府及びアメリカ合衆国政府は、合衆国が、その距岸二百海里の内側に、同国がすべての魚類に対して排他的漁業管理権を行使する漁業保存水域を設定したこと並びに合衆国が、同国に属する大陸棚の生物資源に対して及び同国起源の溯河性魚種に対して排他的漁業管理権を行使していることを認め、

両国政府が千九百七十七年三月十八日にアメリカ合衆国の地先沖合における漁業に関する日本国政府とアメリカ合衆国政府との間の協定に署名したことを想起し、

日本国が合衆国の地先沖合における生物資源の合理的な管理

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAPAN AND
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA
CONCERNING FISHERIES OFF THE COASTS OF THE UNITED
STATES OF AMERICA

The Government of Japan and the Government of the United States of America,

Recognizing that the United States has established a fishery conservation zone within 200 nautical miles of its coasts within which the United States exercises exclusive fishery management authority over all fish and that the United States also exercises such authority over the living resources of the continental shelf appertaining to the United States and over anadromous species of fish of United States origin;

Recalling that they signed the Agreement between the Government of the United States of America and the Government of Japan Concerning Fisheries off the Coasts of the United States of America on March 18, 1977;²

Recognizing that Japan has been cooperating in the rational management and conservation of the living resources off the coasts of the United States and that the nationals and fishing vessels of Japan have been cooperating in the development of and engaging in the utilization of these resources off the coasts of the United States;

Desiring to continue and further develop mutual cooperation;

Considering their common concern for the rational management, conservation and achievement of optimum yield of fishery resources off the coasts of the United States;

Taking into account international law relating to oceans and fisheries; and

Desiring to establish reasonable terms and conditions pertaining to fishing for the living resources of mutual concern over which the United States exercises exclusive fishery management authority;

Have agreed as follows:

Article I. The purpose of this Agreement is to promote rational management, effective conservation and achievement of optimum yield of fishery resources of mutual interest off the coasts of the United States and to establish a common understanding of the principles and procedures under which fishing may be conducted by nationals and fishing vessels of Japan for the living resources over which the United States exercises exclusive fishery management authority.

Article II. As used in this Agreement, the term

1. "Living resources over which the United States exercises exclusive fishery management authority" means all fish within the fishery conservation

¹ Came into force on 1 January 1983, the date agreed upon by an exchange of notes following the completion of the required internal procedures, in accordance with article XVII.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1095, p. 201.

zone, all anadromous species of fish that spawn in the fresh or estuarine waters of the United States and migrate to ocean waters while present in the fishery conservation zone and in areas beyond national fisheries jurisdictions recognized by the United States and all living resources of the continental shelf appertaining to the United States;

2. "Fish" means all finfish, mollusks, crustaceans, and other forms of marine animal and plant life, other than marine mammals, birds, and species of tuna which, in the course of their life cycle, spawn and migrate over great distances in waters of the ocean;

3. "Fishery resources" means one or more stocks of fish that can be treated as a unit for purposes of management and conservation and that are identified on the basis of geographical, scientific, technical, recreational and economic characteristics;

4. "Fishery" means any fishing for fishery resources;

5. "Fishery conservation zone" means a zone contiguous to the territorial sea of the United States, the seaward boundary of which is a line drawn in such a manner that each point on it is 200 nautical miles from the baseline from which the breadth of the territorial sea of the United States is measured;

6. "Fishing" means

- (a) The catching, taking or harvesting of fish;
- (b) The attempted catching, taking or harvesting of fish;
- (c) Any other activity that can reasonably be expected to result in the catching, taking or harvesting of fish; or
- (d) Any operation at sea, including supply, storage, refrigeration, transportation or processing, directly in support of, or in preparation for, any activity described in sub-paragraph (a) through (c) above,

provided that such term does not include other legitimate uses of the high seas, including any scientific research activity;

7. "Fishing vessel" means any vessel, boat, ship, or other craft that is used for, equipped to be used for, or of a type that is normally used for

- (a) Fishing; or
- (b) Aiding or assisting one or more vessels at sea in the performance of any activity relating to fishing, including preparation, supply, storage, refrigeration, transportation or processing; and

8. "Marine mammal" means any mammal that is morphologically adapted to the marine environment, including sea otters and members of the orders Sirenia, Pinnipedia, and Cetacea, or primarily inhabits the marine environment such as polar bears.

Article III. The Government of Japan and the Government of the United States shall carry out periodic bilateral consultations regarding the implementation of this Agreement and the development of further cooperation in the field of fisheries of mutual concern, including the establishment of appropriate multilateral organizations for the collection and analysis of scientific data respecting such fisheries.

Article IV. 1. The Government of the United States is willing to allow access for fishing vessels of Japan to harvest, in accordance with the terms and conditions to be established in permits issued under Article IX, that portion of the total allowable catch for a specific fishery resource that will not be harvested by fishing vessels of the United States and may be made available to fishing vessels of Japan in accordance with paragraph 2 below.

2. The Government of the United States shall determine each year, subject to such adjustments as may be necessitated by unforeseen circumstances affecting the stocks, and in accordance with United States law,

- (a) The total allowable catch for each fishery resource based on optimum yield, taking into account the best available scientific evidence, and relevant social, economic and other factors;
- (b) The harvesting capacity of fishing vessels of the United States in respect of each fishery resource;
- (c) The portion of the total allowable catch for a specific fishery resource that may be made available, on a periodic basis each year, to foreign fishing vessels; and
- (d) The allocation of such portion that may be made available to authorized fishing vessels of Japan.

3. The Government of the United States shall determine each year in accordance with United States law the measures necessary to prevent overfishing, while achieving on a continuing basis the optimum yield from each fishery resource. Such measures are described in Annex I which constitutes an integral part of this Agreement.

4. The Government of the United States shall notify the Government of Japan of the determinations provided for in this Article on a timely basis.

Article V. In determining the portion of the surplus of the total allowable catch for fishery resources that may be made available to fishing vessels of foreign nations, including Japan, the Government of the United States will decide on the basis of the factors identified in United States law including:

1. Whether, and to what extent, such nations impose tariff barriers or nontariff barriers on the importation, or otherwise restrict the market access, of United States fish or fishery products;

2. Whether, and to what extent, such nations are cooperating with the United States in the advancement of existing and new opportunities for fisheries trade, particularly through the purchase of fish or fishery products from United States processors or from United States fishermen;

3. Whether, and to what extent, such nations and the fishing vessels of such nations have cooperated with the United States in the enforcement of United States fishing regulations;

4. Whether, and to what extent, such nations require the fish harvested from the fishery conservation zone for their domestic consumption;

5. Whether, and to what extent, such nations otherwise contribute to, or foster the growth of, a sound and economic United States fishing industry, including minimizing gear conflicts with fishing operations of United States

fishermen, and transferring harvesting or processing technology which will benefit the United States fishing industry;

6. Whether, and to what extent, the fishing vessels of such nations have traditionally engaged in fishing for such fishery resources;

7. Whether, and to what extent, such nations are cooperating with the United States in, and making contributions to, fishery research and the identification of fishery resources; and

8. Such other matters as the Government of the United States deems appropriate.

Article VI. The Government of Japan shall cooperate with and assist the United States in the development of the United States fishing industry and the increase of United States fishery exports by taking such measures as reducing or removing impediments to the importation and sale of United States fishery products, providing information concerning technical and administrative requirements for access of United States fishery products into Japan, providing economic data, sharing expertise, facilitating the transfer of harvesting or processing technology to the United States fishing industry, facilitating appropriate joint venture and other arrangements, informing Japanese industry of trade and joint venture opportunities with the United States, and taking such other actions as may be appropriate.

Article VII. In view of the fact that the anadromous species of fish of United States origin intermingle with such species of fish of other origins in certain waters of their migratory range, the Government of Japan and the Government of the United States shall hold consultations concerning necessary conservation measures for such species of fish in the event that the International Convention for the High Seas Fisheries of the North Pacific Ocean signed at Tokyo on May 9, 1952,¹ as amended by the Protocol signed at Tokyo on April 25, 1978² ceases to be effective.

Article VIII. The Government of Japan shall take all necessary measures to ensure:

1. That nationals and fishing vessels of Japan refrain from fishing for the living resources over which the United States exercises exclusive fishery management authority except as authorized pursuant to this Agreement;
2. That all such fishing vessels so authorized comply with the terms and conditions of permits issued pursuant to this Agreement and applicable laws of the United States; and
3. That the allocation referred to in paragraph 2(d) of Article IV is not exceeded for any fishery.

Article IX. The Government of Japan may submit an application to the Government of the United States for a permit for each fishing vessel of Japan that wishes to engage in fishing in the fishery conservation zone pursuant to this Agreement. Such application shall be prepared and processed in accordance with Annex II which may be amended by agreement through an exchange of notes between the two Governments without modification of the articles of this Agree-

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 205, p. 65.

² *Ibid.*, vol. 1207, p. 325.

ment. The Government of the United States may require the payment of fees for such permits and for fishing in the fishery conservation zone.

Article X. The Government of Japan shall ensure that nationals and fishing vessels of Japan refrain from harassing, hunting, capturing or killing, or attempting to harass, hunt, capture or kill, any marine mammal within the fishery conservation zone, except as may be otherwise provided by an international agreement respecting marine mammals to which the United States is a party, or in accordance with specific authorization for and controls on incidental taking of marine mammals established by the Government of the United States.

Article XI. The Government of Japan shall take necessary measures, within its competence, to ensure that in the conduct of the fisheries under this Agreement:

1. The authorizing permit for each fishing vessel of Japan is prominently displayed in the wheelhouse of such fishing vessel;
2. Appropriate position-fixing and identification equipment, as determined by the Government of the United States, is installed and maintained in working order on each fishing vessel of Japan;
3. Designated United States observers are permitted to board, upon request, any fishing vessel of Japan and accorded the courtesies and accommodations provided to ship's officers while aboard such fishing vessel, and owners, operators and crews of such fishing vessel cooperate with the United States observers in the conduct of their official duties, and, further, the Government of the United States be reimbursed for the costs of providing the United States observers aboard such fishing vessel;
4. Agents are appointed and maintained within the United States possessing the authority to receive and respond to any legal process issued in the United States with respect to an owner or operator of a fishing vessel of Japan for any cause arising out of the conduct of fishing activities for the living resources over which the United States exercises exclusive fishery management authority; and
5. All necessary measures are taken to minimize fishing gear conflicts and to ensure the prompt and adequate compensation of nationals of the United States for any loss of, or damage to, their fishing vessels, fishing gear or catch, and resultant economic loss, that is caused by any fishing vessel of Japan, as determined by applicable United States procedures.

Article XII. The Government of Japan shall take all appropriate measures to assist the Government of the United States regarding enforcement activities and to ensure that nationals and fishing vessels of Japan comply with the terms and conditions provided for in this Agreement. It shall take appropriate measures to ensure that each fishing vessel of Japan that engages in fishing for the living resources over which the United States exercises exclusive fishery management authority allow and assist the boarding and inspection of such fishing vessel by any duly authorized enforcement officer of the United States and cooperate in such enforcement action as may be taken pursuant to the laws of the United States.

Article XIII. 1. The United States will impose appropriate penalties, in accordance with its laws, on fishing vessels of Japan or their owners or operators,

that violate the requirements of this Agreement or the terms and conditions of any permit issued hereunder.

2. In cases of seizure of a fishing vessel of Japan and detention or arrest of its crews by the authorities of the Government of the United States, notification shall be given promptly through diplomatic channels informing the Government of Japan of the action taken and of any penalties subsequently imposed.

3. Seized fishing vessels of Japan and their detained or arrested crews shall be promptly released, subject to such reasonable bond or other security as may be determined by the court of the United States.

Article XIV. 1. The Government of Japan and the Government of the United States shall cooperate in the conduct of scientific research required for the purpose of managing and conserving the living resources over which the United States exercises exclusive fishery management authority, including the compilation of the best available scientific information for management and conservation of stocks of mutual interest.

2. The competent agencies of the two Governments shall cooperate in the development of periodic research plans on stocks of mutual interest through correspondence or meetings as appropriate, and may modify them from time to time by mutual consent. The research plans may include, but are not limited to, the exchange of information and scientists, regularly scheduled meetings between scientists to prepare future research plans and review progress, and jointly conducted research projects.

3. The conduct of research during regular commercial fishing operations on board a fishing vessel of Japan in the fishery conservation zone shall not be deemed to change the character of the activities of such fishing vessel from fishing to scientific research. Therefore, it will be necessary to obtain a permit for such fishing vessel in accordance with Article IX.

4. The Government of Japan shall cooperate with the Government of the United States in collecting and reporting biostatistical information and fisheries data, including catch and effort statistics, in accordance with procedures which will be stipulated by the Government of the United States.

Article XV. Should the Government of the United States indicate to the Government of Japan that nationals and fishing vessels of the United States wish to engage in fishing in the fishing zone of Japan, the Government of Japan is willing to allow such fishing on the basis of reciprocity and on terms not more restrictive than those established pursuant to this Agreement.

Article XVI. Nothing contained in this Agreement shall affect or prejudice in any manner the positions of either Government with respect to the extent of internal waters, of the territorial sea, of the high seas, or of coastal state jurisdiction or authority for any purpose other than the management and conservation of fishery resources.

Article XVII. This Agreement shall enter into force on a date to be agreed upon by an exchange of notes between the two Governments, following the completion of their internal procedures necessary for the entry into force of this Agreement, and remain in force until December 31, 1987, unless extended by agreement of the two Governments in a mutually acceptable form. However,

either Government may terminate this Agreement at any time by giving twelve months' written notice to the other Government.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Washington, on the tenth day of September, 1982, in duplicate in the Japanese and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of Japan:

YOSHIO OKAWARA

For the Government
of the United States of America:

THEODORE G. KRONMILLER

ANNEX I

MANAGEMENT AND CONSERVATION MEASURES

The measures to be determined by the Government of the United States under paragraph 3 of Article IV may include, *inter alia*:

1. Designated areas where, and periods when, fishing shall be permitted, limited, or conducted only by specified types of fishing vessels or with specified types and quantities of fishing gear;
2. Limitations on the catch of fish based on area, species of fish, size, number, weight, sex, incidental catch, or other factors;
3. Limitations on the number and types of fishing vessels that may engage in fishing and/or on the number of days each fishing vessel of the total fleet may engage in a designated area for a specified fishery;
4. Requirements as to the types of fishing gear that may, or may not, be employed; and
5. Requirements designed to facilitate enforcement of such conditions and restrictions, including the maintenance of appropriate position-fixing and identification equipment.

ANNEX II

APPLICATION AND PERMIT PROCEDURES

The following procedures shall govern the application for and issuance of annual permits authorizing fishing vessels of Japan to engage in fishing for the living resources over which the United States exercises exclusive fishery management authority:

1. The Government of Japan may submit an application to the Government of the United States for each fishing vessel of Japan that wishes to engage in fishing pursuant to this Agreement. Such application shall be made on forms provided by the Government of the United States for that purpose. In submitting applications for permits, the Government of Japan will give due consideration to the need to minimize the number of such applications, in order to aid in the efficient administration of the permit issuance program by the Government of the United States.

2. Any such application shall specify:

- (a) The name and official number or other identification of the fishing vessel for which a permit is sought, together with the name and address of the owner and operator thereof;

- (b) The tonnage, capacity, speed, processing equipment, type and quantity of fishing gear, and such other information relating to the fishing characteristics of the fishing vessel as may be requested;
- (c) A specification of each fishery in which the fishing vessel wishes to engage;
- (d) The amount of fish or tonnage of catch by species of fish contemplated for the fishing vessel during the time such permit is in force;
- (e) The ocean area in which, and the season or period during which, such fishing would be conducted; and
- (f) Such other relevant information as may be requested, including desired transshipping areas.

3. The Government of the United States shall review each application, shall determine what conditions and restrictions may be needed, and what fees will be required under Article IX, and shall inform the Government of Japan of such determinations. The Government of the United States reserves the right not to approve applications. The Government of the United States will seek to consult, as appropriate, with the Government of Japan, in making its disapproval of applications.

4. The Government of Japan shall thereupon notify the Government of the United States of its acceptance or rejection of such conditions and restrictions and, in the case of a rejection, of its objections thereto.

5. Upon acceptance of the conditions and restrictions by the Government of Japan and the payment of any applicable fees, the Government of the United States shall approve the application and issue a permit for each fishing vessel of Japan, which shall thereupon be authorized to fish pursuant to this Agreement and the terms and conditions set forth in the permit. Such permits shall be issued for a specific fishing vessel of Japan and shall not be transferred.

6. In the event the Government of Japan notifies the Government of the United States of its objections to specific conditions and restrictions, the two Governments may consult with respect thereto and the Government of Japan may thereupon submit a revised application.

AGREED MINUTES

The representatives of the Government of Japan and the Government of the United States of America have agreed to record the following in connection with the Agreement between the Government of Japan and the Government of the United States of America Concerning Fisheries off the Coasts of the United States of America signed today (hereinafter referred to as the "Agreement"):

I. With respect to paragraph 1 of Article II, the representatives of the Government of Japan and the Government of the United States noted that both Governments recognize the right of coastal states to claim exclusive fishery jurisdiction over maritime areas within a maximum 200 nautical miles from base-lines drawn in conformity with international law.

Therefore, it is understood that "areas beyond national fisheries jurisdictions recognized by the United States" referred to in that paragraph means areas of the high seas not belonging to any fishing zone claimed by a coastal state in conformity with the right mentioned above.

2. The representatives of the Government of Japan and the Government of the United States emphasized the importance of the periodic bilateral consultations provided for in Article III. In this connection, the representative of the Government of the United States stated that, with respect to the determinations made under Article IV, his Government will, to the extent permitted by United States law, take into account the views which may be expressed by the Government of Japan.

3. With respect to paragraph 2 of Article IV, the representative of the Government of Japan stated that the need of nationals of Japan concerned to make plans for their annual fishing operations is important to the efficiency of their fishing operations in the fishery conservation zone and to the promotion of cooperation in the development of the United States fishing industry.

In this connection, the representative of the Government of the United States stated that it was his expectation that his Government would notify the Government of Japan as early as possible of the projected allocations for each fishing year to fishing vessels of Japan and the expected dates of periodic releases of such projected allocations in accordance with Articles IV and V.

He also stated that, in order to facilitate planning for fishing operations of nationals of Japan concerned and their cooperation in the development of the United States fishing industry, flexibility concerning the release of allocations could be provided by the Government of the United States to the extent consistent with United States law and the determination made pursuant to Article V.

4. With respect to Article V, the representative of the Government of Japan emphasized the importance of the Japanese fishing industry to the Japanese economy, and urged that the Government of the United States give due consideration to the need for continuation of stable fishing operations by fishing vessels of Japan in the fishery conservation zone.

The representative of the Government of the United States emphasized the importance of rapid and full development of the United States fishing industry to the United States economy and pointed to the importance which his Government attached to Japanese cooperation in that regard.

The representative of the Government of Japan, bearing in mind that the criteria in Article V would be utilized by the Government of the United States with development cooperation referred to in the preceding sentence principally in mind, requested that the Government of the United States give due consideration to past fishing performance of Japanese fishermen. The representative of the Government of the United States took note of the request of the representative of the Government of Japan and indicated that it would be taken into account in accordance with United States law.

The representatives of the Government of Japan and the Government of the United States acknowledged the advantages to the respective industries of providing stability of cooperation in fishery relations, including fisheries development, fisheries trade, and fishery allocations, over reasonable periods of time.

5. The representative of the Government of the United States stated that Article VI illustrates the kinds of cooperation and assistance that might be sought.

He also noted that, in determining the portion to be allocated to fishing vessels of Japan under paragraph 2 of Article IV, the Government of the United

States shall take into account as appropriate the efforts made by the Government of Japan for cooperation and assistance in the area of fisheries under Article VI.

6. With respect to Article VII, the representative of the Government of the United States stated that it was the intention of his Government that it would consult with the Government of Japan concerning any enforcement action by United States authorities with respect to anadromous species of fish of United States origin beyond the fishery conservation zone.

7. In establishing the fees referred to in Article IX, it is understood that, to the extent permitted by United States law, the Government of the United States takes into account, among other factors, the economic conditions of the fisheries for various species of fish.

8. With respect to Article XIII, it is understood that the representatives of the Government of the United States will recommend to the court in any case arising out of fishing activities under the Agreement that the penalty for violation of fishery regulations of the United States not include imprisonment except in the case of enforcement related offences such as assault on a duly authorized enforcement officer or refusal to permit boarding and inspection.

9. It is understood that the Government of Japan and the Government of the United States will cooperate in the exchange of scientific and technical information relating to species of tuna and other highly migratory species of mutual interest with a view to making regional arrangements, including the establishment of appropriate international organizations, to ensure conservation of the species. Such exchanges shall include the reporting of tuna and associated catches.

It is further understood that at the outset of the Agreement and until such time as appropriate, the two Governments will, in order to establish a base of scientific information to further such arrangements, provide each other statistics on tuna and associated catches off the coasts of the United States.

10. The Government of the United States undertakes to authorize fishing vessels of Japan engaging in fishing pursuant to the Agreement to enter United States ports in accordance with United States laws for the purpose of purchasing bait, supplies, or outfits, or effecting repairs, or for such other purposes as may be authorized.

11. With respect to the conduct of transshipping operations by fishing vessels of Japan, the representative of the Government of the United States stated that transshipping areas would be provided as appropriate, taking into account all relevant factors, including past practices, and would be set forth in permits or other applicable instruments.

Washington, September 10, 1982

For the Government
of Japan:

YOSHIO OKAWARA

For the Government
of the United States of America:

THEODORE G. KRONMILLER

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT JAPONAIS ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF AUX PÊCHERIES SITUÉES AU LARGE DES CÔTES DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le Gouvernement japonais et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique,

Reconnaissant que les Etats-Unis ont créé une zone de préservation des pêcheries allant jusqu'à 200 milles marins de leurs côtes, zone dans laquelle les Etats-Unis exercent un pouvoir exclusif de gestion sur la pêche de tout poisson, et reconnaissant que les Etats-Unis exercent aussi ce pouvoir sur toutes les ressources biologiques du plateau continental des Etats-Unis ou relevant d'espèces anadromes de poissons originaires du territoire des Etats-Unis;

Rappelant qu'ils ont signé l'Accord entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Japon relatif aux territoires de pêche au large du littoral des Etats-Unis d'Amérique en date du 18 mars 1977²;

Reconnaissant que le Japon coopère déjà à la gestion rationnelle et à la préservation des ressources biologiques au large des côtes des Etats-Unis et que les ressortissants et les bâtiments de pêche japonais participent déjà à la mise en valeur et à l'utilisation de ces ressources situées au large des côtes des Etats-Unis;

Désireux de poursuivre et de développer davantage leur coopération réciproque;

Eu égard à l'intérêt qu'ils portent l'un et l'autre à la gestion rationnelle, à la préservation et au rendement optimal des ressources halieutiques existant au large des côtes des Etats-Unis;

Tenant compte de la loi internationale relative à la mer et à la pêche;

Désireux d'établir des conditions et des modalités raisonnables en ce qui concerne la pêche de ressources biologiques d'intérêt commun sur lesquelles les Etats-Unis exercent leurs pouvoirs exclusifs de gestion;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le présent Accord a pour objet de favoriser la gestion rationnelle, la préservation effective et le rendement optimal des ressources halieutiques d'intérêt commun situées au large des côtes des Etats-Unis, et de parvenir à une entente sur les principes et procédures applicables aux ressortissants et bâtiments de pêche japonais pour ce qui est de l'exploitation des ressources biologiques sur lesquelles les Etats-Unis exercent leurs pouvoirs exclusifs de gestion.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1983, date convenue par un échange de notes suivant l'accomplissement des procédures internes requises, conformément à l'article XVII.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1095, p. 201.

Article II. Dans le présent Accord :

1. L'expression « ressources biologiques sur lesquelles les Etats-Unis exercent leurs pouvoirs exclusifs de gestion » désigne tous les poissons se trouvant dans la zone de préservation des pêcheries, tous les poissons appartenant aux espèces anadromes qui fraient dans les eaux douces ou estuariennes des Etats-Unis et migrent dans les eaux océaniques, qu'ils se trouvent dans la zone de préservation des pêcheries ou dans des eaux ne relevant pas d'une juridiction nationale telle que reconnue par les Etats-Unis, et toutes les ressources biologiques du plateau continental des Etats-Unis;

2. Le terme « poisson » désigne tous les poissons, mollusques, crustacés ou autres formes de vie marine animale et végétale autres que les mammifères marins, les oiseaux et les espèces de thon qui, durant leur cycle de vie, fraient et migrent sur de grandes distances dans les eaux de l'océan;

3. L'expression « ressources halieutiques » désigne un ou plusieurs peuplements de poissons qui peuvent être considérés comme une unité aux fins de gestion et de préservation et qui sont identifiés selon des caractéristiques d'ordre géographique, scientifique, technique, sportif ou économique;

4. Le terme « pêche » désigne toute pêche de ressources halieutiques;

5. L'expression « zone de préservation des pêcheries » désigne une zone contiguë à la mer territoriale des Etats-Unis, dont la limite au large est déterminée par une ligne tracée de manière que chacun de ses points se situe à 200 milles marins de la ligne de base à partir de laquelle est mesurée la largeur de la mer territoriale des Etats-Unis;

6. Le terme « pêche » désigne :

- a) La capture, la prise ou la récolte de poisson;
- b) La tentative de capture, de prise ou de récolte de poisson;
- c) Toute autre activité dont on peut raisonnablement escompter qu'elle aboutira à la capture, à la prise ou à la récolte de poisson;
- d) Toutes opérations en mer, et notamment les opérations d'avitaillement, stockage, réfrigération, transport ou transformation, effectuées directement pour appuyer ou préparer toute activité décrite aux alinéas a à c ci-dessus,

étant entendu que ledit terme n'englobe pas d'autres utilisations de la haute mer, notamment les activités de recherche scientifique;

7. L'expression « bâtiment de pêche » désigne tout bâtiment, navire, bateau ou autre embarcation utilisé, équipé pour être utilisé, ou appartenant à une catégorie normalement utilisée pour :

- a) Pêcher, ou
- b) Aider ou assister un ou plusieurs bâtiments en mer à exercer une quelconque activité liée à la pêche, notamment la préparation, l'avitaillement, le stockage, la réfrigération, le transport ou la transformation;

8. L'expression « mammifère marin » désigne tout mammifère morphologiquement adapté au milieu marin, y compris les loutres marines et les membres des ordres des siréniens, des pinnipèdes et des cétacés, ou qui vit principalement dans le milieu marin, comme les ours polaires.

Article III. Le Gouvernement japonais et le Gouvernement des Etats-Unis tiendront périodiquement des consultations bilatérales concernant l'application du présent Accord et le développement de la coopération concernant les pêcheries d'intérêt commun, notamment la création d'organismes multilatéraux appropriés en vue de la collecte et de l'analyse des données scientifiques relatives à ces pêcheries.

Article IV. 1. Le Gouvernement des Etats-Unis est disposé à autoriser les bâtiments de pêche japonais à exploiter, conformément aux conditions et modalités qui seront énoncées dans les permis délivrés en vertu de l'article IX, une partie de la fraction non exploitée par les bâtiments de pêche des Etats-Unis de la prise totale autorisée pour une ressource halieutique donnée, partie qui pourra être mise à la disposition de bâtiments de pêche japonais conformément aux stipulations énoncées au paragraphe 2 ci-après.

2. Le Gouvernement des Etats-Unis déterminera chaque année, sous réserve des ajustements que pourraient nécessiter des circonstances imprévues affectant les peuplements, et conformément à la législation des Etats-Unis,

- a) La prise totale autorisée pour chaque ressource halieutique sur la base d'un rendement optimal, et compte tenu des meilleures données scientifiques disponibles, des facteurs socio-économiques et de tous autres facteurs pertinents;
- b) La capacité de prise des bâtiments de pêche des Etats-Unis pour chaque ressource halieutique;
- c) La fraction de la prise totale autorisée pour une ressource halieutique donnée qui, chaque année, pourra être mise à la disposition de bâtiments de pêche étrangers; et
- d) La partie de cette fraction pouvant être mise à la disposition des bâtiments de pêche japonais bénéficiaires d'une autorisation.

3. Le Gouvernement des Etats-Unis prendra chaque année, conformément à la législation des Etats-Unis, les mesures requises pour prévenir la surexploitation, tout en assurant un rendement optimal constant pour chaque ressource halieutique. Ces mesures sont énoncées à l'annexe I au présent Accord, dont elle fait partie intégrante.

4. Le Gouvernement des Etats-Unis informera en temps voulu le Gouvernement japonais des mesures prises en vertu du présent article.

Article V. En fixant la fraction de la prise totale autorisée des ressources halieutiques qui pourra être mise à la disposition des bâtiments de pêche étrangers, y compris des bâtiments japonais, le Gouvernement des Etats-Unis se déterminera en tenant compte des facteurs visés par la législation des Etats-Unis, et entre autres :

1. De l'institution ou non par le pays concerné d'obstacles tarifaires ou d'obstacles d'autre type à l'importation de poissons ou de produits de la pêche en provenance des Etats-Unis, ainsi que de tout autre type de limitation restreignant leur pénétration sur le marché;

2. Du degré de la coopération engagée par le pays concerné avec les Etats-Unis en vue de favoriser les possibilités existantes ou futures de développement du commerce du poisson, notamment en achetant du poisson ou des produits de la pêche aux industries de traitement du poisson des Etats-Unis ou aux pêcheurs de ce pays;

3. Du degré de coopération manifesté par le pays concerné et ses bâtiments de pêche quant à l'application de la réglementation édictée par les Etats-Unis en matière de pêche;

4. De l'importance que revêt, pour satisfaire les besoins de consommation intérieure du pays concerné, le poisson capturé dans la zone de préservation des pêcheries;

5. Du degré de contribution du pays concerné au développement d'une industrie de la pêche saine et rentable aux Etats-Unis, notamment en réduisant au minimum les conflits relatifs aux engins de pêche pouvant surgir avec les pêcheurs des Etats-Unis, ainsi que par des transferts de technologie au bénéfice de l'industrie de la pêche et du traitement du poisson des Etats-Unis;

6. De l'exercice traditionnel de la pêche des ressources halieutiques en question par le pays concerné;

7. Du degré de la coopération engagée par le pays concerné avec les Etats-Unis en matière de recherche halieutique et d'identification des ressources halieutiques et de son apport à cet égard;

8. De toute autre question jugée pertinente par les Etats-Unis.

Article VI. Le Gouvernement japonais coopérera avec les Etats-Unis et les aidera à développer l'industrie du poisson des Etats-Unis et à accroître les exportations de poisson en provenance des Etats-Unis en prenant des mesures en vue de la réduction ou de la suppression des obstacles en ce qui concerne l'importation et la mise en vente de produits de la pêche provenant des Etats-Unis, en fournissant des renseignements sur les conditions techniques ou administratives requises pour l'accès au Japon des produits de la pêche provenant des Etats-Unis, en communiquant des données de caractère économique, en procédant à des échanges de connaissances techniques, en facilitant les transferts de technologie au bénéfice de l'industrie de la pêche et du traitement du poisson des Etats-Unis, en favorisant la création de coentreprises appropriées et d'autres types d'accords, en informant l'industrie japonaise des possibilités existantes en matière commerciale et de création de coentreprises avec les Etats-Unis et en prenant toute autre mesure qu'il jugera pertinente.

Article VII. Etant donné que les espèces anadromes de poissons originaires du territoire des Etats-Unis se retrouvent avec les mêmes espèces originaires d'ailleurs dans certaines eaux de leur zone de migration, et pour le cas où la Convention internationale concernant les pêcheries hauturières de l'océan Pacifique nord, signée à Tokyo le 9 mai 1952¹, telle que modifiée par le Protocole signé à Tokyo le 25 avril 1978², cesserait de produire effet, le Gouvernement japonais et le Gouvernement des Etats-Unis se consulteront au sujet des mesures nécessaires de préservation de ces espèces anadromes de poissons.

Article VIII. Le Gouvernement japonais prendra toutes les dispositions requises pour faire en sorte que :

1. Les ressortissants et les bâtiments de pêche japonais s'abstiennent d'exploiter les ressources biologiques sur lesquelles les Etats-Unis exercent leurs pouvoirs exclusifs de gestion, sauf dans la mesure où ils y sont autorisés en vertu du présent Accord;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 205, p. 65.

² *Ibid.*, vol. 1207, p. 331.

2. Tous les bâtiments de pêche ainsi autorisés se conforment aux prescriptions des permis délivrés conformément au présent Accord et aux lois applicables des Etats-Unis;
3. La fraction disponible, visée à l'alinéa *d* du paragraphe 2 de l'article IV ne soit dépassée dans aucune pêcherie.

Article IX. Le Gouvernement japonais pourra présenter au Gouvernement des Etats-Unis une demande de permis pour chaque bâtiment de pêche japonais qui souhaitera pêcher dans la zone de préservation des pêcheries, conformément au présent Accord. Les demandes à cet effet seront établies et examinées conformément à l'annexe II au présent Accord, dont elle fait partie intégrante et qui pourra être amendée d'un commun accord par un échange de notes entre les deux gouvernements sans modification des articles du présent Accord. Le Gouvernement des Etats-Unis pourra demander le versement d'une redevance pour lesdits permis et pour l'exercice de la pêche dans la zone de préservation des pêcheries.

Article X. Le Gouvernement japonais veillera à ce que ses ressortissants et ses bâtiments de pêche s'abstiennent de poursuivre, chasser, capturer ou tuer, ou d'essayer de poursuivre, chasser, capturer ou tuer tout mammifère marin se trouvant dans la zone de préservation des pêcheries, sauf dispositions contraires énoncées dans un accord international sur les mammifères marins auquel les Etats-Unis seraient partie, ou sauf autorisation expresse et sous réserve de contrôles établis par le Gouvernement des Etats-Unis en ce qui concerne la capture accessoire de mammifères marins.

Article XI. Le Gouvernement japonais prendra les mesures voulues entrant dans son domaine de compétence, pour faire en sorte que, dans l'exercice des activités de pêche en vertu du présent Accord :

1. Le permis de pêche soit apposé visiblement dans le timonerie de chaque bâtiment de pêche japonais;
2. Un équipement de position et d'identification approprié, conforme aux prescriptions du Gouvernement des Etats-Unis, soit installé et maintenu en bon état de marche sur chacun de ces bâtiments de pêche japonais;
3. Des observateurs désignés par les Etats-Unis soient, sur demande, autorisés à monter à bord de l'un quelconque desdits bâtiments de pêche japonais; ces observateurs bénéficieront, lorsqu'ils seront à bord de ces bâtiments de pêche japonais, des égards et du traitement réservés aux officiers; les armateurs, les exploitants et les équipages desdits bâtiments de pêche coopéreront avec les observateurs dans l'exercice de leurs fonctions officielles; en outre, les frais occasionnés par l'utilisation de ces observateurs seront remboursés au Gouvernement des Etats-Unis;
4. Des représentants habilités à recevoir et à répondre à toute citation à comparaître émise aux Etats-Unis à l'endroit de l'armateur ou de l'exploitant d'un bâtiment de pêche japonais pour toute cause découlant de l'exercice d'activités de pêche portant sur les ressources biologiques sur lesquelles les Etats-Unis exercent leurs pouvoirs exclusifs de gestion, soient nommés et postés aux Etats-Unis;
5. Toutes les mesures soient prises pour réduire au minimum les conflits relatifs aux engins de pêche et pour assurer promptement le dédommagement

adéquat des ressortissants des Etats-Unis pour toute perte ou avarie de leurs bâtiments de pêche, de leurs engins de pêche ou de leurs prises et pour tout dommage économique en résultant, causés par tout bâtiment de pêche japonais, ainsi qu'il serait établi selon les procédures applicables des Etats-Unis.

Article XII. Le Gouvernement japonais prendra toutes les mesures voulues pour faciliter l'application par le Gouvernement des Etats-Unis de sa réglementation et pour faire en sorte que les ressortissants et les bâtiments de pêche japonais se conforment aux prescriptions énoncées dans le présent Accord. Il prendra les mesures voulues pour faire en sorte que chaque bâtiment de pêche japonais pratiquant la pêche aux ressources biologiques sur lesquelles les Etats-Unis exercent leurs pouvoirs exclusifs de gestion permette et facilite l'accès et l'inspection dudit bâtiment de pêche par tout fonctionnaire dûment habilité des Etats-Unis et coopère aux mesures qui peuvent être prises en application des lois des Etats-Unis.

Article XIII. 1. Les Etats-Unis imposeront des sanctions appropriées, conformément à leurs lois, aux bâtiments de pêche japonais ou à leurs armateurs ou exploitants qui enfreindraient les dispositions du présent Accord ou les prescriptions de tout permis délivré en vertu dudit Accord.

2. Au cas où les autorités du Gouvernement des Etats-Unis auraient saisi un bâtiment de pêche japonais ou mis en détention ou arrêté son équipage, le Gouvernement japonais sera informé sans retard par la voie diplomatique des mesures prises et des sanctions subséquentes imposées.

3. Les navires japonais arraisonnés et leur équipage placés en état d'arrestation ou détenus seront libérés sans retard contre caution ou autre garantie raisonnable fixée par les tribunaux des Etats-Unis.

Article XIV. 1. Le Gouvernement japonais et le Gouvernement des Etats-Unis coopéreront aux activités de recherche scientifique requises aux fins de la gestion et de la préservation des ressources biologiques sur lesquelles les Etats-Unis exercent leurs pouvoirs exclusifs de gestion, y compris la collecte des meilleurs renseignements scientifiques disponibles pour la gestion et la préservation des peuplements de poissons d'intérêt commun.

2. Les organismes compétents des deux gouvernements coopéreront à l'élaboration de plans de recherche périodiques portant sur les peuplements de poissons d'intérêt commun, en procédant par des échanges de correspondance ou, le cas échéant, par le moyen de réunions; ces plans pourront être périodiquement modifiés par accord mutuel. Ils pourront comprendre notamment, mais non exclusivement, les échanges d'informations et de chercheurs, l'organisation de réunions périodiques de chercheurs pour établir de nouveaux plans de recherche et examiner les progrès accomplis, ainsi que des projets de recherche réalisés en commun.

3. La réalisation de recherches au cours de la période régulière d'activités de pêche commerciale, à bord d'un bâtiment de pêche japonais dans la zone de préservation des pêcheries, ne sera pas considérée comme entraînant pour ledit bâtiment de pêche une modification de ses activités de pêche en activités de recherche scientifique. C'est pourquoi ledit bâtiment de pêche devra obligatoirement obtenir un permis, conformément à l'article IX.

4. Le Gouvernement japonais coopérera avec le Gouvernement des Etats-Unis aux activités de collecte et de communication des renseignements statistiques de caractère biologique, ainsi que des données sur les pêcheries, notamment les statistiques sur les prises et l'effort de pêche, conformément aux procédures qui seront énoncées par le Gouvernement des Etats-Unis.

Article XV. Au cas où le Gouvernement des Etats-Unis informerait le Gouvernement japonais que des ressortissants et des bâtiments de pêche des Etats-Unis souhaitent pêcher dans la zone de pêche du Japon, le Gouvernement japonais est disposé à autoriser cette pêche, sur la base de la réciprocité et à des conditions qui ne soient pas plus restrictives que celles qui sont énoncés en vertu du présent Accord.

Article XVI. Les dispositions du présent Accord ne préjugent en rien la position de l'un ou l'autre des deux gouvernements concernant l'étendue des eaux intérieures, de la mer territoriale, de la haute mer ou de la juridiction ou des pouvoirs de l'Etat côtier à toute fin autre que la préservation et la gestion des ressources halieutiques.

Article XVII. Le présent Accord entre en vigueur à une date qui sera fixée par un échange de notes entre les deux gouvernements, une fois accomplies les formalités internes requises pour que le présent Accord prenne effet, et il restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1987, à moins qu'il ne soit prorogé par accord entre les deux gouvernements sous la forme qui rencontrera leur agrément réciproque. Toutefois, l'un ou l'autre des gouvernements pourra à tout moment dénoncer le présent Accord, moyennant un préavis de douze mois notifié par écrit à l'autre gouvernement.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Washington, le 10 septembre 1982, en deux exemplaires originaux, l'un en langue japonaise et l'autre en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement japonais :

YOSHIO OKAWARA

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis d'Amérique :

THEODORE G. KRONMILLER

ANNEXE I

MESURES DE GESTION ET DE PRÉSERVATION

Les mesures que prendra le Gouvernement des Etats-Unis en vertu du paragraphe 3 de l'article IV pourront comprendre, entre autres :

1. La désignation de zones ou de périodes où la pêche sera autorisée, limitée ou pratiquée uniquement par des types donnés de bâtiments de pêche ou avec des engins de type et en nombre déterminés;
2. La limitation des prises selon la zone, l'espèce, la taille, le nombre, le poids, le sexe, les prises accessoires ou d'autres facteurs;

3. La limitation du nombre et des types de bâtiments de pêche pouvant pratiquer la pêche, ou du nombre de jours durant lesquels chaque bâtiment faisant partie de l'ensemble de la flotte pourra pratiquer une pêche donnée dans une zone déterminée;
4. La détermination des types d'engins pouvant ou non être utilisés; et
5. L'établissement de prescriptions destinées à faciliter le respect desdites conditions et restrictions, notamment par l'utilisation d'un équipement de position et d'identification approprié.

ANNEXE II

DISPOSITIONS CONCERNANT LES DEMANDES ET LA DÉLIVRANCE DE PERMIS

Les dispositions ci-après régiront la demande et la délivrance des permis annuels autorisant les bâtiments de pêche japonais à exploiter les ressources biologiques sur lesquelles les Etats-Unis exercent leurs pouvoirs exclusifs de gestion :

1. Le Gouvernement japonais pourra présenter au Gouvernement des Etats-Unis une demande pour chaque bâtiment de pêche japonais qui souhaiterait se livrer à des activités de pêche en vertu du présent Accord. Cette demande sera faite au moyen des formulaires remis à cet effet par le Gouvernement des Etats-Unis. En présentant ses demandes de permis, le Gouvernement japonais tiendra dûment compte de la nécessité de maintenir au minimum le volume de ces demandes, cela afin de contribuer à une gestion efficace du programme de délivrance des permis par le Gouvernement des Etats-Unis.

2. Chacune des demandes indiquera :

- a) Le nom et le numéro d'immatriculation ou autre marque d'identification du bâtiment de pêche pour lequel le permis est demandé, ainsi que le nom et l'adresse de l'armateur et de l'exploitant;
- b) Le tonnage, la capacité, la vitesse, le matériel de transformation, le type et le quantité des engins de pêche et tous autres renseignements halieutiques qui seraient demandés;
- c) L'indication détaillée de chaque pêche dans laquelle le bâtiment de pêche se propose de se livrer à ses activités;
- d) La quantité de poissons ou le tonnage de prise par espèce de poissons envisagé pour le bâtiment de pêche pendant la durée de validité du permis;
- e) La zone de l'océan et la saison ou la période où la pêche aura lieu; et
- f) Tous autres renseignements pertinents qui seraient demandés, dont les zones de transbordement voulues.

3. Le Gouvernement des Etats-Unis examinera chaque demande et fixera les conditions et restrictions à observer, ainsi que le montant de la redevance exigée en vertu de l'article IX, et il fera part de ses décisions au Gouvernement japonais. Le Gouvernement des Etats-Unis se réserve le droit de refuser une demande. Le Gouvernement des Etats-Unis s'efforcera, le cas échéant, d'entrer en consultation avec le Gouvernement japonais lors de la notification de son refus.

4. Le Gouvernement japonais notifiera alors au Gouvernement des Etats-Unis son acceptation ou son refus desdites conditions ou restrictions et, en cas de refus, ses objections.

5. Une fois que le Gouvernement japonais aura accepté les conditions et restrictions et payé les redevances requises, le Gouvernement des Etats-Unis approuvera la demande et délivrera un permis pour chaque bâtiment de pêche japonais, lequel sera ainsi autorisé à pêcher conformément au présent Accord et aux conditions fixées dans le permis. Les permis seront délivrés pour des bâtiments de pêche déterminés et seront incessibles.

6. Au cas où le Gouvernement japonais ferait part au Gouvernement des Etats-Unis de ses objections à certaines conditions ou restrictions, les deux gouvernements pourront se consulter à ce sujet et le Gouvernement japonais pourra ensuite présenter une demande révisée.

PROCÈS-VERBAL OFFICIEL

Les représentants du Gouvernement japonais et du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique sont convenus de consigner ce qui suit au sujet de l'Accord entre le Gouvernement japonais et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique relatif aux pêcheries situées au large des côtes des Etats-Unis d'Amérique, signé ce jour (ci-après dénommé l'« Accord ») :

1. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article II, les représentants du Gouvernement japonais et du Gouvernement des Etats-Unis ont noté que les deux gouvernements reconnaissent le droit des Etats côtiers de revendiquer la juridiction exclusive sur les pêcheries dans les zones maritimes situées dans la limite de 200 milles marins de la ligne de base fixée conformément à la loi internationale.

Il est par conséquent entendu que l'expression « les eaux ne relevant pas d'une juridiction nationale telle que reconnue par les Etats-Unis » qui figure dans ledit paragraphe désigne les eaux de haute mer qui ne relèvent d'aucune zone de pêche revendiquée par un Etat côtier conformément au droit mentionné ci-dessus.

2. Les représentants du Gouvernement japonais et du Gouvernement des Etats-Unis ont souligné l'importance qui s'attache aux consultations périodiques bilatérales visées dans l'article III. A cet égard le représentant du Gouvernement des Etats-Unis a déclaré que, en ce qui concerne les décisions prises en vertu de l'article IV, son Gouvernement tiendrait compte, dans les limites permises par la législation des Etats-Unis, des opinions qui pourraient être formulées par le Gouvernement japonais.

3. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article IV, le représentant du Gouvernement japonais a déclaré que la nécessité éprouvée par les ressortissants japonais concernés de planifier leurs opérations annuelles de pêche revêtait une grande importance pour assurer l'efficacité de leurs opérations de pêche dans la zone de préservation des pêcheries et pour favoriser leur coopération au développement de l'industrie de la pêche des Etats-Unis.

A cet égard, le représentant du Gouvernement des Etats-Unis a déclaré qu'il s'attendait que son Gouvernement informe dans les meilleurs délais le Gouvernement japonais de la part qu'il se propose de mettre chaque année à la disposition des bâtiments de pêche japonais ainsi que du calendrier prévu pour la communication périodique de cette information conformément aux articles IV et V.

Ce représentant a également déclaré que, afin de faciliter la planification des opérations de pêche des ressortissants japonais concernés et leur coopération au développement de l'industrie de la pêche des Etats-Unis, le Gouvernement des Etats-Unis pourrait, dans les limites compatibles avec la législation des Etats-Unis et avec les décisions prises en vertu de l'article V, fixer avec souplesse la part mise à la disposition du Japon.

4. En ce qui concerne l'article V, le représentant du Gouvernement japonais a souligné l'importance que revêt l'industrie de la pêche pour l'économie du Japon et a insisté pour que le Gouvernement des Etats-Unis tienne dûment compte de la nécessité pour les bâtiments de pêche japonais de poursuivre en toute stabilité leurs opérations de pêche dans la zone de préservation des pêcheries.

Le représentant du Gouvernement des Etats-Unis a souligné l'importance pour l'économie des Etats-Unis d'un développement rapide et complet de l'industrie de la pêche des Etats-Unis et a mis en relief l'importance que son gouvernement attachait à la coopération du Japon à cet égard.

Le représentant du Gouvernement japonais, gardant présent à l'esprit que c'est surtout à la lumière de la coopération au développement mentionnée dans le paragraphe précédent que le Gouvernement des Etats-Unis appliquerait les critères visés à l'article V, a demandé au Gouvernement des Etats-Unis de tenir dûment compte de la production réalisée dans le passé par les pêcheurs japonais. Le représentant du Gouvernement des Etats-Unis a pris bonne note de la demande du représentant du Gouvernement japonais et a indiqué qu'il en serait tenu compte, dans le cadre de la législation des Etats-Unis.

Les représentants du Gouvernement japonais et du Gouvernement des Etats-Unis ont reconnu le bénéfice que leurs industries respectives pouvaient tirer d'une coopération stable, portant sur une durée raisonnable, de leurs relations en matière de pêcheries, notamment le développement des pêcheries, leur commercialisation et la part de ces pêcheries mises à leur disposition.

5. Le représentant du Gouvernement des Etats-Unis a déclaré que l'article VI énonçait les différents types de coopération et d'assistance qui pouvaient être souhaités.

Ce représentant a aussi noté que, lors de la fixation de la part qui serait mise à la disposition des bâtiments de pêche japonais en vertu du paragraphe 2 de l'article IV, le Gouvernement des Etats-Unis tiendrait compte d'une manière appropriée des efforts de coopération et d'assistance fournis par le Gouvernement japonais dans le domaine des pêcheries au titre de l'article VI.

6. En ce qui concerne l'article VII, le représentant du Gouvernement des Etats-Unis a déclaré que l'intention de son gouvernement était de consulter le Gouvernement japonais en cas de mesures d'application que les autorités des Etats-Unis pourraient prendre à l'égard des espèces anadromes de poissons originaires du territoire des Etats-Unis situées au-delà de la zone de préservation des pêcheries.

7. En fixant la redevance visée à l'article IX, il est entendu que, dans les limites permises par la législation des Etats-Unis, le Gouvernement des Etats-Unis tient compte, entre autres facteurs, de l'aspect économique des pêcheries relatives aux diverses espèces de poisson.

8. En ce qui concerne l'article XIII, il est entendu que, dans toute affaire découlant d'activités de pêche visées par l'Accord, les représentants du Gouvernement des Etats-Unis recommanderont aux tribunaux de n'imposer aucune peine de prison en cas d'infraction aux règlements de pêche édictés par les Etats-Unis, sauf en cas d'infraction aux mesures de mise en application, telles que voies de fait sur la personne d'un fonctionnaire dûment habilité ou refus de lui permettre l'accès à bord aux fins d'inspection.

9. Il est entendu que le Gouvernement japonais et le Gouvernement des Etats-Unis coopéreront à l'échange des informations scientifiques et techniques sur les espèces de thon et autres espèces hautement migratrices d'intérêt commun, en vue de conclure des conventions régionales, notamment en créant des organisations internationales compétentes, pour assurer la préservation de ces espèces. Ces échanges comprendront la communication des prises de thon et des prises simultanées d'espèces différentes.

En outre il est entendu que, dès le début de la mise en œuvre de l'Accord, et aussi longtemps qu'il conviendra, les deux gouvernements se communiqueront, afin de constituer une base d'informations scientifiques pour favoriser la conclusion de ces conventions, les chiffres des prises de thon et des prises simultanées d'espèces différentes au large du littoral des Etats-Unis.

10. Le Gouvernement des Etats-Unis s'engage à permettre aux bâtiments de pêche japonais exerçant des activités de pêche en vertu de l'Accord à accoster aux ports des Etats-Unis, conformément aux lois des Etats-Unis, pour y acheter des appâts, des approvisionnements ou des fournitures, pour y effectuer des réparations, ainsi qu'à d'autres fins autorisées.

11. En ce qui concerne les opérations de transbordement des bâtiments de pêche japonais, le représentant du Gouvernement des Etats-Unis a déclaré que des zones de transbordement seraient mises, en tant que de besoin, à la disposition de ces bâtiments, en tenant compte de tous les facteurs appropriés, notamment des pratiques passées; ces zones seront précisées dans les permis de pêche ou autres documents pertinents.

Washington, le 10 septembre 1982

Pour le Gouvernement japonais :

YOSHIO OKAWARA

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis d'Amérique :

THEODORE G. KRONMILLER

No. 22951

—

**JAPAN
and
SWEDEN**

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with exchange of notes). Signed at Stockholm on 21 January 1983

Authentic text: English.

Registered by Japan on 18 June 1984.

—

**JAPON
et
SUÈDE**

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec échange de notes). Signée à Stockholm le 21 janvier 1983

Texte authentique : anglais.

Enregistrée par le Japon le 18 juin 1984.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ BETWEEN JAPAN AND SWEDEN FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

CONVENTION¹ ENTRE LE JAPON ET LA SUÈDE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.²

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978².

¹ Came into force on 18 September 1983, i.e., the thirtieth day after the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Tokyo on 19 August 1983, in accordance with article 27 (2).

² For the text of the Convention, see *International Tax Agreements*, vol. IX, Supplement No. 41, No. 469 (United Nations publications, Sales No. E.84.XVI.3).

¹ Entrée en vigueur le 18 septembre 1983, soit le trentième jour après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Tokyo le 19 août 1983, conformément au paragraphe 2 de l'article 27.

² Pour le texte de la Convention, voir *Recueil des Conventions fiscales internationales*, vol. IX, Supplément n° 41, n° 469 (publication des Nations Unies, numéro de vente F.84.XVI.3).

No. 22952

NETHERLANDS
and
UNITED STATES OF AMERICA

Treaty on mutual assistance in criminal matters (with annex and exchange of letters). Signed at The Hague on 12 June 1981

Authentic texts of the Treaty and annex: Dutch and English.

Authentic text of the exchange of letters: English.

Registered by the Netherlands on 18 June 1984.

PAYS-BAS
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Traité sur l'entraide judiciaire en matière pénale (avec annexe et échange de lettres). Signé à La Haye le 12 juin 1981

Textes authentiques du Traité et de l'annexe : néerlandais et anglais.

Texte authentique de l'échange de lettres : anglais.

Enregistré par les Pays-Bas le 18 juin 1984.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

VERDRAG TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN EN
DE VERENIGDE STATEN VAN AMERIKA AANGAANDE
WEDERZIJDSE RECHTSHULP IN STRAFZAKEN

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van de Verenigde Staten van Amerika, geleid door de wens een verdrag te sluiten aangaande de wederzijdse rechtshulp in strafzaken, zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1. VERPLICHTING TOT HULPVERLENING

1. De Verdragsluitende Partijen verbinden zich om, op verzoek en in overeenstemming met de bepalingen van dit Verdrag, elkaar wederzijds hulp te verlenen bij strafrechtelijk onderzoek en strafrechtelijke procedures.

2. Deze rechtshulp omvat onde meer:

- a. Opsporing van personen;
- b. Betekening van stukken;
- c. Het verstrekken van documenten;
- d. Het horen van personen als getuige of anderszins;
- e. Overlegging van stukken;
- f. Uitvoering van verzoeken tot huiszoeking en inbeslagneming; en
- g. Overdracht van personen die zich in detentie bevinden, met het oog op het afleggen van een getuigenverklaring.

Artikel 2. OPSPORING VAN PERSONEN

De aangezochte Staat doet al het mogelijke om de verblijfplaats vast te stellen van personen, die in het verzoek zijn opgegeven en van wie wordt vermoed dat zij zich in de aangezochte Staat bevinden.

Artikel 3. BETEKENING VAN STUKKEN

1. De aangezochte Staat zorgt voor de betekening van alle gerechtelijke stukken die hem met dat doel door de verzoekende Staat worden toegezonden.

2. Ieder verzoek tot betekening van een stuk waarin de verschijning van een persoon wordt gelast voor een autoriteit in de verzoekende Staat dient een redelijke tijd vóór het vastgestelde tijdstip van de verschijning te worden toegezonden.

3. De aangezochte Staat zendt als bewijs van de betekening een gedagtekende, door degene aan wie de betekening is verricht, ondertekende ontvangstbevestiging terug, dan wel een door de ambtenaar die de betekening heeft verricht, ondertekende verklaring waarin de vorm en de datum van de betekening nauwkeurig worden vermeld.

*Artikel 4. HET VERSTREKKEN VAN DOCUMENTEN
VAN OVERHEIDSINSTANTIES OF -INSTELLINGEN*

1. De aangezochte Staat verstrekt afschriften van voor een ieder toegankelijke gegevens uit de administratie van overheidsinstanties of -instellingen, die naar behoren dienen te worden gewaarmerkt door een bevoegde functionaris.

2. De aangezochte Staat kan in de administratie voorkomende of andere gegevens, in het bezit overheidsinstanties of -instellingen, die niet voor een ieder toegankelijk zijn, verstrekken in dezelfde mate en onder dezelfde voorwaarden als deze ter beschikking zouden kunnen worden gesteld van zijn eigen opsporings- of gerechtelijke autoriteiten. De aangezochte Staat mag het verzoek naar eigen inzicht geheel of gedeeltelijk afwijzen.

*Artikel 5. HET HOREN VAN GETUIGEN EN DE OVERLEGGING VAN STUKKEN
IN DE AANGEZOCHTE STAAT*

1. Een persoon van wie bewijsmateriaal wordt verlangd kan, indien nodig, worden gedagvaard ten einde te getuigen of worden gedwongen stukken, documenten en zaken over te leggen in dezelfde mate als in geval van een vooronderzoek of onderzoek ter terechtzitting in de aangezochte Staat. Rechten tot verschoning van het afleggen van getuigenverklaringen krachtens de wetten van de verzoekende Staat zijn niet van toepassing bij de uitvoering van verzoeken krachtens dit artikel.

2. De aangezochte Staat vermeldt op verzoek de datum en plaats van het getuigenverhoor.

3. De aangezochte Staat stemt, bij de uitvoering van een verzoek, toe in de aanwezigheid van de verdachte, de raadsman van de verdachte en van iedere andere, in het verzoek opgegeven belanghebbende.

4. De autoriteit die het verzoek uitvoert verschaft een ieder wiens aanwezigheid is toegestaan gelegenheid tot het stellen van vragen te richten tot degene van wie verklaringen worden verlangd.

*Artikel 6. UITVOERING VAN VERZOEKEN TOT HUISZOEKING
EN INBESLAGNEMING*

1. De aangezochte Staat geeft gevolg aan verzoeken tot huiszoeking en inbeslagneming overeenkomstig zijn wetten en gebruiken, indien op het desbetreffende feit krachtens de wetten van beide Verdragsluitende Partijen een vrijheidsstraf is gesteld van meer dan een jaar, of, indien daarop een kortere vrijheidsstraf is gesteld, dat feit is vermeld in de Bijlage bij dit Verdrag.

De Bevoegde Autoriteiten bedoeld in artikel 14 kunnen schriftelijk wijzigingen van de Bijlage overeenkomen. Dergelijke wijzigingen treden in werking op een in een diplomatieke notawisseling vast te stellen datum.

2. Een feit wordt geacht krachtens de wetten van de aangezochte Staat strafbaar te zijn gesteld indien het beweerde handelen of nalaten, wanneer het onder gelijksoortige omstandigheden in de aangezochte Staat zou hebben plaatsgevonden, een strafbaar feit zou hebben opgeleverd krachtens de wetten van die Staat. Voor de toepassing van dit lid worden rechtsmachtbepalende elementen van strafbare feiten, opgenomen in federale wetten van de Verenigde Staten, zoals het gebruik van de posteries of de handel tussen de staten, niet beschouwd als wezenlijke elementen van die strafbare feiten.

3. Een verzoek aan het Koninkrijk der Nederlanden tot overlegging van stukken, afkomstig van particulieren, dient aan het bepaalde in dit artikel te voldoen.

4. Een verzoek tot huiszoeking en inbeslagneming gericht tot de Verenigde Staten dient vergezeld te gaan van een voor of door een rechter in het Koninkrijk der Nederlanden op ede afgelegde verklaring, waaruit blijkt dat er gegronde redenen bestaan om aan te nemen dat een strafbaar feit is gepleegd of zal worden gepleegd en dat bewijsmateriaal ter zake bij de te onderzoeken personen of percelen zal worden gevonden, en waarin een nauwkeurige aanduiding van de te onderzoeken personen of percelen wordt gegeven. Een dergelijke verklaring geldt in de Verenigde Staten als een voor een Amerikaanse rechterlijke autoriteit onder ede afgelegde verklaring (affidavit).

5. Krachtens dit artikel overgelegde stukken worden naar behoren gemaarmerkt, als aangegeven in het verzoek, en van iedere overdracht van andere in beslag genomen zaken of van ander in beslag genomen bewijsmateriaal wordt een proces-verbaal opgesteld. Dergelijke verbaalen betreffende overdracht worden erkend als bewijs van de daarin vermelde feiten.

*Artikel 7. OVERDRACHT VAN PERSONEN DIE ZICH IN DETENTIE BEVINDEN
NAAR DE VERZOEKENDE STAAT*

1. Een persoon die zich in detentie bevindt en wiens verschijning als getuige of tot confrontatie voor een autoriteit in de verzoekende Staat noodzakelijk is, wordt naar de verzoekende Staat overgebracht indien:

- a. Degene die zich in detentie bevindt daarmee instemt;
- b. Geen belangrijke verlenging van zijn detentie wordt verwacht; en
- c. De aangezochte Staat geen redenen heeft de overbrenging te weigeren.

2. De aangezochte Staat kan de uitvoering van het verzoek uitstellen zolang de aanwezigheid van de persoon noodzakelijk is in verband met een vooronderzoek of onderzoek ter terechtzitting in de aangezochte Staat.

3. De verzoekende Staat heeft de bevoegdheid en is verplicht de persoon in detentie te houden, tenzij de aangezochte Staat de vrijlating heeft bevolen.

4. De verzoekende Staat draagt een persoon die niet krachtens het derde lid is vrijgelaten wederom in detentie over aan de aangezochte Staat, zodra de omstandigheden dat toelaten of zoals anderszins wordt overeengekomen. De verzoekende Staat weigert niet een overgebrachte persoon wederom over te dragen omdat deze onderdaan van die Staat is.

*Artikel 8. OVERDRACHT VAN PERSONEN DIE ZICH IN DETENTIE BEVINDEN
NAAR DE AANGEZOCHTE STAAT*

1. Wanneer de verzoekende Staat de overdracht van een zich in detentie bevindende persoon naar de andere Staat tot confrontatie verlangt, maakt het verzoek daarvan melding.

2. De aangezochte Staat houdt de persoon in detentie, tenzij de verzoekende Staat de vrijlating heeft bevolen.

3. De aangezochte Staat draagt een persoon die niet krachtens het tweede lid is vrijgelaten wederom in detentie over aan de verzoekende Staat, zodra de

omstandigheden dat toelaten of zoals anderszins wordt overeengekomen. De aangezochte Staat weigert niet de overgebrachte persoon wederom over te dragen omdat deze onderdaan van die Staat is.

Artikel 9. VRIJGELEIDE

1. Een persoon die ingevolge dit Verdrag voor een autoriteit in de andere Staat verschijnt, kan niet voor de rechter worden gebracht, noch in hechtenis genomen of onderworpen aan enige andere beperking van zijn persoonlijke vrijheid, met betrekking tot een feit of veroordeling vóór zijn vertrek, behalve als voorzien in de artikelen 7 en 8 en in het volgende lid.

2. Een persoon, ongeacht van welke nationaliteit, die is gedagvaard om als verdachte te verschijnen voor de gerechtelijke autoriteiten van de verzoekende Staat wordt niet vervolgd of onderworpen aan enige beperking van zijn persoonlijke vrijheid, wegens feiten of veroordelingen vóór zijn vertrek uit de aangezochte Staat die niet in de dagvaarding zijn omschreven.

3. Het in dit artikel verschafte vrijgeleide eindigt, indien de verschijnende persoon tien dagen nadat hij ervan in kennis is gesteld dat zijn aanwezigheid niet langer is vereist, de verzoekende Staat niet heeft verlaten of, na die Staat te hebben verlaten, daar is teruggekeerd.

4. Een persoon die als getuige verschijnt in de verzoekende Staat kan weigeren een getuigenverklaring af te leggen wanneer hij daartoe krachtens de wetten van de aangezochte Staat uit hoofde van zijn beroep een verplichting of een recht heeft, en de verlangde getuigenverklaring betrekking heeft op beschermde gegevens. De verzoekende Staat eerbiedigt de verplichting of het recht wanneer de bevoegde autoriteit van de aangezochte Staat bevestigt dat een zodanige verplichting of een zodanig recht bestaat.

Artikel 10. BEPERKINGEN OP DE INWILLIGING

1. De aangezochte Staat kan een verzoek afwijzen in zoverre:

- a. De uitvoering van het verzoek zou kunnen leiden tot een aantasting van de veiligheid of van andere, wezenlijke algemene belangen van die Staat;
- b. Het verzoek betrekking heeft op een zaak die door de aangezochte Staat als een politiek-delict wordt beschouwd;
- c. Het verzoek betrekking heeft op de vervolging van een persoon die uit hoofde van de wetten van de aangezochte Staat betreffende een voorafgaande vervolging niet kan worden vervolgd ter zake van het strafbare feit waarvoor de rechtshulp wordt gevraagd;
- d. Het verzoek niet voldoet aan de bepalingen van dit Verdrag.

2. De aangezochte Staat kan de uitvoering van een verzoek uitstellen of dit inwilligen onder bepaalde voorwaarden, indien de uitvoering een vooronderzoek of een onderzoek ter terechtzitting in de aangezochte Staat, zou doorkruisen.

3. De aangezochte Staat stelt de verzoekende Staat onmiddellijk in kennis van de reden van een weigering of uitstel van de uitvoering van een verzoek.

Artikel 11. BESCHERMING VAN VERTROUWELIJKE GEGEVENS EN BEPERKING VAN HUN GEBRUIK

1. De aangezochte Staat kan, indien nodig, verlangen dat bewijsmateriaal en gegevens, bij de toepassing van dit Verdrag verstrekt en gegevens daaraan ontleend, vertrouwelijk blijven overeenkomstig vastgestelde voorwaarden, behalve voor zover openbaarmaking noodzakelijk is als bewijs in een openbaar proces.

2. De verzoekende Staat gebruikt zonder voorafgaande toestemming van de aangezochte Staat, geen bij de toepassing van dit Verdrag verkregen bewijsmateriaal, of gegevens daaraan ontleend, voor andere doeleinden dan dewelke in het verzoek zijn vermeld.

Artikel 12. UITVOERING VAN VERZOEKEN

1. De bevoegde autoriteit van de aangezochte Staat voldoet terstond aan het verzoek of zendt dit, in het voorkomende geval, ter uitvoering door aan de daartoe bevoegde autoriteit.

2. Verzoeken worden uitgevoerd overeenkomstig de interne wet en de interne procedures van de aangezochte Staat, behalve voor zover dit Verdrag anders bepaalt. De in het verzoek aangegeven procedures dienen te worden gevolgd, zelfs indien zij in de aangezochte Staat ongebruikelijk zijn, behalve voor zover zulks uitdrukkelijk is verboden in de wetten van de aangezochte Staat.

Artikel 13. INHOUD VAN DE VERZOEKEN

1. Een verzoek om rechtshulp houdt in:

- a. De naam van de autoriteit die het onderzoek of de procedure, waarop het verzoek betrekking heeft, leidt;
- b. Het onderwerp en de aard van het onderzoek of de procedure;
- c. Een beschrijving van het verlangde bewijsmateriaal, de verlangde gegevens of de te verrichten handelingen; en
- d. Het doel waartoe het bewijsmateriaal, de gegevens of de handeling worden verlangd.

2. Voor zover noodzakelijk en mogelijk houdt een verzoek tevens in:

- a. De beschikbare gegevens betreffende de identiteit en verblijfplaats van een op te sporen persoon;
- b. De identiteit en verblijfplaats van een persoon aan wie een stuk moet worden betekend, de relatie van die persoon tot de procedure en de wijze waarop de betekening moet worden verricht;
- c. De identiteit en verblijfplaats van personen van wie bewijsmateriaal wordt verlangd;
- d. Een beschrijving van de wijze waarop een getuigenverklaring dient te worden afgenomen en op schrift gesteld;
- e. Een lijst van de te beantwoorden vragen;
- f. Een nauwkeurige opgave van de plaats waar huiszoeking moet worden verricht en van de voorwerpen die in beslag moeten worden genomen;

- g. Een beschrijving van een eventuele bijzondere procedure die moet worden gevolgd bij de uitvoering van het verzoek; en
- h. Gegevens betreffende de toelagen en onkostenvergoedingen waarop iemand die in de verzoekende Staat verschijnt aanspraak kan maken.

Artikel 14. BEVOEGDE AUTORITEITEN

Alle verzoeken om rechtshulp worden ingediend en uitgevoerd door tussenkomst van een Bevoegde Autoriteit voor elk der Verdragsluitende Partijen. De bevoegde autoriteiten van de beide Staten verstaan zich rechtstreeks tot elkaar met het oog op de uitvoering van de bepalingen van dit Verdrag. De Bevoegde Autoriteit voor de Verenigde Staten van Amerika is de „Attorney General” of zijn gemachtigde. De Bevoegde Autoriteit voor het Koninkrijk der Nederlanden is de minister van justitie in Nederland of de minister van justitie in de Nederlandse Antillen, dan wel hun gemachtigden.

Artikel 15. TERUGZENDING VAN INGEWILLIGDE VERZOeken

1. De aangezochte Staat zendt nadat aan het verzoek is voldaan het originele verzoek, te zamen met alle verkregen gegevens en bewijsmateriaal, onder vermelding van de plaats en tijd waarop aan het verzoek werd voldaan, terug aan de verzoekende Staat, tenzij anders is overeengekomen.

2. Voor zover mogelijk dienen alle volgens een verzoek krachtens dit Verdrag te verstrekken stukken en documenten volledig en in onverkorte vorm te worden verstrekt. De aangezochte Staat doet op verzoek van de verzoekende Staat al het mogelijke om originele stukken en documenten te verstrekken.

Artikel 16. TERUGZENDING VAN STUKKEN, DOCUMENTEN OF ANDER BEWIJSMATERIAAL

De verzoekende Staat zendt alle stukken, documenten of zaken, die tot bewijs dienen en die zijn verstrekt ter voldoening aan een verzoek, zo snel mogelijk terug, tenzij de verzoekende Staat afstand doet van die terugzending.

Artikel 17. KOSTEN EN VERTALINGEN

1. De aangezochte Staat verleent rechtshulp aan de verzoekende Staat zonder kosten in rekening te brengen, behalve voor honoraria van in het verzoek opgegeven, particuliere deskundigen.

2. De verzoekende Staat draagt alle kosten met betrekking tot de overbrenging krachtens de artikelen 7 en 8 van een zich in detentie bevindende persoon.

3. De verzoeken dienen te zijn gesteld zowel in het Engels als in het Nederlands. De vertaling van op verzoek verstrekte stukken wordt verzorgd door de verzoekende Staat.

Artikel 18. ANDERE VERDRAGEN EN INTERNE WETTEN

1. De rechtshulp en procedures, voorzien in dit Verdrag, doen niet af aan enigerlei rechtshulp of procedure, die kan worden verleend of kan worden gevolgd krachtens andere internationale overeenkomsten of regelingen of krachtens de interne wetten van de Verdragsluitende Partijen, noch verhinderen of beperken zij deze.

2. Behalve ingeval dit Verdrag uitdrukkelijk regels geeft voor de erkenbaarheid van bewijs, is aan de bepalingen van dit Verdrag voor niemand het recht te ontlene in een strafrechtelijke procedure te vorderen dat enig bewijsmateriaal wordt achter gehouden of van de procedure wordt uitgesloten. Door dit Verdrag worden krachtens het interne recht bestaande rechten op een nieuwe gerechtelijke beoordeling niet uitgebreid of beperkt.

3. Bepalingen inzake uitlevering van personen, hetzij van intern recht hetzij verdragsbepalingen, zijn niet van toepassing op de overdracht van personen krachtens de artikelen 7 en 8, of op de verschijning krachtens het tweede lid van artikel 9.

Artikel 19. INWERKINGTREDING

1. Dit Verdrag dient te worden bekrachtigd; de akten van bekrachtiging worden zo spoedig mogelijk te Washington D.C. uitgewisseld.

2. Dit Verdrag treedt in werking 30 dagen na de uitwisseling van de akten van bekrachtiging. Dit Verdrag is van toepassing op feiten, begaan zowel vóór als na zijn inwerkingtreding.

Artikel 20. TOEPASSINGSBEREIK

1. Wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft, is dit Verdrag van toepassing op het grondgebied van het Koninkrijk in Europa en op de Nederlandse Antillen, tenzij de akte van bekrachtiging van de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden, bedoeld in artikel 19, anders bepaalt.

2. Het Koninkrijk der Nederlanden behoudt zich het recht voor ten tijde van de bekrachtiging te verklaren dat dit Verdrag niet van toepassing zal zijn op verzoeken om rechtshulp ter zake van fiscale delicten, gericht tot de Nederlandse Antillen. Dit voorbehoud kan te allen tijde geheel of gedeeltelijk worden ingetrokken door middel van een uitwisseling van diplomatieke nota's tussen de Verdragsluitende Partijen.

Artikel 21. OPZEGGING

1. Elk van beide Verdragsluitende Partijen kan dit Verdrag te allen tijde beëindigen door daarvan aan de andere Partij kennis te geven, en de beëindiging wordt van kracht zes maanden na de datum van ontvangst van die kennisgeving.

2. De beëindiging van dit Verdrag door de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden kan worden beperkt tot één van de samenstellende delen van het Koninkrijk.

GEDAAN te 's-Gravenhage op 12 juni 1981 in twee exemplaren, in de Nederlandse en de Engelse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden:

C. A. VAN DER KLAUW

Voor de Regering van de Verenigde Staten van Amerika:

THOMAS J. DUNNIGAN

BIJLAGE

Verzoeken tot huiszoeking en inbeslagneming kunnen ingevolge het eerste lid van artikel 6 van het Verdrag worden uitgevoerd, indien zij betrekking hebben op strafbare feiten, omschreven in:

I

A. Voor het Koninkrijk der Nederlanden (Europa): Het Wetboek van Strafrecht, de artikelen 194, 272, 328 bis, 328 ter en 336.

B. Voor het Koninkrijk der Nederlanden (Nederlandse Antillen): Het Wetboek van Strafrecht van de Nederlandse Antillen, de artikelen 200, 285, 341a en 349.

II

Voor de Verenigde Staten van Amerika: Titel 26, Wetboeken van de Verenigde Staten (Wetboek inzake interne belastingen), § 7203.

Tekst van de desbetreffende wettelijke bepalingen:

NEDERLANDS WETBOEK VAN STRAFRECHT

Artikel 194

Hij die, in staat van faillissement verklaard of als echtgenoot van een gefailleerde met wie hij in gemeenschap van goederen is gehuwd, of als bestuurder of commissaris van een naamloze vennootschap, besloten vennootschap met beperkte aansprakelijkheid, vereniging of stichting wettelijk opgeroepen tot het geven van inlichtingen, hetzij zonder geldige reden opzettelijk wegblijft, hetzij weigert de vereiste inlichtingen te geven, hetzij opzettelijk verkeerde inlichtingen geeft, wordt gestraft met gevangenisstraf van ten hoogste een jaar.

Artikel 272

1. Hij die enig geheim, waarvan hij weet of redelijkerwijs moet vermoeden, dat hij het uit hoofde van ambt, beroep of wettelijk voorschrift, dan wel van vroeger ambt of beroep verplicht is het te bewaren, opzettelijk schendt, wordt gestraft met gevangenisstraf van ten hoogste een jaar of geldboete van ten hoogste zesduizend gulden.

2. Indien dit misdrijf tegen een bepaald persoon gepleegd is, wordt het slechts vervolgd op diens klachte.

Artikel 328 bis

Hij die, om het handels- of bedrijfsdebet van zichzelf of van een ander te vestigen, te behouden of uit te breiden, enige bedrieglijke handeling pleegt tot misleiding van het publiek of van een bepaald persoon, wordt, indien daaruit enig nadeel voor concurrenten van hem of van dien ander kan ontstaan, als schuldig aan oneerlijke mededinging, gestraft met gevangenisstraf van ten hoogste een jaar of geldboete van ten hoogste achttienhonderd gulden.

Artikel 328 ter

1. Hij die, anders dan als ambtenaar, werkzaam zijnde in dienstbetrekking of optredend als lasthebber, naar aanleiding van hetgeen hij in zijn betrekking of bij de

uitvoering van zijn last heeft gedaan of nagelaten dan wel zal doen of nalaten, een gift of belofte aanneemt en dit aannemen in strijd met de goede trouw verzwijgt tegenover zijn werkgever of lastgever wordt gestraft met gevangenisstraf van ten hoogste een jaar of geldboete van ten hoogste honderduizend gulden.

2. Met gelijke straf wordt gestraft hij die aan iemand die, anders dan als ambtenaar, werkzaam is in dienstbetrekking of optreedt als lasthebber, naar aanleiding van hetgeen deze in zijn betrekking of bij de uitvoering van zijn last heeft gedaan of nagelaten dan wel zal doen of nalaten, een gift of belofte doet van dien aard of onder zodanige omstandigheden, dat hij redelijkerwijs moet aannemen dat deze de gift of de belofte in strijd met de goede trouw zal verzwijgen tegenover zijn werkgever of lastgever.

Artikel 336

De koopman, de bestuurder, de beherende vennoot of commissaris van een vennootschap, vereniging of stichting, die opzettelijk een onware staat of een balans, winst- en verliesrekening, staat van baten en lasten of toelichting op een dier stukken openbaar maakt of zodanige openbaarmaking opzettelijk toelaat, wordt gestraft met gevangenisstraf van ten hoogste een jaar.

WETBOEK VAN STRAFRECHT VAN DE NEDERLANDSE ANTILLEN

Artikel 200

Hij die, in staat van faillissement verklaard of als echtgenoot van een gefailleerde met wie hij in gemeenschap van goederen is gehuwd of als bestuurder of commissaris ener in staat van faillissement verklaarde vennootschap, maatschappij, vereniging of stichting, wettelijk opgeroepen tot het geven van inlichtingen, hetzij zonder geldige reden opzettelijk wegblijft, hetzij weigert de vereiste inlichtingen te geven, hetzij opzettelijk verkeerde inlichtingen geeft, wordt gestraft met gevangenisstraf van ten hoogste een jaar.

Artikel 285

1. Hij die opzettelijk enig geheim, hetwelk hij uit hoofde van zijn hetzij tegenwoordig hetzij vroeger ambt of beroep, verplicht is te bewaren, bekend maakt, wordt gestraft met gevangenisstraf van ten hoogste zes maanden of geldboete van ten hoogste zeshonderd gulden.

2. Indien dit misdrijf tegen een bepaald persoon is gepleegd wordt het slechts vervolgd op diens klachte.

Artikel 341a

Hij die, om het handels- of bedrijfsdebet van zichzelf of van een ander te vestigen, te behouden of uit te breiden, enige bedrieglijke handeling pleegt tot misleiding van het publiek of van een bepaald persoon, wordt, indien daaruit enig nadeel voor concurrenten van hem of van dien ander kan ontstaan, gestraft met gevangenisstraf van ten hoogste een jaar of een geldboete van ten hoogste negenhonderd gulden.

Artikel 349

De koopman, de bestuurder, de beherende vennoot of commissaris van een vennootschap, vereniging of stichting, die opzettelijk een onware staat of een balans,

winst- en verliesrekening, staat van baten en lasten of toelichting op een dier stukken openbaar maakt of zodanige openbaarmaking opzettelijk toelaat, wordt gestraft met gevangenisstraf van ten hoogste een jaar.

TITLE 26. U.S.C.

§ 7203

Hij die ingevolge deze titel verplicht is een al dan niet geschat bedrag aan belasting te betalen of ingevolge of krachtens deze titel verplicht is een aangifte (niet zijnde een aangifte ingevolge § 6015) te doen, boekhouding bij te houden of informatie te verschaffen en opzettelijk in gebreke blijft op het daartoe bij of krachtens de wet aangegeven tijdstip dat al dan niet geschat bedrag aan belasting te betalen, die aangifte te doen, die boekhouding bij te houden of die informatie te verschaffen is, onverminderd andere bij de wet voorziene straffen, schuldig aan een overtreding en wordt in geval van veroordeling gestraft met een geldboete van ten hoogste 10 000 US dollar of gevangenisstraf van ten hoogste 1 jaar, of beide, en dient tevens de kosten van de vervolging te betalen.

TREATY¹ BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE UNITED STATES OF AMERICA ON MUTUAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the United States of America, desiring to conclude a Treaty on mutual assistance in criminal matters, have agreed as follows:

Article 1. OBLIGATION TO RENDER ASSISTANCE

1. The Contracting Parties undertake to afford each other, upon request and in accordance with the provisions of this Treaty, mutual assistance in criminal investigations and proceedings.

2. Assistance shall include, but not be limited to:

- a. Locating persons;
- b. Serving documents;
- c. Providing records;
- d. Taking the testimony or statements of persons;
- e. Producing documents;
- f. Executing requests for search and seizure; and
- g. Transferring persons in custody for testimonial purposes.

Article 2. LOCATING PERSONS

The Requested State shall make thorough efforts to ascertain the location of persons specified in the request and believed to be within the Requested State.

Article 3. SERVING DOCUMENTS

1. The Requested State shall cause service of any legal document transmitted for this purpose by the Requesting State.

2. Any request for the service of a document requiring the appearance of a person before an authority in the Requesting State shall be transmitted a reasonable time before the scheduled appearance.

3. The Requested State shall return as proof of service a dated receipt signed by the person served or a declaration signed by the officer making service, specifying the form and date of service.

Article 4. PROVIDING RECORDS OF GOVERNMENT OFFICES OR AGENCIES

1. The Requested State shall provide a copy of a publicly available record of a government office or agency, duly authenticated by an appropriate official.

2. The Requested State may provide any record or information in the possession of a government office or agency, but not publicly available, to the

¹ Came into force on 15 September 1983, i.e., 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Washington on 16 August 1983, in accordance with article 19 (2).

same extent and under the same conditions as it would be available to its own law enforcement or judicial authorities. The Requested State in its discretion may deny the request entirely or in part.

*Article 5. TAKING TESTIMONY AND PRODUCING DOCUMENTS
IN THE REQUESTED STATE*

1. A person from whom evidence is sought shall, if necessary, be compelled by subpoena to appear and testify or produce documents, records and articles to the same extent as in investigations or proceedings in the Requested State. Testimonial privileges under the laws of the Requesting State shall not apply in the execution of requests under this Article.

2. On request, the Requested State shall state the date and place of the taking of testimony.

3. At the execution of a request, the Requested State shall permit the presence of an accused, counsel for the accused, and any other interested person specified in the request.

4. The executing authority shall provide any person permitted to be present the opportunity to pose questions for the person whose testimony is sought.

Article 6. EXECUTING REQUESTS FOR SEARCH AND SEIZURE

1. The Requested State shall execute requests for search and seizure in accordance with its laws and practices if the subject offense is punishable under the laws of both Contracting Parties by deprivation of liberty for a period exceeding one year, or, if less, is specified in the Annex of this Treaty.

The competent Authorities referred to in Article 14 may agree in writing upon any modifications of the Annex. Such modifications shall take effect on a date to be determined in an exchange of diplomatic notes.

2. An offense shall be deemed punishable under the laws of the Requested State if the acts or omissions alleged, occurring in similar circumstances in the Requested State, would constitute a criminal offense under the laws of that State. For purposes of this paragraph, purely jurisdictional elements of United States Federal offenses, such as the use of the mails or interstate commerce, shall not be considered as essential elements of these offenses.

3. A request to the Kingdom of the Netherlands for the production of documents from private persons shall comply with this Article.

4. A request to the United States for a search and seizure shall be accompanied by a statement made under oath before, or by a judge in the Kingdom of the Netherlands, which shall establish good cause to believe that an offense has taken place or is about to take place and that evidence of the offense is to be found on the persons or the premises to be searched, and shall provide a precise description of the person or premises to be searched. Such a statement shall be considered in the United States in lieu of an affidavit sworn before a United States judicial officer.

5. Documents produced under this Article shall be duly authenticated as specified in the request, and a record shall be made of every transfer of other articles or evidence seized. Such records of transfer shall be admitted as evidence of the truth of the facts they assert.

*Article 7. TRANSFERRING PERSONS IN CUSTODY
TO THE REQUESTING STATE*

1. A person in custody needed as a witness or for purposes of confrontation before an authority in the Requesting State shall be transported to the Requesting State if:

- a. The person in custody consents;
- b. No substantial extension of that person's custody is anticipated; and
- c. The Requested State has no reason to deny the transfer.

2. The Requested State may postpone execution of the request for as long as the presence of the person is necessary for an investigation or proceeding in the Requested State.

3. The Requesting State shall have authority and be obligated to keep the person in custody unless the Requested State has ordered release.

4. The Requesting State shall return a person not released under paragraph 3 to the custody of the Requested State as soon as circumstances permit or as otherwise agreed. The Requesting State shall not decline to return a person transferred because such person is a national of that State.

*Article 8. TRANSFERRING PERSONS IN CUSTODY
TO THE REQUESTED STATE*

1. When the Requesting State requires the transfer to the other State of a person in custody for purposes of confrontation, the request shall so state.

2. The Requested State shall hold the person in custody, unless the Requesting State has ordered release.

3. The Requested State shall return a person not released under paragraph 2 to the custody of the Requesting State as soon as circumstances permit or as otherwise agreed. The Requested State shall not decline to return the person transferred because such person is a national of that State.

Article 9. SAFE CONDUCT

1. A person appearing before an authority in either State pursuant to this Treaty shall not be subject to suit, or be detained or subjected to any other restriction of personal liberty, with respect to any act or conviction which preceded departure, except as provided in Articles 7 and 8 and in the following paragraph.

2. A person, of whatever nationality, summoned before the judicial authorities of the Requesting State as an accused, shall not be prosecuted or subjected to any restriction of personal liberty for acts or convictions prior to departure from the Requested State and not specified in the summons.

3. Safe conduct provided in this Article shall cease if, ten days after the person appearing has been notified that his or her presence is no longer required, that person has not left the Requesting State or, having left, has returned.

4. A person appearing as a witness in the Requesting State may refuse to testify when that person, because of occupation, has an obligation or right to do so under the laws of the Requested State and the testimony required relates to protected information. The Requesting State shall respect the obligation or right

when the Competent Authority of the Requested State verifies that such obligation or right exists.

Article 10. LIMITATIONS ON COMPLIANCE

1. The Requested State may deny a request to the extent that:
 - a. Execution of the request would prejudice the security or other essential public interests of the Requested State;
 - b. The request relates to a matter considered a political offense by the Requested State;
 - c. The request relates to the prosecution of a person who is immune from prosecution for the offense for which assistance is requested, by reason of the laws of the Requested State relating to prior jeopardy; or
 - d. The request does not comply with the provisions of this Treaty.
2. The Requested State may postpone execution of a request or grant it subject to conditions, if execution would interfere with an ongoing investigation or legal proceeding in the Requested State.
3. The Requested State shall immediately inform the Requesting State of the reason for denying or postponing the execution of a request.

*Article 11. PROTECTING CONFIDENTIALITY
AND RESTRICTING USE*

1. When necessary, the Requested State may require that evidence and information provided under this Treaty and information derived therefrom be kept confidential in accordance with stated conditions, except to the extent that disclosure is necessary as evidence in a public proceeding.
2. The Requesting State shall not use any evidence obtained under this Treaty, nor any information derived therefrom, for purposes other than those stated in the request, without the prior consent of the Requested State.

Article 12. EXECUTING REQUESTS

1. The Competent Authority of the Requested State shall promptly comply with the request or, when appropriate, transmit it for execution to the authority having jurisdiction.
2. Requests shall be executed according to the domestic law and procedures of the Requested State except to the extent that this Treaty provides otherwise. Procedures specified in the request, even if unfamiliar to the Requested State, shall be followed except to the extent specifically prohibited by the laws of the Requested State.

Article 13. CONTENTS OF REQUESTS

1. A request for assistance shall indicate:
 - a. The name of the authority conducting the investigation or proceeding to which the request relates;
 - b. The subject matter and nature of the investigation or proceeding;
 - c. A description of the evidence or information sought or the acts to be performed; and

- d. The purpose for which the evidence, information or action is sought.
2. To the extent necessary and possible, a request shall include:
- a. Available information on the identity and whereabouts of a person to be located;
- b. The identity and location of a person to be served, that person's relationship to the proceeding and the manner in which service is to be made;
- c. The identity and location of persons from whom evidence is sought;
- d. A description of the manner in which any testimony is to be taken and recorded;
- e. A list of questions to be answered;
- f. A precise description of the place to be searched and the objects to be seized;
- g. A description of any particular procedure to be followed in executing the request; and
- h. Information as to the allowances and expenses to which a person appearing in the Requesting State will be entitled.

Article 14. COMPETENT AUTHORITIES

All requests for assistance shall be made and executed through a Competent Authority for each Contracting Party. The Competent Authorities of the two States shall communicate directly with each other for the purpose of carrying out the provisions of this Treaty. For the United States of America, the Competent Authority shall be the Attorney General or that person's designee. For the Kingdom of the Netherlands, the Competent Authority shall be the Minister of Justice in the Netherlands or the Minister of Justice in the Netherlands Antilles or their designees.

Article 15. RETURN OF COMPLETED REQUESTS

1. Upon completion of a request the Requested State shall, unless otherwise agreed, return the original request together with all information and evidence obtained, indicating place and time of execution, to the Requesting State.

2. To the extent possible, all documents and records to be furnished pursuant to a request under this Treaty shall be complete and in unedited form. Upon application of the Requesting State, the Requested State shall make every effort to furnish original documents and records.

*Article 16. RETURN OF DOCUMENTS, RECORDS
OR ARTICLES OF EVIDENCE*

The Requesting State shall return any documents, records or articles of evidence furnished in execution of requests as soon as possible unless the Requested State waives their return.

Article 17. COSTS AND TRANSLATIONS

1. The Requested State shall render assistance without cost to the Requesting State except for fees of private experts specified in the request.

2. The Requesting State shall bear all expenses related to the transfer under Articles 7 and 8 of a person in custody.

3. Requests shall be provided in both Dutch and English. Translation of documents provided pursuant to requests is incumbent on the Requesting State.

Article 18. OTHER TREATIES AND DOMESTIC LAWS

1. Assistance and procedures provided by this Treaty shall be without prejudice to, and shall not prevent or restrict, any assistance or procedure available under other international conventions or arrangements or under the domestic laws of the Contracting Parties.

2. Except where this Treaty specifically sets forth rules for the admissibility of evidence, the provisions of this Treaty shall not give rise to a right on the part of any person to take any action in a criminal proceeding to suppress or exclude any evidence. This Treaty does not expand or limit rights to judicial review otherwise available under domestic law.

3. No provision governing extradition of persons, whether of domestic law or treaty, shall apply to the transfer of persons under Articles 7 and 8 or to appearance under paragraph 2 of Article 9.

Article 19. ENTRY INTO FORCE

1. This Treaty shall be subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged at Washington, D.C., as soon as possible.

2. This Treaty shall enter into force 30 days after the exchange of the instruments of ratification. This Treaty shall apply both with respect to acts committed before or after its entry into force.

Article 20. SCOPE OF APPLICATION

1. As regards the Kingdom of the Netherlands, the present Treaty shall apply to the territory of the Kingdom in Europe and to the Netherlands Antilles, unless the instrument of ratification of the Government of the Kingdom of the Netherlands, referred to in Article 19, shall otherwise provide.

2. The Kingdom of the Netherlands reserves the right to declare at the time of ratification that this Treaty shall not apply to requests for assistance relating to fiscal offenses addressed to the Netherlands Antilles.¹ This reservation may at any time be wholly or partially withdrawn through an exchange of diplomatic notes between the Contracting Parties.

Article 21. DENUNCIATION

1. Either Contracting Party may terminate this Treaty at any time by giving notice to the other Party and the termination shall be effective six months after the date of receipt of such notice.

2. Termination of this Treaty by the Government of the Kingdom of the Netherlands may be limited to one of the constituent parts of the Kingdom.

¹ On the occasion of the exchange of the instruments of ratification the Chargé d'affaires of the Kingdom of the Netherlands made the following declaration:

"I have the honour to declare, on behalf of the Kingdom of the Netherlands, with reference to Article 20, second paragraph, thereof, that this Treaty shall not apply to requests for assistance relating to fiscal offenses addressed to the Netherlands Antilles."

DONE at The Hague on 12 June 1981 in two copies in the Dutch and English languages, each version being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

C. A. VAN DER KLAUW

For the Government of the United States of America:

THOMAS J. DUNNIGAN

ANNEX

Requests for search and seizure may be executed under paragraph 1 of Article 6 of the Treaty, if they relate to offenses covered by:

I

A. For the Kingdom of the Netherlands (Europe): The Criminal Code (*Wetboek van Strafrecht*), Articles 194, 272, 328 bis, 328 ter and 336.

B. For the Kingdom of the Netherlands (Netherlands Antilles): The Criminal Code of the Netherlands Antilles (*Wetboek van Strafrecht van de Nederlandse Antillen*), Articles 200, 285, 341a and 349.

II

For the United States of America: Title 26, United States Code (The Internal Revenue Code), § 7203.

Texts of the relevant legal provisions:

NETHERLANDS CRIMINAL CODE

Article 194

Any person who has been declared bankrupt or is married "in community of property" to a bankrupt or who is a manager or director of a public or private company, association or foundation, and who has been legally summoned to give information in such capacity and either fails to appear without good reason or appears but refuses to give the required information or deliberately furnishes false information shall be liable to a term of imprisonment not exceeding one year.

Article 272

(1) Any person who deliberately discloses information which he knows or should reasonably be assumed to know he is bound not to disclose on account of his present or former profession or office or of a statutory regulation, shall be liable to a term of imprisonment not exceeding one year or a fine not exceeding 6,000 guilders.

(2) If such an offence is committed against a particular person proceedings may be brought only if the person concerned registers a complaint.

Article 328 bis

Any person who commits a fraudulent act in order to mislead the public or a particular person, with the intention of building up, protecting or increasing his own sales or those of another person, shall, if this could result in any disadvantage to his competitors or those of such other person, be guilty of engaging in unfair competition and be liable to a term of imprisonment not exceeding one year or a fine not exceeding 1,800 guilders.

Article 328 ter

(1) Any person other than a public servant, who is in paid employment or acts as an agent and who accepts a gift or promise in consideration of his performing or failing to perform some act in the course of his duties as employee or agent and dishonestly conceals the fact from his employer or principal shall be liable to a term of imprisonment not exceeding one year or a fine not exceeding 100,000 guilders.

(2) The same penalty shall be applicable to any person who offers a gift or makes a promise to another person, who is not a public servant but is in paid employment or acts as an agent, in consideration of the latter performing or failing to perform some act in the course of his duties as employee or agent, if the gift or promise is of such a nature or is offered or made under such circumstances that it is reasonable to assume that he will dishonestly conceal the gift or promise from his employer or principal.

Article 336

The "merchant", manager, managing partner or member of the board of a company, association or foundation who deliberately discloses untrue accounts, or a balance sheet, profit and loss account, statement of assets and liabilities or information explaining any of the above or who deliberately permits disclosure shall be liable to a term of imprisonment not exceeding one year.

CRIMINAL CODE OF THE NETHERLANDS ANTILLES

Article 200

Any person who has been declared bankrupt or is married "in community of property" to a bankrupt or who is a manager or director of a public or private company, association or foundation which has been declared bankrupt and who has been legally summoned to give information in such capacity and either fails to appear without good reason or appears but refuses to give the required information or deliberately furnishes false information shall be liable to a term of imprisonment not exceeding one year.

Article 285

(1) Any person who deliberately discloses information which he is bound not to disclose on account of his present or former profession or office shall be liable to a term of imprisonment not exceeding six months or a fine not exceeding six hundred guilders.

(2) If such an offence is committed against a particular person, proceedings may be brought only if the person concerned registers as compliant.

Article 341 (a)

Any person who commits a fraudulent act in order to mislead the public or a particular person, with the intention of building up, protecting or increasing his own sales or those of another person, shall, if this could result in any disadvantage to his competitors or those of such other person, be liable to a term of imprisonment not exceeding one year or a fine not exceeding nine hundred guilders.

Article 349

The "merchant", manager, managing partner or member of the board of a company, association or foundation who deliberately discloses untrue accounts, or a balance sheet, profit and loss account, statement of assets and liabilities or information explaining any of the above or who deliberately permits disclosure shall be liable to a term of imprisonment not exceeding one year.

THE INTERNAL REVENUE CODE (TITLE 26, UNITED STATES CODE)

§ 7203

Any person required under this title to pay any estimated tax or tax, or required by this title or by regulations made under authority thereof to make a return (other than a return required under authority of section 6015), keep any records, or supply any information, who willfully fails to pay such estimated tax or tax, make such return, keep such records, or supply such information, at the time or times required by law or regulations, shall, in addition to other penalties provided by law, be guilty of a misdemeanor and, upon conviction thereof, shall be fined not more than \$10,000, or imprisoned not more than 1 year, or both, together with the costs of prosecution.

EXCHANGE OF LETTERS

I

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA
THE HAGUE

June 12, 1981

No. 55

Excellency,

I have the honor to refer to the Treaty between the United States of America and the Kingdom of the Netherlands on Mutual Assistance in Criminal Matters signed today, and in particular to Articles 4, 6, 11 and 14 thereof, and express the understanding of the United States with respect to those Articles.

Article 4

Paragraph 2 of Article 4 permits each Party to provide to the other records in the possession of the government, other than those publicly available, and information derived therefrom. It also allows each Party the option of refusing to provide, or placing conditions on the disclosure of, such records and information. The Parties intend to furnish such records and information, to the extent permitted by domestic law, except where disclosure would cause harm to individuals cooperating in criminal investigations, compromise voluntary sources of information crucial to government operations, or otherwise adversely affect the operations of government or the administration of justice.

The Parties recognize that disclosure of tax records and information is strictly limited under their respective domestic tax laws because the proper operation of those laws depends upon taxpayer cooperation. Accordingly, tax records and information will be provided under the Treaty with respect to criminal investigations and proceedings only to the extent, and under the same conditions, that they would be available in criminal investigations and proceedings in the Requested State.

Article 6

The Parties understand that Article 6 establishes a far-reaching mutual obligation to comply with requests for search and seizure. Since this kind of assistance entails compulsory measures which may seriously intrude into the private life and affairs of the individual, the Parties agree that requests for search and seizure will be granted only where the criminal acts or omissions are punishable under the laws of both States and the request is executed according to the domestic laws and administrative practices of the Requested State.

In the Kingdom of the Netherlands, the established administrative practice is that with respect to offenses called "fiscal offenses," which relate to duties, taxes, customs and exchange, compulsory measures of this kind are judiciously invoked. Accordingly, the Government of the Kingdom of the Netherlands takes the view that in executing requests for search and seizure under international agreements, it will not depart from its policy of restraint. The Government of the Kingdom understands Article 6 to allow it to retain its customary discretion in the execution of requests relating to fiscal offenses.

Certain Federal laws of the United States, such as those governing drugs, poisonous chemicals, substances injurious to health, firearms and other weapons, explosive and incendiary devices, are based on constitutional powers as the power to tax and promote public health and, consequently, are couched in terms of tax, health, and other laws. In executing requests by the United States with respect to such laws, the Kingdom of the Netherlands does not intend to retain the discretion ordinarily exercised with respect to fiscal offenses under the laws of the Kingdom of the Netherlands. This discretion will be retained only, when the subject offenses relate to duties, taxes, customs or exchange according to the laws of both Parties.

Under the laws and practices of the United States, the requirements for search and seizure in fiscal cases are no stricter than in other kinds of cases. An application for a warrant for search and seizure in the United States must establish good cause to believe that an offense has taken place and that evidence of the offense is to be found on the person or premises to be searched. The description of the person or premises to be searched and the objects to be seized must be precise. Accordingly, a request by the Kingdom of the Netherlands to the United States for search and seizure should ordinarily be accompanied by a statement, made by or before a judge of the Kingdom of the Netherlands, of the facts establishing the basis for the issuance of the warrant.

Article 11

Although paragraph 1 of Article 11 allows either Party to impose restrictions on evidence and information provided, both Parties recognize that where judicial procedures require evidence to be presented in a public proceeding, such evidence and information may be so used to the extent the Requesting State deems necessary.

With respect to paragraph 2 of Article 11, both Parties agree that consent to use tax records and information for a purpose other than that stated in the initial request can be given. However, such consent will be limited to those instances where the subsequent use is consistent with the domestic laws and practices of the Requested State.

Article 14

Requests made by the Competent Authorities specified in Article 14 are to be honored in the Requested State in a way which harmonizes with domestic law. It is understood that whereas requests under this Treaty and all subsequent communications are exchanged between the Competent Authorities designated, such requests will originate from prosecutors, investigating authorities or courts. The Competent Authorities of the Kingdom of the Netherlands will convey requests from public prosecutors, examining magistrates and courts. The Competent Authority of the United States will make requests on behalf of prosecutors and law enforcement agencies and will convey requests from courts.

Certain domestic laws of the Parties provide for assistance to foreign authorities only when the originator of the request is a judicial authority. Although prosecutors and law enforcement agencies are not considered judicial authorities under the laws of the United States, requests made on their behalf by the Attorney General of the United States, for purposes of applying the laws of the Kingdom of the Netherlands, shall be considered requests of a judicial authority. Requests made on behalf of public prosecutors in the Kingdom of the Netherlands, for purposes of applying the laws of the United States, shall be considered requests of a judicial authority.

I would appreciate from your Excellency confirming that the understanding described above is also the understanding of the Kingdom of the Netherlands.

Accept, Excellency, assurances of my highest consideration.

THOMAS J. DUNNIGAN

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

The Hague, 12 June 1981

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date, which reads as follows:

[See letter I]

I have the honor to confirm that the understanding described above is also the understanding of the Kingdom of the Netherlands.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

C. A. VAN DER KLAAUW

Sir Thomas J. Dunnigan
Chargé d'Affaires of the United States
of America
The Hague

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE SUR L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, désirant conclure un Traité sur l'entraide judiciaire en matière pénale, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. OBLIGATION D'ACCORDER L'ENTRAIDE JUDICIAIRE

1. Les Parties contractantes s'engagent à s'accorder, sur demande, et conformément aux dispositions du présent Traité, l'entraide judiciaire dans les enquêtes et procédures pénales.

2. L'entraide judiciaire comprend, sans y être limitée, les points suivants :

- a. La recherche du lieu de séjour de personnes;
- b. La notification de pièces;
- c. La fourniture de documents officiels;
- d. L'obtention de témoignages ou d'autres déclarations;
- e. La remise de documents;
- f. L'exécution de demandes de perquisition et de sequestre; et
- g. Le transfert de personnes détenues comme témoins.

Article 2. RECHERCHE DU LIEU DE SÉJOUR

L'Etat requis s'efforce de rechercher le lieu de séjour des personnes désignées dans la requête et présumées se trouver sur son territoire.

Article 3. NOTIFICATION DE PIÈCES

1. L'Etat requis fait notifier tout acte judiciaire qui lui est transmis à cet effet par l'Etat requérant.

2. Toute requête de notification d'une citation à comparaître devant une autorité de l'Etat requérant est transmise avec un délai raisonnable avant la date prévue pour la comparution.

3. L'Etat requis retourne comme preuve de la notification un récépissé daté et signé par le destinataire ou une attestation constatant la forme et la date de la notification et signée par le fonctionnaire qui en a été chargé.

Article 4. FOURNITURE DE DOCUMENTS OFFICIELS DE SERVICES
OU D'ORGANISMES DE L'ÉTAT

1. L'Etat requis fournit une copie d'un document en distribution publique d'un service ou d'un organisme de l'Etat, dûment authentifiée par un fonctionnaire compétent.

¹ Entré en vigueur le 15 septembre 1983, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Washington le 16 août 1983, conformément au paragraphe 2 de l'article 19.

2. L'Etat requis peut fournir tout document officiel ou tout renseignement se trouvant en la possession d'un service ou d'un organisme de l'Etat, mais qui n'est pas en distribution publique, dans la mesure et aux mêmes conditions qu'il serait à la disposition de ses autorités chargées de l'application de la loi ou de la justice. L'Etat requis, à sa discrétion, peut refuser la requête en totalité ou en partie.

*Article 5. DÉPOSITION DE TÉMOINS ET PRODUCTION DE PIÈCES
DANS L'ÉTAT REQUIS*

1. Toute personne dont le témoignage est recherché est obligée, si nécessaire sous peine d'amende, à comparaître et à déposer ou à produire des pièces, documents officiels et objets dans la même mesure que lors d'enquêtes ou de procédures menées dans l'Etat requis. Le droit de refuser de témoigner conformément aux lois de l'Etat requérant ne s'applique pas dans l'exécution des requêtes présentées conformément au présent article.

2. Sur demande, l'Etat requis indique la date et le lieu où la déposition doit être effectuée.

3. Lors de l'exécution d'une requête, l'Etat requis peut autoriser la présence d'un accusé, d'un conseil de l'accusé et de toute autre personne intéressée désignée dans la requête.

4. L'autorité d'exécution offre à toutes les personnes dont la présence est autorisée l'occasion d'interroger la personne dont le témoignage est recherché.

*Article 6. EXÉCUTION DES DEMANDES DE PERQUISITION
OU DE SÉQUESTRE*

1. L'Etat requis exécute les demandes de perquisition et de séquestre conformément à ses lois et pratiques si le délit visé peut être puni, conformément aux lois des deux Parties contractantes, par une peine de privation de liberté d'une durée supérieure à un an ou, si elle est inférieure, d'une durée spécifiée à l'annexe au présent Traité.

Les autorités compétentes visées à l'article 14 peuvent donner leur agrément par écrit à toutes modifications de l'annexe. Ces modifications prennent effet à une date à fixer dans un échange de notes diplomatiques.

2. Un délit est censé pouvoir être puni conformément aux lois de l'Etat requis si les actes ou omissions allégués se produisant dans des circonstances similaires dans l'Etat requis constituaient un délit de caractère pénal en vertu des lois dudit Etat. Aux fins du présent paragraphe, les éléments de caractère purement juridictionnel des infractions à la législation fédérale des Etats-Unis, par exemple utilisation des dépêches ou commerce inter-Etat, ne sont pas considérés comme des éléments essentiels de ces infractions.

3. Toute demande de production de pièces adressée par le Royaume des Pays-Bas à des particuliers doit se conformer au présent article.

4. Toute demande de perquisition et de séquestre formulée par les Etats-Unis doit être accompagnée d'une déclaration sous serment faite par devant ou par un juge du Royaume des Pays-Bas, qui établit s'il y a lieu de croire qu'une infraction a été commise ou est sur le point d'être commise, et que la preuve de l'infraction doit être trouvée sur les personnes ou dans les locaux à perquisitionner et doit fournir une description précise de la personne ou des locaux à

perquisitionner. Une telle déclaration est considérée aux Etats-Unis comme tenant lieu d'un affidavit établi sous serment par devant un fonctionnaire judiciaire des Etats-Unis.

5. Les pièces produites en vertu du présent article sont dûment authentifiées comme il est spécifié dans la demande et un rapport est établi au sujet de chaque transfert d'autres objets ou éléments de preuve séquestrés. Ces rapports de transfert sont admis comme preuve de la véracité des faits qu'ils attestent.

Article 7. REMISE DE DÉTENUS À L'ETAT REQUÉRANT

1. Une personne détenue qui doit comparaître en qualité de témoin ou aux fins de confrontation devant une autorité de l'Etat requérant est remise audit Etat si :

- a. Elle y consent;
- b. Une prolongation importante de sa détention n'est pas à escompter;
- c. L'Etat requis n'a aucun motif de refuser la remise.

2. L'Etat requis peut différer l'exécution de la demande tant que la présence de la personne en cause est nécessaire pour une enquête ou une procédure dans ledit Etat.

3. L'Etat requérant a le droit et l'obligation de maintenir en détention la personne remise à moins que l'Etat requis n'ait ordonné de la mettre en liberté.

4. L'Etat requérant renvoie à la garde de l'Etat requis une personne qui n'a pas été mise en liberté conformément au paragraphe 3 dès que les circonstances le permettent ou conformément aux arrangements pris. Il ne peut pas refuser de renvoyer une personne remise pour l'unique motif qu'elle est un ressortissant de cet Etat.

Article 8. REMISE DE DÉTENUS À L'ETAT REQUIS

1. Lorsque l'Etat requérant demande à l'autre Etat la remise d'une personne détenue aux fins de confrontation, la demande doit être ainsi motivée.

2. L'Etat requis garde la personne en détention à moins que l'Etat requérant n'ait ordonné de la mettre en liberté.

3. L'Etat requis renvoie à la garde de l'Etat requérant une personne qui n'a pas été mise en liberté conformément au paragraphe 2 dès que les circonstances le permettent ou conformément aux arrangements pris. Il ne peut pas refuser de renvoyer une personne remise pour l'unique motif qu'elle est un ressortissant de cet Etat.

Article 9. SAUF-CONDUIT

1. Une personne qui comparaît devant l'autorité de l'un ou l'autre Etat conformément au présent Traité ne peut pas être poursuivie ni détenue, ni soumise à aucune autre restriction de sa liberté individuelle pour des actes ou des condamnations antérieurs à son départ, sauf en vertu des dispositions des articles 7 et 8 et du paragraphe ci-après.

2. Une personne, de quelque nationalité qu'elle soit, qui comparaît devant les autorités judiciaires de l'Etat requérant en qualité d'accusé ne peut pas être poursuivie ni soumise à une restriction de sa liberté individuelle pour des actes

ou des condamnations antérieures à son départ de l'Etat requis qui ne sont pas spécifiés dans la citation à comparaître.

3. Le sauf-conduit prévu au présent article est échu lorsque la personne qui a comparu n'a pas fait usage de la possibilité de quitter l'Etat requérant dans les dix jours qui suivent la réception de la communication selon laquelle sa présence n'est plus nécessaire, ou lorsqu'elle y retourne après l'avoir quitté.

4. Une personne qui comparait comme témoin dans l'Etat requérant peut refuser de témoigner lorsqu'en raison de son occupation elle a une obligation ou un droit de le faire en vertu de la législation de l'Etat requis et que le témoignage demandé concerne des informations confidentielles. L'Etat requérant respecte cette obligation ou ce droit lorsque l'autorité compétente de l'Etat requis vérifie que cette obligation ou ce droit existe.

Article 10. LIMITATIONS DE L'EXÉCUTION

1. L'Etat requis peut refuser d'exécuter une demande dans la mesure où :

- a. L'exécution de la demande porterait préjudice à sa sécurité ou à d'autres de ses intérêts publics essentiels;
- b. La demande concerne une question qu'il considère comme délit politique;
- c. La demande concerne la mise en accusation d'une personne qui ne peut être poursuivie pour le délit au titre duquel l'entraide est demandée, en vertu de sa loi relative à l'autorité de la chose jugée; ou
- d. La demande n'est pas conforme aux dispositions du présent Traité.

2. L'Etat requis peut différer l'exécution d'une demande ou l'accepter sous réserve de conditions si l'exécution entravait une enquête ou une procédure judiciaire en cours sur son territoire.

3. L'Etat requis informe sans délai l'Etat requérant du motif pour lequel l'exécution d'une demande est refusée ou différée.

Article 11. PROTECTION DU SECRET ET RESTRICTION DE L'UTILISATION

1. L'Etat requis peut exiger, lorsque cela est nécessaire, que les éléments de preuve et les renseignements fournis en application du présent Traité et les informations qui en découlent soient gardés secrets conformément aux conditions indiquées, sauf dans la mesure où leur divulgation est nécessaire dans un procès public.

2. L'Etat requérant ne doit pas utiliser des éléments de preuve obtenus en application du présent Traité, ni aucune information qui en découle, à des fins autres que celles qui sont indiquées dans la demande sans le consentement préalable de l'Etat requis.

Article 12. EXÉCUTION DES DEMANDES

1. L'autorité compétente de l'Etat requis exécute promptement la demande ou, le cas échéant, la transmet pour exécution à l'autorité ayant juridiction.

2. Les demandes sont exécutées conformément à la législation et aux procédures intérieures de l'Etat requis, sauf dispositions contraires du présent Traité. L'Etat requis applique la procédure spécifiée dans la demande, même si elle n'est pas usuelle, sauf dans la mesure où elle est spécifiquement interdite par sa législation.

Article 13. CONTENU DE LA DEMANDE

1. La demande d'entraide judiciaire doit indiquer :

- a. Le nom de l'autorité menant l'enquête ou la procédure à laquelle la demande se rapporte;
- b. L'objet et la nature de l'enquête ou de la procédure;
- c. Une description des éléments de preuve ou des informations demandés ou des actes à accomplir; et
- d. L'objet pour lequel les éléments de preuve, les informations ou les actes sont demandés.

2. Dans la mesure où cela est nécessaire et possible, la demande doit contenir :

- a. Tous les renseignements disponibles sur l'identité et le lieu où se trouve une personne recherchée;
- b. L'identité et le lieu où se trouve une personne à laquelle des pièces doivent être adressées, la relation de ladite personne avec la procédure et la manière dont les pièces doivent lui être adressées;
- c. L'identité et le lieu où se trouvent des personnes auprès desquelles des éléments de preuve sont recherchés;
- d. Une description de la manière dont un témoignage doit être obtenu et enregistré;
- e. Une liste des questions auxquelles il doit être répondu;
- f. Une description précise du lieu devant faire l'objet d'une perquisition et des objets devant être séquestrés;
- g. Une description de toute procédure particulière à suivre pour l'exécution de la demande; et
- h. Des indications sur les indemnités et les frais auxquels la personne comparaisant dans l'Etat requérant peut prétendre.

Article 14. AUTORITÉS COMPÉTENTES

Toutes les demandes d'entraide judiciaire sont formulées et exécutées par l'entremise d'une autorité compétente pour chaque Partie contractante. Les autorités compétentes des deux Etats communiquent directement les unes avec les autres aux fins de l'exécution des dispositions du présent Traité. Pour les Etats-Unis d'Amérique, l'autorité compétente est l'Attorney General ou la personne désignée par lui. Pour le Royaume des Pays-Bas, l'autorité compétente est le Ministre de la justice des Pays-Bas ou le Ministre de la justice des Antilles néerlandaises ou les personnes désignées par eux.

Article 15. RENVOI DE LA DEMANDE APRÈS EXÉCUTION

1. Après avoir exécuté la demande, l'Etat requis, sauf dispositions contraires, restitue à l'Etat requérant la demande originale, ainsi que tous les renseignements et éléments de preuve obtenus en indiquant le lieu et la date de l'exécution.

2. Dans la mesure du possible, tous les documents et pièces à fournir au titre d'une demande conformément au présent Traité doivent être complets et

sous une forme non éditée. Sur demande de l'Etat requérant, l'Etat requis s'efforce de fournir les pièces et documents originaux.

Article 16. RESTITUTION DE DOCUMENTS, PIÈCES
OU ÉLÉMENTS DE PREUVE

L'Etat requérant restitue tous documents, pièces ou éléments de preuve fournis en exécution de demandes dans les meilleurs délais, à moins que l'Etat requis ne déclare renoncer à leur restitution.

Article 17. COÛTS ET TRADUCTIONS

1. L'Etat requis accorde son aide sans frais pour l'Etat requérant, sauf les honoraires d'experts privés spécifiés dans la demande.

2. L'Etat requis supporte tous les frais relatifs à la remise d'un détenu conformément aux articles 7 et 8.

3. Les demandes sont fournies à la fois en néerlandais et en anglais. La traduction de tous les documents fournis en vertu de la demande incombe à l'Etat requérant.

Article 18. AUTRES TRAITÉS ET LÉGISLATION INTERNE

1. L'entraide judiciaire et la procédure prévues par d'autres traités ou conventions internationales ou par la législation interne des Parties contractantes ne sont pas touchées par le présent Traité, qui ne peut ni les exclure, ni les restreindre.

2. Sauf dans les cas où le présent Traité énonce expressément des règles pour la recevabilité d'éléments de preuve, les dispositions du Traité ne donnent à aucune personne le droit de prendre une mesure quelconque au cours d'une procédure pénale pour supprimer ou exclure un élément de preuve. Le présent Traité n'étend pas et ne limite pas les droits de révision judiciaire autrement offerts par la législation interne.

3. Aucune disposition régissant l'extradition de personnes, qu'elle relève de la législation interne ou d'un traité, ne s'applique à la remise de personnes en application des articles 7 et 8, ou à leur comparution en application du paragraphe 2 de l'article 9.

Article 19. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent Traité sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés dès que possible à Washington (D.C.).

2. Le présent Traité entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification. Il s'appliquera à tous les actes commis avant ou après son entrée en vigueur.

Article 20. CHAMP D'APPLICATION

1. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Traité s'appliquera au territoire du Royaume en Europe et aux Antilles néerlandaises, sauf disposition contraire de l'instrument de ratification du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas visé à l'article 19.

2. Le Royaume des Pays-Bas se réserve le droit de déclarer au moment de la ratification que le présent Traité ne s'applique pas aux demandes d'entraide

judiciaire relatives à des délits fiscaux adressées aux Antilles néerlandaises¹. Cette réserve peut en tout temps être retirée en totalité ou en partie moyennant un échange de notes diplomatiques entre les Parties contractantes.

Article 21. DÉNONCIATION

1. Chacune des Parties contractantes peut dénoncer le présent Traité en tout temps moyennant préavis donné à l'autre Partie et la dénonciation prend effet six mois après la date de réception dudit préavis.

2. La dénonciation du présent Traité par le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas peut être limitée à l'une des parties constitutives du Royaume.

FAIT à La Haye le 12 juin 1981, en deux exemplaires, en langues néerlandaise et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :
C. A. VAN DER KLAUW

Pour le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique :
THOMAS J. DUNNIGAN

ANNEXE

Les demandes de perquisition et de séquestre peuvent être exécutées en application du paragraphe 1 de l'article 6 du Traité, si elles visent des délits relevant des dispositions ci-après :

I

A. Pour le Royaume des Pays-Bas (Europe): le Code pénal (*Wetboek van Strafrecht*), articles 194, 272, 328 *bis*, 328 *ter* et 336.

B. Pour le Royaume des Pays-Bas (Antilles néerlandaises) : le Code pénal des Antilles néerlandaises (*Wetboek van Strafrecht van de Nederlandse Antillen*), articles 200, 285, 341 *a* et 349.

II

Pour les Etats-Unis d'Amérique : Titre 26, Code des Etats-Unis (*The Internal Revenue Code*), article 7203.

¹ A l'occasion de l'échange des instruments de ratification, le Chargé d'affaires du Royaume des Pays-Bas a fait la déclaration suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

J'ai l'honneur de déclarer, au nom du Royaume des Pays-Bas, qu'en référence au deuxième paragraphe de son article 20, l'Accord ne s'appliquerait pas aux demandes d'entraide judiciaire relatives à des délits fiscaux adressées aux Antilles néerlandaises.

Textes des dispositions légales applicables en l'espèce :

CODE PÉNAL DES PAYS-BAS

Article 194

Toute personne qui a été déclarée en faillite, ou qui est mariée sous le régime de la communauté de biens à une personne en faillite, ou qui est directeur ou administrateur d'une société publique ou privée, association ou fondation, qui a été légalement citée à comparaître pour donner des informations en cette qualité et qui, ou bien ne se présente pas sans raison valable, ou se présente et refuse de donner les informations requises ou fournit délibérément des informations fausses, est passible d'une peine d'emprisonnement d'une durée maximum d'un an.

Article 272

1) Toute personne qui divulgue délibérément des informations qu'elle sait ou qu'elle peut être raisonnablement présumée savoir ne pas devoir divulguer en raison de sa profession ou de sa fonction actuelle ou antérieure ou d'un règlement statutaire, est passible d'une peine d'emprisonnement d'une durée maximum d'un an ou d'une amende ne dépassant pas 6 000 florins.

2) Si ce délit est commis au préjudice d'une personne particulière, des poursuites ne peuvent être intentées que si la personne concernée porte plainte.

Article 328 bis

Toute personne qui commet un acte frauduleux dans le but de tromper le public ou une personne particulière dans l'intention de développer, de protéger ou d'accroître ses ventes ou celles d'une autre personne est coupable, s'il en résulte un désavantage pour ses concurrents ou pour ceux de cette autre personne, de s'être livrée à une concurrence déloyale et est passible d'une peine d'emprisonnement d'une durée maximum d'un an ou d'une amende ne dépassant pas 1 800 florins.

Article 328 ter

1) Toute personne autre qu'un fonctionnaire qui occupe un emploi salarié ou qui agit en qualité d'agent, qui accepte un cadeau ou une promesse en contrepartie de l'accomplissement ou de l'omission d'un acte dans le déroulement de ses fonctions à titre d'employé ou d'agent et qui dissimule malhonnêtement le fait à son employeur ou son supérieur, est passible d'une peine d'emprisonnement d'une durée maximum d'un an ou d'une amende ne dépassant pas 100 000 florins.

2) La même peine est applicable à toute personne qui offre un cadeau ou fait une promesse à une autre personne qui, sans être fonctionnaire, a un emploi rétribué ou agit en qualité d'agent, en contrepartie de l'accomplissement ou de l'omission par cette personne d'un acte dans le déroulement de ses fonctions en qualité d'employé ou d'agent, si ledit cadeau ou ladite promesse est de nature telle, ou est offert ou faite dans des circonstances telles qu'il est raisonnable de présumer que ladite personne dissimulera malhonnêtement ce cadeau ou cette promesse à son employeur ou son supérieur.

Article 336

Le « marchand », directeur, associé directeur ou administrateur d'une société, association ou fondation, qui divulgue délibérément des comptes, ou un bilan, un compte de profits et pertes, un état de l'actif et du passif ou des explications y relatives qui ne sont pas véridiques, ou qui en autorise délibérément la divulgation, est passible d'une peine d'emprisonnement d'une durée maximum d'un an.

CODE PÉNAL DES ANTILLES NÉERLANDAISES

Article 200

Toute personne qui a été déclarée en faillite, ou qui est mariée sous le régime de la communauté de biens à une personne en faillite, ou qui est directeur ou administrateur

d'une société publique ou privée, association ou fondation déclarée en faillite, qui a été légalement citée à comparaître pour donner des informations en cette qualité et qui, ou bien ne se présente pas sans raison valable, ou se présente et refuse de donner les informations requises, ou fournit délibérément des informations fausses, est passible d'une peine d'emprisonnement d'une durée maximum d'un an.

Article 285

1) Toute personne qui divulgue délibérément des informations qu'elle est tenue de ne pas divulguer en raison de sa profession ou de sa fonction actuelle ou antérieure est passible d'une peine d'emprisonnement d'une durée maximum de six mois ou d'une amende ne dépassant pas 600 florins.

2) Si ce délit est commis au préjudice d'une personne particulière, des poursuites ne peuvent être intentées que si la personne concernée porte plainte.

Article 341 a

Toute personne qui commet un acte frauduleux dans le but de tromper le public ou une personne particulière dans l'intention de développer, de protéger ou d'accroître ses ventes ou celles d'une autre personne est passible, s'il en résulte un désavantage pour ses concurrents ou pour ceux de cette autre personne, d'une peine de prison d'une durée maximum d'un an ou d'une amende ne dépassant pas 900 florins.

Article 349

Le « marchand », directeur, associé directeur ou administrateur d'une société, association ou fondation qui divulgue délibérément des comptes, ou un bilan, un compte de profits et pertes, un état de l'actif et du passif ou des explications y relatives qui ne sont pas véridiques, ou qui en autorise délibérément la divulgation, est passible d'une peine de prison d'une durée maximum d'un an.

THE INTERNAL REVENUE CODE (TITRE 26 DU CODE DES ETATS-UNIS)

Section 7203

Toute personne tenue en application du présent titre de payer une taxe calculée ou estimée, ou qui est tenue par le présent titre ou par des règlements pris en application du présent titre de présenter une déclaration (autre qu'une déclaration exigée en vertu de l'article 6015), de tenir une comptabilité ou de fournir des informations, et qui refuse délibérément de payer cette taxe estimée ou calculée, de présenter cette déclaration, de tenir cette comptabilité ou de fournir ces informations au moment fixé par la loi ou par les règlements, est coupable d'une infraction grave et en cas de condamnation de ce chef, est passible, en plus des autres peines prévues par la loi, d'une amende ne dépassant pas 10 000 dollars, ou d'une peine de prison ne dépassant pas un an, ou des deux peines cumulées, et doit en supporter les dépens.

ÉCHANGE DE LETTRES

I

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
LA HAYE

Le 12 juin 1981

N° 55

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer au Traité sur l'entraide judiciaire en matière pénale entre les Etats-Unis d'Amérique et le Royaume des Pays-Bas signé

aujourd'hui et en particulier à ses articles 4, 6, 11 et 14 et d'exposer comment les Etats-Unis entendent ces articles.

Article 4

Le paragraphe 2 de l'article 4 autorise chacune des Parties à fournir à l'autre Partie tous documents officiels se trouvant en la possession du gouvernement autres que ceux qui sont en distribution publique et tous renseignements qui en découlent. Il donne également à chacune des Parties la faculté de refuser de fournir lesdits documents et renseignements ou de subordonner leur divulgation à certaines conditions. Les Parties ont l'intention de fournir ces documents et renseignements dans la mesure où leur législation interne le leur permet, sauf lorsque cette divulgation nuirait à des personnes qui collaborent dans des enquêtes pénales, compromettrait des sources volontaires d'informations essentielles pour le fonctionnement de l'Etat, ou affecterait défavorablement d'autre manière le fonctionnement de l'Etat ou l'administration de la justice.

Les Parties reconnaissent que la divulgation de documents et de renseignements fiscaux est strictement limitée en vertu de leurs législations fiscales internes respectives du fait que la bonne application de cette législation dépend de la coopération du contribuable. En conséquence, des documents et renseignements fiscaux ne seront fournis en application du Traité dans le cadre d'enquêtes et de poursuites pénales que dans la mesure et aux mêmes conditions qu'ils le seraient dans des enquêtes et procédures pénales de l'Etat requis.

Article 6

Les Parties entendent que l'article 6 établit une obligation mutuelle d'une vaste portée d'exécuter les demandes de perquisition et de séquestre. Etant donné que ce type d'entraide judiciaire implique des mesures contraignantes qui peuvent constituer une grave intrusion dans la vie et les affaires privées d'une personne, les Parties sont convenues que les demandes de perquisition et de séquestre sont acceptées seulement lorsque les actes ou omissions de caractère pénal sont passibles de sanctions en application de la législation des deux Etats et que la demande est exécutée conformément à la législation intérieure et aux pratiques administratives de l'Etat requis.

Au Royaume des Pays-Bas, la pratique administrative établie est que des mesures contraignantes de ce type sont judicieusement réclamées en ce qui concerne les délits qualifiés de délits fiscaux en relation avec des droits, taxes, droits de douane et devises. En conséquence, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas est d'avis que, dans l'exécution des demandes de perquisition et de séquestre en application d'accords internationaux, il ne s'écartera pas de sa politique de modération. Le Gouvernement du Royaume entend que l'article 6 lui permet de conserver sa discrétion habituelle dans l'exécution des demandes relatives à des délits fiscaux.

Certaines lois fédérales des Etats-Unis, par exemple celles qui visent les médicaments, produits chimiques toxiques, substances nocives à la santé, armes à feu et autres, explosifs et engins incendiaires, sont fondées sur des pouvoirs constitutionnels tels que le pouvoir de percevoir des impôts et de promouvoir la santé publique et, en conséquence, figurent dans des lois fiscales ou des lois relatives à la santé ou à d'autres domaines. En exécutant des demandes des Etats-Unis relevant de telles lois, le Royaume des Pays-Bas n'a pas l'intention de

conserver la discrétion habituellement exercée à l'égard des délits fiscaux en application des lois du Royaume. Cette discrétion ne sera conservée que dans les cas où le délit en cause concerne des droits, taxes, droits de douane ou devises conformément à la législation des deux Parties.

En vertu de la législation et de la pratique des Etats-Unis, les dispositions relatives à la perquisition et au séquestre dans des affaires fiscales ne sont pas plus rigoureuses que dans les autres types d'affaires. Une demande de mandat de perquisition et de séquestre aux Etats-Unis doit établir qu'il y a lieu de croire qu'un délit a été commis et que la preuve du délit doit être trouvée sur la personne ou dans les locaux qui doivent faire l'objet de la perquisition. La description de la personne ou des locaux qui doivent faire l'objet de la perquisition et des objets à séquestrer doit être précise. En conséquence, une demande de perquisition et de séquestre adressée par le Royaume des Pays-Bas aux Etats-Unis devrait ordinairement être accompagnée d'un exposé des faits établi par un magistrat ou par devant un magistrat du Royaume des Pays-Bas qui constituera la base de la délivrance du mandat.

Article 11

Bien que le paragraphe 1 de l'article 11 autorise chacune des Parties à imposer des restrictions en ce qui concerne la fourniture d'éléments de preuve ou d'informations, les deux Parties reconnaissent que, dans les cas où la procédure judiciaire exige la présentation d'éléments de preuve dans une audience publique, ces éléments de preuve et ces informations peuvent être ainsi utilisés dans la mesure où l'Etat requérant l'estime nécessaire.

En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 11, les deux Parties sont convenues qu'elles peuvent donner leur consentement à l'utilisation de documents et de renseignements fiscaux dans un but autre que celui qui est indiqué dans la demande initiale. Toutefois, ce consentement sera limité aux cas où l'utilisation ultérieure est compatible avec la législation et la pratique internes de l'Etat requis.

Article 14

Les demandes formulées par les autorités compétentes mentionnées à l'article 14 doivent être honorées dans l'Etat requis d'une façon conforme à la législation intérieure. Il est entendu que les demandes formulées en application du Traité et toutes les communications ultérieures qui seront échangées entre les autorités compétentes désignées émaneront des autorités chargées de la mise en accusation ou de l'enquête, ou des tribunaux. Les autorités compétentes du Royaume des Pays-Bas transmettront les demandes émanant des autorités publiques chargées de la mise en accusation, des magistrats chargés de l'instruction et des tribunaux. L'autorité compétente des Etats-Unis formulera les demandes au nom des autorités chargées de la mise en accusation ou de l'application de la loi et transmettra les demandes émanant des tribunaux.

Certaines lois des Parties prévoient une entraide judiciaire au profit d'autorités étrangères uniquement lorsque l'auteur de la demande est une autorité judiciaire. Bien que les autorités chargées de la mise en accusation ou de l'application de la loi ne soient pas considérées comme des autorités judiciaires en vertu de la législation des Etats-Unis, les demandes formulées en leur nom par l'Attorney General des Etats-Unis aux fins de l'application des lois du Royaume des Pays-Bas seront considérées comme des demandes émanant d'une autorité judiciaire.

Les demandes formulées au nom des autorités publiques chargées de la mise en accusation au Royaume des Pays-Bas aux fins de l'application de la législation des Etats-Unis seront considérées comme des demandes émanant d'une autorité judiciaire.

Je vous saurais gré de confirmer que l'interprétation ci-dessus est également celle du Royaume des Pays-Bas.

Veillez agréer, etc.

THOMAS J. DUNNIGAN

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

La Haye, le 12 juin 1981

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour dont la teneur est la suivante :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de confirmer que l'interprétation ci-dessus est également celle du Royaume des Pays-Bas.

Veillez agréer, etc.

C. A. VAN DER KLAUW

Monsieur Thomas J. Dunnigan
Chargé d'affaires des Etats-Unis d'Amérique
La Haye

No. 22953

**NETHERLANDS
and
UNITED STATES OF AMERICA**

Exchange of notes constituting an agreement regarding the installation and operation of a radio station in the Embassy of the Netherlands at Washington. Washington, 11 August and 14 September 1981

Authentic text: English.

Registered by Netherlands on 18 June 1984.

**PAYS-BAS
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

Échange de notes constituant un accord relatif à l'installation et à l'utilisation d'une station de radio à l'Ambassade des Pays-Bas à Washington. Washington, 11 août et 14 septembre 1981

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les Pays-Bas le 18 juin 1984.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE
NETHERLANDS AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED
STATES OF AMERICA REGARDING THE INSTALLATION
AND OPERATION OF A RADIO STATION IN THE EMBASSY
OF THE NETHERLANDS AT WASHINGTON

I

The Department of State refers to Note No. AZ-12808 dated October 10, 1980, from the Royal Netherlands Embassy, requesting approval for the installation and operation of a radio station transmitter-receiver for direct communications with The Hague and as a relay station between the Netherlands and Netherlands Embassies in Central America and South America.

United States intra-governmental procedural formalities, referred to in the Department's Note of October 29, 1980, have been completed. Accordingly, it is suggested it now be agreed that the Government of the Netherlands may install and operate a low-power radio station in the fixed service at or near the site of its Embassy in Washington for the transmission of its official messages to points outside the United States.

The Department is also pleased to furnish the enclosed information sheet² describing technical data which must be submitted by the Embassy before the necessary authorization for the operation of a radio transmitter can be issued.

The Department of State will consider the present note and the Embassy's reply concurring therein as constituting an agreement in principle between the two governments, which will enter into force on the date of the reply note.

Enclosure:
Information Sheet²

Department of State
Washington, August 11, 1981

II

ROYAL NETHERLANDS EMBASSY
WASHINGTON

The Royal Netherlands Embassy presents its compliments to the Department of State and, in compliance with the Department's Note of August 11, 1981,

¹ Came into force on 14 September 1981, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

² Not printed herein.

has the honour to submit herewith a sheet¹ containing the technical data for the issuance of the necessary authorization for the operation of a radio transmitter.

As to the receiver points mentioned under 5 on the technical data sheet the Embassy may inform the Department that the Netherlands Government plans to increase the number of receiver points in Latin America in the future.

The Embassy agrees that the Department's Note of August 11, 1981 and this reply note by the Embassy will be considered as constituting an agreement in principle between the two governments, which will enter into force on the date of this reply note.

The Royal Netherlands Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Department of State the assurance of its highest consideration.

Washington D.C., September 14, 1981

The Honourable the Secretary of State
Department of State
Washington, D.C.

¹ Not printed herein.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE
GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE
GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF
À L'INSTALLATION ET À L'UTILISATION D'UNE STATION
DE RADIO À L'AMBASSADE DES PAYS-BAS À WASHINGTON

I

Le Département d'Etat se réfère à la note n° AZ-12808, datée du 10 octobre 1980, de l'Ambassade royale des Pays-Bas lui demandant d'approuver l'installation et l'utilisation d'une station de radio émettrice-réceptrice destinée à servir aux communications directes avec La Haye et de station-relais entre les Pays-Bas et leurs Ambassades en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

Les formalités administratives internes, visées dans la note du 29 octobre 1980 du Département, ont été remplies. Il est par conséquent proposé de conclure maintenant un accord aux termes duquel le Gouvernement des Pays-Bas pourra installer et utiliser une station de radio à faible puissance en service fixe à son Ambassade de Washington, ou près de celle-ci, pour transmettre ses communications officielles à des points situés en dehors des Etats-Unis.

Le Département prie également l'Ambassade de trouver ci-joint un formulaire d'information² décrivant les données techniques que l'Ambassade devra lui communiquer avant que l'autorisation requise pour la mise en service d'un émetteur radio puisse être accordée.

Le Département d'Etat considérera la présente note et la réponse affirmative de l'Ambassade comme constituant entre les deux gouvernements un accord de principe, qui entrera en vigueur à la date de la réponse.

Pièce jointe :
Formulaire d'information²

Département d'Etat
Washington, 11 août 1981

II

AMBASSADE ROYALE DES PAYS-BAS
WASHINGTON

L'Ambassade royale des Pays-Bas présente ses compliments au Département d'Etat et, comme suite à la note que celui-ci lui a adressée le 11 août

¹ Entré en vigueur le 14 septembre 1981, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

² Non publié ici.

1981, a l'honneur de lui communiquer ci-joint un formulaire¹ contenant les données techniques requises pour la délivrance de l'autorisation de mise en service d'un émetteur radio.

En ce qui concerne les points de réception visés à la rubrique 5 du formulaire, l'Ambassade souhaite informer le Département d'Etat que le Gouvernement des Pays-Bas entend augmenter dans l'avenir le nombre des points de réception en Amérique latine.

L'Ambassade convient que la note du Département d'Etat du 11 août 1981 et sa propre réponse soient considérées comme constituant entre les deux gouvernements un accord de principe qui entrera en vigueur à la date de la présente réponse.

L'Ambassade royale des Pays-Bas saisit cette occasion, etc.

Washington, le 14 septembre 1981

Monsieur le Secrétaire d'Etat
Département d'Etat
Washington (D.C.)

¹ Non publié ici.

No. 22954

**NETHERLANDS
and
UNITED STATES OF AMERICA**

Exchange of notes constituting an agreement regarding the stationing of a United States military television transmitter at Soesterberg. The Hague, 7 December 1981 and 4 March 1982

Authentic text: English.

Registered by the Netherlands on 18 June 1984.

**PAYS-BAS
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

Échange de notes constituant un accord relatif à la mise en place à Soesterberg d'un émetteur de télévision pour les forces armées des États-Unis. La Haye, 7 décembre 1981 et 4 mars 1982

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les Pays-Bas le 18 juin 1984.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE
NETHERLANDS AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED
STATES OF AMERICA REGARDING THE STATIONING OF A
UNITED STATES MILITARY TELEVISION TRANSMITTER
AT SOESTERBERG

I

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

The Hague, December 7, 1981

No. 99

Excellency,

I have the honor to refer to the Agreement between our Governments of August 13, 1954 concerning the stationing of United States Forces in the Kingdom of the Netherlands² and to recent discussions between officials of the Embassy and the Kingdom of the Netherlands regarding the United States desire to enhance its ability to inform its forces stationed in the Netherlands by establishing an Armed Forces television transmitter at the 32nd Tactical Fighter Squadron at Soesterberg Airfield, for the purpose of disseminating information exclusively for the use of the United States military community in the Netherlands. Such a transmission facility will be of particular importance to improve and ensure military readiness as it enables a timely recalling of service personnel to duty status in time of actual crisis. During peacetime its purpose is to provide information and entertainment to service personnel and their families which is an essential element in unit and individual morale.

I have the honor to propose now that concerning the above the following agreement be concluded between the Government of the United States and the Government of the Kingdom of the Netherlands:

1. At the United States 32nd Tactical Fighter Squadron at Soesterberg Airfield an American Forces Network Europe television transmitter will be stationed.

2. Operation of the television transmitter will be conducted within the following parameters:

- a. Programing will initially be provided by a manned studio playing prerecorded video-tape material with the capability for only limited local programing for command information purposes.
- b. Programs will be strictly non-commercial.
- c. All transmitting periods will begin and end with a statement that programing is intended exclusively for the United States military community at Soester-

¹ Came into force on 19 July 1983, the date of receipt by the United States Government of a notification from the Netherlands Government confirming its approval, in accordance with the provisions of the said notes.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 251, p. 91.

berg. The US authorities will not authorize any usage of the programed material for other than the official US audience.

- d. A low-power transmitter, sufficient to serve US military personnel within a radius of 15 kilometers of Soesterberg Airfield, will be used, applying NTSC-standard (system M).
- e. The competent authorities shall establish a Technical Schedule giving all details for the implementation of the provisions of this Agreement. In order to prevent interference and other disturbances, this Schedule shall contain provisions which are, as much as possible, consistent with the relevant Netherlands' regulations, in the understanding that there is a strong preference for a channel higher than 68. The above mentioned authorities shall, whenever appropriate, consult each other to determine if any modification to the Schedule is required.

3. The arrangement referred to in this note will remain in effect for the duration of the stationing of US Armed Forces in the Netherlands or until such time as the two Governments mutually agree upon their termination.

If the foregoing provisions are acceptable to your Government, this note and Your Excellency's reply thereto indicating such acceptance shall constitute the agreement between our two Governments concerning this matter.

After the approval constitutionally required in the Netherlands has been obtained, the present agreement shall enter into force on the date of receipt by the US Government of a relevant notification from the Netherlands Government.

Accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

WILLIAM J. DYESS

His Excellency Max van der Stoep
Minister for Foreign Affairs
of the Netherlands

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS

The Hague, March 4, 1982

DVE/VV-NA 874

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's Note No. 99 of December 7, 1981 which reads as follows:

[See note I]

In reply I have the honour to inform Your Excellency that the foregoing provisions are acceptable to the Government of the Kingdom of the Netherlands.

Your Note and the present reply shall therefore constitute an Agreement between the two Governments, which shall enter into force on the date of receipt by the U.S. Government of a notification from the Netherlands Government, indicating that the approval constitutionally required in the Netherlands has been obtained.

Accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

[Signed]

M. VAN DER STOEL
Minister for Foreign Affairs
of the Kingdom of the Netherlands

His Excellency William J. Dyess
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the United States of America
at The Hague

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE
GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE
GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF
À LA MISE EN PLACE À SOESTERBERG D'UN ÉMETTEUR
DE TÉLÉVISION POUR LES FORCES ARMÉES DES ÉTATS-
UNIS

I

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

La Haye, le 7 décembre 1981

N° 99

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord conclu entre nos deux Gouvernements le 13 août 1954 relatif à la présence de forces armées américaines au Pays-Bas² ainsi qu'aux discussions qui ont eu lieu récemment entre des représentants de l'Ambassade et du Royaume des Pays-Bas à la suite du désir exprimé par les Etats-Unis de mieux pouvoir informer ses forces stationnées aux Pays-Bas, en mettant en place un émetteur de télévision au 32^e escadron de chasseurs tactiques stationné à l'aérodrome de Soesterberg afin de diffuser des informations destinées exclusivement à la communauté militaire des Etats-Unis aux Pays-Bas. Un tel émetteur est particulièrement important dans la mesure où il contribuera à améliorer l'état de préparation des forces en permettant de rappeler immédiatement les militaires en permission en cas de crise. En temps de paix, l'émetteur sera utilisé pour diffuser des informations et des programmes récréatifs à l'intention des militaires et de leurs familles, ce qui contribuera beaucoup à soutenir le moral des unités comme des intéressés.

Compte tenu de ce qui précède, je propose que l'Accord ci-après soit conclu entre le Gouvernement des Etats-Unis et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

1. Un émetteur de télévision du Réseau des forces américaines en Europe sera mis en place au 32^e escadron de chasseurs tactiques des Etats-Unis, stationné à l'aérodrome de Soesterberg.

2. Le fonctionnement de l'émetteur de télévision sera soumis aux conditions ci-après :

a. La programmation sera assurée, dans un premier temps, par un studio avec du personnel qui diffusera des programmes vidéo préenregistrés, avec seule-

¹ Entré en vigueur le 19 juillet 1983, date de réception par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique d'une notification du Gouvernement néerlandais confirmant son approbation, conformément aux dispositions desdites notes.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 251, p. 91.

ment une capacité limitée de programmation locale lorsque le commandement devra diffuser des informations.

- b. Les programmes seront strictement dépourvus de tout caractère commercial.
- c. Toutes les périodes d'émissions commenceront et s'achèveront sur une déclaration précisant que les programmes s'adressent exclusivement à la communauté militaire américaine de Soesterberg. Les autorités américaines ne permettront pas que les programmes diffusés soient utilisés à l'intention d'un public autre que le public américain officiel.
- d. L'émetteur utilisé sera un émetteur de faible puissance, suffisant pour atteindre les militaires américains résidant dans un rayon de 15 kilomètres de l'aérodrome de Soesterberg, conformément aux normes du NTSC (système M).
- e. Les autorités compétentes établiront un cahier des charges énonçant en détail les modalités d'application des dispositions du présent Accord. Afin d'éviter les interférences et toutes autres perturbations, ledit cahier des charges sera établi en veillant à ce que ces dispositions soient dans toute la mesure possible conformes aux règlements en vigueur aux Pays-Bas, étant entendu qu'il y a une forte préférence pour une chaîne au-dessus de la chaîne 68. Lorsqu'il conviendra, lesdites autorités se consulteront pour déterminer s'il y a lieu d'apporter des modifications au cahier des charges.

3. Les arrangements visés dans la présente note demeureront en vigueur pendant la durée du stationnement des forces armées des Etats-Unis aux Pays-Bas jusqu'au moment où les deux gouvernements conviendront d'y mettre fin.

Si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément de votre Gouvernement, je propose que la présente note et votre réponse en ce sens constituent entre nos deux gouvernements un accord en la matière.

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle le Gouvernement des Etats-Unis aura reçu du Gouvernement des Pays-Bas notification que les procédures constitutionnelles requises aux Pays-Bas pour l'approbation dudit Accord ont été accomplies.

Veuillez agréer, etc.

WILLIAM J. DYESS

Son Excellence Monsieur Max van der Stoel
Ministre des affaires étrangères
des Pays-Bas

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU ROYAUME DES PAYS-BAS

La Haye, le 4 mars 1982

DVE/VV-NA 874

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 99, en date du 7 décembre 1981, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

En réponse, j'ai le plaisir de vous informer que les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas. Votre note et la présente réponse constitueront par conséquent entre nos deux gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date à laquelle le Gouvernement des Etats-Unis aura été avisé par le Gouvernement des Pays-Bas que les formalités constitutionnelles requises aux Pays-Bas pour l'approbation de l'Accord ont été accomplies.

Veillez agréer, etc.

Le Ministre des affaires étrangères
du Royaume des Pays-Bas,

[Signé]

M. VAN DER STOEL

Son Excellence Monsieur William J. Dyess
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
des Etats-Unis d'Amérique
La Haye

No. 22955

**NETHERLANDS
and
UNITED STATES OF AMERICA**

**Mutual Support Agreement (with annexes). Signed at
Stuttgart on 22 February 1983**

Authentic text: English.

Registered by the Netherlands on 18 June 1984.

**PAYS-BAS
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Accord d'appui mutuel (avec annexes). Signé à Stuttgart le
22 février 1983**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les Pays-Bas le 18 juin 1984.

MUTUAL SUPPORT AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS

PREAMBLE

The Government of the United States of America and the Government of the Kingdom of the Netherlands, hereinafter referred to as the parties,

Desiring to implement further the Mutual Defense Assistance Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the United States of America, done at Washington on 27 January 1950,² especially Article 1, first paragraph,

Desiring to further the rationalization, interoperability, readiness, and effectiveness of their respective military forces through increased logistic cooperation,

Desiring to establish basic terms and conditions for provision of mutual logistic support, supplies, and services,

Have agreed as follows:

Article I. DEFINITIONS

As used in this Agreement and in any implementing arrangements which provide specific procedures, the following definitions apply:

a. Logistic Support, Supplies, and Services: Logistic support, supplies and services include food, billeting, transportation and related services, petroleum, oils, lubricants, clothing, communication services, medical services, ammunition, base operations support (and construction incident thereto), storage services, use of facilities, training services (excluding training covered by STANAGs 6002 and 6003), spare parts and components, and repair and maintenance services.

b. Implementing Arrangement: An implementing arrangement is a supplementary arrangement related to logistic support, supplies, and services, which sets forth the additional details, terms, and conditions which further define and carry out this Agreement.

c. Order: An order, when in its proper form and signed by an authorized official, is a request for the provision of specific logistic support, supplies, or services pursuant to this Agreement and an applicable implementing arrangement, if any.

d. Invoice: Invoices are those documents from the supplying party which request reimbursement or payment for specific logistic support, supplies, and services rendered pursuant to this Agreement and an applicable implementing arrangement, if any.

e. United States European Command (USEUCOM) Component Commands: The USEUCOM Component Commands include United States Army,

¹ Came into force on 22 February 1983 by signature, in accordance with article VI.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 80, p. 219.

Europe (USAREUR); United States Naval Forces, Europe (USNAVEUR); and United States Air Forces in Europe (USAFE).

f. The Netherlands' Forces Component Commands: The Netherlands' Forces Component Commands include Royal Netherlands Navy (RNLN); Royal Netherlands Army (RNLA); and Royal Netherlands Air Force (RNLAf).

g. Europe and Adjacent Waters: Europe and adjacent waters covers the North Atlantic Treaty area as defined in the North Atlantic Treaty¹ (amended by the Protocols on the Accession of Greece and Turkey,² the Federal Republic of Germany³ and Spain), excluding North America.

Article II. APPLICABILITY

1. This Agreement applies only to military forces of both parties in Europe and adjacent waters, and in the case of United States Forces to logistic support, supplies, and services in the inventory or otherwise under the jurisdiction and control of United States Forces deployed in Europe and adjacent waters.

2. The parties understand that this Agreement will not be employed in a manner to serve as a routine and normal source for logistic support, supplies and services: (a) reasonably available from United States or Netherlands commercial sources unless permitted by the country whose commercial services are involved; or (b) acquirable from the United States through Foreign Military Sales procedures under the current Arms Export Control Act.

Article III. BASIC TERMS AND CONDITIONS

1. Each party agrees to utilize its best endeavors, consistent with national priorities of the supplying country, not only in peacetime but also in periods of emergency or active hostilities to satisfy requests of the other party for logistic support, supplies, and services. When an implementing arrangement contains a stricter standard of compliance it shall apply over this paragraph.

2. The parties agree that the transfer of logistic support, supplies, and services between the parties shall be accomplished by orders issued and accepted under this Agreement and any applicable implementing arrangements. Orders will be issued under this Agreement alone without an implementing arrangement only in those cases set forth in Annex A. Implementing arrangements may be negotiated on the part of the United States by USEUCOM, USEUCOM Component Commands, and any other organization or agency authorized by USEUCOM. Implementing arrangements may be negotiated on the part of the Netherlands by the Director-General of Materiel of the Ministry of Defence and the Netherlands' Forces Component Commands. Whether the transfer is accomplished by orders under this Agreement alone or in conjunction with implementing arrangements, the documents taken together must set forth all necessary details, terms, and conditions to carry out the transfer including the data elements in Annex B. The parties will endeavor to adopt a standard order form and a standard invoice form which, when agreed, will become an annex to this Agreement. Implementing arrangements will generally identify those personnel authorized to issue and accept orders under the implementing arrangement. The parties will notify each

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 34, p. 243.

² *Ibid.*, vol. 126, p. 350.

³ *Ibid.*, vol. 243, p. 308.

other of specific authorizations or limitations on those personnel able to issue or accept orders directly under this Agreement or under an implementing arrangement when the implementing arrangement does not state this information. In the case of the United States, these notifications will go directly to and from the USEUCOM Component Command concerning personnel belonging to the Component Command as well as HQ USEUCOM.

3. For any transfer of logistic support, supplies, or services, the parties will agree on payment either in cash (a "reimbursable transaction") or payment in kind (an "exchange transaction"). Accordingly, the receiving party will pay the supplying party in conformance with either *3a* or *3b* below.

a. Reimbursable Transactions. The supplying party will submit invoices to the receiving party after delivery or performance of the logistic support, supplies, or services. Both parties will maintain records of all transactions, and the parties will pay outstanding balances not less frequently than quarterly. In pricing reimbursable transactions, the parties agree to the following principles:

- (1) In the case of specific acquisition by the supplying party for a receiving party, the price will be no less favorable than the prices charged the armed forces of the supplying party for identical items or services, less any amounts excluded by Article IV of this Agreement. The price charged will take into account differentials due to delivery schedules, points of delivery, and other similar considerations.
- (2) In the case of transfer from the supplying party's own resources, the supplying party will charge the same price as the supplying party charges its own forces as of the date the order is accepted for identical logistic support, supplies, or services, less any amounts excluded by Article IV of this Agreement. In the case where a price has not been established or charges are not made for one's own forces, the parties will agree to a price in advance, excluding charges that are excluded under reciprocal pricing principles.
- (3) The parties agree that these reciprocal principles exclude the charging (directly or indirectly) of indirect costs (including charges for plant and production equipment), administrative surcharges, and contract administration costs.

b. Exchange Transactions. Both parties will maintain records of all transactions, and the receiving party will pay the supplying party in kind by transferring to the supplying party logistic support, supplies, or services that are identical or substantially identical to the logistic support, supplies, or services delivered or performed by the supplying party and which are satisfactory to the supplying party. If the receiving party does not pay in kind within the terms of a replacement schedule, agreed to or in effect at the time of the original transaction with time frames which may not exceed 1 year from the date of the original transaction, the transaction shall be deemed a reimbursable transaction and governed by paragraph *3a* above, except that the price will be established based upon the date the payment in kind was to take place.

4. When a definitive price is not agreed in advance on the order, the order, pending agreement on final price, will set forth a maximum limitation of liability for the party ordering the logistic support, supplies, or services. The parties will promptly enter into negotiations to establish the final price.

5. The invoice will contain an identification of this Agreement or an applicable implementing arrangement and will be in the format set forth by the supplying organizations. The invoice will be accompanied by evidence of receipt by the party receiving the logistic support, supplies, or services.

6. The parties agree to provide each other with information sufficient to verify, when applicable, that reciprocal pricing principles have been followed and prices do not include waived or excluded costs.

7. Nothing herein shall serve as a basis for an increased charge for logistic support, supplies, or services if such logistic support, supplies, or services would be available without charge or at a lesser charge under terms of another agreement.

8. In all transactions involving the transfer of logistic support, supplies, or services, the receiving party agrees that such logistic support, supplies, or services will not be retransferred, either temporarily or permanently, by any means to other than the forces of the receiving party or a NATO government or a NATO subsidiary body or agent thereof without the prior written consent of the supplying party.

Article IV. EXCLUDED CHARGES

Provisions of tax and customs relief agreements applicable to the acquisition of materials, services, supplies, and equipment by the receiving party will apply to logistic support, supplies and services transferred under this Agreement. The parties will cooperate to provide proper documentation to maximize tax relief. In the case where taxes or customs duties for which a receiving party would ordinarily have an exemption have already been paid by the supplying party and the taxes or customs duties cannot be recovered by the supplying party, the supplying party will advise the receiving party prior to agreeing to the transaction. The transaction will be done on an exchange basis unless mutually agreed.

Article V. INTERPRETATION AND REVISION

1. The parties agree to make a good faith effort to resolve disagreements between them with respect to the interpretation or application of this Agreement. In the case of an implementing arrangement or transaction, the parties to the arrangement(s) or transaction(s) will make a good faith effort to resolve any disagreements with respect to interpretation or application of the arrangement or transaction. Resolution will be by negotiation, and will not be referred to an international tribunal or third party for settlement.

2. Either party may, at any time, request revision of this Agreement. In the event such a request is made, the two parties shall promptly enter into negotiations.

Article VI. EFFECTIVE DATE AND TERMINATION

This Agreement will enter into force on the date of the last signature and will continue in effect until terminated by either party giving six (6) months notice in writing to the other party.

DONE at Stuttgart on this 22nd day of February 1983 in two originals in the English language.

For the Government
of the United States of America:

[Signed]

FRANCIS J. TONER
Major General, USA
Director of Logistics and Security
Assistance, HQ, US European Com-
mand

For the Government
of the Kingdom of the Netherlands:

[Signed]

G. W. BOERMAN
Lieutenant General, RNLAf
Director-General of Material
of the Ministry of Defence

ANNEX A

Pursuant to Article III, paragraph 2, orders may be issued against this Agreement alone in the following circumstances:

- a. Orders placed during times of tension and active hostilities;
- b. Orders for logistic support, supplies and services covered by both this Agreement and by a NATO logistics support STANAG (e.g., STANAG 1062, 2034, 2135, 3113). However, to the extent both parties have ratified and implemented a NATO logistics support STANAG, and have legal authority to use the STANAG, the order will be placed using the STANAG.
- c. Orders for logistic support, supplies and services urgently required and not covered by an implementing arrangement provided HQ USEUCOM or the applicable USEUCOM Component Command and the Netherlands' Forces Component Commands agree.

ANNEX B

MINIMUM ESSENTIAL DATA ELEMENTS

- (1) Support Agreement or implementing arrangement, if any.
- (2) Date of order.
- (3) Country, ministry, department or command to be billed.
- (4) Numerical listing of stock numbers of items, if any.
- (5) Quantity and description of material and/or services requested.
- (6) Quantity furnished.
- (7) Unit of measurement.
- (8) Unit price.
- (9) Quantity furnished (as at 6), multiplied by unit price (as at 8).
- (10) Currency of billing country.
- (11) Total order amount expressed in currency of billing country.
- (12) Name (typed or printed) and signature and title of authorized ordering representative.
- (13) Payee to be designated on remittance.

- (14) Designation and address of office to which remittance is to be sent.
 - (15) Recipient's signature acknowledging services or supplies received on the order or a separate supplementary document.
 - (16) Document number of order.
 - (17) Receiving organization.
 - (18) Issuing organization.
 - (19) Transaction type.
 - (20) Fund citation or certification of availability of funds when applicable under parties procedures.
 - (21) Date and place of original transfer and in case of an exchange transaction, a replacement schedule including time and place of replacement transfer.
 - (22) Signature, name, and title of authorized acceptance official.
 - (23) Additional special requirements, if any, such as transportation, packaging, etc.
 - (24) Limitation of government liability.
 - (25) Name, signature, date and title of official of supplying party who actually issues supplies or services.
-

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ D'APPUI MUTUEL ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE ROYAUME DES PAYS-BAS

PRÉAMBULE

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, ci-après dénommés les Parties,

Désireux d'aller plus avant dans la mise en œuvre de l'Accord entre le Royaume des Pays-Bas et les États-Unis d'Amérique relatif à l'aide pour la défense mutuelle, signé à Washington le 27 janvier 1950², et en particulier du premier paragraphe de l'article premier,

Désireux de pousser plus avant la rationalisation, l'interopérabilité, la préparation et l'efficacité de leurs forces militaires respectives grâce à un renforcement de leur coopération logistique,

Désireux d'arrêter les conditions de base selon lesquelles les deux Gouvernements se fourniront mutuellement un appui, du matériel et des services logistiques,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord et des arrangements d'application qui énoncent des procédures particulières, les expressions ci-après s'entendent comme suit :

a) L'expression « appui, matériel et services logistiques » englobe les vivres, le cantonnement, les transports et services connexes, le pétrole, les huiles, les lubrifiants, l'habillement, les services de télécommunication, les services médicaux, les munitions, l'appui opérationnel des bases (et les travaux de construction correspondants), les services d'entrepôt, l'utilisation des installations, les services de formation (à l'exclusion de l'entraînement visé par les STANAG 6002 et 6003), les pièces détachées et éléments mécaniques ainsi que les services de réparation et d'entretien.

b) L'expression « arrangement d'application » s'entend de tout arrangement complémentaire concernant l'appui, le matériel et les services logistiques qui énonce les détails et clauses supplémentaires visant à préciser le contenu et les conditions de mise en œuvre du présent Accord.

c) Le terme « commande » s'entend de tout document, en bonne et due forme et revêtu de la signature d'un fonctionnaire habilité, demandant, sur la base du présent Accord et le cas échéant d'un arrangement d'application pertinent, la fourniture d'un appui, de matériel ou de services logistiques déterminés.

d) Le terme « facture » s'entend de tout document par lequel le fournisseur demande à être remboursé ou payé, sur la base du présent Accord et le

¹ Entré en vigueur le 22 février 1983 par la signature, conformément à l'article VI.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 80, p. 219.

cas échéant d'un arrangement d'application pertinent, au titre de la fourniture d'un appui, de matériel et de services logistiques déterminés.

e) L'expression « commandements subdivisionnaires du Commandement des Forces des Etats-Unis en Europe (USEUCOM) » englobe l'Armée de terre des Etats-Unis en Europe (USAREUR), les Forces navales des Etats-Unis en Europe (USNAVEUR) et les Forces aériennes des Etats-Unis en Europe (USAFE).

f) L'expression « commandements subdivisionnaires des Forces néerlandaises » englobe la Marine royale des Pays-Bas (RNLN), l'Armée de terre royale des Pays-Bas (RNLA) et les Forces aériennes royales des Pays-Bas (RNLAf).

g) L'expression « Europe et eaux adjacentes » s'entend de la zone du Traité de l'Atlantique Nord¹ telle qu'elle est définie dans ledit Traité (modifié par les Protocoles relatifs à l'adhésion de la Grèce et de la Turquie², de la République fédérale d'Allemagne et de l'Espagne), à l'exclusion de l'Amérique du Nord.

Article II. CHAMP D'APPLICATION

1. Le présent Accord s'applique exclusivement aux forces militaires des deux Parties se trouvant en Europe et dans les eaux adjacentes et, dans le cas des Forces des Etats-Unis, à l'appui, au matériel et aux services logistiques dont les Forces des Etats-Unis déployées en Europe et dans les eaux adjacentes détiennent l'inventaire ou qui sont placés, de toute autre manière, sous leur autorité ou leur contrôle.

2. Les Parties conviennent que le présent Accord ne servira pas de base habituelle et normale pour l'obtention d'un appui, de matériel et de services logistiques a) suffisamment faciles à acquérir auprès de sources commerciales américaines ou néerlandaises, sauf autorisation du pays dont les services commerciaux sont en cause, ou b) pouvant être obtenus des Etats-Unis conformément aux procédures des ventes militaires à l'étranger prévues par la loi sur le contrôle des exportations d'armes actuellement en vigueur.

Article III. CLAUSES ET CONDITIONS DE BASE

1. Chaque Partie convient de faire de son mieux, compte tenu des priorités nationales du pays fournisseur, non seulement en temps de paix, mais également durant les périodes d'urgence ou de belligérance active, pour satisfaire les demandes de l'autre Partie tendant à obtenir un appui, du matériel et des services logistiques. Si un arrangement d'application impose des obligations plus strictes, ses dispositions l'emporteront sur celles du présent paragraphe.

2. Les Parties conviennent que le transfert de l'une à l'autre d'appui, de matériel et de services logistiques s'opérera en vertu de commandes passées et acceptées conformément au présent Accord ou à tous arrangements d'application pertinents. Les commandes ne seront passées sur la seule base du présent Accord, en l'absence de tout arrangement d'application pertinent, que dans les cas visés à l'annexe A. Les arrangements d'application pourront être négociés

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 34, p. 243.

² *Ibid.*, vol. 126, p. 351.

³ *Ibid.*, vol. 243, p. 309.

pour le compte des Etats-Unis par l'USEUCOM, les commandements subdivisionnaires de l'USEUCOM et toute autre organisation ou tout autre organisme ayant reçu l'autorisation de l'USEUCOM. Les arrangements d'application pourront être négociés pour le compte des Pays-Bas par le Directeur général du matériel du Ministère de la défense et les commandements subdivisionnaires des Forces néerlandaises. Que le transfert s'opère en vertu de commandes passées sur la seule base du présent Accord ou sur la base du présent Accord et d'arrangements d'application, la documentation pertinente devra comporter tous les détails, clauses et conditions concernant ledit transfert, y compris les éléments d'information visés à l'annexe B. Les Parties s'efforceront de mettre au point un bon de commande standard et une formule de facturation également standard qui, une fois adoptés, constitueront une annexe au présent Accord. Les arrangements d'application indiqueront en termes généraux les agents habilités à passer ou recevoir commande en vertu de leurs dispositions. Les Parties s'informeront mutuellement de l'étendue ou des limites exactes des pouvoirs des agents habilités à passer ou accepter directement des commandes en vertu du présent Accord, ou d'un arrangement d'application si l'arrangement d'application est silencieux sur la question. Dans le cas des Etats-Unis, le commandement subdivisionnaire de l'USEUCOM dont relèvent les intéressés ainsi que le quartier général de l'USEUCOM seront compétents pour envoyer directement ces notifications et recevoir, de même, celles de l'autre Partie.

3. Pour tout transfert d'appui, de matériel ou de services logistiques, les Parties conviendront du mode de paiement soit en espèces (« transaction remboursable »), soit en nature (« transaction d'échange »). Selon le cas, l'acquéreur défrayera le fournisseur conformément aux dispositions des alinéas 3 a ou 3 b ci-dessous.

a) Transactions remboursables. Le fournisseur présentera ses factures à l'acquéreur après fourniture de l'appui, du matériel ou des services logistiques. Les deux Parties tiendront la comptabilité de toutes les transactions et apureront les comptes correspondants au moins une fois par trimestre. Les Parties fixeront le prix des transactions remboursables conformément aux principes ci-après :

- 1) Si le fournisseur acquiert spécialement des articles ou des services en vue d'une fourniture à l'acquéreur, le prix ne sera pas moins favorable que les prix acquittés par les forces armées du fournisseur pour des articles ou des services identiques, déduction faite des sommes visées à l'article IV du présent Accord. Le prix à payer sera fixé eu égard aux différences de coûts tenant aux calendriers et lieux de livraison des articles ou services en question ainsi qu'à d'autres considérations identiques.
- 2) Si le fournisseur transfère des ressources lui appartenant, il percevra le même prix que celui demandé par lui à ses propres forces à la date à laquelle la commande a été acceptée pour un appui, du matériel ou des services logistiques identiques, déduction faite des sommes visées à l'article IV du présent Accord. Si le fournisseur n'a pas établi de prix applicable à ses propres forces ou si la fourniture auxdites forces se fait à titre gratuit, les Parties conviendront à l'avance d'un prix auquel ne seront pas incorporés les frais normalement exclus en vertu du principe de réciprocité en matière de fixation des prix.
- 3) Les Parties conviennent qu'en vertu de ces principes de réciprocité, est exclu le recouvrement (direct ou indirect) des coûts indirects (y compris

l'amortissement des installations industrielles et de l'équipement de production), des frais administratifs supplémentaires et des débours entraînés par l'exécution des contrats.

b) Transactions d'échange. Les deux Parties tiendront la comptabilité de toutes les transactions et l'acquéreur payera le fournisseur en nature en lui transférant un appui, du matériel ou des services logistiques identiques ou quasi identiques à l'appui, au matériel ou aux services logistiques fournis par le fournisseur et rencontrant l'agrément dudit fournisseur. Si l'acquéreur ne procède pas au règlement en nature conformément à un calendrier de remplacement arrêté au moment de la transaction initiale ou applicable à cette date et comportant des échéances qui ne peuvent excéder un an à compter de la date de ladite transaction initiale, la transaction considérée sera réputée être une transaction remboursable régie par l'alinéa 3 *a* ci-dessus, sauf que le prix sera fixé compte tenu de la date à laquelle le paiement en nature aurait dû avoir lieu.

4. Si un prix définitif n'a pas été arrêté à l'avance, le bon de commande, en attendant qu'un accord se fasse sur ledit prix définitif, indiquera le montant maximum dont sera redevable la Partie qui a passé commande de l'appui, du matériel ou des services logistiques. Les Parties entameront rapidement des négociations en vue de fixer le prix définitif.

5. La facture se référera au présent Accord ou à un arrangement d'application pertinent et sera conforme au modèle établi par les organismes fournisseurs. Elle sera accompagnée de pièces attestant que l'acquéreur a bien reçu l'appui, le matériel ou les services logistiques.

6. Les Parties conviennent de se communiquer l'une à l'autre tout renseignement suffisant pour vérifier, le cas échéant, que les principes de réciprocité en matière de prix ont été appliqués et que les prix fixés ne comprennent aucun élément de coût dont l'exonération ou l'exclusion a été décidée.

7. Aucune disposition du présent Accord ne pourra être invoquée pour faire payer plus cher la fourniture d'appui, de matériel ou de services logistiques qui pourraient être obtenus sans frais ou à de meilleures conditions en vertu d'un autre accord.

8. Pour toutes les transactions comportant le transfert d'appui, de matériel ou de services logistiques, l'acquéreur s'engage à ce qu'il ne soit pas opéré de retransfert temporaire ou permanent, si ce n'est pas l'entremise soit des forces de l'acquéreur, soit d'un Etat membre de l'OTAN, soit d'un organisme subsidiaire de l'OTAN ou d'un agent d'un tel organisme, sans l'accord préalable écrit du fournisseur.

Article IV. EXONÉRATIONS

Les dispositions concernant les exonérations fiscales et douanières applicables à l'acquisition de produits et matières, services, matériel et équipement par l'acquéreur s'appliqueront au transfert d'appui, de matériel et de services logistiques en vertu du présent Accord. Les Parties coopéreront en vue de mettre au point la documentation nécessaire pour maximiser les exonérations fiscales. Lorsque des impôts ou droits de douane à l'égard desquels un acquéreur bénéficierait normalement d'une exonération auront déjà été acquittés par le fournisseur et que celui-ci ne pourra pas recouvrer lesdits impôts ou droits de douane, ledit fournisseur en informera l'acquéreur avant d'approuver la transaction. La

transaction prendra la forme d'un échange à moins qu'il n'en soit décidé autrement d'un commun accord.

Article V. INTERPRÉTATION ET RÉVISION

1. Les Parties conviennent de faire, de bonne foi, des efforts sérieux pour régler les désaccords qui pourront survenir entre elles au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord. S'agissant d'un arrangement d'application ou d'une transaction, les Parties à l'arrangement ou à la transaction feront, de bonne foi, des efforts sérieux pour régler tous désaccords qui pourront survenir entre elles au sujet de l'interprétation ou de l'application de l'arrangement ou de la transaction. Le désaccord sera réglé par voie de négociation et ne sera pas soumis à un tribunal international, ni à un tiers aux fins de règlement.

2. L'une ou l'autre Partie peut, à tout moment, demander la révision du présent Accord. En pareil cas, les deux Parties engageront promptement des négociations.

Article VI. DATE D'ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière signature et le restera jusqu'à ce que l'une ou l'autre Partie y mette fin par voie de notification écrite adressée six (6) mois à l'avance à l'autre Partie.

FAIT à Stuttgart, le 22 février 1983, en deux originaux en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis d'Amérique :

[Signé]

FRANCIS J. TONER
Général de division
Etats-Unis d'Amérique
Directeur de l'assistance en matière de
logistique et de sécurité, Quartier gé-
néral du Commandement des Forces
des Etats-Unis en Europe

Pour le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas :

[Signé]

G. W. BOERMAN
Général de Corps d'armée
RNLAf
Directeur général du matériel
du Ministère de la défense

ANNEXE A

Conformément au paragraphe 2 de l'article III, des commandes pourront être passées sur la seule base du présent Accord dans les cas ci-après :

- a) Commandes passées en périodes de tension ou de belligérance active;
- b) Commandes d'appui, de matériel et de services logistiques visés par le présent Accord et par un STANAG d'appui logistique de l'OTAN (par exemple STANAG 1062, 2034, 2135, 3113). Toutefois, dans la mesure où les deux Parties ont ratifié et mis en vigueur un STANAG d'appui logistique de l'OTAN et sont habilitées à l'appliquer, la commande sera passée en vertu dudit STANAG.
- c) Commandes d'appui, de matériel et de services logistiques devant être fournis d'urgence et ne faisant pas l'objet d'un arrangement d'application à la condition que le quartier général de l'USEUCOM ou le commandement subdivisionnaire de l'USEUCOM compétent et les commandements subdivisionnaires des Forces néerlandaises aient donné leur accord.

ANNEXE B

ÉLÉMENTS D'INFORMATION INDISPENSABLES

1. Accord d'appui ou arrangement d'application, le cas échéant.
 2. Date de la commande.
 3. Pays, ministère, département ou commandement auquel la facture doit être adressée.
 4. Liste numérique des références des articles, le cas échéant.
 5. Description quantitative et qualitative des produits et matières et/ou services demandés.
 6. Quantité fournie.
 7. Unité de mesure.
 8. Prix unitaire.
 9. Quantité fournie (rub. 6) multipliée par prix unitaire (rub. 8).
 10. Monnaie du pays émetteur de la facture.
 11. Montant total de la commande dans la monnaie du pays émetteur de la facture.
 12. Nom (dactylographié ou imprimé) et signature et titre du représentant habilité à passer la commande.
 13. Destinataire du paiement à mentionner sur la facture.
 14. Nom et adresse du bureau auquel la facture doit être adressée.
 15. Signature du réceptionnaire certifiant la fourniture des services ou matériel sur la commande ou sur toute autre pièce distincte supplémentaire.
 16. Numéro de référence de la commande.
 17. Organisme destinataire.
 18. Organisme émetteur.
 19. Type de transaction.
 20. Indication ou garantie de l'existence des fonds, s'il y a lieu, conformément à la procédure convenue entre les Parties.
 21. Date et lieu du transfert initial et, dans le cas d'une transaction d'échange, calendrier des opérations de remplacement avec indication, notamment, de la date et de l'endroit où le transfert en nature doit avoir lieu.
 22. Signature, nom et titre de l'agent habilité à accepter l'opération.
 23. Conditions spéciales supplémentaires, le cas échéant, concernant par exemple le transport, le conditionnement, etc.
 24. Limite de la responsabilité du Gouvernement.
 25. Nom, signature et titre de l'agent du fournisseur qui fournit en fait le matériel ou les services, avec indication de la date pertinente.
-

No. 22956

**NETHERLANDS
and
EGYPT**

Agreement concerning the Netherlands Institute of Archaeology and Arabic Studies at Cairo (with exchange of notes dated 21 April and 10 May 1983). Signed at Cairo on 25 May 1983

Authentic text: English.

Registered by the Netherlands on 18 June 1984.

**PAYS-BAS
et
ÉGYPTE**

Accord relatif à l'Institut néerlandais d'archéologie et d'études arabes du Caire (avec échange de notes en date des 21 avril et 10 mai 1983). Signé au Caire le 25 mai 1983

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les Pays-Bas le 18 juin 1984.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT CONCERNING THE NETHERLANDS INSTITUTE OF ARCHAEOLOGY AND ARABIC STUDIES AT CAIRO

The Kingdom of the Netherlands and the Arab Republic of Egypt,

Desiring to further strengthen the cooperation between their respective countries provided for under the Cultural Agreement which was concluded by both parties in The Hague on 8 December 1960;²

Have agreed as follows:

Article 1. The Netherlands Institute of Archaeology and Arabic Studies, hereinafter referred to as “the Institute”, shall be an institution that has legal personality under Egyptian law and is established in Cairo by the University of Leiden.

Article 2. The object of the Institute shall be to promote Egyptology, archaeology, papyrology and Hellenistic and Coptic studies as well as Arabic studies in the broadest sense.

Article 3. In order to achieve this aim the Institute:

- a) Shall regularly issue publications on subjects related to the scientific studies referred to in Article 2;
- b) Shall administer a library for the study of these scientific topics;
- c) Shall offer hospitality and where possible provide assistance to Netherlands citizens who are staying in the Arab Republic of Egypt for the purposes of study or research, or both, and may similarly offer hospitality and where possible provide assistance to persons other than those of Netherlands nationality who are staying in the Arab Republic of Egypt for the purposes of conducting scientific research on behalf of or in cooperation with Netherlands institutes for scientific research;
- d) Shall cooperate with Netherlands archaeological expeditions, the Institute’s building acting as base;
- e) Shall in general make its facilities available for the purposes of disseminating information on Netherlands science and culture.

Article 4. The general management of the Institute and the management of research conducted in it shall be the responsibility of a Board of Governors consisting of not more than nine members. The following persons shall be members of the Board:

- a) A professor of Arabic from the University of Leiden;
- b) Another professor from the University of Leiden;

¹ Came into force on 1 February 1984, i.e., the first day of the second month after the Parties had informed each other (on 20 October and 10 December 1983) of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 11.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 455, p. 275.

- c) A representative of the National Museum of Antiquities in Leiden;
- d) Members of the research staff of Netherlands universities.

Article 5. The day-to-day management of the Institute shall be the responsibility of the Director of the Institute.

Article 6. The Government of the Arab Republic of Egypt shall grant the Director and the Netherlands staff of the Institute as well as members of their families all facilities related to their entry into and stay in Egyptian territory, in accordance with the legislation of the Arab Republic of Egypt, notably with respect to the provision of residence and work permits free of charge to the above-mentioned persons of Netherlands nationality.

Article 7. The Government of the Arab Republic of Egypt shall exempt the Director and the Netherlands staff of the Institute and the members of their families from customs duties and other import taxes or duties on new or used household effects and personal belongings imported into Egypt within six months of their arrival, provided that such goods are re-exported from Egypt at the time of departure or within such period thereafter as may be acceptable to the Government of the Arab Republic of Egypt.

Article 8. The Government of the Arab Republic of Egypt shall make provision for the duty-free importation or purchase from bond by the Institute of one motor-vehicle, provided that such vehicle, if sold to a person not likewise privileged, shall be subject to customs duties according to Egyptian law.

The Government of the Arab Republic of Egypt shall make provision for the duty-free importation or purchase from bond by the Director or the Netherlands staff of the Institute of a motor-vehicle within six months of first arrival in Egypt, provided that such vehicle, if sold to a person not likewise privileged, shall be subject to customs duties according to Egyptian law.

Article 9. The Institute shall enjoy the following fiscal privileges, which do not include the amounts payable for services rendered:

- a) Exception from all taxes, charges and payments for acquisition, whether or not there is any valuable consideration, and use of land and buildings intended to serve as the seat of the Institute;
- b) Exemption from import duties and all other charges on the import of furniture, teaching and research material, and books and publications needed for the setting up and functioning of the institute.

Article 10. The Egyptian authorities shall provide all administrative facilities required for the distribution outside Egypt of publications produced under the responsibility of the Institute.

Article 11. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month after the date on which both Governments have informed each other in writing that the procedures constitutionally required therefore in their respective countries have been complied with.

Article 12. With respect to the Kingdom of the Netherlands, this Agreement shall apply solely to the part of the Kingdom in Europe.

Article 13. This Agreement shall remain in force for an initial period of three years. If it has not been denounced three months before the date of its termination, it shall be tacitly renewed for periods of two years at a time.

Each Government shall then have the right to denounce the Agreement at any time by giving three months' notice to the other Government.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate in the English language at Cairo on May 25, 1983.

For the Kingdom of the Netherlands:

Mr. P. BUWALDA
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Her Majesty the Queen of the Netherlands at Cairo

[Signed]

For the Arab Republic of Egypt:

Ambassador ALY SHAWKY EL HADIDY
Director of the Cultural Relation and Technical Cooperation Department, Ministry of Foreign Affairs

[Signed]

EXCHANGE OF NOTES

I

No. 2763

The Royal Netherlands Embassy presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Arab Republic of Egypt and, referring to the agreement concerning the Netherlands Institute of Archaeology and Arabic Studies, which is to be signed once a date will have been set by the Ministry, the Embassy has the honour to inform the Ministry that it is the understanding of the Government of the Kingdom of the Netherlands, that the Government of the Arab Republic of Egypt will not levy any taxes or other fiscal charges in respect of all remunerations paid to the Director and the Netherlands personnel of the Institute out of Netherlands public funds and remitted to them from overseas.

The Embassy would be grateful to the Ministry if it could confirm that this understanding is correct.

The Royal Netherlands Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Arab Republic of Egypt the assurances of its highest consideration.

Cairo, April 21, 1983

Ministry of Foreign Affairs
International Relations Department
European Section
Cairo

cc: Ministry of Culture
High Council for International Cultural Relations
Cairo

II

The Ministry of Foreign Affairs of the Arab Republic of Egypt presents its compliments to the Royal Netherlands Embassy in Cairo, and have the honour to acknowledge receipt of its Note No. 2763 of 21st of April, 1983 referring to the Agreement concerning the Netherlands Institute of Archaeology and Arabic Studies to be signed once a date has been set:

This Note states the following:

[See note I]

In reply the Ministry informs the Embassy that the above-mentioned understanding is correct and acceptable to the Government of the Arab Republic of Egypt and that the Embassy's Note and this reply shall constitute an integral part of the Agreement between the two countries to enter into force as from the date of signature of the Agreement.

The Ministry of Foreign Affairs, Department of Cultural and Technical Cooperation, avails itself of this opportunity to renew to the Royal Netherlands Embassy in Cairo the assurances of its highest consideration.

Cairo, May 10th, 1983

The Royal Netherlands Embassy in Cairo

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE RELATIF À L'INSTITUT NÉERLANDAIS D'ARCHÉOLOGIE ET D'ÉTUDES ARABES DU CAIRE

Le Royaume des Pays-Bas et la République arabe d'Égypte,

Désireux de renforcer, entre leurs pays respectifs, la coopération prévue dans l'Accord culturel conclu entre les deux Parties, à La Haye, le 8 décembre 1960²;

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. L'Institut néerlandais d'archéologie et d'études arabes, ci-après dénommé « l'Institut », sera une institution qui sera dotée de la personnalité juridique conformément à la loi égyptienne et sera établi au Caire par l'Université de Leyde.

Article 2. L'Institut aura pour mission de promouvoir l'égyptologie, l'archéologie, la papyrologie et les études hellénistiques et coptes ainsi que les études arabes au sens le plus large des termes.

Article 3. Afin de s'acquitter de sa mission, l'Institut :

- a) Fera paraître périodiquement des publications sur des sujets appartenant aux disciplines scientifiques mentionnées à l'article 2;
- b) Gérera une bibliothèque consacrée à l'étude desdites disciplines;
- c) Offrira l'hospitalité et, si possible, une assistance aux citoyens néerlandais séjournant dans la République arabe d'Égypte pour y faire des études ou des recherches ou les deux et pourra de même offrir l'hospitalité et, si possible, une assistance aux personnes, non néerlandaises, séjournant dans la République arabe d'Égypte pour y faire des recherches scientifiques pour le compte d'instituts néerlandais de recherches scientifiques ou en coopération avec lesdits instituts;
- d) Coopérera avec les missions archéologiques néerlandaises auxquelles ses locaux serviront de base;
- e) Prêtera en général ses installations en vue de la diffusion de renseignements sur la science et la culture néerlandaises.

Article 4. Un Conseil d'administration, composé de neuf membres au maximum, assurera l'administration générale de l'Institut et dirigera les recherches qui y seront effectuées. Il sera constitué comme suit :

- a) Un professeur d'arabe de l'Université de Leyde;
- b) Un autre professeur de l'Université de Leyde;

¹ Entré en vigueur le 1^{er} février 1984, soit le premier jour du deuxième mois après que les Parties se furent informées (les 20 octobre et 10 décembre 1983) de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 11.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 455, p. 275.

- c) Un représentant du Musée national des antiquités de Leyde;
- d) Des chercheurs appartenant à des universités néerlandaises.

Article 5. Le Directeur de l'Institut assurera la gestion quotidienne de l'Institut.

Article 6. Le Gouvernement de la République arabe d'Égypte accordera au Directeur et aux membres néerlandais du personnel de l'Institut ainsi qu'aux membres de leur famille toutes facilités pour entrer et séjourner sur le territoire égyptien conformément à la législation de la République arabe d'Égypte; ces facilités comprendront notamment la fourniture de logements et l'octroi de permis de travail gratuits aux personnes susmentionnées de nationalité néerlandaise.

Article 7. Le Gouvernement de la République arabe d'Égypte veillera à ce que le mobilier et les effets personnels neufs ou usagés qui seront importés en Égypte par le Directeur et les membres néerlandais du personnel de l'Institut ainsi que les membres de leur famille dans les six mois suivant leur arrivée soient exonérés des droits de douane et autres impôts ou droits sur les importations, à la condition d'être réexportés d'Égypte par le bénéficiaire de l'exonération au moment de son départ ou, dans un délai, courant à partir de son départ, dont il sera convenu avec le Gouvernement de la République arabe d'Égypte.

Article 8. Le Gouvernement de la République arabe d'Égypte prendra des dispositions pour que l'Institut puisse importer en franchise ou acheter hors taxes un véhicule à moteur, étant entendu que si ledit véhicule est vendu à une personne ne bénéficiant pas de l'exonération susmentionnée l'opération donnera lieu à la perception de droits de douane conformément à la loi égyptienne.

Le Gouvernement de la République arabe d'Égypte prendra des dispositions pour que le Directeur et les membres néerlandais du personnel de l'Institut puissent importer en franchise ou acheter hors taxes un véhicule à moteur dans les six mois suivant leur première arrivée en Égypte, étant entendu que si ledit véhicule est vendu à une personne ne bénéficiant pas de l'exonération susmentionnée l'opération donnera lieu à la perception de droits de douane conformément à la loi égyptienne.

Article 9. L'Institut bénéficiera des privilèges fiscaux ci-après, lequel ne s'étendront pas aux versements effectués pour services rendus :

- a) Exemption de tous impôts, droits et paiements pour l'acquisition, indépendamment de toute considération de valeur, et l'utilisation de terrains et bâtiments en vue de l'installation du siège de l'Institut;
- b) Exemption des droits de douane et de toutes taxes sur les importations de mobilier, matériel d'enseignement et de recherche, livres et publications nécessaires pour l'établissement et le fonctionnement de l'Institut.

Article 10. Les autorités égyptiennes fourniront tout l'appui administratif nécessaire en vue de la diffusion en dehors de l'Égypte des publications appelées à paraître sous les auspices de l'Institut.

Article 11. Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suivra la date à laquelle les deux Gouvernements se seront informés mutuellement par écrit que les procédures constitutionnelles requises dans leurs pays respectifs ont été accomplies.

Article 12. S'agissant du Royaume des Pays-Bas, le présent Accord ne s'applique qu'à son territoire européen.

Article 13. Le présent Accord restera en vigueur pendant une période initiale de trois ans. S'il n'est pas dénoncé trois mois avant la date de son expiration, il sera, chaque fois, tacitement reconduit de deux ans en deux ans.

Chaque Gouvernement aura, alors, le droit de dénoncer le présent Accord à tout moment moyennant un préavis de trois mois donné à l'autre Gouvernement.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire, en langue anglaise, au Caire, le 25 mai 1983.

Pour le Royaume
des Pays-Bas :

P. BUWALDA
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas au Caire

[Signé]

Pour la République arabe
d'Egypte :

ALY SHAWKY EL HADIDY
Ambassadeur

Directeur du Département des relations
culturelles et de la coopération technique,
Ministère des affaires étrangères

[Signé]

ÉCHANGE DE NOTES

I

N° 2763

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République arabe d'Egypte et a l'honneur de se référer à l'accord relatif à l'Institut néerlandais d'archéologie et d'études arabes, lequel sera signé à une date qui reste à fixer par le Ministère. L'Ambassade se permet d'informer le Ministère que, selon l'interprétation du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, le Gouvernement de la République arabe d'Egypte ne percevra pas d'impôts ni autres droits fiscaux sur les rémunérations financées par des fonds publics néerlandais que le Directeur et les membres néerlandais du personnel de l'Institut recevront d'outre-mer.

L'Ambassade serait reconnaissante au Ministère de confirmer que l'interprétation ci-dessus est correcte.

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas saisit cette occasion, etc.

Le Caire, le 21 avril 1983

Ministère des affaires étrangères
Département des relations internationales
Section de l'Europe
Le Caire

cc : Ministère de la culture
Conseil supérieur des relations
culturelles internationales
Le Caire

II

Le Ministère des affaires étrangères de la République arabe d'Égypte présente ses compliments à l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas au Caire et a l'honneur d'accuser réception de sa note n° 2763, en date du 21 avril 1983, concernant l'Accord relatif à l'Institut néerlandais d'archéologie et d'études arabes, lequel sera signé à une date qui reste à fixer.

La note susmentionnée se lit comme suit :

[Voir note I]

En réponse à cette note, le Ministère confirme que l'interprétation qu'elle contient est correcte et rencontre l'agrément du Gouvernement de la République arabe d'Égypte et que la note de l'Ambassade et la présente réponse font partie intégrante de l'Accord entre nos deux pays qui entrera en vigueur à la date de sa signature.

Le Département de la coopération culturelle et technique du Ministère des affaires étrangères saisit cette occasion, etc.

Le Caire, le 10 mai 1983

Ambassade du Royaume des Pays-Bas au Caire

No. 22957

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
EGYPT**

**Agreement concerning financial co-operation—*Passenger
ships*. Signed at Cairo on 9 December 1982**

Authentic texts: German, Arabic and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 20 June 1984.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ÉGYPTE**

**Accord de coopération financière — *Navires pour passagers*.
Signé au Caire le 9 décembre 1982**

Textes authentiques : allemand, arabe et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 20 juin 1984.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER ARABISCHEN REPUBLIK ÄGYPTEN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Arabischen Republik Ägypten,

Im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Arabischen Republik Ägypten,

In dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

Im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

In der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in der Arabischen Republik Ägypten beizutragen,

In Kenntnis, daß die Nile Valley River Transport Corporation (NVRTC) in Assuan beabsichtigt, bei der Firma Martin Jansen, Schiffswerft und Maschinenfabrik Leer und Elsfleth Werft AG, Elsfleth/Unterweser, je ein Fahrgastschiff zu bestellen und daß die Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, beabsichtigt, dieser Bestellung ein Darlehen von 17.409.988,— DM (in Worten: siebzehn Millionen vierhundertneuntausendneuhundertachtundachtzig Deutsche Mark) zu gewähren,

Sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

a) Stellt sicher, daß die Kreditanstalt für Wiederaufbau das in der Präambel erwähnte Darlehen zu Bedingungen gewähren kann, die den internationalen Kriterien für wirtschaftliche Zusammenarbeit entsprechen;

b) Hat sich grundsätzlich bereit erklärt, im Rahmen der bestehenden innerstaatlichen Richtlinien und bei Vorliegen der übrigen Deckungsvoraussetzungen Bürgschaften für das in der Präambel erwähnte Vorhaben und seine Finanzierung in Höhe von 17.409.988,— DM (in Worten: siebzehn Millionen vierhundertneuntausendneuhundertachtundachtzig Deutsche Mark) zu übernehmen.

Artikel 2. Die Verwendung des in der Präambel erwähnten Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmen die zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3. Die Regierung der Arabischen Republik Ägypten stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Arabischen Republik Ägypten erhoben werden.

Artikel 4. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Arabischen Republik Ägypten innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 5. Dieses Abkommen tritt rückwirkend mit dem Tage seiner Unterzeichnung in Kraft, sobald die Regierung der Arabischen Republik Ägypten der Regierung der Bundesrepublik Deutschland mitgeteilt hat, daß die für das Inkrafttreten des Abkommens erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen auf seiten der Arabischen Republik Ägypten erfüllt sind.

GESCHEHEN zu Kairo am 9. Dezember 1982 in zwei Urschriften, jede in deutscher, arabischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des arabischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. KURT MÜLLER
Botschafter der Bundesrepublik Deutschland

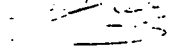
Für die Regierung der Arabischen Republik Ägypten:

Dr. WAGIH SHINDY
Minister für Investition und Internationale Zusammenarbeit

حسب في التاهره في
 من نسختين أصليتين كل منهما باللغات العربية واللاتينية والانجليزية
 وتكون للنمو. الثالثه نفس الحجيية . وفي حالة التباين في تفسير
 النسخين العربى أو اللاتنى يعتمد الن الانجليزى .

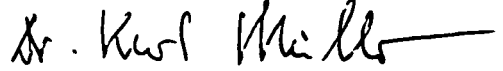
عن

حكومة جمهورية مصر العربية



عن

حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية



المادة الثالثة

تعفى حكومة جمهورية مصر العربية مؤسسة بموجب التسمية من كافة الضرائب وأية أعباء عامة أخرى تشترط في جمهورية مصر العربية عند إبرام أو تنفيذ الاتفاقيات المنارة إليها في المادة الثانية أعلاه .

المادة الرابعة

يسرى هذا الاتفاق على ولاية برلين أيضا طالما تصمد حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية تسريحا مخالفا لذلك إلى حكومة جمهورية مصر العربية خلال ثلاثة أشهر من تاريخ العمل بهذا الاتفاق .

المادة الخامسة

يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ بأثر رجعي في اليوم الذي يوقع فيه ، طالما تبلغ حكومة جمهورية مصر العربية حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية بأن المتطلبات الدستورية الضرورية لا تدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ تحققت من قبل جمهورية مصر العربية .

فراكتفورت / ماين تنوى على منح فـرض لجمهورية مصر العربية لتمويل هذه النفقة بـمبلغ ١٧٤٠٩٩٨٨ (سبعة عشر مليوناً وأربعمائة وتسعة آلاف وتسعمائة وثمانية وثمانون) مارك ألماني :-

قد اتفقتا على ما يلي :-

المادة ١ - وليسى

تقوم حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية بما يلي :-

- (أ) تضمن بأن تمنح مؤسسة قروض ائتمانية الترنال الوارد في الديباجة بشروط تتماشى مع المعايير الدولية للتعاون الاقتصادي .
- (ب) تظهم استعدادها المبدئى لمنح الكفالات اللازمة للمشروع الوارد في الديباجة وتمويله بـمبلغ ١٧٤٠٩٩٨٨ (سبعة وثمانون وأربعمائة وتسعة آلاف وتسعمائة وثمانية وثمانون) مارك ألماني ، وذلك في إطار النفاذ الوطنيه القائم وتبريطه وتوفير شروط التغطية الاخرى .

المادة الثانية

تحدد الاتفاقيات التى تبرم بين المتعرض ومؤسسة قروض التنمية استخدام الترض المشار اليه في الديباجة والشروط والاحكام التى يمنح وفقاً لها وتخضع هذه الاتفاقيات للقوانين واللوائح السارية في جمهورية ألمانيا الاتحادية .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

أن حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية
 وحكومة جمهورية مصر العربية
 انطلاقاً من روح العلاقات الودية القائمة بين جمهورية ألمانيا الاتحادية وجمهورية
 مصر العربية .
 ورغبة منهما في توطيد وتعزيز هذه العلاقات الودية بالتعاون الطلي المبني
 على روح التكافؤ والمساواة ،
 وإدراكاً بأن الحفاظ على هذه العلاقات يشكل الأساس لهذا الاتفاق ،
 وعزمها على المساهمة في التنمية الاقتصادية والاجتماعية في جمهوريته
 العربية .
 وعلماً بأن عيئة إادى النيل للملاحة النهريه تنوى شراء سفينتي نقل للركاب
 احدهما من شركة مارتن يانسن لصناعة السفن والالات في ليبر (*) والاخرى
 من شركة السلفيتير المساهمه لصناعة السفن في مدينته السفيلت /
 أوثيرفيزير (***) وعلماً بأن مؤسساة قروية التنمية فسي

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
ARAB REPUBLIC OF EGYPT CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Arab Republic of Egypt,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Arab Republic of Egypt,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Arab Republic of Egypt,

Aware that the Nile Valley River Transport Corporation (NVRTC) in Assuan intends to place an order with the Martin Jansen shipbuilders and machine manufacturers, Leer, and with the Elsflether shipbuilders AG, Elsfleth/Unterweser, for one passenger ship each and that the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, intends to grant the Arab Republic of Egypt a loan of up to DM 17.409.988 (seventeen million four hundred and nine thousand nine hundred and eighty-eight Deutsche Mark) to finance the order,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany

(a) Shall ensure that the Kreditanstalt für Wiederaufbau is able to grant the loan referred to in the preamble of this Agreement on terms and conditions conforming to the international criteria for economic co-operation;

(b) Has declared that it is ready in principle, under the existing national directives and provided the other conditions for cover are met, to assume pledges in respect of the project referred to in the preamble of this Agreement and the financing thereof up to a maximum amount of DM 17.409.988 (seventeen million four hundred and nine thousand nine hundred and eighty-eight Deutsche Mark).

Article 2. The utilization of the loan referred to in the preamble of this Agreement as well as the terms and conditions on which it is granted shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the borrower and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

¹ Came into force retroactively on 9 December 1982, the date of signature, after the Government of Egypt had notified the Government of the Federal Republic of Germany (on 17 May 1983) of the completion of the required national procedures, in accordance with article 5.

Article 3. The Government of the Arab Republic of Egypt shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Arab Republic of Egypt in connection with the conclusion and implementation of the agreements to be concluded pursuant to Article 2 of the present Agreement.

Article 4. The Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Arab Republic of Egypt within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 5. This Agreement shall enter into force retroactively on the date of signature as soon as the Government of the Arab Republic of Egypt notifies the Government of the Federal Republic of Germany that the national requirements for such entry into force have been fulfilled on the side of the Arab Republic of Egypt.

DONE at Cairo, on December 9, 1982 in duplicate in the German, Arabic and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Arabic texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed]

Dr. KURT MÜLLER
Ambassador of the Federal
Republic of Germany

For the Government
of the Arab Republic of Egypt:

[Signed]

Dr. WAGIH SHINDY
Minister for Investment
and International Cooperation

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTÉ

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre leurs deux pays,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social dans la République arabe d'Égypte,

Ayant pris connaissance du fait que la Nile Valley River Transport Corporation (NVRTC) d'Assouan envisage de commander aux chantiers navals et de constructions mécaniques Martin Jansen, à Leer, et aux chantiers navals Elsflether Werft AG, à Elsfleth/Unterweser, un bateau de passagers chacun et que la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, se propose d'accorder à la République arabe d'Égypte un prêt d'un montant total de DM 17 409 988 (dix-sept millions quatre cent neuf mille neuf cent quatre-vingt-huit deutsche marks), pour financer les deux commandes,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne

a) S'assurera que la Kreditanstalt für Wiederaufbau accorde le prêt visé dans le préambule du présent Accord à des conditions conformes aux normes internationales en matière de coopération économique;

b) Se déclare prêt en principe à prendre en charge, dans le cadre des directives nationales existantes et sous réserve que les conditions ouvrant droit à caution soient remplies, les garanties afférentes au projet visé dans le préambule du présent Accord ainsi qu'à son financement à concurrence de DM 17 409 988 (dix-sept millions quatre cent neuf mille neuf cent quatre-vingt-huit deutsche marks).

Article 2. L'utilisation du prêt visé dans le préambule du présent Accord et les conditions auxquelles il est consenti seront déterminées par les dispositions des contrats qui seront conclus entre l'Emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui seront régis par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

¹ Entré en vigueur rétroactivement le 9 décembre 1982, date de la signature, après que le Gouvernement égyptien eut notifié au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne (le 17 mai 1983) l'accomplissement des procédures internes requises, conformément à l'article 5.

Article 3. Le Gouvernement de la République arabe d’Egypte exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts, taxes et autres droits perçus en République arabe d’Egypte, tant lors de la conclusion que durant l’exécution des contrats visés à l’article 2 du présent Accord.

Article 4. Le présent Accord s’applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d’Allemagne au Gouvernement de la République arabe d’Egypte dans les trois mois qui suivront l’entrée en vigueur du présent Accord.

Article 5. Le présent Accord entrera rétroactivement en vigueur à la date de sa signature, dès que le Gouvernement de la République arabe d’Egypte aura notifié au Gouvernement de la République fédérale d’Allemagne que les conditions internes nécessaires à son entrée en vigueur sont remplies en ce qui concerne la République arabe d’Egypte.

FAIT au Caire, le 9 décembre 1982, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande, arabe et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d’interprétation divergente des textes allemand et arabe, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d’Allemagne :

L’Ambassadeur de la République fédérale d’Allemagne,

[Signé]

KURT MÜLLER

Pour le Gouvernement de la République arabe d’Egypte :

Le Ministre de l’investissement et de la coopération internationale,

[Signé]

WAGIH SHINDY

No. 22958

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
EGYPT**

Agreement concerning financial co-operation—*Various projects*. Signed at Cairo on 9 December 1982

Authentic texts: German, Arabic and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 20 June 1984.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ÉGYPTE**

**Accord de coopération financière — *Projets divers*. Signé au
Caire le 9 décembre 1982**

Textes authentiques : allemand, arabe et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 20 juin 1984.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER ARABISCHEN REPUBLIK ÄGYPTEN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Arabischen Republik Ägypten,

Im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Arabischen Republik Ägypten,

In dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

Im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

In der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Arabischen Republik Ägypten beizutragen,

Unter Bezugnahme auf die Verhandlungen vom 29. bis 31. März 1982 und das Verhandlungsprotokoll vom 31. März 1982,

Sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Arabischen Republik Ägypten oder anderen von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählenden Empfängern, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für die Vorhaben

- a) Ländliche Trinkwasserversorgung Kafr-el-Sheikh (Aufstockung);
- b) National Cement Company (Aufstockung);
- c) Kraftwerk Suez (Aufstockung);
- d) Projekt für duktile Gußrohre (Aufstockung);
- e) Industrie-Entwicklungsbank — DIB — (Aufstockung);
- f) Ägyptische Eisenbahngesellschaft:
 - Lokomotiven und Ersatzteile;
 - Rehabilitierung der Bahariya-Linie;
 - Werkstattausrüstungen und Ersatzteile;
- g) Düngemittelproduktion;
- h) Umspannstationen;
- i) Studien- und Expertenfonds;
- k) Ersatzteile für die ägyptische Eisenbahngesellschaft;
- m) Rehabilitierung von Übertragungs- und Kontrollsystemen im Elektrizitätsnetz;

- n) Familienplanungsprogramm;
- o) Bilharziosebekämpfung;
- p) Einfuhr von Baustahl;

wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, Darlehen bis zu 269 Millionen DM (in Worten: zweihundertneunundsechzig Millionen Deutsche Mark) und — zur Vorbereitung sowie für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung der Vorhaben der Finanziellen Zusammenarbeit — erforderlichenfalls Finanzierungsbeiträge bis zu 5 Millionen DM, mithin insgesamt bis zu 274 Millionen DM (in Worten: zweihundertvierundsiebzig Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Arabischen Republik Ägypten zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Darlehen oder Finanzierungsbeiträge zur Vorbereitung oder Finanzierungsbeiträge für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung von Vorhaben der Finanziellen Zusammenarbeit von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(3) Die in Absatz 1 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Arabischen Republik Ägypten durch andere Vorhaben ersetzt werden. Finanzierungsbeiträge für Vorbereitungs- und Begleitmaßnahmen gemäß Absatz 1 werden in Darlehen umgewandelt, wenn sie nicht für solche Maßnahmen verwendet werden.

(4) Die Auszahlung der Darlehen, die für die in Absatz 1 Buchstabe *k* bis *p* bezeichneten Vorhaben bestimmt sind, ist davon abhängig, daß die in dem zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Arabischen Republik Ägypten vereinbarten Protokoll vom 8. Februar 1973 übernommenen Zahlungsverpflichtungen fristgerecht erfüllt werden.

Artikel 2. (1) Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages sowie die Bedingungen, zu denen er gewährt wird, bestimmen die zwischen den Empfängern der Darlehen und Finanzierungsbeiträge und der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Die Regierung der Arabischen Republik Ägypten, soweit sie nicht selbst Darlehensnehmerin ist, wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten der Darlehensnehmer aufgrund der nach Absatz 1 zu schließenden Verträge garantieren.

Artikel 3. Die Regierung der Arabischen Republik Ägypten stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Arabischen Republik Ägypten erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Arabischen Republik Ägypten überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung und der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Transporten von Personen und Gütern im Land-, See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunter-

nehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus den Darlehens- und Finanzierungsbeiträgen finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung und der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Arabischen Republik Ägypten innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt rückwirkend mit dem Tage der Unterzeichnung in Kraft, sobald die Regierung der Arabischen Republik Ägypten der Regierung der Bundesrepublik Deutschland mitgeteilt hat, daß die für das Inkrafttreten des Abkommens erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen auf seiten der Arabischen Republik Ägypten erfüllt sind.

GESCHEHEN zu Kairo, am 9. Dezember 1982 in zwei Urschriften, jede in deutscher, arabischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und arabischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. KURT MÜLLER

Botschafter der Bundesrepublik Deutschland

Für die Regierung der Arabischen Republik Ägypten:

Dr. WAGIH SHINDY

Minister für Investition und Internationale Zusammenarbeit

المادة السادسة

تعلق حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية أهمية خاصة على منح افضليته
للامكانيات الاقتصادية لولاية برلين فيما يخص التوريدات والخدمات التاجمة
عن منح هذه القروض والمساهمات المالية •

المادة السابعة

تسرى هذه الاتفاقية على ولاية برلين أيضا باستثناء احكام المادة الرابعة
المتعلقه بالنقل الجوي الا اذا اصدرت حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية تصريحاً
مخالفاً لذلك الى حكومة جمهورية مصر العربية خلال ثلاثة اشهر من تاريخ
العمل بهذه الاتفاقية •

المادة الثامنة

تدخل هذه الاتفاقية حيز التنفيذ بأثر رجعي في اليوم الذي توقع فيسه
حالياً تبلغ حكومة مصر العربية حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية بأن المتطلبات
الاستثنائية الضرورية لنفاذ هذه الاتفاقية قد تحققت من قبل جمهورية مصر العربية •

حررت في القاهرة في

من نسختين أصليتين كل منهما باللغات العربية والألمانية والانجليزية وتكون للنصوص
الثلاثة نفس الحجية • وفي حالة التباين في تفسير النسخ العربية والألمانية
يعتمد النص الانجليزي •

عن

حكومة جمهورية مصر العربية

رضي شوك

عن

حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية

Dr. Karl Mehl

(٢) تضمن حكومه جمهوريه مصر العربيه - مالم تكن هي نفسها المقترضه - لمؤسسه قروض التميمه سداد كل المدفوعات بالمارك الالمانى الناجمه عن التزامات المقترضين على اساس الاتفاقيات التى تبرم طبقا للفقره (١) اعلاه .

الماده الثالثه

تعنى حكومه جمهوريه مصر العربيه مؤسسه قروض التميمه من كائنه الضرائب وايه رسوم عامه اخرى تفرض فى جمهوريه مصر العربيه نتيجة ابرام وتنفيذ الاتفاقيات المشار اليها فى ماده الثانيه اعلاه .

الماده الرابعه

تمنح حكومه جمهوريه مصر العربيه للمسافرين والموردين حريه اختيار مؤسست النقل البرى والبحرى والجوى لنقل الاشخاص والبضائع الذى ينشأ نتيجة منح القروض ومنح المساهمات الماليه ولا تتخذ ايه اجراءات من شأنها ان تستثنى او تعوق الاشتراك المتكافئ* لمؤسست النقل التى يوجد مركز عملها فى المجال الالمانى لنفاد هذه الاتفاقيه ، كما تمنح عند الطلب التصاريح الضروريه لمشاركه مؤسست النقل هذه .

الماده الخامسه

تخضع التوريدات والخدمات للمشروعات التى تمويل من هذه القروض ومن المساهمات الماليه للمناقصات العامه الدوليه ما لم يتفق على غير ذلك فى حالات فوريه .

(١) وتطبق هذه الاتفاقية أيضا في الحالات المستقبلية التي تكن فيها حكومته جمهورية ألمانيا الاتحادية حكومة جمهورية مصر العربية من الحصول على قروض أخرى أو على المساهمات المالية الضرورية لاجراءات التحضير وللاجراءات المرافقة لتنفيذ ورعايه مشروعات التعاون المالي من مؤسسه قروض التنمية في فرانكفورت / مايسن .

(٢) يمكن استبدال الشروط المشار اليها في الفقرة (١) اعلاه بمشروعات أخرى إذا ما تم الاتفاق على ذلك بين حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية وحكومة جمهورية مصر العربية . تحول المساهمات المالية المخصصة لاجراءات التحضير وللاجراءات المرافقة طبقا للفقرة (١) اعلاه الى قروض اذا لم تستخدم في مثل هذه الاجراءات .

(٤) يخضع السحب من القروض الواردة تحت الحروف (ا) الى (ن) من الفقرة ١ اعلاه للوفاء في المواعيد المحددة للالتزامات الناتجة عن البروتوكول المبرم في ٨ فبراير ١٩٧٢ والمتفق عليه بين حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية وحكومة جمهورية مصر العربية .

المادة الثانية

(١) تحدد الاتفاقيات التي تبرم بين مستلمي القروض والمساهمات المالية وبين مؤسسه قروض التنمية استخدام الهبلغ المشار اليه في المادة الاولى والشروط والاحكام التي يمنح وفقا لها وتخضع هذه الاتفاقيات للقوانين واللوائح السارية في جمهورية ألمانيا الاتحادية .

من مؤسسه قروض التتميه فى فرانكفورت / ماين لا تتجاوز مبلغ ٢٦٩ مليون
مارك (مائتان وتسع وستون مليون مارك المانى) • لتمويل المشروعات
التاليه :-

- (أ) تأمين مياه الشرب بكفر الشيخ (تمويل اضافى)
- (ب) الشركه القوميہ للاسمنت (تمويل اضافى)
- (ج) محطه توليد كهرباء السويس (تمويل اضافى)
- (د) مشروع انتاج مواسير الزهر المرن (تمويل اضافى)
- (هـ) بنك التتميه الصناعيه (تمويل اضافى)
- (و) هيئه سكك حديد مصر
 - قاطرات وقطع غيار
 - اعاده تأهيل خط البحرية
 - معدات وقطع غيار للورش
- (ز) انتاج الاسمده
- (ح) محطات محولات
- (ط) صندوق الدراسات والخبراه
- (ي) قطع غيار لهيئه سكك حديد مصر
- (ك) معدات احلال وتجديد وتطوير نظم المراقبه فى شبكه الكهرباء
- (ل) برنامج تنظيم الاسمره
- (م) برنامج مكافحه البلهارسيا
- (ن) استيراد حديد تسليح

على ان تظهر الدراسة جدوى تميمه هذه المشروعات • كما تمكنها
من الحصول على المساهمات التاليه الضرورية لاجراءات التحضير وللاجراءات
المرافقه لتنفيذ ووطاهه مشاريع التعاون المالى ببلغ لا يتجاوز خمسه مليون
مارك المانى • اى ما مجموعه ٢٧٤ مليون مارك •

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية

بين

حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية

و

حكومة جمهورية مصر العربية

بشأن

التعاون المالي

أن حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية

و حكومة جمهورية مصر العربية -

انطلاقاً من روح العلاقات الودية بين جمهورية ألمانيا الاتحادية وجمهورية مصر العربية •

ورغبة في توطيد وتعزيز هذه العلاقات الودية بالتعاون المالي المبني على روح التكافؤ والمساواة •

وإدراكاً بأن الحفاظ على هذه العلاقات يشكل الأساس لهذه الاتفاقية •

وعزماً على المساهمة في التنمية الاجتماعية والاقتصادية بجمهورية مصر العربية -

والإشارة إلى المفاوضات المؤرخة في ٢٩ - ١٩٨٢/٣/٣١

والى محضر المفاوضات المؤرخ في ١٩٨٢/٣/٣١

اتفقتا على ما يلي :-

المادة الأولى

(١) تمكن حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية حكومة جمهورية مصر العربية أو جهات مستلمة أخرى يتم اختيارها بالاتفاق بين الحكومتين من الحصول على تسهيلات

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Arab Republic of Egypt,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Arab Republic of Egypt,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Arab Republic of Egypt,

With reference to the negotiations of 29 to 31 March 1982 as well as the Minutes of 31 March 1982,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Arab Republic of Egypt or other recipients to be determined jointly by the two Governments to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, loans of up to DM 269,000,000 (two hundred and sixty-nine million Deutsche Mark) and, as necessary, financial contributions of up to DM 5,000,000 (five million Deutsche Mark) for preparatory and attendant implementation and support measures, i.e., a total of up to DM 274,000,000 (two hundred and seventy-four million Deutsche Mark), for the projects:

- a) Provincial water supply Kafr-el-Sheikh (additional funds),
- b) National Cement Company — NCC (additional funds),
- c) Suez power plant (additional funds),
- d) Ductile cast-iron pipes (additional funds),
- e) Development Industrial Bank — DIB (additional funds),
- f) Egyptian railways
 - Locomotives and spare parts,
 - Rehabilitation of the Bahariya line,
 - Workshop equipment and spare parts,
- g) Fertilizer production,
- h) Transformer stations (substations),

¹ Came into force retroactively on 9 December 1982, the date of signature, after the Government of Egypt had notified the Government of the Federal Republic of Germany (on 30 April 1983) of the completion of the required national procedures, in accordance with article 8.

- i) Study and expert fund,
- k) Spare parts for the Egyptian railways,
- m) Rehabilitation of transmission and control systems in the electricity network,
- n) Family planning programme,
- o) Control of bilharzia,
- p) Importation of reinforced steel bars,

if, after examination, the projects have been found eligible for promotion.

(2) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Arab Republic of Egypt to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau further loans or financial contributions for the preparation of financial co-operation projects or financial contributions for attendant measures required for their implementation and support.

(3) The projects referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Arab Republic of Egypt so agree. Financial contributions for preparatory and attendant measures pursuant to paragraph 1 above shall be converted into loans in the event that they are not used for such measures.

(4) The disbursement of the loans earmarked for the projects referred to in paragraph 1 (k) to (p) above shall be subject to the fulfilment on time of the payment liabilities assumed under the Agreed Protocol of 8 February 1973 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Arab Republic of Egypt.¹

Article 2. (1) The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement as well as the terms and conditions on which it is made available shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the recipients of the loans and financial contributions and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

(2) The Government of the Arab Republic of Egypt, insofar as it is not itself the borrower, shall guarantee to the Kreditanstalt für Wiederaufbau all payments in Deutsche Mark to be made in fulfilment of the borrowers' liabilities under the agreements to be concluded pursuant to paragraph 1 above.

Article 3. The Government of the Arab Republic of Egypt shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Arab Republic of Egypt in connection with the conclusion and implementation of the agreements referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4. The Government of the Arab Republic of Egypt shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea, land or air of persons and goods as results from the granting of

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1157, p. 211.

the loans and financial contributions, abstain from taking any measures that might exclude or impair the fair and equal participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5. Supplies and services for projects financed from the loans and financial contributions shall, unless otherwise provided for in individual cases, be subject to international public tender.

Article 6. With regard to supplies and services resulting from the granting of the loans and financial contributions, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 7. With the exception of those provisions of Article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Arab Republic of Egypt within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force retroactively on the date of signature thereof as soon as the Government of the Arab Republic of Egypt has informed the Government of the Federal Republic of Germany that the national requirements on the side of the Arab Republic of Egypt for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

DONE at Cairo on December 9, 1982 in duplicate in the German, Arabic and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Arabic texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed]

Dr. KURT MÜLLER
Ambassador of the Federal Republic
of Germany, Cairo

For the Government
of the Arab Republic of Egypt:

[Signed]

Dr. WAGIH SHINDY
Minister for Investment
and International Cooperation

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre leurs deux pays,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique dans la République arabe d'Égypte,

Se référant aux négociations qui ont eu lieu du 29 avril au 31 mars 1982 et au procès-verbal du 31 mars 1982,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République arabe d'Égypte ou à d'autres bénéficiaires qui devront être désignés conjointement par les deux gouvernements la possibilité de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, des emprunts à concurrence de DM 269 000 000 (deux cent soixante-neuf millions de deutsche marks) et, si besoin est, d'obtenir des contributions financières destinées au financement des travaux de préparation des projets de coopération financière ainsi qu'aux mesures d'accompagnement nécessaires à leur mise en œuvre et à leur suivi, à concurrence de DM 5 000 000 (cinq millions de deutsche marks) — soit au total DM 274 000 000 (deux cent soixante-quatorze millions de deutsche marks) destinés au financement des projets ci-après :

- a) Alimentation en eau potable de Kafr-el-Sheikh (crédits supplémentaires);
- b) National Cement Company (crédits supplémentaires);
- c) Centrale électrique de Suez (crédits supplémentaires);
- d) Projet de tuyaux ductiles en fonte (crédits supplémentaires);
- e) Banque de l'industrie et du développement (DIB) (crédits supplémentaires);
- f) Compagnie égyptienne des chemins de fer :
— Locomotives et pièces détachées,

¹ Entré en vigueur rétroactivement le 9 décembre 1982, date de la signature, après que le Gouvernement égyptien eut notifié au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne (le 30 avril 1983) l'accomplissement des procédures internes requises, conformément à l'article 8.

- Modernisation de la ligne de Bahariya,
- Matériel d'atelier et pièces détachées;

- g) Production d'engrais;
- h) Stations de transformation (sous-stations);
- i) Fonds d'étude et d'experts;
- k) Pièces détachées pour la compagnie égyptienne des chemins de fer;
- m) Modernisation des systèmes de transmission et de contrôle du réseau électrique;
- n) Programme de planification de la famille;
- o) Lutte contre la bilharziose;
- p) Importation d'aciers de construction;

si, après examen, ces projets sont considérés comme devant être encouragés.

2) Le présent Accord sera également applicable si, à une date ultérieure, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République arabe d'Egypte la possibilité de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau d'autres emprunts ou d'obtenir d'autres contributions financières pour la préparation des projets de coopération financière ou pour les mesures d'accompagnement nécessaires à leur mise en œuvre et à leur suivi.

3) Les projets visés au paragraphe 1 ci-dessus pourront être remplacés par d'autres projets si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République arabe d'Egypte en décident ainsi d'un commun accord. Les contributions financières destinées aux travaux préparatoires et aux mesures d'accompagnement selon le paragraphe 1 pourront être converties en prêts si elles ne sont pas utilisées à ces fins.

4) Le versement des prêts destinés aux projets visés aux alinéas *k* à *p* du paragraphe 1 ci-dessus sera assujéti à l'exécution en temps voulu des engagements de paiement contractés aux termes du Protocole d'accord du 8 février 1973 entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République arabe d'Egypte¹.

Article 2. 1) L'utilisation de la somme visée à l'article premier et les conditions auxquelles elle est accordée seront déterminées par les contrats qui seront conclus entre les bénéficiaires des prêts et des contributions financières et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui seront régis par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

2) Le Gouvernement de la République arabe d'Egypte, dans la mesure où il n'est pas lui-même l'Emprunteur, se portera garant vis-à-vis de la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements en deutsche marks qui devront être effectués en exécution des obligations des emprunteurs aux termes des contrats conclus conformément au paragraphe 1 ci-dessus.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1157, p. 211.

Article 3. Le Gouvernement de la République arabe d’Egypte exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts, taxes et autres droits perçus en République arabe d’Egypte, tant lors de la conclusion que durant l’exécution des contrats visés à l’article 2 du présent Accord.

Article 4. Pour le transport par terre, mer ou air de personnes et de biens effectué dans le cadre du présent Accord, le Gouvernement de la République arabe d’Egypte laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure visant à exclure ou à restreindre la participation, à conditions égales des transporteurs ayant leur siège dans le domaine d’application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5. Les biens et les services destinés aux projets financés au moyen des prêts et des contributions financières devront faire l’objet, sauf convention contraire applicable à des cas d’espèce, d’appels d’offres internationaux.

Article 6. Le Gouvernement de la République fédérale d’Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et les services financés au moyen des prêts et des contributions financières, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par la *Land Berlin*.

Article 7. A l’exception des dispositions de l’article 4 relatives au transport aérien, le présent Accord s’applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d’Allemagne au Gouvernement de la République arabe d’Egypte dans les trois mois qui suivront l’entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera rétroactivement en vigueur à la date de sa signature, dès que le Gouvernement de la République arabe d’Egypte aura notifié au Gouvernement de la République fédérale d’Allemagne que les conditions internes nécessaires à son entrée en vigueur sont remplies en ce qui concerne la République arabe d’Egypte.

FAIT au Caire, le 9 décembre 1982, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande, arabe et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d’interprétation divergente des textes allemand et arabe, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d’Allemagne :
L’Ambassadeur de la République fédérale d’Allemagne,

[Signé]

KURT MÜLLER

Pour le Gouvernement de la République arabe d’Egypte :
Le Ministre de l’investissement et de la coopération internationale,

[Signé]

WAGIH SHINDY

No. 22959

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
YEMEN

**Agreement concerning financial co-operation. Signed at
San'a on 27 January 1983**

Authentic texts: German, Arabic and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 20 June 1984.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
YÉMEN

**Accord de coopération financière. Signé à Sana le 27 janvier
1983**

Textes authentiques : allemand, arabe et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 20 juin 1984.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER JEMENITISCHEN ARABISCHEN REPUBLIK ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik,

Im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Jemenitischen Arabischen Republik,

In dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

Im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

In der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Jemenitischen Arabischen Republik beizutragen,

Sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Neue Deckschicht Straße Sanaa-Taiz“, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, einen Finanzierungsbeitrag bis zu 30,0 Millionen DM (in Worten: Dreißig Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2. Die Verwendung dieses Finanzierungsbeitrages sowie die Bedingungen, zu denen er gewährt wird, bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und der Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik zu schließende Finanzierungsvertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3. Die Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Finanzierungsvertrages in der Jemenitischen Arabischen Republik erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See-, Land- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder

erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Sanaa am 27. Januar 1983 in zwei Urschriften, jede in deutscher, arabischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des arabischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

SCHILLING

Für die Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik:

FUAD KAID MOHAMMED

حررت في صنعا في ٢٧ يناير ١٩٨٢

على نسختين أصليتين كل منهما باللغة العربية

والألمانية والإنكليزية ويكون كل نص معتمدا .
وفي حالة تمايز التفسير بين النص الألماني والعربي

يعتمد النص الإنكليزي .

عن حكومة

جمهورية ألمانيا الاتحادية

Quilling

عن حكومة

الجمهورية العربية اليمنية

المادة السادسة

تعلق حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية ائتمانية خاصة على منح الامكانيات الاقتصادية لولاية برلين الغربية الاقتصادية فيما يخص التوريدات والخدمات الخارجية من منح المساهمة المالية هذه .

المادة السابعة

تسري هذه الاتفاقية على ولاية برلين الغربية باستثناء احكام المادة الرابعة حول النقل الجوي ما لم تصدر حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية تصريحاً مخالفاً لذلك الذي حكومتها الجمهورية العربية السورية خلال ثلاثة اشهر من تاريخ العمل بهذه الاتفاقية .

المادة الثامنة

تدخل هذه الاتفاقية حيز التنفيذ في اليوم الذي توقع فيه .

المادة الثالثة

تعفي حكومة الجمهورية العربية اليمنية مؤسسة قسروض
الاصار من كافة الضرائب وغيرها من الرسوم العارضة
التي تفرض في الجمهورية العربية اليمنية والمتعلقة بإبرام
وتنفيذ اتفاقية التمويل المشار اليها في المادة الثانية .

المادة الرابعة

تضع حكومة الجمهورية العربية اليمنية المسافرين والموردين
حرية اختيار مؤسسات النقل البحري والبري والجوي لنقل
الاشخاص والمواد الحاجم من منح مساهمات التمويل ولا تتخذ
ايمة اجراءات من شأنها ان تستثني او تعسر الاشتراك
المكاني لمؤسسات النقل التي يوجد مركز عملها في المنطقة
الامانية لئلا يفقد فعول هذه الاتفاقية كما تمنح عند اللزم
لهذه المؤسسات التصاريح الضرورية للاشتراك في النقل .

المادة الخامسة

تعرض التوريدات والخدمات للمشاريع التي تمويل بواسطة
المساهمة المالية هذه للمناقشات العالمية العارضة
الا اذا اتفق على خلاف ذلك في حالات فردية .

المادة الأولى

(1) تكون حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية حكومة الجمهورية

العربية اليمنية من الحصول على مساهمة سالبة لا تتجاوز مبلغ ٣٠ (ثلاثين) مليون مارك ألماني من مؤسسة قروض الاعمار في فرانكفورت / ماين وذلك • لمشروع تغطية الطريق صناعاً - تمز بطبقة جديدة • على ان تظهر الدراسة جدوى تشجيع هذا المشروع •

(2) يمكن استبدال المشروع الوارد في الفقرة (1) بشروع

اخرى يتم الاتفاق عليها بين حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية وحكومة الجمهورية العربية اليمنية •

المادة الثانية

تحدد اتفاقية التمويل التي ستجرى بين حكومة الجمهورية العربية اليمنية ومؤسسة قروض الاعمار استخدام المساهمة السالبة والشروط التي تمنح وفقاً لها وتكون هذه الاتفاقية خاضعة للوائح القانونية السائدة في جمهورية ألمانيا الاتحادية •

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية

بين

حكومة الجمهورية العربية اليمنية

وحكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية

حول التعاون المالي

ان حكومة الجمهورية العربية اليمنية
و حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية

انطلاقاً منهما من روح العلاقات الودية القائمة بين
جمهورية ألمانيا الاتحادية والجمهورية العربية اليمنية
ورغبة منهما في توطيد وتعزيز هذه العلاقات الودية
من خلال التعاون المالي المبني على روح الزمالة
وادراكا منهما بان الحفاظ على هذه العلاقات يشكل اساس
هذه الاتفاقية

وعزما منهما على المساهمة في التنمية الاجتماعية
والاقتصادية في الجمهورية العربية اليمنية .
قد اتفقتا على ما يلي :

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
YEMEN ARAB REPUBLIC CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Yemen Arab Republic,

In the spirit of the friendly relations existing between the Yemen Arab Republic and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Yemen Arab Republic,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Yemen Arab Republic to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a financial contribution of up to DM 30,000,000 (thirty million Deutsche Mark) for the project "Resurfacing of the San'a-Ta'iz road" if, after examination, the project has been found eligible for promotion.

(2) The project referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Yemen Arab Republic so agree.

Article 2. The utilization of this financial contribution as well as the terms and conditions on which it is made available shall be governed by the provisions of the financing agreement to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the Government of the Yemen Arab Republic, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Yemen Arab Republic shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Yemen Arab Republic in connection with the conclusion and implementation of the financing agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4. The Government of the Yemen Arab Republic shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea, land or air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the fair and equal participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

¹ Came into force on 27 January 1983 by signature, in accordance with article 8.

Article 5. Supplies and services for projects financed from the financial contribution shall, unless otherwise provided for in individual cases, be subject to international public tender.

Article 6. With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 7. With the exception of those provisions of Article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Yemen Arab Republic within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at San'a on January 27, 1983 in duplicate in the German, Arabic and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Arabic texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Yemen Arab Republic:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Schilling — Signé par Schilling.

² Signed by Fuad Kaid Mohammed — Signé par Fuad Kaid Mohammed.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE DU YÉMEN

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République arabe du Yémen,

S'inspirant des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République arabe du Yémen,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République arabe du Yémen,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République arabe du Yémen la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Banque de crédit pour la reconstruction) de Francfort-sur-le-Main une contribution financière jusqu'à concurrence de DM 30 000 000 (trente millions de deutsche marks) pour le projet intitulé « Nouveau revêtement de la route Sanaa-Taiz » si, après examen, ce projet est reconnu digne d'être encouragé.

2) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République arabe du Yémen peuvent décider d'un commun accord de remplacer le projet visé au paragraphe 1 par d'autres projets.

Article 2. L'utilisation de cette contribution financière et les conditions auxquelles elle est accordée seront déterminées par le contrat de financement à conclure entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le Gouvernement de la République arabe du Yémen, contrat soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République arabe du Yémen exonère la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres redevances perçus en République arabe du Yémen en rapport avec la conclusion et l'exécution du contrat de financement visé à l'article 2.

Article 4. En ce qui concerne les transports maritimes, terrestres et aériens de personnes et de marchandises résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République arabe du Yémen laisse aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport, s'abstient de prendre des mesures ayant pour effet d'exclure ou d'entraver la participation à

¹ Entré en vigueur le 27 janvier 1983 par la signature, conformément à l'article 8.

égalité de droits des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et, le cas échéant, délivre les autorisations requises en vue de la participation de ces entreprises.

Article 5. Les livraisons et les services destinés aux projets financés par la contribution financière doivent faire l'objet d'un appel d'offres international, à moins qu'il n'en soit décidé autrement dans des cas d'espèce.

Article 6. En ce qui concerne les livraisons et les services résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce qu'il soit fait appel en priorité aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 7. Exception faite des dispositions de l'article 4 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République arabe du Yémen dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Sana le 27 janvier 1983 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande, arabe et anglaise, les deux textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et arabe, il y aura lieu de se référer au texte anglais.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
SCHILLING

Pour le Gouvernement de la République arabe du Yémen :
FUAD KAID MOHAMMED

No. 22960

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
PORTUGAL**

**Agreement concerning financial co-operation. Signed at
Lisbon on 4 February 1983**

Authentic texts: German and Portuguese.

Registered by the Federal Republic of Germany on 20 June 1984.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
PORTUGAL**

**Accord de coopération financière. Signé à Lisbonne le
4 février 1983**

Textes authentiques : allemand et portugais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 20 juin 1984.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER PORTUGIESISCHEN REPUBLIK ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Portugiesischen Republik,

Im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Portugiesischen Republik,

In dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

Im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

In der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Portugiesischen Republik beizutragen,

Sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Portugiesischen Republik und/oder anderen von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählenden Darlehensnehmern, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, Darlehen bis zu einem Gesamtbetrag von 100 Millionen DM (in Worten: einhundert Millionen Deutsche Mark) aufzunehmen.

(2) Die Darlehen dienen der Finanzierung folgender Vorhaben, wenn nach Prüfung deren Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist:

- a) Bis zu 20 000 000,— DM (zwanzig Millionen Deutsche Mark) zur Finanzierung eines Vorhabens zur Reinhaltung des Unterlaufs des Rio Mondego;
- b) Bis zu 8 000 000,— DM (acht Millionen Deutsche Mark) zur Förderung eines Weideverbesserungsprogramms auf der Insel Pico/Autonome Region Azoren;
- c) Bis zu 20 000 000,— DM (zwanzig Millionen Deutsche Mark) zur Förderung von kleinen und mittleren Betrieben der verarbeitenden Industrie über den Banco de Fomento Nacional;
- d) Bis zu 4 000 000,— DM (vier Millionen Deutsche Mark) zur Finanzierung des Fischereihafens Nazaré (Verlegung des Rio Alcoa im Mündungsgebiet);
- e) Bis zu 28 000 000,— DM (achtundzwanzig Millionen Deutsche Mark) zur Finanzierung des Ausbaus von Fischereihäfen
 - Povoia de Varzim (bis zu 4 000 000,— DM)
 - Peniche (bis zu 12 000 000,— DM)
 - Portimão (bis zu 12 000 000,— DM)
- f) Bis zu 20 000 000,— DM (zwanzig Millionen Deutsche Mark) zur Finanzierung des Ausbaus des Fischerei- und Handelshafens Viana do Castelo.

(3) Die in Absatz 2 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Portugiesischen Republik durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2. (1) Die Verwendung der in Artikel 1 genannten Darlehen sowie die Bedingungen, zu denen sie zur Verfügung gestellt werden, bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und den Empfängern der Darlehen zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Die Regierung der Portugiesischen Republik, soweit sie nicht selbst Darlehensnehmerin ist, wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten der Darlehensnehmer aufgrund der nach Absatz 1 zu schließenden Verträge garantieren.

Artikel 3. Die Regierung der Portugiesischen Republik stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Portugal erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Portugiesischen Republik überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im Land-, See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus den Darlehen finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Portugiesischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Lissabon am 4. Februar 1983 in zwei Urschriften, jede in deutscher und portugiesischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

W. SCHATTMANN

Für die Regierung der Portugiesischen Republik:

JOÃO SALGUEIRO

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA PORTUGUESA E
O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERAL DA ALEMANHA
SOBRE COOPERAÇÃO FINANCEIRA

O Governo da República Portuguesa e o Governo da República Federal da Alemanha,

Dentro do espírito das relações amistosas existentes entre a República Portuguesa e a República Federal da Alemanha,

No desejo de consolidar e intensificar tais relações amistosas, através de uma Cooperação Financeira igualitária,

Conscientes de que a manutenção destas relações constitui o fundamento do presente Acordo,

No intuito de promover o desenvolvimento social e económico na República Portuguesa,

Acordaram no seguinte:

Artigo 1. (1) O Governo da República Federal da Alemanha possibilitará ao Governo da República Portuguesa e/ou a outros mutuários, a escolher conjuntamente por ambos os Governos, contrair empréstimos até ao montante total de D.M. 100.000.000,— (cem milhões de marcos alemães) junto do “Kreditanstalt für Wiederaufbau” (Instituto de Crédito para a Reconstrução), Francoforte do Meno.

(2) Os empréstimos destinam-se ao financiamento dos seguintes projectos, se estes, depois de examinados, forem considerados dignos de promoção:

- a) Até D.M. 20.000.000,— (vinte milhões de marcos alemães) para o financiamento de um projecto de controlo da poluição do Baixo Mondego;
- b) Até DM 8.000.000,— (oito milhões de marcos alemães) para o fomento de um programa de melhoria dos pastos na ilha do Pico/Região Autónoma dos Açores;
- c) Até DM 20.000.000,— (vinte milhões de marcos alemães) para o fomento de pequenas e médias empresas da indústria de transformação através do Banco de Fomento Nacional;
- d) Até DM 4.000.000,— (quatro milhões de marcos alemães) para o financiamento do porto pesqueiro da Nazaré (desvio do rio Alcôa na desembocadura);
- e) Até DM 28.000.000,— (vinte e oito milhões de marcos alemães) para o financiamento da ampliação dos portos pesqueiros.
 - Póvoa de Varzim (até DM 4.000.000,—)
 - Peniche (até DM 12.000.000,—)
 - Portimão (até DM 12.000.000,—)
- f) Até DM 20.000.000,— (vinte milhões de marcos alemães) para o financiamento da ampliação do porto pesqueiro e comercial de Viana do Castelo.

(3) Os projectos, mencionados na alínea 2, poderão ser substituídos por outros projectos, por comum acordo entre o Governo da República Portuguesa e o Governo da República Federal da Alemanha.

Artigo 2. (1) A utilização dos empréstimos referidos no Artigo 1, bem como as condições da sua concessão, serão reguladas pelos contratos a celebrar entre os mutuários e o “Kreditanstalt für Wiederaufbau”, contratos estes que ficarão sujeitos às disposições legais vigentes na República Federal da Alemanha.

(2) O Governo da República Portuguesa, desde que não seja ele próprio o mutuário, garantirá ao “Kreditanstalt für Wiederaufbau” todos os pagamentos em marcos alemães a efectuar em cumprimento dos compromissos dos mutuários, decorrentes dos contratos a celebrar nos termos da alínea 1.

Artigo 3. O Governo da República Portuguesa isentará o “Kreditanstalt für Wiederaufbau” de todos os impostos e demais encargos fiscais a que possa estar sujeito em Portugal em relação à celebração e execução dos contratos referidos no Artigo 2.

Artigo 4. O Governo da República Portuguesa, no que diz respeito ao transporte de pessoas e bens, por via marítima, terrestre e aérea, decorrente da concessão dos empréstimos, deixará ao livre critério dos passageiros e fornecedores a escolha das empresas de transporte, não tomará quaisquer medidas que excluam ou dificultem a participação, com igualdade de direitos, das empresas de transporte com sede na parte alemã da área de vigência do presente Acordo e outorgará, se for caso disso, as autorizações necessárias para a participação das mesmas.

Artigo 5. Para os fornecimentos e serviços, relativos a projectos financiados pelos empréstimos, deverão ser abertos concursos públicos internacionais, salvo quando, em caso especial, estiver diversamente disposto.

Artigo 6. O Governo da República Federal da Alemanha atribui especial importância a que, nos fornecimentos e serviços resultantes da concessão dos empréstimos, sejam de preferência utilizadas as possibilidades económicas do “Land” de Berlim.

Artigo 7. Com excepção das disposições do Artigo 4, relativas ao transporte aéreo, o presente Acordo aplicar-se-á também ao “Land” de Berlim, desde que o Governo da República Federal da Alemanha não apresente ao Governo da República Portuguesa uma declaração em contrário, dentro de três meses após a entrada em vigor do presente Acordo.

Artigo 8. O presente Acordo entrará em vigor na data da sua assinatura.

FEITO em Lisboa, aos 4 de Fevereiro de 1983, em dois originais, nas línguas portuguesa e alemã, fazendo ambos os textos igualmente fé.

Pelo Governo
da República Portuguesa:

Pelo Governo
da República Federal da Alemanha:

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

¹ Signed by João Salgueiro — Signé par João Salgueiro.

² Signed by W. Schattmann — Signé par W. Schattmann.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Portuguese Republic,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Portuguese Republic,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial co-operation as partners,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to the social and economic development of the Portuguese Republic,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Portuguese Republic or other borrowers, to be chosen jointly by both Governments, to obtain loans totalling not more than DM 100 million (100 million deutsche mark) from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main.

(2) The loans shall be used to finance the following projects, provided that, after examination, the projects qualify for promotion:

- (a) Up to DM 20 million (20 million deutsche mark) to finance a project to control pollution in the lower reaches of the Rio Mondego;
- (b) Up to DM 8 million (8 million deutsche mark) to promote a pasture-improvement programme on Pico Island/Autonomous Region of the Azores;
- (c) Up to DM 20 million (20 million deutsche mark) to promote small and medium-sized enterprises in the processing industries through the Banco de Fomento Nacional;
- (d) Up to DM 4 million (4 million deutsche mark) to promote the fishing port of Nazaré (diversion of the Rio Alcoa at its mouth);
- (e) Up to DM 28 million (28 million deutsche mark) to finance the expansion of the following fishing ports:
 - Póvoa de Varzim (up to DM 4 million)
 - Peniche (up to DM 12 million)
 - Portimão (up to DM 12 million);
- (f) Up to DM 20 million (20 million deutsche mark) to promote the expansion of the fishing and commercial port of Viana do Castelo.

¹ Came into force on 4 February 1983 by signature, in accordance with article 8.

(3) The projects referred to in paragraph 2 may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Portuguese Republic so agree.

Article 2. (1) The utilization of the loans referred to in article 1 and the conditions on which they will be made available shall be governed by the contracts to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the recipients of the loans, which contracts shall be subject to the legislation in force in the Federal Republic of Germany.

(2) The Government of the Portuguese Republic, in so far as it is not itself the borrower, shall guarantee to the Kreditanstalt für Wiederaufbau all payments in deutsche mark in fulfilment of the borrowers' obligations under the contracts to be concluded in accordance with paragraph 1.

Article 3. The Government of the Portuguese Republic shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in Portugal in connection with the conclusion and implementation of the contracts referred to in article 2 of this Agreement.

Article 4. The Government of the Portuguese Republic shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by land, sea, and air of persons and goods as results from the granting of the loans, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation on an equal footing of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5. Supplies and services for projects financed from the loans shall, unless otherwise provided for in individual cases, be subject to international public tender.

Article 6. With regard to supplies and services resulting from the granting of the loans, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 7. With the exception of those provisions of article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Portuguese Republic within three months after the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Lisbon on 4 February 1983 in duplicate, in the German and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:
W. SCHATTMANN

For the Government of the Portuguese Republic:
JOÃO SALGUEIRO

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République portugaise,

S'inspirant des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République portugaise,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord.

Entendant contribuer au développement social et économique de la République portugaise,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République portugaise ou à d'autres emprunteurs à choisir conjointement par les deux Gouvernements la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Banque de crédit pour la reconstruction) de Francfort-sur-le-Main des prêts jusqu'à concurrence de DM 100 000 000 (cent millions de deutsche marks).

2) Les prêts sont destinés à financer les projets ci-après si, après examen, ces projets sont reconnus dignes d'être encouragés :

- a) Jusqu'à concurrence de DM 20 000 000 (vingt millions de deutsche marks) pour financer un projet de lutte contre la pollution du cours inférieur du Rio Mondego;
- b) Jusqu'à concurrence de DM 8 000 000 (huit millions de deutsche marks) pour favoriser un programme d'amélioration des pâturages de l'île de Pico (Région autonome des Açores);
- c) Jusqu'à concurrence de DM 20 000 000 (vingt millions de deutsche marks) pour encourager de petites et moyennes entreprises de l'industrie de transformation par l'intermédiaire du Banco de Fomento Nacional;
- d) Jusqu'à concurrence de DM 4 000 000 (quatre millions de deutsche marks) pour financer le port de pêche de Nazaré (détournement du Rio Alcao à l'embouchure);
- e) Jusqu'à concurrence de DM 28 000 000 (vingt-huit millions de deutsche marks) pour financer l'agrandissement de ports de pêche :

— Póvoa de Varzim (jusqu'à concurrence de DM 4 000 000)

¹ Entré en vigueur le 4 février 1983 par la signature, conformément à l'article 8.

- Peniche (jusqu'à concurrence de DM 12 000 000)
- Portimão (jusqu'à concurrence de DM 12 000 000);

f) Jusqu'à concurrence de DM 20 000 000 (vingt millions de deutsche marks) pour financer le développement du port de pêche et de commerce de Viana do Castelo.

3) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République portugaise peuvent décider d'un commun accord de remplacer les projets visés au paragraphe 2 par d'autres projets.

Article 2. 1) L'utilisation des prêts visés à l'article premier et les conditions auxquelles ils sont disponibles seront déterminées par les contrats à conclure entre les emprunteurs et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

2) Le Gouvernement de la République portugaise, dans la mesure où il n'est pas lui-même emprunteur, se portera garant envers la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements en deutsche marks qui devront être effectués en exécution des obligations à remplir par les emprunteurs en vertu des contrats à conclure conformément au paragraphe 1.

Article 3. Le Gouvernement de la République portugaise exonère la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres redevances perçus en République portugaise en rapport avec la conclusion et l'exécution des contrats visés à l'article 2.

Article 4. En ce qui concerne les transports maritimes, terrestres et aériens de personnes et de marchandises résultant de l'octroi des prêts, le Gouvernement de la République portugaise laisse aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport, s'abstient de prendre des mesures ayant pour effet d'exclure ou d'entraver la participation à égalité de droits des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et, le cas échéant, délivre les autorisations requises en vue de la participation de ces entreprises.

Article 5. Les livraisons et les services pour les projets financés par les prêts doivent faire l'objet d'appels d'offres internationaux à moins qu'il n'en soit décidé autrement dans des cas d'espèce.

Article 6. En ce qui concerne les livraisons et les services résultant de l'octroi des prêts, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce qu'il soit fait appel en priorité aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 7. Exception faite des dispositions de l'article 4 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République portugaise dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Lisbonne le 4 février 1983 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

W. SCHATTMANN

Pour le Gouvernement de la République portugaise :

JOÃO SALGUEIRO

No. 22961

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ZAIRE**

**Agreement concerning financial co-operation. Signed at
Kinshasa on 5 February 1983**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 20 June 1984.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ZAÏRE**

**Accord de coopération financière. Signé à Kinsbasa le
5 février 1983**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 20 juin 1984.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESRE-
PUBLIK DEUTSCHLAND UND DEM EXEKUTIVRAT DER
REPUBLIK ZAIRE ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMEN-
ARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Exekutivrat der Republik Zaire,

Im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Zaire,

In dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

Im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

In der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Zaire beizutragen,

Sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es dem Exekutivrat der Republik Zaire, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zur Sicherung der Gesamtfinanzierung der geprüften Vorhaben „Brücke Mbuji-Mayi“ und Straße „Lubutu-Biruwe-Osokari“, wie während der 9. Sitzung der großen deutsch-zairischen gemischten Kommission im gegenseitigen Einvernehmen festgelegt worden ist, Darlehen bis zu 12,3 Millionen DM (in Worten: zwölf Millionen dreihunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten; davon entfallen

— Bis zu 2,3 Millionen DM (in Worten: zwei Millionen dreihunderttausend Deutsche Mark) auf das Vorhaben „Brücke Mbuji-Mayi“,

— Bis zu 10 Millionen DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) auf das Vorhaben „Straße Lubutu-Biruwe-Osokari“.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es dem Exekutivrat der Republik Zaire zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Darlehen oder Finanzierungsbeiträge zur Vorbereitung oder Finanzierungsbeiträge für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung der in Absatz 1 genannten Vorhaben von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

Artikel 2. (1) Die Verwendung dieser Darlehen sowie die Bedingungen, zu denen sie gewährt werden, bestimmen die zwischen den Darlehensnehmern und der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Der Exekutivrat der Republik Zaire, soweit er nicht selbst Darlehensnehmer ist, wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten der Darlehensnehmer aufgrund der nach Absatz 1 zu schließenden Verträge garantieren.

Artikel 3. Der Exekutivrat der Republik Zaire stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik Zaire erhoben werden.

Artikel 4. Der Exekutivrat der Republik Zaire überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See-, Land- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die Freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus den Darlehen finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber dem Exekutivrat der Republik Zaire innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt rückwirkend mit dem Tage der Unterzeichnung in Kraft, sobald der Exekutivrat der Republik Zaire der Regierung der Bundesrepublik Deutschland mitgeteilt hat, daß die für das Inkrafttreten des Abkommens erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen auf seiten der Republik Zaire erfüllt sind.

GESCHEHEN zu Kinshasa am 5. Februar 1983 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

WALTER KÖNIG
Botschafter der Bundesrepublik Deutschland

Für den Exekutivrat der Republik Zaire:

LENGEMA DULIA YUBASA MAKANGA
Staatssekretär im Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten
und Internationale Zusammenarbeit

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE CONSEIL EXÉCUTIF DE LA RÉPUBLIQUE DU ZAÏRE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Conseil Exécutif de la République du Zaïre,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République du Zaïre et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République du Zaïre,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. (1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Conseil Exécutif de la République du Zaïre d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, pour garantir le financement global des projets examinés et intitulés « Pont Mbuji-Mayi » et Route Lubutu-Biruwe-Osokari », comme convenu d'un commun accord lors de la 9^e réunion de la Grande Commission mixte germano-zaïroise, des prêts jusqu'à concurrence d'un montant de 12,3 millions de DM (en toutes lettres : douze millions trois cent mille Deutsche Mark) qui seront répartis de la façon suivante :

- Un montant maximum de 2,3 millions de DM (en toutes lettres : deux millions trois cent mille Deutsche Mark) pour le projet « Pont Mbuji-Mayi »,
- Un montant maximum de 10 millions de DM (en toutes lettres : dix millions de Deutsche Mark) pour le projet « Route Lubutu-Biruwe-Osokari ».

(2) Le présent Accord sera également applicable si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rend possible, à une date ultérieure, au Conseil Exécutif de la République du Zaïre d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, d'autres prêts ou contributions financières en vue de la préparation des projets mentionnés au paragraphe 1 ci-dessus ou des contributions financières pour des mesures accessoires nécessaires en vue de la réalisation et du suivi desdits projets.

Article 2. (1) L'utilisation de ces prêts ainsi que les modalités d'octroi seront déterminées par les contrats à conclure entre les bénéficiaires des prêts et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

(2) Le Conseil Exécutif de la République du Zaïre, dans la mesure où il n'est pas lui-même emprunteur, se portera garant envers la Kreditanstalt für

¹ Entré en vigueur rétroactivement le 5 février 1983, date de la signature, après que le Gouvernement zaïrois eut informé le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne (le 29 avril 1983) de l'accomplissement des formalités internes requises, conformément à l'article 8.

Wiederaufbau de tous les paiements en Deutsche Mark à effectuer en exécution d'obligations à remplir par les emprunteurs en vertu des contrats à conclure aux termes du paragraphe 1 ci-dessus.

Article 3. Le Conseil Exécutif de la République du Zaïre exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en République du Zaïre en connexion avec la conclusion et l'exécution des contrats mentionnés à l'article 2 du présent Accord.

Article 4. Pour les transports par mer, par terre et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi des prêts, le Conseil Exécutif de la République du Zaïre laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport, il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation à égalité de droits des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5. Les livraisons et prestations de services destinées à des projets financés au moyen des prêts devront faire l'objet d'un appel d'offre à l'échelon international, s'il n'en est pas disposé autrement dans certain cas d'espèce.

Article 6. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant de l'octroi des prêts, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 7. A l'exception des dispositions de l'article 4 ci-dessus relatives aux transports aériens, le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Conseil Exécutif de la République du Zaïre dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur avec effet rétroactif à compter de la date de sa signature dès que le Conseil Exécutif de la République du Zaïre aura fait savoir au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne que, sur le plan national, les conditions nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord sont remplies du côté de la République du Zaïre.

FAIT à Kinshasa, le 5 février 1983 en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

[Signé]

WALTER KÖNIG
Ambassadeur de la République
fédérale d'Allemagne

Pour le Conseil Exécutif
de la République du Zaïre :

[Signé]

LENGEMA DULIA YUBASA MAKANGA
Secrétaire d'Etat à la Coopération
internationale

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE EXECUTIVE COUNCIL
OF THE REPUBLIC OF ZAIRE CONCERNING FINANCIAL
CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Executive Council of the Republic of Zaire,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Zaire,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial co-operation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of Zaire,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Executive Council of the Republic of Zaire to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, in order to guarantee total financing for the examined “Mbuji-Mayi bridge” and “Lubutu-Biruwe-Osokari highway” projects, as jointly agreed at the 9th meeting of the German-Zairian Joint High Commission, loans of up to a total of DM 12,300,000 (twelve million three hundred thousand deutsche mark), which are to be apportioned as follows:

- For the “Mbuji-Mayi bridge” project, up to DM 2,300,000 (two million three hundred thousand deutsche mark), and
- For the “Lubutu-Biruwe-Osokari highway” project, up to DM 10,000,000 (ten million deutsche mark).

(2) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Executive Council of the Republic of Zaire to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, further loans or financial contributions for preparing the projects referred to in paragraph 1 or other financial contributions for collateral measures required for the implementation and maintenance of the said projects.

Article 2. (1) Utilization of these loans as well as the terms and conditions on which they are granted shall be governed by the contracts to be concluded between the recipients of the loans and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; these contracts shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

¹ Came into force retroactively on 5 February 1983, the date of signature, after the Government of Zaire had informed the Government of the Federal Republic of Germany (on 29 April 1983) of the completion of the required internal formalities, in accordance with article 8.

(2) The Executive Council of the Republic of Zaire, in so far as it is not itself a borrower, shall stand surety *vis-à-vis* the Kreditanstalt für Wiederaufbau for all deutsche mark payments to be made in discharge of the borrowers' obligations under the contracts to be concluded pursuant to paragraph 1.

Article 3. The Executive Council of the Republic of Zaire shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Republic of Zaire in connection with the conclusion and execution of the contracts referred to in article 2 of this Agreement.

Article 4. The Executive Council of the Republic of Zaire shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea, land and air of passengers and goods as results from the granting of the loans, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation on an equal footing of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5. Supplies and services for projects financed from the loans shall, unless provided for in individual cases, be subject to international public tender.

Article 6. With regard to supplies and services resulting from the granting of the loans, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 7. With the exception of those provisions of article 4 which refer to air transport, this Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Executive Council of the Republic of Zaire within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force with retroactive effect from the date of its signature, once the Executive Council of the Republic of Zaire has informed the Government of the Federal Republic of Germany that the necessary domestic formalities for the entry into force of the Agreement have been fulfilled on the part of the Republic of Zaire.

DONE at Kinshasa on 5 February 1983, in two originals, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

[Signed]

WALTER KÖNIG

Ambassador of the Federal Republic of Germany

For the Executive Council of the Republic of Zaire:

[Signed]

LENGEMA DULIA YUBASA MAKANGA

Secretary of State in the Ministry of Foreign Affairs
and International Co-operation

No. 22962

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SOMALIA**

**Agreement concerning financial co-operation (with annex).
Signed at Mogadiscio on 3 March 1983**

Authentic texts: German, Somali and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 20 June 1984.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SOMALIE**

**Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à
Mogadishu le 3 mars 1983**

Textes authentiques : allemand, somali et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 20 juin 1984.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER DEMOKRATISCHEN REPUBLIK SOMALIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Demokratischen Republik Somalia,

Im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Demokratischen Republik Somalia.

In dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

Im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

In der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Demokratischen Republik Somalia beizutragen,

Sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Demokratischen Republik Somalia, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zur Finanzierung der Devisenkosten für den Bezug von Waren und Leistungen zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs und der im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Devisen- und Inlandskosten für Transport, Versicherung und Montage, einen Finanzierungsbeitrag bis zu 7 000 000,— DM (in Worten: sieben Millionen Deutsche Mark) zu erhalten. Es muß sich hierbei um Lieferungen und Leistungen gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln, für die die Lieferverträge bzw. Leistungsverträge nach der Unterzeichnung des nach Artikel 2 zu schließenden Finanzierungsvertrages abgeschlossen worden sind.

Artikel 2. Die Verwendung des in Artikel I genannten Betrages sowie die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrages zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3. Die Regierung der Demokratischen Republik Somalia stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in der Demokratischen Republik Somalia erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Demokratischen Republik Somalia überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in

dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren und erteilt gegebenenfalls die für die Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Demokratischen Republik Somalia innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Mogadischu am 3. März 1983 in zwei Urschriften, jede in deutscher, somalischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des somalischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

FLORIN

Für die Regierung der Demokratischen Republik Somalia:

AHMED SULEIMAN ABDALLA

ANLAGE ZUM ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER DEMOKRATISCHEN REPUBLIK SOMALIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

1. Liste der Waren und Leistungen, die gemäß Artikel 1 des Regierungsabkommens vom 3. März 1983 aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden können:

- a) Industrielle Roh- und Hilfsstoffe sowie Halbfabrikate.
- b) Industrielle Ausrüstungen sowie landwirtschaftliche Maschinen und Geräte. Ferner Maschinen und Geräte für Wasserversorgungsanlagen.
- c) Ersatz- und Zubehörteile aller Art.
- d) Sonstige gewerbliche Erzeugnisse, die für die Entwicklung der Demokratischen Republik Somalia von Bedeutung sind.

2. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt.

3. Die Einfuhr von Luxusgütern und von Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Finanzierungsbeitrag ausgeschlossen.

[SOMALI TEXT — TEXTE SOMALI]

HESHIISKA ISKAASHIGA MAALIYADEED KA DHAXEeya DAW-
LADDA JAMHUURIYADDA DIMOQRAADIGA SOOMAALIYA
IYO DAWLADDA JAMHUURIYADDA JARMALKA FEDERAA-
LIGA AH

Dawladda Jamhuuriyadda Dimoqraadiga Soomaaliya iyo Dawladda Jamhuuriyadda Jarmalka Federaaliga ah,

Iyagoo ka shidaal qaadanaya kalsamida xiriirka saaxiibtinimo ee ka dhexeeya Jamhuuriyadda Jarmalka Federaaliga ah iyo Jamhuuriyadda Dimoqraadiga Soomaaliya,

Iyagoo doonaya inay adkeeyaan kuna sii xoojiyaan xiriirka saaxiibtinimo ee iskaashigga dhaqaalaha oo ku dhisan niyad wax wada qabsi,

Iyagoo aaminsan in jiritaanka xiriirkaasuu saldhig u yahay Heshiiskan,

Iyagoo doonaya inay gacan ka geystaan horumarinta bulshada iyo dhaqaalaha Jamhuuriyadda Dimoqraadiga Soomaaliya,

Waxay ku heshiiyeen sida soo socota:

Qodobka 1aad. Dawladda Jamhuuriyadda Jarmalka Federaaliga ahi waxay awood u siinaysaa Dawladda Jamhuuriyadda Dimoqraadiga Soomaaliya inay ka qaadato Heyadda Amaahda Horumarinta (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, Kaalmo maaliyadeed oo gaareysa toddoba malyan (DM 7,000,000) oo lagu bixinayo kharashka sarifka lacagta qalaad ee ka dhasha iibka badeecadaha iyo adeegyada si ay u daboosho baahida dhinaca madaniga ah iyo in lagu bixiyo kharashka sarifka qalaad iyo lacagta gudaha ee ku baxaysa Gaadiidka, Caymiska iyo rakibaada la xiriirta so dejinta badeecadda lagu maalgelinayo Heshiiskan.

Badeecadda iyo adeegyadu waa inay ahaadaan qaar ku jira liiska lifaaqa Heshiiskan iyo kuwa Heshiisyada keenidooda iyo adeegyadooda la galay kadib marka la saxiixo Heshiiskan maalgelinta ah loona geli doono sida waafaqsan Qod. 2aad ee Heshiiskan.

Qodobka 2aad. Isticmaalka lacagta lagu sheegay Qodobka 1aad ee Heshiiskan iyo xaalaadka iyo shuruudaha lagu bixinaayaba waxay hoos imaanayaan qodobada Heshiiskan ay wada geli doonaan Heyadda Amaahda Horumarinta iyo dhinaca qaadanaya kaalmada maaliyadeed kaas oo hoos imaanaya sharciyada iyo xeerarka lagada dhaqmo Jamhuuriyadda Jarmalka Federaaliga ah.

Qodobka 3aad. Dawladda Jamhuuriyadda Dimoqraadiga Soomaaliya waxay ka dhaafaysaa Heyadda Amaahda Horumarinta wixii cashuur ah iyo waxyaalaha kale ee caam ahaan la iskaga qaado Jamhuuriyadda Dimoqraadiga Soomaaliya ee la xiriira sida ku xusan qodobka 2aad ee Heshiiskan.

Qodobka 4aad. Dawladda Jamhuuriyadda Dimoqraadiga Soomaaliya waxay u ogolaanaysaa rakaabka iyo qalabka doorashada Heyadda gaadiidka si loogu soo diro badda ama cirka dadka iyo alaabta ka dhalata kaalmada maaliyadeed, waxayna deynaysaa wixii tallaabooyin ah oo ka joojin karaya ama

wax u dhimi karaya ka qayb qaadashada sinaanta ka dhisan Heyadda gaadiidka ee saldhigeeda shaqadu yahay dhulka Jarmalka ee Heshiikani hoos imaanayo; waxayna bixinaysaa wixii fasax ah ee looga baahdo ka qayb galka Heyadahaas.

Qodobka 5aad. Wixii la xiriira qalabka iyo adeegyada ka yimaada bixinta kaalmada maaliyadeed, Dawladda Jarmalka Federaaliga ahi waxay ahmiyad gaar ah siinaysaa mudnaan la siiyo isticmaalka awooda dhaqaale ee ay yeelan karto Land Berlin.

Qodobka 6aad. Marka laga reebo arrimaha ku xusan qodobka 4aad oo ku saabsan gaadiidka Hawada Heshiiskanu wuxuu iyana xiriir la leeyahay Land Berlin, haddii Dawladda Jarmalka Federaaliga ahi aaney caddeyn sidaas ka gedisan siin Dawladda Jamhuuriyadda Dimoqraadiga Soomaaliya saddex bilood gudahood oo ka bilaabmaysa taariikhda dhaqan galka Heshiiskan.

Qodobka 7. Heshiiskanu wuxuu dhaqan gelayaa taariikhda la kala saxiixdo.

WAXA LAGU SAMEEYAY Muqdisho 3 Maarso 1983 saddex nuqul oo ah afafka Soomaaliga, Jarmalka iyo Ingiriisiga, saddexdubana isu dhigmaan.

Haddii ay isweydaarsamaan micnaha qoraalka Soomaaliga iyo Jarmalka waxaa la raacayaa afka Ingiriisiga.

Dhinaca Dawladda Jamhuuriyadda
Dimoqraadiga Soomaaliya:

[Signed — Signé]¹

Dhinaca Dawladda Jamhuuriyadda
Jarmalka Federaaliga ah:

[Signed — Signé]²

LIFAAQA

HESHIISKA ISKAASHIGA MAALIYADEED EE KA DHAXEYYA DAWLADDA JAMHUURIYADDA DIMOQRAADIGA SOOMAALIYA IYO DAWLADDA JAMHUURIYADDA JARMALKA FEDERAALIGA AH

1. Liiska badeecadda iyo adeegyada u qalma in laga maalgeliyo kaalmada maaliyadeed ee ku xusan qodobka laad ee Heshiiska:

- (a) Alaabta ceeriin ee wershedeeynta iyo qalabka kaalmaynta ah kuwa farsamayntooda wax ka dhiman yihiin,
- (e) Qalabka wershedeeynta iyo qalabka Beeraha iyo alaabtooda oo lagu kordhiyey makiinadaha iyo qalabka sahlida biyaha,
- (i) Qalabka dayactirka iyo wixii la xiriira oo dhan,
- (o) Badeecadaha kale ee wershedeeynta muhimkana u ah horumarinta Jamhuuriyadda Dimoqraadiga Soomaaliya.

2. Wixii la soo waarido ee aan ku jirin liiska sare waxaa la maalgelin karayaa oo keliya haddii marka hore la helo oggolaashada Dawladda Jamhuuriyadda Jarmalka Federaaliga ah.

3. Soo waaridida badeecadaha raaxada iyo baahida shakhsiga ah iyo wixii kaloo badeecad ama tashiilaad ah oo loo isticmaalo xagga milateriga lagama maalgelinayo kaalmada maaliyadeed.

¹ Signed by Ahmed Suleiman Abdalla — Signé par Ahmed Suleiman Abdalla.

² Signed by Florin — Signé par Florin.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
SOMALI DEMOCRATIC REPUBLIC CONCERNING FINAN-
CIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Somali Democratic Republic,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Somali Democratic Republic,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Somali Democratic Republic,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Somali Democratic Republic to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a financial contribution of up to DM 7,000,000 (seven million Deutsche Mark) to meet foreign exchange costs resulting from the purchase of goods and services to cover current civilian requirements, and to meet foreign exchange and local currency costs of transport, insurance and assembly arising in connection with the importation of goods financed under this Agreement. These supplies and services must be such as are covered by the list annexed to this Agreement and for which supply or service contracts have been concluded after the signing of the financing agreement to be concluded pursuant to Article 2 of this Agreement.

Article 2. The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement as well as the terms and conditions on which it is made available shall be governed by the provisions of the agreement to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the recipient of the financial contribution, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Somali Democratic Republic shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Somali Democratic Republic in connection with the conclusion and implementation of the agreement referred [to] in Article 2 of the present Agreement.

Article 4. The Government of the Somali Democratic Republic shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the fair and equal participation of transport enterprises having their place of

¹ Came into force on 3 March 1983 by signature, in accordance with article 7.

business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5. With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6. With the exception of those provisions of Article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Somali Democratic Republic within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7. This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Mogadiscio on March 3, 1983 in duplicate in the German, Somali and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Somali texts, the English text shall prevail.

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic of Germany

[Signed — Signé]²

For the Government
of the Somali Democratic Republic

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE SOMALI DEMOCRATIC REPUBLIC CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

1. List of goods and services eligible for financing from the financial contribution under Article 1 of the Agreement of March 3, 1983

- (a) Industrial raw and auxiliary materials as well as semi-manufactures,
- (b) Industrial equipment as well as agricultural machinery and implements; in addition, machinery and equipment for water supply facilities,
- (c) Spare parts and accessories of all kinds,
- (d) Other industrial products of importance for the development of the Somali Democratic Republic.

2. Imports not included in the above list may only be financed with the prior approval of the Government of the Federal Republic of Germany.

3. The importation of luxury and consumer goods for personal needs as well as any goods and facilities serving military purposes may not be financed from the financial contribution.

¹ Signed by Florin — Signé par Florin.

² Signed by Ahmed Suleiman Abdalla — Signé par Ahmed Suleiman Abdalla.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE SOMALIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République démocratique somalie,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République démocratique somalie,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République démocratique somalie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République démocratique somalie la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau de Francfort-sur-le-Main une contribution financière jusqu'à concurrence de DM 7 000 000 (sept millions de deutsche marks) pour financer le coût en devises de l'acquisition de biens et de services destinés à couvrir les besoins civils courants et le coût en devises et en monnaie locale des opérations de transport, d'assurance et de montage afférentes à l'importation financée de biens. Ces livraisons et services doivent correspondre à ceux qui figurent sur la liste annexée au présent Accord, pour lesquels les contrats de livraison ou de service ont été conclus après la signature du contrat de financement à conclure conformément à l'article 2.

Article 2. L'utilisation du montant visé à l'article premier et les conditions auxquelles il est mis à disposition seront déterminées par le contrat à conclure entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le bénéficiaire de la contribution financière, contrat soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République démocratique somalie exonère la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres redevances perçus en République démocratique somalie en rapport avec la conclusion et l'exécution du contrat visé à l'article 2.

Article 4. En ce qui concerne les transports maritimes et aériens de personnes et de marchandises résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République démocratique somalie laisse aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport, s'abstient de prendre

¹ Entré en vigueur le 3 mars 1983 par la signature, conformément à l'article 7.

des mesures ayant pour effet d'exclure ou d'entraver la participation à égalité de droits des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et, le cas échéant, délivre les autorisations requises en vue de la participation de ces entreprises.

Article 5. En ce qui concerne les biens et les services résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce qu'il soit fait appel en priorité aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 6. Exception faite des dispositions de l'article 4 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République démocratique somalie dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 7. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Mogadishu le 3 mars 1983 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande, somalie et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et somali, il y aura lieu de se référer au texte anglais.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

FLORIN

Pour le Gouvernement de la République démocratique somalie :

AHMED SULEIMAN ABDALLA

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE SOMALIE

1. Liste des biens et services qui peuvent être financés au moyen de la contribution financière, conformément à l'article premier de l'Accord intergouvernemental du 3 mars 1983 :

- a) Matières premières et matières consommables industrielles et produits semi-finis;
- b) Equipement industriel et machines et outillage agricoles, plus machines et outillage pour les installations d'approvisionnement en eau;
- c) Pièces de rechange et pièces détachées de toute nature;
- d) Autres produits industriels importants pour le développement de la République démocratique somalie.

2. L'importation des produits ne figurant pas sur la présente liste ne peut être financée qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

3. L'importation d'articles de luxe et de biens de consommation à usage personnel ainsi que celle de biens et d'installations servant à des fins militaires ne peuvent pas être financées au moyen de la contribution financière.

No. 22963

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SOMALIA**

**Agreement concerning financial co-operation. Signed at
Mogadiscio on 25 June 1983**

Authentic texts: German, Somali and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 20 June 1984.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SOMALIE**

**Accord de coopération financière. Signé à Mogadishu le
25 juin 1983**

Textes authentiques : allemand, somali et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 20 juin 1984.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER DEMOKRATISCHEN REPUBLIK SOMALIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Demokratischen Republik Somalia,

Im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Demokratischen Republik Somalia,

In dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

Im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

In der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung der Demokratischen Republik Somalia beizutragen,

Sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Demokratischen Republik Somalia, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Studien- und Expertenfonds III“ einen Finanzierungsbeitrag bis zu 2 000 000.— DM (in Worten: zwei Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

Artikel 2. Die Verwendung des Finanzierungsbeitrages sowie die Bedingungen, zu denen er gewährt wird, bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und der Regierung der Demokratischen Republik Somalia zu schließende Finanzierungsvertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3. Die Regierung der Demokratischen Republik Somalia stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Finanzierungsvertrages in der Demokratischen Republik Somalia erhoben werden.

Artikel 4. Das bei der Vergabe der Aufträge für die Durchführung des in Artikel 1 bezeichneten Vorhabens anzuwendende Verfahren wird in dem zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und der Regierung der Demokratischen Republik Somalia zu schließenden Finanzierungsvertrag geregelt.

Artikel 5. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der

Demokratischen Republik Somalia innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN ZU Mogadischu am 25. Juni 1983 in zwei Urschriften, jede in deutscher, somalischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des somalischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

SCHÄFERS

Für die Regierung der Demokratischen Republik Somalia:

AHMED SULEIMAN ABDALLA

[SOMALI TEXT — TEXTE SOMALI]

**HESHIISKA ISKAASHIGA MAALIYADEED KA DHEXEYYA DAW-
LADDA JAMHUURIYADDA DIMOQRAADIGA SOOMAALIYA
IYO DAWLADDA JAMHUURIYADDA JARMALKA FEDERAA-
LIGA AH**

Dawladda Jamhuuriyadda Dimoqraadiga Soomaaliya iyo Dawladda Jamhuuriyadda Jarmalka Federaaliga ah,

Iyagoo ka shidaal qaadanaya kalsamida xiriirka saaxiibtinimo ee ka dhexeeya Jamhuuriyadda Jarmalka Federaaliga ah iyo Jamhuuriyadda Dimoqraadiga Soomaaliya,

Iyagoo doonaya inay adkeeyaan kuna sii xoojiyaan xiriirka saaxiibtinimo ee iskaashiga dhaqaalaha oo ku dhisan niyad wax wada qabsi,

Iyagoo aaminsan in jiritaanka xiriirkaasu uu saldhig u yahay Heshiiskan,

Iyagoo doonaya inay gacan ka geystaan horumarinta bulshada iyo dhaqaalaha Jamhuuriyadda Dimoqraadiga Soomaaliya, waxay ku heshiyeen sida soo socota:

Qodobka 1aad. Dawladda Jamhuuriyadda Jarmalka Federaaliga ahi waxay awood u siinaysaa Dawladda Jamhuuriyadda Dimoqraadiga Soomaaliya inay ka qaadata Heyadda Amaahda Horumarinta (Amaah Horumarineed) Frankfurt/Main, kaalmo maaliyadeed oo gaaraysa DM 2,000,000 (laba milyan ee maarkiga Jarmalka) ee kharashka Mashruuca Deraasadda iyo Khubarada III.

Qodobka 2aad. Isticmaalka kaalmada maaliyadeed, xaalaadkeeda iyo shuruudaha lagu bixinayo, waxay hoos imaanayaan qodobada heshiis maaliyadeed oo ay wada geli doonaan Dawladda Jamhuuriyadda Dimoqraadiga Soomaaliya iyo Heyadda Amaahda Horumarinta, kaas oo hoos imaanaya Sharciga iyo xeerarka lagaga dhaqmo Jamhuuriyadda Jarmalka Federaaliga ah.

Qodobka 3aad. Dawladda Jamhuuriyadda Dimoqraadiga Soomaaliya, waxay ka dhaafaysaa Heyadda Amaahda Horumarinta wixii canshuur ah iyo waxyaalaha kale ee caam ahaan la isaga qaado Jamhuuriyadda Dimoqraadiga Soomaaliya oo la xiriira hirgelinta iyo gunaanadka Heshiiska maaliyadeed ee ku xusan qodobka 2aad ee Heshiiskan.

Qodobka 4aad. Habka la raacayo bixinta qandaraasyada lagu hirgelinayo Mashruuca ku xusan qodobka 1aad ee Heshiiskan, waxaa lagu goyn doonaa heshiis maaliyadeed ee dhexmara Dawladda Jamhuuriyadda Dimoqraadiga Soomaaliya iyo Heyadda Amaahda Horumarinta.

Qodobka 5aad. Wixii la xiriira qalabka iyo adeegyada ka yimaada bixinta kaalmada maaliyadeed, Dawladda Jamhuuriyadda Jarmalka Federaaliga ah waxay ahmiyad gaar ah siinaysaa mudnaan la siiyo isticmaalka awooda dhaqaale ee ay yeelan karto Land Berlin.

Qodobka 6aad. Heshiiskan waxaa lagu dabaqayaa Land Berlin, haddii Dawladda Jarmalka Federaaliga ahi aaney caddeyn sidaan ka geddisan siin Dawladda Jamhuuriyadda Dimoqraadiga Soomaaliya saddex bilood gudahood oo ka bilaabmaysa taariikhda dhaqan galka Heshiiskan.

Qodobka 7aad. Heshiiskanu wuxuu dhaqan gelayaa taariikhda la kala saxiixdo.

WAXAA LAGU SAMEEYAY Muqdisho 25 kii Juune, 1983 saddex nuqul oo ah afafka Soomaaliga, Jarmalka iyo Ingiriisiga, saddexdubana way isu dhigmaan.

Haddii ay isweydaarsamaan micnaha qoraalka af Soomaaliga iyo af Jarmalka, waxaa la raacayaa afka Ingiriisiga.

Dhinaca Dawladda Jamhuuriyadda
Dimoqraadiga Soomaaliya:

[*Signed — Signé*]¹

Dhinaca Dawladda Jamhuuriyadda
Jarmalka Federaaliga ah:

[*Signed — Signé*]²

¹ Signed by Ahmed Suleiman Abdalla — Signé par Ahmed Suleiman Abdalla.

² Signed by Schäfers — Signé par Schäfers.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE SOMALI DEMOCRATIC REPUBLIC CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Somali Democratic Republic,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Somali Democratic Republic,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Somali Democratic Republic,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Somali Democratic Republic to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a financial contribution of up to DM 2,000,000 (two million Deutsche Mark) for the project "Fund for studies and experts III".

Article 2. The utilization of the financial contribution as well as the terms and conditions on which it is made available shall be governed by the provisions of the financing agreement to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the Government of the Somali Democratic Republic, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Somali Democratic Republic shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Somali Democratic Republic in connection with the conclusion and implementation of the financing agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4. The procedure to be followed in awarding the contracts for the implementation of the project referred to in Article 1 of this Agreement shall be determined in the financing agreement to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the Government of the Somali Democratic Republic.

Article 5. With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6. This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary

¹ Came into force on 25 June 1983 by signature, in accordance with article 7.

declaration to the Government of the Somali Democratic Republic within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7. This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Mogadishu on June 25, 1983 in duplicate in the German, Somali and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Somali texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:
[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Somali Democratic Republic:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Schäfers — Signé par Schäfers.

² Signed by Ahmed Suleiman Abdalla — Signé par Ahmed Suleiman Abdalla.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE SOMALIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République démocratique somalie,

S'inspirant des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République démocratique somalie,

Désireux, afin de consolider et d'approfondir ces relations amicales, d'instituer une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients du fait que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Se proposant de contribuer au développement social et économique de la République démocratique somalie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne autorise le Gouvernement de la République démocratique somalie à contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Banque de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, un emprunt d'un montant maximum de DM 2 000 000 (deux millions de deutsche marks) pour financer le projet « Fonds pour la réalisation d'études et la fourniture d'experts III ».

Article 2. L'utilisation du prêt et les modalités d'octroi sont fixées par les dispositions du contrat de financement que concluront la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le Gouvernement de la République démocratique somalie, dispositions qui seront régies par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République démocratique somalie exempte la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres redevances publiques perçus dans la République démocratique somalie au moment de la conclusion ou pendant l'exécution du contrat de financement visé à l'article 2.

Article 4. La procédure à appliquer lors de la passation du marché en vue de la réalisation du projet visé à l'article premier est précisée dans le contrat de financement conclu entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le Gouvernement de la République démocratique somalie.

Article 5. Le Gouvernement de la République fédérale attache une importance particulière à ce que, s'agissant des biens et services financés au moyen du prêt, il soit fait appel de préférence aux ressources économiques du *Land Berlin*.

¹ Entré en vigueur le 25 juin 1983 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 6. Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse une notification de sens contraire au Gouvernement de la République démocratique somalie dans les trois mois suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Mogadishu le 25 juin 1983, en double exemplaire, en langues allemande, somalie et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation concernant les textes allemand et somali, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
SCHÄFERS

Pour le Gouvernement de la République démocratique somalie :
AHMED SULEIMAN ABDALLA

No. 22964

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
KENYA**

**Agreement concerning financial co-operation. Signed at
Nairobi on 4 March 1983**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 20 June 1984.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
KENYA**

**Accord de coopération financière. Signé à Nairobi le 4 mars
1983**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 20 juin 1984.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK KENIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Kenia,

Im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Kenia,

In dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

Im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

In der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in Kenia beizutragen,

Sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Deutschen Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit (DEG) mbH, Köln, ihre bisherige Beteiligung an der Development Finance Company of Kenya (DFCK) von 20 Millionen kenianische Schilling um zirka 9 Millionen kenianische Schilling zu erhöhen. Hierfür stellt die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der DEG einen Betrag bis zu 2 Millionen DM (in Worten: zwei Millionen Deutsche Mark) zur Verfügung.

Artikel 2. Die in Artikel 1 genannte Erhöhung der Beteiligung der DEG wird nach Maßgabe der Satzung der DFCK bewirkt.

Artikel 3. (1) Die Regierung der Republik Kenia garantiert hinsichtlich der in Artikel 1 genannten Beteiligung die freie Einfuhr aller ausländischen Zahlungsmittel im Zusammenhang mit dem Beteiligungserwerb sowie den freien Transfer von anfallenden Erträgen und des Veräußerungs- oder Liquidationserlöses.

(2) Die Regierung der Republik Kenia verpflichtet sich im eigenen Namen und für die Zentralbank von Kenia, der Development Finance Company of Kenya bei der Erfüllung ihrer Zahlungsverpflichtungen gegenüber der DEG keine Hindernisse in den Weg zu legen. In gleicher Weise werden die Regierung der Republik Kenia und die Zentralbank von Kenia der Zahlung eines Veräußerungserlöses an die DEG durch einen Erwerber der in der Artikel 1 genannten Beteiligung keine Hindernisse in den Weg legen.

(3) Die Regierung der Republik Kenia erteilt auf Antrag für die in Artikel 1 genannte Beteiligung der DEG den „genehmigten Status“ nach den in Kenia geltenden Gesetzen.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Kenia stellt die DEG von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit dem

Erwerb, der Veräußerung oder der Liquidation der in Artikel 1 genannten Beteiligung sowie mit deren Erträgen in Kenia erhoben werden.

Artikel 5. Erhöht sich die in Artikel 1 genannte Beteiligung durch die Ausgabe von Gratisaktien, so gelten die von der Regierung der Republik Kenia in Artikel 3 und 4 übernommenen Garantien und Zusagen auch für die erhöhte Beteiligung.

Artikel 6. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Kenia innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Nairobi am 4. März 1983 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

J. v. VACANO

Für die Regierung der Republik Kenia:

MAGUGU

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KENYA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Republic of Kenya and the Government of the Federal Republic of Germany,

In the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Kenya and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in Kenya,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit (DEG) mbH (German Development Company), Cologne, to increase its share of 20 Million Kenya Shillings in the Development Finance Company of Kenya (DFCK) by approximately 9 Million Kenya Shillings.

To this end the Government of the Federal Republic of Germany shall make available to the DEG an amount of up to DM 2,000,000 (two million Deutsche Mark).

Article 2. The increase in the share of the DEG referred to in Article 1 of this Agreement shall be effected in accordance with the statutes of the DFCK.

Article 3. (1) With regard to the share referred to in Article 1 of this Agreement, the Government of the Republic of Kenya shall guarantee the free importation of all foreign currency in connection with the acquisition of the share, and the free transfer of any returns and of the proceeds from sale or liquidation.

(2) The Government of the Republic of Kenya undertakes on its own behalf and on behalf of the Central Bank of Kenya not to impose any restrictions on the Development Finance Company of Kenya in the fulfilment of its payment obligations towards the DEG.

Similarly, the Government of the Republic of Kenya and the Central Bank of Kenya shall not impose any restrictions on a party purchasing the share referred to in Article 1 of this Agreement in connection with payment of the sale price to the DEG.

(3) The Government of the Republic of Kenya shall on request grant in respect of the share of the DEG referred to in Article 1 of this Agreement "approved status" in accordance with the laws applicable in Kenya.

¹ Came into force on 4 March 1983 by signature, in accordance with article 7.

Article 4. The Government of the Republic of Kenya shall exempt the DEG from all taxes and other public charges levied in Kenya in connection with the acquisition, sale or liquidation of the share referred to in Article 1 of this Agreement, and with the proceeds thereof.

Article 5. If the share referred to in Article 1 of this Agreement is increased by the issue of bonus shares, the guarantees and pledges assumed by the Government of the Republic of Kenya in Articles 3 and 4 of this Agreement shall also apply to the increased share.

Article 6. This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Kenya within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7. This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Nairobi on March 4th 1983 in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Kenya:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Magugu — Signé par Magugu.

² Signed by J. v. Vacano — Signé par J. v. Vacano.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KENYA

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et

Le Gouvernement de la République du Kenya,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Kenya,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique au Kenya,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde à la Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit (DEG), Cologne, la possibilité d'augmenter d'environ 9 millions de shillings kényens la part s'élevant à 20 millions de shillings kényens qu'elle possède dans la Development Finance Company of Kenya (DFCK).

A cette fin, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne mettra à la disposition de la DEG un montant maximum de DM 2 000 000 (deux millions de deutsche marks).

Article 2. L'augmentation de la part de la DEG visée à l'article premier du présent Accord s'effectuera dans les conditions prévues par les statuts de la DFCK.

Article 3. 1) En ce qui concerne la part visée à l'article premier du présent Accord, le Gouvernement de la République du Kenya garantira la libre importation de toutes les devises étrangères nécessaires à l'acquisition de cette part ainsi que le libre transfert des profits et des produits de la vente ou de la liquidation.

2) Le Gouvernement de la République du Kenya s'engage en son nom propre et au nom de la Banque centrale du Kenya à ne pas imposer à la Development Finance Company of Kenya de restrictions pouvant l'empêcher de s'acquitter de ses obligations de paiement envers la DEG.

De même, le Gouvernement de la République du Kenya et la Banque centrale du Kenya n'imposeront aucune restriction pouvant empêcher une partie achetant la part visée à l'article premier du présent Accord d'en acquitter le prix à la DEG.

¹ Entré en vigueur le 4 mars 1983 par la signature, conformément à l'article 7.

3) Le Gouvernement de la République du Kenya accordera sur demande, conformément à la législation kényenne, un « certificat d'approbation » concernant la part de la DEG visée à l'article premier du présent Accord.

Article 4. Le Gouvernement de la République du Kenya exonérera la DEG de tous les impôts et autres droits perçus au Kenya lors de l'acquisition, de la vente ou de la liquidation de la part visée à l'article premier du présent Accord et sur les produits en découlant.

Article 5. Si la part visée à l'article premier du présent Accord est augmentée par l'émission d'actions gratuites, les garanties fournies et les engagements pris par le Gouvernement de la République du Kenya dans les articles 3 et 4 du présent Accord vaudront également pour cette augmentation.

Article 6. Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Kenya dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Nairobi le 4 mars 1983, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
J. v. VACANO

Pour le Gouvernement de la République du Kenya :
MAGUGU

No. 22965

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
UNITED REPUBLIC OF TANZANIA

**Agreement concerning financial co-operation. Signed at Dar
es Salaam on 24 March 1983**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 20 June 1984.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE

**Accord de coopération financière. Signé à Dar es-Salam le
24 mars 1983**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 20 juin 1984.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER VEREINIGTEN REPUBLIK TANSANIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Vereinigten Republik Tansania,

Im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Vereinigten Republik Tansania,

In dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

Im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

In der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Vereinigten Republik Tansania beizutragen,

Sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Vereinigten Republik Tansania von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für die Vorhaben

— „Fischerei-Gesellschaft Sansibar (ZAFICO)“ und

— „Lieferung von Inlandsfähren“,

wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, Finanzierungsbeiträge bis zu insgesamt 11 600 000,— DM (in Worten: elf Millionen sechshunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Vereinigten Republik Tansania zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Finanzierungsbeiträge für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung der in Absatz 1 bezeichneten Vorhaben von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(3) Die in Absatz 1 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Vereinigten Republik Tansania durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2. Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages sowie die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger der Finanzierungsbeiträge zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3. Die Regierung der Vereinigten Republik Tansania stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen

öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Tansania erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Vereinigten Republik Tansania überläßt bei den sich aus der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Das bei der Vergabe der Aufträge für die Durchführung der in Artikel 1 bezeichneten Vorhaben anzuwendende Verfahren wird in den zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger zu schließenden Finanzierungsvertrag geregelt.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmung des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Vereinigten Republik Tansania innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Daressalam am 24. März 1983 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

KREMER

Für die Regierung der Vereinigten Republik Tansania:

ABDI H. MSHANGAMA

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED
REPUBLIC OF TANZANIA AND THE GOVERNMENT OF THE
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINAN-
CIAL CO-OPERATION

The Government of the United Republic of Tanzania and the Government of the Federal Republic of Germany,

In the spirit of the friendly relations existing between the United Republic of Tanzania and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the United Republic of Tanzania,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the United Republic of Tanzania to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, financial contributions up to a total of DM 11,600,000 (eleven million six hundred thousand Deutsche Mark) for the projects

— “Zanzibar Fisheries Corporation (ZAFICO)” and

— “Inland Ferries”

if, after examination, the projects have been found eligible for promotion.

(2) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the United Republic of Tanzania to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, further financial contributions for attendant measures required for the implementation and support of the projects referred to in paragraph 1 above.

(3) The projects referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the United Republic of Tanzania and the Government of the Federal Republic of Germany so agree.

Article 2. The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement as well as the terms and conditions on which it is made available shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the recipient of the financial contributions and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the United Republic of Tanzania shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public

¹ Came into force on 24 March 1983 by signature, in accordance with article 8.

charges levied in the United Republic of Tanzania in connection with the conclusion and implementation of the agreements referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4. The Government of the United Republic of Tanzania shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the financial contributions, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5. The procedure to be followed in awarding the contracts for the implementation of the projects referred to in Article 1 of this Agreement shall be determined in the financing agreement to be concluded between the recipient and the Kreditanstalt für Wiederaufbau.

Article 6. With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contributions, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 7. With the exception of those provisions of Article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the United Republic of Tanzania within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Dar es Salaam on 24th March 1983 in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the United Republic of Tanzania:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Abdi H. Mshangama — Signé par Abdi H. Mshangama.

² Signed by Kremer — Signé par Kremer.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République-Unie de Tanzanie,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique en République-Unie de Tanzanie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie la possibilité de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Banque de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, un emprunt à concurrence d'un montant total de DM 11 600 000 (onze millions six cent mille deutsche marks) pour financer les projets suivants :

— « Société des pêcheries de Zanzibar (ZAFICO) » et

— « Bacs intérieurs »,

si, après examen, ces projets sont considérés comme devant être encouragés.

2. Le présent Accord sera également applicable si, à une date ultérieure, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie la possibilité de contracter auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau à Francfort-sur-le-Main d'autres emprunts pour la mise en œuvre des mesures d'accompagnement nécessaires à l'exécution et au suivi des projets visés au paragraphe 1 ci-dessus.

3. Les projets visés au paragraphe 1 ci-dessus pourront être remplacés par d'autres projets si le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne en décident ainsi d'un commun accord.

Article 2. L'utilisation du prêt visé à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles il est consenti seront déterminées par les accords qui seront conclus entre l'Emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui seront régis par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

¹ Entré en vigueur le 24 mars 1983 par la signature, conformément à l'article 8.

Article 3. Le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts, taxes et autres droits perçus en République-Unie de Tanzanie tant lors de la conclusion que durant l'exécution des accords visés à l'article 2 du présent Accord.

Article 4. Pour les transports par mer ou air de personnes et de biens effectués dans le cadre du présent Accord, le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix de transporteurs; il ne prendra aucune mesure visant à exclure ou à restreindre la participation, à conditions égales, des transporteurs ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera le cas échéant les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5. La procédure à suivre pour la passation des marchés d'exécution des projets visés à l'article premier du présent Accord sera fixée dans le contrat de financement qui sera conclu entre l'Emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau.

Article 6. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et les services financés au moyen du prêt, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 7. A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Dar es-Salam le 24 mars 1983, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

KREMER

Pour le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie :

ABDI H. MSHANGAMA

No. 22966

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
CAPE VERDE**

**Agreement concerning financial co-operation. Signed at
Praia on 25 March 1983**

Authentic texts: German and Portuguese.

Registered by the Federal Republic of Germany on 20 June 1984.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
CAP-VERT**

**Accord de coopération financière. Signé à Praia le 25 mars
1983**

Textes authentiques : allemand et portugais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 20 juin 1984.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK KAP VERDE ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Kap Verde,

Im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Kap Verde,

In dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

Im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in Kap Verde beizutragen,

Sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Kap Verde von der Kreditanstalt für Wiederaufbau für das Vorhaben „Butangasabfüllanlage“ neben dem mit Vereinbarung vom 31. Januar 1980 geänderten Abkommen vom 31. August 1979 gewährten Finanzierungsbeitrag über 5 000 000,— DM (in Worten: fünf Millionen Deutsche Mark) und mit dem Regierungsabkommen vom 23. Oktober 1981 gewährten Finanzierungsbeitrag bis zu 350 000,— DM (in Worten: dreihundertfünfzigtausend Deutsche Mark) einen zusätzlichen Finanzierungsbeitrag von 3 000 000,— DM (in Worten: drei Millionen Deutsche Mark) zu erhalten, so daß nunmehr 8 350 000,— DM (in Worten: acht Millionen dreihundertfünfzigtausend Deutsche Mark) zur Verfügung stehen.

Artikel 2. Die Verwendung des Finanzierungsbeitrags sowie die Bedingungen zu denen er gewährt wird, bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und der Regierung der Republik Kap Verde zu schließende Finanzierungsvertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Kap Verde stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Finanzierungsvertrages in Kap Verde erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Kap Verde überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungs-

bereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren und erteilt gegebenenfalls die für die Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für das Vorhaben, die aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden, sind international öffentlich auszusprechen, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Kap Verde innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Praia am 25. März 1983 in zwei Urschriften, jede in deutscher und portugiesischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. HORSTMANN

Für die Regierung der Republik Kap Verde:

JOSE BRITO

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA DE CABO VERDE
E O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERAL DA ALEMANHA
SOBRE COOPERAÇÃO FINANCEIRA

O Governo da República de Cabo Verde e o Governo da República Federal da Alemanha,

Dentro do espírito das relações amistosas existentes entre a República de Cabo Verde e a República Federal da Alemanha,

No desejo de consolidar e intensificar tais relações amistosas, através de uma Cooperação Financeira igualitária,

Conscientes de que a manutenção destas relações constitui o fundamento do presente Acordo,

No intuito de promover o desenvolvimento social e económico em Cabo Verde,

Acordaram no seguinte:

Artigo 1. O Governo da República Federal da Alemanha possibilitará ao Governo da República de Cabo Verde obter uma contribuição financeira adicional no montante de DM 3.000.000,— (três milhões de marcos alemães) junto do “Kreditanstalt für Wiederaufbau” (Instituto de Crédito para a Reconstrução) para o projecto “Instalação para o engarrafamento de gás de butano”, além da contribuição financeira no montante de DM 5.000.000,— (cinco milhões de marcos alemães), concedida pelo Acordo de 31 de Agosto de 1979, alterado pelo Acordo de 31 de Janeiro de 1980, e da contribuição financeira até ao montante de DM 350.000,— (trezentos e cinquenta mil marcos alemães), concedida pelo Acordo Intergovernamental de 23 de Outubro de 1981, estando, portanto, agora à disposição do projecto o montante total de DM 8.350.000,— (oito milhões trezentos e cinquenta mil marcos alemães).

Artigo 2. A utilização da contribuição financeira, bem como as condições da sua concessão, serão estabelecidas pelo contrato de financiamento a celebrar entre o Governo da República de Cabo Verde e o “Kreditanstalt für Wiederaufbau”, contrato este que estará sujeito às disposições legais vigentes na República Federal da Alemanha.

Artigo 3. O Governo da República de Cabo Verde isentará o “Kreditanstalt für Wiederaufbau” de todos os impostos e demais encargos fiscais a que possa estar sujeito em Cabo Verde com relação à celebração e execução do contrato de financiamento mencionado no Artigo 2 do presente Acordo.

Artigo 4. O Governo da República de Cabo Verde, no que diz respeito ao transporte de pessoas e bens por via marítima e aérea, decorrente da concessão da contribuição financeira, deixará ao livre critério dos passageiros e fornecedores a escolha das empresas de transporte, não tomará quaisquer medidas que excluam ou dificultem a participação dessas empresas de transporte com sede na parte alemã da área de vigência do presente Acordo e outorgará, se for caso disso, as autorizações necessárias para a participação das mesmas.

Artigo 5. Para os fornecimentos e serviços, relativos ao projecto financiado pela contribuição financeira, deverão ser abertos concursos públicos internacionais, salvo quando, em caso especial, estiver disposto diversamente.

Artigo 6. O Governo da República Federal da Alemanha atribui especial importância a que, nos fornecimentos e serviços resultantes da concessão da contribuição financeira, sejam de preferência utilizadas as possibilidades económicas do “Land” de Berlim.

Artigo 7. Com excepção das disposições do Artigo 4, relativas ao transporte aéreo, o presente Acordo aplicar-se-á também ao “Land” de Berlim, desde que o Governo da República Federal da Alemanha não apresente ao Governo da República de Cabo Verde uma declaração em contrário, dentro de três meses após a entrada em vigor do presente Acordo.

Artigo 8. O presente Acordo entrará em vigor na data de sua assinatura.

FEITO em Praia, aos 25 Março 1983 em dois originais, cada um nos idiomas português e alemão, fazendo ambos os textos igualmente fé.

Pelo Governo
da República de Cabo Verde:

[Signed — Signé]¹

Pelo Governo
da República Federal da Alemanha:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Jose Brito — Signé par Jose Brito.

² Signed by Horstmann — Signé par Horstmann.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CAPE VERDE CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Cape Verde,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Cape Verde,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial co-operation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to the social and economic development in the Republic of Cape Verde,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Cape Verde to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, for the project "Butane gas bottling plant", a further financial contribution of DM 3,000,000 (three million deutsche mark) in addition to the financial contribution of DM 5,000,000 (five million deutsche mark) granted under the Agreement of 31 August 1979,² amended by the Agreement of 31 January 1980,³ and to the financial contribution of up to DM 350,000 (three hundred and fifty thousand deutsche mark) granted under the intergovernmental Agreement of 23 October 1981,⁴ so that the total now available for the project shall be DM 8,350,000 (eight million three hundred fifty thousand deutsche mark).

Article 2. The utilization of this financial contribution as well as the terms and conditions on which it is granted shall be governed by the financing contract to be concluded between the Government of the Republic of Cape Verde and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Republic of Cape Verde shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Republic of Cape Verde in connection with the implementation of the financing contract referred to in article 2 of this Agreement.

Article 4. The Government of the Republic of Cape Verde shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by

¹ Came into force on 25 March 1983 by signature, in accordance with article 8.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1537, No. 1-26678.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*, No. 1-26679.

sea and air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation on equal terms of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5. Supplies and services for projects financed from the financial contribution shall, unless provided for in individual cases, be subject to international public tender.

Article 6. With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 7. With the exception of those provisions of article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Cape Verde within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Praia on 25 March 1983, in duplicate, in the German and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

HORSTMANN

For the Government of the Republic of Cape Verde:

JOSE BRITO

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CAP-VERT

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Cap-Vert,

S'inspirant des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Cap-Vert,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique du Cap-Vert,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République du Cap-Vert la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Banque de crédit pour la reconstruction) de Francfort-sur-le-Main, en plus de la contribution financière de DM 5 000 000 (cinq millions de deutsche marks) octroyée conformément à l'Accord du 31 août 1979² modifié par l'Accord du 31 janvier 1980³, et de la contribution financière d'un montant maximal de DM 350 000 (trois cent cinquante mille deutsche marks) octroyée conformément à l'Accord intergouvernemental du 23 octobre 1981⁴, une contribution financière supplémentaire de DM 3 000 000 (trois millions de deutsche marks) pour le projet intitulé « Installation d'embouteillage de gaz butane », ce qui porte à DM 8 350 000 (huit millions trois cent cinquante mille deutsche marks) le montant disponible.

Article 2. L'utilisation de la contribution financière et les conditions auxquelles elle est accordé seront déterminées par le contrat de financement à conclure entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le Gouvernement de la République du Cap-Vert, contrat soumis à la législation applicable en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République du Cap-Vert exonère la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres redevances perçus au Cap-Vert en rapport avec la conclusion et l'exécution du contrat de financement visé à l'article 2.

Article 4. En ce qui concerne les transports maritimes et aériens de personnes et de marchandises résultant de l'octroi de la contribution financière, le

¹ Entré en vigueur le 25 mars 1983 par la signature, conformément à l'article 8.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1537, n° 1-26678.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*, n° 1-26679.

Gouvernement de la République du Cap-Vert laisse aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport, s'abstient de prendre des mesures ayant pour effet d'exclure ou d'entraver la participation à égalité de droits des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et le cas échéant délivre les autorisations requises en vue de la participation de ces entreprises.

Article 5. Les livraisons et les services destinés au projet financé au moyen de la contribution financière doivent faire l'objet d'appels d'offres internationaux, à moins qu'il n'en soit décidé autrement dans des cas d'espèce.

Article 6. En ce qui concerne les livraisons et les services résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce qu'il soit fait appel en priorité aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 7. Exception faite des dispositions de l'article 4 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Cap-Vert dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Praia le 25 mars 1983 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
HORSTMANN

Pour le Gouvernement de la République du Cap-Vert :
JOSE BRITO

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

ANNEXE A

No. 4623. CONVENTION BETWEEN JAPAN AND SWEDEN FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME. SIGNED AT TOKYO, ON 12 DECEMBER 1956¹

N° 4623. CONVENTION ENTRE LE JAPON ET LA SUÈDE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU. SIGNÉE À TOKYO, LE 12 DÉCEMBRE 1956¹

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of Japan registered on 18 June 1984 the Convention between Japan and Sweden for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income signed at Stockholm on 21 January 1983.²

The said Convention, which came into force on 18 September 1983, provides, in its article 27 (3), for the termination of the above-mentioned Convention of 12 December 1956.

(18 June 1984)

ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement du Japon a enregistré le 18 juin 1984 la Convention entre le Japon et la Suède tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu signée à Stockholm le 21 janvier 1983².

Ladite Convention, qui est entrée en vigueur le 18 septembre 1983, stipule, au paragraphe 3 de son article 27, l'abrogation de la Convention susmentionnée du 12 décembre 1956.

(18 juin 1984)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 318, p. 309, and annex A in volume 570.

² See p. 207 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 318, p. 309, et l'annexe A du volume 570.

² Voir p. 207 du présent volume.

No. 14705. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAPAN AND THE GOVERNMENT OF THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA FOR CO-OPERATION IN THE PEACEFUL USES OF ATOMIC ENERGY. SIGNED AT CANBERRA ON 21 FEBRUARY 1972¹

N° 14705. ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DU JAPON ET LE GOUVERNEMENT DU COMMONWEALTH D'AUSTRALIE POUR L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE À DES FINS PACIFIQUES. SIGNÉ À CANBERRA LE 21 FÉVRIER 1972¹

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of Japan registered on 18 June 1984 the Agreement for co-operation in the peaceful uses of nuclear energy between Japan and Australia signed at Canberra on 5 March 1982.²

The said Agreement, which came into force on 7 August 1982, provides, in its article XI (3), for the termination of the above-mentioned Agreement of 21 February 1972.

(18 June 1984)

ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement japonais a enregistré le 18 juin 1984 l'Accord de coopération pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques entre le Japon et l'Australie signé à Canberra le 5 mars 1982².

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 7 août 1982, stipule, au paragraphe 3 de son article XI, l'abrogation de l'Accord susmentionné du 21 février 1972.

(18 juin 1984)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1002, p. 3.

² See p. 3 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1002, p. 3.

² Voir p. 3 du présent volume.

No. 22376. INTERNATIONAL COFFEE AGREEMENT, 1983. ADOPTED BY THE INTERNATIONAL COFFEE COUNCIL ON 16 SEPTEMBER 1982¹

N° 22376. ACCORD INTERNATIONAL DE 1983 SUR LE CAFÉ. ADOPTÉ PAR LE CONSEIL INTERNATIONAL DU CAFÉ LE 16 SEPTEMBRE 1982¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

20 June 1984

ANGOLA

(With effect from 20 June 1984. The Agreement came into force provisionally on 1 October 1983 for Angola, which, by that date, had notified its intention to apply it, in accordance with article 61 (2).)

Registered ex officio on 20 June 1984.

RATIFICATION

Instrument déposé le :

20 juin 1984

ANGOLA

(Avec effet au 20 juin 1984. L'Accord est entré en vigueur à titre provisoire le 1^{er} octobre 1983 pour l'Angola, qui, à cette date, avait notifié son intention de l'appliquer, conformément au paragraphe 2 de l'article 61.)

Enregistré d'office le 20 juin 1984.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1333, p. 119, and annex A in volumes 1334, 1338, 1342, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1356 and 1358.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1333, p. 119, et annexe A des volumes 1334, 1338, 1342, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1356 et 1358.

No. 22672. INTERNATIONAL AGREEMENT ON JUTE AND JUTE PRODUCTS, 1982. CONCLUDED AT GENEVA ON 1 OCTOBER 1982¹

N° 22672. ACCORD INTERNATIONAL DE 1982 SUR LE JUTE ET LES ARTICLES EN JUTE. CONCLU À GENÈVE LE 1^{er} OCTOBRE 1982¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

19 June 1984

SWITZERLAND

(With provisional effect from 19 June 1984.)

Registered ex officio on 19 June 1984.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

19 juin 1984

SUISSE

(Avec effet provisoire au 19 juin 1984.)

Enregistré d'office le 19 juin 1984.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1346, No. I-22672, and annex A in volumes 1354 and 1356.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1346, n° I-22672, et annexe A des volumes 1354 et 1356.

